SELON LES AUTONOMISTES

Téhéran prépare

une nouvelle offensive au Kurdistan

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2.20 F

Tarif des abonnements page 2 5, RUE IISS ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572

Tel.: 246-72-23

L'aggravation des troubles en Corée du Sud | La hausse des prix du pétrole **Destabilisation?**

Pour la trolsième fois depuis l'extension de la loi martiale en Coree du Sud dans la muit lu 17 an 18 mai, les États-Unis ent engago jendi le gouvernement de Seoul à tronver uno solution pa-

cifique aux troubles qui secouent le pays. Ils out en même temps mis en garde Pyongyang contre la tentation de profiter de la situation confuse qui règne an Simultanément, le Pentagone 2

décidé de hâter l'envoi an Japon de deux « radars volanis » dont l'équipement en systèmes permettrait de déceler avec une grande précision tont monvement de troupes nordistes. Le déploiement de ces appareils à Okinawa n'était

pas prévu avant le mois de juillet. C'est dire avec quelle attention les Etats-Unis suivent l'évolution des évenements. Le retour précipité à Séonl du général Wickham. américano-sud-coréennes, qui se tronvait à Washington, en est encore un signe. La Corée du Sud a toujours occupé une place importante dans le dispositif militaire américain de défense du Pacifique. Plusieurs escadrilles de chasseurs-bombardiers F-4 aont stationnées dans le pays, ontre un contingent terrestre de quelque trente mille bommes, dont le maintien par Washington a une signification principalement politique, l'armée sud-coréenne étant l'une des mieux équipées do

Anrès son arrivée au pouvoir. M. Carter, qui désirait concilier les impératifs de la strategie militaire en Asie et son attachement anx droits de l'homme, avait annoncé son intention de retirer progressivement les effectifs militaires terrestres des Etats-Unis de la Corée du Sud, dont le régime était jugé par trop autoritaire. Sur le fond, ce réaména-gement prenaît la suite de la « doctrine » formulée par M. Nixon en 1969 à Guam, selon laquelle il fallait laisser aux Asiatiques le soin de défendre l'Asie. L'évolution de la situation dans le Sud-Est asiatique, les oralutes du Japon et sans donte les réserves de la Chine, ont contrarié les pians de M. Carter comme la chute de Saigon avait empêchô d'abontir ceux des précèdentes administrations américaines. A ce jour, seuls quelques milliers de G.L ont quitte leurs bases sudcoréennes pour être rapatriés aux

Pas plus quo Washington. Tokyc et Pékin n'ont intérêt, dans la situation internationale troublée existant actuellement, à une déstabilisation en Corée. Confrontes an renforcement constant de la puissance aérienne et nuvale soviétique dans le Pacifique, les d'igeants japonais n'ont pas manqué, ces derniers temps, d'exprimer aux américains le sone, que leur causait le déclin de ieur présence dans diverses régions du monde.

Quant aux Chinols, z'ils ne peuvent évidemment partager lo point de vue des Etals-Unis, qui continuent à qualifier la Corce dn Snd de rempart contre te communisme en Asie, ils ne sauraient voir d'un mauvais œil nn renforcement de la résistance américaine aux tentatives de penetration sovietique dans cette région du monde. Pèkin conti. nue, certes, à réclamer rituelle-ment le retrait militaire des Etats-Unis de Corée du Snd. M. Harold Brown, le secrétaire américaic à la défense, avait cependant declare significative meni, apres ses entretiens avec les dirigeants chinois en janvier dernier, que les Etats-Unis et le Chine considéraient que « dans une pertode troublée, une atliance atlantique forte et une Asie du Nord-Est stable sont essentielles à leur sécurité respective ». Cette formulation ne ponvait q no concerner la Corée.

Pour éviter les risques de dérapage à Séoul, dont les conséquences seralent imprévisibles. les Etats-Unis devraient cependant décenrager plus netlement grill ne l'ont fait iuson'à mainten_nt les tenants d'un retour à us régime fort. Un bain de sang ne feralt que rendre, cour long-temps, impossible la libéralisation qu'ils assurent appeler de

fait craindre à Washington une véritable guerre civile

Les troubles s'aggravent en Corée du Sud, en dépit de la los martiale et de l'appel, lancé jeudi 22 mai, par le nouveau chef du gouvernement, M. Pak Choong-hoon, à un retour au calme. L'ensemble de la province de Cholla, joyer de l'insurrection, est presque entièrement isolé par l'armée du reste du pays. Ce vendredt matin, les militaires ont mis en position des chars lourds à la péripherie de Kwangju, la capitale de la province. Le général Lee Hui-song, commandant de la loi martiale, a fait lancer des tracts sur la villa invitant les habitants à rentrer chez eux.

Ces préparatifs pourraient indiquer que malaré les conseils de modération prodigués par les Etats-Unis, les militaires n'ont pas renoncé à réduire l'émeute par la force. Cependant le Pentagone, qui, selon notre envoyé spécial, redoute une guerre civile, u renjorcé son dispositif d'alerte et de contrôle an Jupon et mis en garde la Corée du Nord contre la tentation de profiter de la situation pour commettre une « dangereuse erreur de calcul ».

Une répression féroce

De notre envoyé spécial

Sunchon. - Dans un rayon da 10u à 150 kilomètres autour de Kwangju, où ee déroula depuis trois jours une véritable insurrection ermée, les autorilés militaires onl mis en placa un dispositif destiné é boucles tout le aud de la province de Cholla el à isoler les foyers da rébellion, Depuis jeudi 22 mel, en effet, les

troubles ont tendence à s'étendre. A l'ouest, le port de Mokpo, é une soixantaine de kilomètres da Kwangju, est aux mains des manifestants, les autorités ayens déserté la ville. L'émeute a commence en début d'après-midi, mercredi, lorsque trois cents personnes sont arrivées de Kwangju dans des camions milltaires pris à l'armée. Dans la nuit. une foule estimée à plus de trente mille personnes désarmait le police, K.C.I.A. (service de renseignements), la station de radio, la malrie, les bătiments de l'administration portuaire et prenait le contrôle de la ville: la police municipele avait du étre évacuée sur des vedettes de la marine. Selon des lémoins, cerforma, se sont joints aux mani-

AU JOUR LE JOUR

Subversion

dans les cités universitaires de nuit comme de jour et

l'égalité du traitement réservé

mux garçons et aux filles fu-

rent à l'origine de l'agitation

liberté-égalité-fraternité.

de mai 68.

de mai 80.

La liberté de circulation

(Lire la sutte page 3.)

Comme Kwangju, Mokpo, qui es la ville natale de M. Kim Das-Jung dirigaant de l'opposition arrêlà samedi demier, semble en prole è une anarchie totale. La rébellion y aurali élé moins meurtrière qu'é Kwangju, car l'armée est restée dans aes can tonnaments, Les communications avec ce port de deux cent dix mille babitants sont coupées. L'émeute tendan à gagner les bourga des environs l'ermée a encercie le région.

Jeudi, d'autres manifestations étaient signelées à Posang, Polgyo el Changhung, eutour de Kwangju A Songlongni, les manifestants on mis le feu à l'usine de pneus Samyang, la plus importante du pays. Dans l'île de Wando, des émeutes euralant également commence, le population s'amparant des locaux de le police. Selon le presse coréenne, seralent produites eussi eu nord de Kwangju, dans le ville de Chonju, capitale provinciele de la pertie septentrionale de Cholla.

ne cesse de s'accentuer

Le Nigéria a informé ses clients, le 22 mai, d'une hansse des prix de son pétrole de 2 dollars par baril, qui porte le prix de la qualité Bonny léger à 36,71 dollars par baril. Cette augmentation décidée par le dernier des pays africains membres de l'OPEP qui n'avait pas effectue le relevement va entrainer un renchérissement du pétrole de la mer dn Nord.

En dépit de cette nouvelle vague de hausses, les ministres des vingt et un pays de l'Agence internationale de l'énergie. réunis à Paris le 22 mai, n'ont pas adopté de mesures concrètes. L'A.I.E. est simplement convenue de la nécessité de principe de réduire ses objectifs d'importation pour 1985 et de se réunir rapidement en cas de crise.

D'autre part, la commission mixte du Cougrès américain a voté la loi sur l'aide à la production de pétrole de synthèse. Un nouveau pan du programme énergétique de M. Carter va donc être adopté, mais le président se heurte toujours au Congrès en ce qui concerne la répercussion sur le prix de l'essence de la taxe sur les importations de pétrole.

L'impuissance des pays industrialisés

Les pays industrialises n'ont pas fini de s'inquiéter du ren-chérissement du pétrole. Le Nigeria vient d'annoncer une hausse de 2 dollars par baril. Le Briss. National Oil Corporation (BNO.C.) va faire de même parce que, affirme le secrétaire britannique à l'ènerge M. David Howell, le gouvernement de Londres « ne dispose d'aucun pouvoir pour interveni, dans le jeu de l'offre et de la demande ».

M. Otto Lambsdorff, ministre ouest-allemand de l'économie, qui présidait le 23 mai é Paris le conseil ministériel de l'Agence internetionale de l'énergie (A.I.E.) souligne a le danger de réces-sion mondiale et de crise moné-taire a qu'entrainait la dernière vague de hausse de vri. et de coocé de a nouveaux dange r pour les relations économiques internationales ».

L'AFFAIRE DE BROGLIE Une mise an point

de M. Christian Bonnet Lire page 32

Le déficit de la balance des paiements des paye industriali-sès atteludra 50 milliards de dol-lars en 1980, affirme M. Lambs-dorff (l'O.C.D.E. parlait de dorff (l'O.C.D.E. parlait de 7. milliards de dollars au début de la semaine) alors qu'on-enre-gistrait un excédent de 30 milplants de dollars en 1978, Quant au déficit des pays en voie de développement, il passera de 36 à 70 milliards de dollars. Dans le nême temps les exceuents de l'OPEP s'éléveront de 5 à 120 mil-liards de dollars. liards de dollars.

Contrairement à la crise de 1973, les pays industrialisés sont désormais convaincus que les difficultés dans leur approvisionnement pétrolier — et les aug-meotations de prix qui s'ensui-vrout inévitablement — vont durer.

Le communiqué final de la reunion de l'ALE precise : « ...es ministres ont reconnu que les ré-sultats à atteindre effectivement suitats à attendre effectivement e.. 1985 par les pays de l'ALE. pris dans leur ensemble en matière d'importations nettes de pétrole derraient être largement en retrait par rapport à l'objectif de groupe actuel pour 1985 (26,2 millions de barlls par jour). 2

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 40.)

Conduite des affaires et valeurs culturelles évolutions les plus remarquables depuis 1974. Parmi les attitudes qui ont le plus e progressé s, notons: le besoin d'enracinement, d'expression personnelle, d'un ordre moins affirmé. Cela se tra-duit, an niveau de la firme, par

diff. an inveau de la titule, par le souci qu'e le personnel de res-ter sur place, de communiquer davantage et de sentir s'allèger le polds de la hiérarchie. Comment faire passer dans les faits l'expression de ces besoins?

POINT-

Ordre et dialogue

Tout commençait à rentrer dens l'ordre dens l'éducation nationale, après plusieurs mois d'egitetion. Dans les écoles, les collèges et les lycèes lee clesses tonction-nent normalement et les étudiente, qui étalent en gréve, reprennent les cours les uns après les autres. C'est ce moment que choisit M. Barre pour transformer le melelee de l'éducation netionele en événement politique.

Qu'est-ce qui justifie donc minietre ? Le peur d'une poignée de « casseurs « étrengers eu mouvement étudiant, et que de nombreux observateurs, parmi lesqueis M. Mitterrand, n'hésitent pee à qualitier de provoceteure téléguidés «, ou bien les préparetile de l'échéance pré-eldentielle ? La lermeté sur le thème de l'ordre pele souvent dans ces circonstances. C'est la reison pour lequelle M. Berre e décerné une prime soue forme d'hommeges répétés, à Mme Seunier-Séité qui, tout en restent dens l'ombre, n'en mêne pes moins le plus virulente etteque contre ce qui reste de l'eutonomie et de ie perticipation dens les uni-

C'est en tout ces dens un climat peu tevoreble au dialogue que M. Mitterrend deveit trenchir, ce vendredi 23 mei, les portes de l'hôiel Matignon pour la première fois depuis que M. Barre y

réside. L'événement étall ettenou. Le premier ministre, qui s'oifusque quand on souligne son inaptitude eu dielogue, s'éteit empresse de répondre tavorablement, le jour même, à le demande d'audience de M. Mitterrand. Sans doute voulait-II manifester — une fois n'est pas coutume — son désir de perticiper person-nellement à le politique de décrispation prônée par le chet de l'Etat. S'egit-li, eu demeurant, d'un désir sincère? Les socielistes sont tondés à en douter, dens le meeure où le chet du gouvernement e pour le moine manqué de courtoisie à leur égerd en prononçant un tel diecoure vingt-quetre heures avant de les recevoir.

Le premier eecréteire du parti socialiste, pertant des difficultés das étudiants, souhaitalt, mercredi, que les gouvernante tassent preuve de - plus de générosité -. Avent même de le recevoir, M. Barre vient de lui répondre par un reppei é l'e ordre « et à le -fermeté ». L'éternel dialogue de sourds entre la geuche et le droite...

(Lire page 83.)

PIEBRE Viaussou-Pouté Chroniques

I - Des jours entre les jours

II - Couleur du temps qui passe

vient de paraitre

III - Les jours évanouis

STOCK



La crise n'a pas arrangé l'image de l'entreprise. On repro-che à ses dirigeants d'investir avec parcimonie, de laisser les jeunes piétiner devant les grilles des usines ou la porte des bureaux, de salir la nature, de renâcler devant la réduction du temps de

De plus en plus de responsables se rendent compte de ce trouble, et le calme social relatif — pono-tué de quelques actions brèves et La fraternité entre étudiants français et étrangers est responsable des troubles violentes — n'est pas de nature à les revigorer. Plutôt que de chercher l'inspiration du côté de quelque a gourou », des patrons de pointe s'ingénient aujourd'hui Aussi devient-il urgent d'effacer sur les frontons des matries ce slogun subversif : à mettre en place des stratègles et des structures qui permettent de traiter les membres de leur personnel_ avec la même atten-tion que leurs clients.

par PIERRE DROUIN

Il ne e'agit pas d'un virage brusque. En 1972, le C.N.P.F., lors de ses assises de Marseille, s'inter-rogeant sur les nouvelles aspira-tions des salariés, consacrait l'essentiel de sa réflexion à l'amél'essentiel de sa réflexion à l'amé-lioration des conditions de tra-vail. En 1976, Alain Chevaller lançait son « Bilan social de l'entreprise » (1) et, en 1977, lors des assises de Paris, le C.N.P.F. à nouveau sortait un catalogue impressionnant d'initiatives de politique sociale « sur le tas ». politique sociale « sur le tas ».

Le fait nouveau, c'est sans doute que le paironat se rend mieux compte, comme le disait M. François Ceyrac (2), que l'entreprise change sous la pression des transformations de la société. De plus en plus nombreux sont ceux qui cherchent à analyser ces mutations nouve en tenir sont ceux qui cherchent à analyser ces mutations pour en tenir compte dan. la manière de diriger la firme. C'est ainsi que quelquesuns d'entre eux sont venus récemment « colloq ner » sur ce thème (3) et échanger des vues avec des sociologues français japonais, américains et allemands M. Alain de Vulpian, qui, à la tête de la COFREMCA, suit l'èvolution socio-culturelle avec les movens les plus scieutifiques posmoyens les plus scientifiques pos-sibles, a dressé une sorte de « carte » pour 1979, traduisant les

(I) Editions Masson.

(2) Lors d'un colloque C.R.P.P. C.R.C. (Centre de recherches et d'études des chefs d'entreprises) en février dernier. Voir C.N.P.F. 1980. la Bencoutre organisée par le centre de perfectionnement aux affaires de l'Institut de l'entreprise.

DEMAIN LE MONDE DIMANCHE LES NOUVEAUX EXILÉS DE MOSCOU

Une coquête sur les dissidents sovietiques en France. par Liliane Delwasse

L'attachement à la firme ne s'explique pas seulement par ce que l'on pourrait appeler l' « ejjet Lip ». (Lire la suite page 41.)

< LOULOU >. DE MAURICE PIALAT, A CANNES

Nelly et son loubard

pour la demiére soirée du Festival, evec le Louiou de Maurice Plaiet. On sime bien Plaiat, ce mélange de tendresse et de brutalité qui le caraotérise, cet œil é qui rien n'échappe, ses audaces de timide L'Enlance nue, ie Gueule ouverte, Nous ne vielilirons pas ensemble, étalent des films dont on sortait remué, touché an orofondeur. Est-ce la tatigue du Festival ? L'histoire de « Loulou » (rien à voir avec Wedakind, Berg ou Pabst) et de Nelly noue a leissés troids. Non que le film soit raté, loin de là, mais parce que l'intelligence et la sensibilité de le mtae en scène de Plaiat ne carviennent pes toujours à trans-cender l'extrême banellté romanesque de l'intrigue.

Plutôl que Loulou, le film aurait pu a eppeter Nelly. C'est elle, an effet, la femme, qui mêna le jeu. Epouse d'André, un oublioitaire ni Irès beau, n très jeune, ni très riche, mele doni l'éducation, le mode de vie et les velléités culturelles correspondent à son propre milieu social (le moyenne bourgeoisie). Neily a un coup de toucre (mieux veudreit dire un coup meur sans complexes. André g'accroche en vein. Nelly e fell eon choix. JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 28.)

LE PALMARÈS DU FESTIVAL

- La paime d'or est partagée entre « KAGE-MUSHA » (Japon) ef « ALL THAT JAZZ » (Etats-Unis)
- Prix spécial du jury à « MON ONCLE D'AMÉ-RIQUE », d'Alain Resnais (France) (Voir page 28.)

I WELL THE

April 18 Carlos Calledon

graphic to the

yer estemble

Fig. 1. Sec. of the Elec-

ووير الموجود والرا

第3.节25:

100

gar in the

安安 医大豆醇

Month office to 5 10 2

JEUNESSE

vide philosophique,

menaces de guerres

langage répétitif

Châmage,

Marc Salomone analyse en marxiste le risque de récupération politique. Gabriel Matzneff s'en prend, lui, à un autre pnuvoir, celui, exorbitant à ses yeux,

Henri Vial retrouve sur les stades la générosité, l'ardeur, la vitalité de la « jeunesse saine ».

des parents, tandis que

Une stratégie d'État

P n parlant de la « jeunesse », le s différents apparells d'Etat, la presse, mettent en place une stratégie politique. Il s'agit de se donner les moyene d'attaquer tous les travailleurs sans entrer en contradiction ouverte avec les forces organisées du salariat. Une telle politique e'appuie sur les orientations catégorielles qui divisent les travailleurs. Elle cherche à rallier des forces contradictoires sur d'autres points. Elle permet à la direction de la R.A.T.P. d'entraîner le personnel et les usagers dans la mise eu place d'un appareil policier, définissant un lleo social de trouble, l'Etat essaye d'entraîner le mouvement populairs sur son propre terrain : l'ordre public.

Toutes les formulations actuelles sur la jeunesse ne font que codifier, diversifier, cette politique; son triomphe constitueralt une capitulation politique de la classe ouvrière. la renaissance en France de la chimère

d'uo Etat pour tous. Du fait que rien ne distingue la jeunesse du reste de la popu-lation, cette stratégie d'Etat évite les limites des répercussions sociales d'une politique d'appar-theid ou d'exclusion. Ces limites sont quasimeet obligatoires pour politiques concernant immigres (dans le métro, les deux coexistent), L'expression « racisme anti-jeune » est donc poli-

Cette stratégie qui a une bistoire, de la guerre d'Aigèrie et stratégie. Qu'est-ce qu'assimiler mai 68, l'Etat se donne les la violence à la ville, sinon carac-

par MARC SALOMONE (*)

moyens de la réflécbir. Le ministre de la justice falt un rapport le premier ministre réuni un comité. Selon l'ideologie gis-cardienne, ce qui pose probleme ce n'est pas le capital, c'est le peuple i Son indiscipline, ses fraudes, sa làcheté, ses inadeptations, ses violences. L'intervention de l'Etat est alors reodue uécessaire par l'incapacité du peuple à maîtriser ses contradictions et les troubles préjudiciables au paye qui en résultent.

Sur les cinq thémes définis par ce comité, trois ont pour fonction de faire apparaître la jeunesse ome source de ganstérisme et de délinquance, de violence. Le lien « violence-délinquance » avec la jeunesse est la base de manœuvre de cette politique. C'est pourquot la petite delinquance a pris le pas, dans l'ideologie française, sur le grand gangsterisme, d'autant plus facilement que sous la Ve République les liens de ce dernier avec l'industrie et le pouvoir s'institutionnelisent (cf. le SAC et les milices).

Quelifier la violence de a phénomene urbain » resume l'enjeu et la forme de cette stratègle : contrôler les villes. Ainsi à Sarcelles peut fonctionner une e unité canine légère » (un chien, deux policiers, une 4L). Uoe telle agression, insupportable dans une manifestation, peut être admise par le blais de cette

tériser la population urbaine dans délinquante ?

Au Moyen Age, la violence était campegnarde, les villes des lieux de sécurité où l'on se réfugiait. Certains découvrent que la violence existe plus qu'ailleurs dans les licux où habite 80 % de la population, que les affrontements sociaux y prètent plus à consé-

Une telle politique pent apparaître comme la representation de ce que les phrases du temps appellent : la formation d'un consensus. Cette idée est bien utile parce qu'elle établit d'ellemême le terrain de sa négation. S'opposer à cette politique serait s'opposer ao consensus.

Dans les faits, cette politique une destablisation de l'Etat, de ses différents appareils, dont elle permet de réorganiser, dans ic cadre constitutionnel existant, la politique, les affrontements, les

Ces réorganisations correspon-dent au retour de la bourgeoisie une direction solitaire, sans compromis, des affaires du pays, à une époque où elle n'en a plus les moyens. Il apparaît de plus en plus que cet ébranlement de l'Etat sera plus profond, bien que différent de celui doot Petain a pris la responsabilité.

Une telle politique est antipopulaire, on ne peut rien en faire et certainement pas la tirer à gauche. Les masses ne peuvent que la briser.

(*) Membre du parti communiste,

La cage

par GABRIEL MATZNEFF ...

'ADOLESCENCE est l'âge de le difficulté d'être. parce que c'est l'âge où avone nos perents eur le dos. Avoir seize ens pourrait être délicieux, si nous ne de-vione pas alors eublr papa et meman. J'ai consacré, dane les Moins de Seiza Ane, un chapilre aux mèras, male en vérité un chapitre ne suffit pas : c'est un cours au Collège da Frence que l'aimerals faire contre la lemille. Ce que je vis quotidlennemant me donne la certitude que la lutte contre le pouvoir pereniel est un thème eur laquel un écrivain na doit pas craindre da sa répèler. Nous n'enfoncerons jameis assez le clou.

La - libaration - des adolescents esi une chimèra à l'usage des gogos, et chaque adulta qui e pour maîtresse une très jeune fille la sait blen ; eujourd'hul comma hiar, c'est le règne de la clandestinité, du mensonge at de le paur. Des femmes qui, en mai 68, enterraient le Vieux Monde sur les berricedes de la rue Gav-Lussec, sont devenues, douze ans après, des mères eussi ebusives at hystèriques qua l'étalent jadis leurs propres mères. Il n'y a dans ce domaine eucun progrés.

Un euteur du dix-huitième siècle, Helvétius, qu'à lort on na lit guere, a, dans eon traite De l'esprii, une paga léroce sur l'amour destructsur des parents pour leurs enfants. . Parmi les pères et les mères, écrit Helvétiue, les uns aont affectés du sentiment de le postéromanie : dene leurs enfante, lle n'aiment proprement que leur nom ; les autres sont laloux de comman der, et dans leurs enlants, lis n'alment que leurs esclaves. Dens ces lignes, publiées en 1758, il n'y a pas un mot à changer. De nos joure, comma Il y a doux elècies, il est des pareots qui n'aimani pas leurs enfants pour eux-mêmes, mais pour les satisfactions que caux-Tout cele sur fond de chantage : Nous gul nous commes secriflés pour toi .. . Cette rhétorique familiale, qu'on pouvait croire moribonde, et qui renail éternel-lement de ses cendres, est une

Una mère découvre qua sa filla da selze aos e un amant. Elle menaca calul-ci d'un procès. L'amant tente, meie sans auccès, d'expliquer à la mére qu'à selze ens una jeune fille a la droit d'evolr une vie emoureuse. Si J'atals sculpteur, ja représentarels le eoclété francaise sous les tralle d'une mère qui brandit la code pénal La I ance est un pays où les histolres d'emour co des balsers et s'achèvent devant le juge d'Instruction,

CEUX QU'ON N'EXALTE JAMAIS

E ne connaissais qu'une jeu-nesse, celle des vingt ans, géliberté, de vérité, de vie.

Je connais un courage, celui de dénoncer ouvertement la stupidité, la violence, l'agression quotidienne des citoyens que la loi ne parvient plus à protèger. C'est la pensée de cette jeu-

nesse saine qui me donne à cette heure le courage d'écrire ces mots. Connaissez-vous la jeunesse des stades : non, ou très peu, car on ne l'exalte jamais. Pourtant c'est elle, crottée, eu sueur, mus par le goût de l'effort, qui affronte le vent, la pluie, le froid, même la neige, pour défendre l' « honneur de l'équipe », dans un match apremant disputé. Et puis « vainqueurs et vaincus », ces jeunes hommes, deux à deux, se frappeut dans le dos, sens arrière-pensée, quand le match est achevé dans ce geste li y a tout à la fois le modeste triomphe qui panse le plaie de l'amère défaite, mais le geste est beau, spontane, loyal

Ainsi les jeunes rentrent aux vestigires. O stupeur i., d'un seul coup, il n'y a que des vaincus. Jugez plutôt : les sacs de eport ont été visités, les portefeullies vidés, la chaine ou la gourmette. ou bien encore la montre, souvenir de quelque anniversaire, acquise aussi à force d'économies sévères, a disparu... L'argent, c'est parfois la « solde » d'un militaire en permission venu renforcer l'équipe des copains... il manque aussi la paire de chaussures, et il faut alors rentrer à la maison

crampons aux pieds ». La stupeur effacée, la colère gronde..., on ne compreod pas.... le vestiaire était fermé..., et gardé

Et je m'interroge. Y a-t-ll deux jaunesses : celle saine et porteuse d'espérance qui fréquente ces stades_ et e l'autre », desœuvrée, que l'effort rebute, malfaisante, meprisant le droit, la propriété, la bien d'antrui faisant fi de la loi. et qui hante les a vestiaires des stades »...?

Rassurez-vous, je m'interroge, mais je repondral plus loin. Ce que je viens de relater s'est dérquie le dimanche de Paques, après-midi, au etade de Méons.

Les victimes : une équipe de football d'un club sympathique et bien connu des Stephanois... Les auteurs de cette navrante affaire : des « êtres » sans visage et sans nom_ des « rate » l. sournois, dėvastateurs...

Et mis, en ouvrant mon jourj'apprends que dans un dancing de la plaine du Forez, des a jeunes e, una quinzaine nous dit-on, frères dans le comportement vèritable massacre de voitures on ne parle jamais.

par HENRI VIAL (*)

en stationnement sur le parking de la discothèque : on avait osé leur refuser l'entrée !.. L'évènement fait dire comblen ceux qui ont eu ce courage, et je leur « tire-mon chapeau », ont eu raison.

En lisant cette e nouvelle ». j'ai comme un pincement, car l'un de mes fils aurait pu être deux fois victime._ Grace au ciel, il ne l'a été qu'une fois, an stade, dépouillé, comme ses camarades d'infortune, de ses menus trésors. Mais, comme il lul arrive parfois de fréquenter ledit dancing, auquel il se rend avec ma propre voiture, que je volontiers... je n'en dirai pas davantage |__

La o'est pes l'affaire... La stupeur effacée, la colére rentrée, la plainte deposée en bonne et doe forme, il reste les faits, et la

Souvenez-vous, au cours d'uoe émission télévisée, par deux fois s'il vous plait, un journaliste recevait quelques « loubards », comme on recoit les vedettes du cinema on de la politique, ou bien encore quelque sommité du munde de la médeciue ou des erts... bref. un « illustre » per-SODDARE.

La vedette, le « chef », l'œil noir et le front bas du taureau de Camargue, avec aux lévres un vocabulaire que ootre noble Academie eut sans doute jugé pius que douteux, nous a défini en deux mots sa « philosophie », à quelque chose près la suivante

« Je ne suis pas tou pour travailler au SMIC, pendant que d'autres... (et une suite de consi derations politico - philosopho...) — Mois de quoi vivez-vous, si vous no travaillez pas?

- Je me débrouille !... »

Alors là, j'éclate l., et je prends témoin tous ceux qui me faront l'honneur de me lire, qui chaque jour se rendent à l'usine, au bureau, sur le chantier, pour y gagner leur pain et celui de leurs

Ils l'ont, eux, la manière de se e débrouiller » : ils travaillent !.. même an SMIC, et leur mérite et l'admiration que l'on peut éprouver à leur égard n'en sont oue plus grands:

Maintenant, le réponds à ma propre interrogation de tout à

Quand cessera-t-on d'exalter la nai, et pour faire bonne mesure, bêtise, la paresse la brutalité, la violence... au détriment de la drolture, de la volonte, de l'a esprit d'équipe a qui est une forme de solidarité des hommes, d'une jeude ceux qui pilient les vestiaires nesse qui existe, immense et des stades, se sont livres à un saine heureusement. De celle-là

vision une équipe sportive d'amateurs nous faire part de ses joies, de ses aspirations, de ses espérances, plutôt qu'une bande de « loubards » vomissant à la

face de 53 millions de citoyens

une société dont elle vit ?

Non, je n'appelle pas à la vengeance, mais, en moi se melant et la crainte du pire et la honte de tant de faiblesse coupable, d'impunité et de laxisme, j'exhorte au courage de dénoncer publiquement des faits de cette nature. Il n'est plus temps ni de se taire ni de se voller la face devant cette montée cffrayante de la violence et du méorls du droit des personnes.

l'appelle de tous mes vœux la sécurité et à l'ordre dans to respect des lots de mon pays.

P.S. - Les malfaiteurs de Bellegarde ont été appréhendés : je respire, je dis bravo i... et je me prends à espérer.

statistical yearbook

annusire statistique-anutrio estadístico

RÉPLIQUE A... ALFRED GROSSER

une « sécession sociale »

LFRED GROSSER écrit dens un A erticia intitulé - Les jeux el les enjeux - (le Monde du 9 avril) : ... El écoulez le silence, surfout chez les leunes. L'indillérence. Plutdt l'écœurement. .

Partagerait-il la eurdité de nombre de commentateurs, dont cartaine vont jusqu'é interpréter ce » silence » comme un rejet en bloc des idéologles, des pertis et des idéaux? M. Jean-François Kahn tlent, quent à lui, un langege qui relève du délire lorsqu'il dit voir dans l'atituda d'une certaine jeunesse - un engegement dens la non-engegemani - (cette lormule reppella etrangemant celle de M. Giscard d'Estaing, qui, en son lemps, prona - le chan gament dans la continuità » : on v retrouve le même goût pour les for

mules creuses). Cette ineptitude à comprendre la

comportement d'une partie de la jeunessa Irançaise visni, semble-t-ii, du felt que le plupart des mambres de

> Vient de paraître: Annuaire statistique de PUnesco 1978-79

Nouvelle édition revue et augmentée

Cette nouvelle édition de

trilingue (français, anglais,

précédentes, présente toutes

les données disponibles à la

Cet ouvrage a été établi par

l'Office des statistiques de l'Unesco avec la cooperation

des services nationaux de

du Rureau de la statistique et

statisoque et avec le conçours

espagnol), comme les

fin de l'année 1978.

de la Division de la

popolation des Nations Uoies. Il couvre plus de

200 pays ou territoires et

statistiques et 5 annexes

cartonno et plastifié de

1278 pages su format de

présentés dans un volume

end 59 tableanx

Domaines couverts! Population (Tableaux de référence)

Éducation

Tableaux recapitulatifs pour tous les degrés d'enseignement, par continents, grandes régions et groupes de pays; Système scolaire et taux d'inscription, par pays: Enseignement préprimire, du premier et du second degré; Eoseignement du troisième degré. Dépenses de l'enseignement.

Science et technologie Personnel scieonlique et lechnique, Depenses afférentes à la recherche et au développement expérimental; Indicateurs selectionoés do développement scientifique et technologique et

Culture et communication Tableaux récapitulatifs pour la culture et la commonication, par contineous, grandes régions et groupes de pays; Bibliothéques; Musées et ostitutioos similaires; Theatre et spectacle; Édicion de livres: Isumaux et autres périodiques: Papier cultures: Film et cinema; Radiodiffusion

sonore: Television.

sujets particuliers.

En veter.

France (236 F): La Librairie de l'Unesco 7, place de Fontenoy, 75700 (iniudre le paiement par chèque, mandai, CCP Paris 12598-48, at l'adresser à l'Unesco, barcau D80), Beliganc (1725 FB): "Service Courrier de l'Unesco" 202, avenue du Rai, 1060 Braxeltes. Suisse (103 F5): Libraine Payot, 5, rue Grenus, 1211 Genève ti. Antres pays: Paur conoxitre l'agent de vente, s'adresser à l'Unesco, 7, place de Fontenoy, 75700 Paris.

par PATRICK DAVID (*)

l'establishment - qu'il s'agisse de ournalistes, de professeurs d'hommes politiques - persistent. pour reprendre le jeu de mots de M. Grosser, à voir dans les jeux des partis et des hommas politiques en placa des enieux. Ils na peuvent concevoir que la leunesse ne fasee outrement que ee ranger et s'inlégrer à une société dont l'establishment de drolta comme de geuche paraît ne pas contesier les tondaments.

Il a élé dit fort vivement lors des ectualités télévisées combien les leunes se moquent éperdument des polémiques concernant le passé de

M. Georges Marchels, des querelles entre le P.C. et le P.S., le R.P.R. et ie P.R..., qui leur apparaiseent comme autant de règlements de comples et de luttee Infestines fort éloignés da leurs préoccupations immédiates : le chômage, le pouvoir de l'argent, le travait, les loisirs, le culture, l'écologie... On e l'Impreseion que l'agora est la lieu privilègié où les èlue vident laure goereiles...

On ne leur a pas coupé la parole

Meie dire que les jeunes consleur leire Inlure. Allez leur parler. ils your dirent laur angelese devant crise de l'emploi, leur creinte de l'éncroie nucléaire, dont ils percoivent l'intérêt écenomique et technique, meis dont ils soulignent ègalemant les dangers. Caux que l'on e trop rapidement désignés sous le nom de - bol génération - ne sont décabusés qua parce que l'on ne leur a pas confié la parole — d'autres (toujours las mêmes) parlent é leur place, prétendant traduire leure espiratione, ne taisant, en réelité, que trensmaffre un message tronqué. châtré... at ne manquant jamais da soullaner l'immaturité de la jeuness: (c'est cc que semble penser M. Allred Grosser : la jaunesse ne comprend pee les enjeux dee partle, il leut lui expliquar...). D'allieurs, la tradition politique irançaise semble estimer que « la vertu dolt finalament attendre la nombre des ennées sinon comment expliquer l'existence d'un Sénet (un » concell des anciane ») è côlè de l'Assembléa na-

Je direie à M. Grosser at à caux qui partagent son opinion que la situation est plus grava qu'ils ne le pensent : la jeunesse — du moins una pertia da le jaunessa - samble vouloir se tenir en marge da la eoclété établie; il s'agit de ce qu'on pourrait appeler une - sécession sociela ». Cet exil volontaire au sein de cetts société dont eucun parti ne parait mesurer le degré de répression peut prendre pluelaurs

Tout d'abord, certains jeunes se rélugient dans un ellence qui va jusqu'au refus de jouet le jeu politique, nombre d'entre eux relusent de s'inscrire sur les listes d'électeurs : c'est une merginellé voulue, désirée. Ensuite, il y a ceux qui choisissent de créer des isolats, des mloro-sociétés - eyant laurs propres échelles de valeur et. la l'on a cn tête louta les lentatives de vie communaulaire en milleu rural ou citadin. Enfin, la position extreme ni l'une ni l'autre de ces mathodes

ne sont valables prone le terrorisme. La jeunesse - du moine ses membres les plue lucides - se trouve larvée qui présente des dangers pour l'avenir de noire société. Il faut que les dirigaants de ca pays en so conscients. Le groupe Action directe a délà déclaré la guerre contre notre société.... dane une société dens laquelle lie n'ont pes le place qui leur reviant. D'allieurs, cet article a-t-il des chences de paraître?

(°) Bocteor co drott, chargé de travaux dirigés à la faculté de droit de Sceaux.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mols emols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 F 331 F 461 F 590 TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NIEMALE
367 F 661 F 256 F 1 256 F ETRANGER (pri mestageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 558 F 729 F IL — SUISSE-TUNISIE 289 F 506 F 723 F 549 F Par vois sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse déli-

nitis ou provipoires (de n z semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuter isur demande uns semaine au moins praot leur départ. Joindre la dernière bonde d'eovoi à toute correspondance. Voulles avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

30 0 01 1, 278 E : SELETEE OF THE RAPPEL THE PURPO - 's pages en'in you partitiert et es billes de f user to the second description of the second second

Le Monde

iguite de la president

Jan Seri & Puter its

positions for strongers dan

12 1 massen 2 15 8/39

te a marte Set files de

ün foyer tradition

d'agitation

Teler (1: 170 E mine de) serie com franchisaast te gemin separate en tour pre 등 - tores proposet # -- Teller, 1 17771 .cs wolt Hullert isa pam pra et vertita pratouarient fildantide des TOLLS 'S TYPE DANGER AND Santante de Cintilia erat de rete : 478 277 ERIFOTHISTER:

whose for emission of the property of the contract of the cont when the pieux de andant des epriar eler. du fur & Corigina eren est of elana palmeren. mit De . - - tenterant, sin tre marte du Georgi, La 1 te matés pripe à motentagia Arthur anni es à la respons 1 20.00 " 11"" . 02 CA "0" placet trenter de l'espantage

les fédéralis**tes a**

C perdu Course and merce a Street, and the life of tend indiscretions. Le Taquilland say nuive for sour à l'éche constant Micro an part Champing Parish a mer. Après tout, Il an man den dautren the state of the point of the name of the state of the st me bon The Tre, order to the Rene Lev

the Man automotive : heure in complex. Day Bur muant en au long came dure en man lu conne le droit la reponsables cam échec que les productions de la grande de la Bill he sen prive pas. & A his die in we strategie en his comment tendre une un his immisser har en or trait que de conservant la partier 1 cm. partier 1 cm

magnole, n'est qu'une cuert le lompe personne. A que et de maint indépendance si on fe mi de chern d'étre indèpe de chern d'étre indèpe one inarportation de la constitución de la constitu man, pencan.

mans de tout changer dans . . .

te à condition de dire « non l'aventure, Et nous — po

la situation se de

Su-Salvacor (A.F.P., U.P.I., Leating in the second rapide substitution is degrade rapide substitution is degrade rapide de droite et de gauch substitution imminente control in pour les substitutions de substitution de subs

t Eloupes Candestins d'ex droite ont, ainsi fai droite ont, ainsi fai dune carmée secrét dans unicie a qui se secrét

dime carmée secréta

a particulier de la compose doi

appliculier de la compose doi

appliculer de la compose doi

appliculer de représentants de la

later et de représentants de la

later de représentants de la

later de la composée d'or

later de représentants de la

later de la composée d'or

later de la composée e tros mouvements
lonce l'amm pance d'une
populaire Dopu.a.

Sur Cette grande offen-Pour cette année n. à dé-par sel velasquez repré-de cette organisation. Il cage

écession socia

1 14. 22.ge 1 27 fr

Une répression féroce en Corée du Sud

(Suite de la première page.)

Les routes étant bloquées per des barricades, en particuller l'eutoroute reflent Sécul à Pusan, les communications cont stoppées dans tout le aud. A Hwasan, à 15 kilométres de de la route des files de plusieurs milliere de personnes venant de la ville insurgée, nombreux étant ceux qui préféralent quitter les fleux.

Un fover traditionnel d'agitation

L'armée cherche non seulement à Isoler les toyers d'insurrection les une des autres, male aussi à éviter que l'agitation de la province de Cholla ne gagne celle, voleine, de Mesan, où se sont déroulées, en octobre dernier, des émeutes qui euralent fait une dizaine de morts.

Sur le pont tranchissant le rivière Somjin, séparant les deux provinces, les millelres, disposant d'eutomi trailleuses, filtrent les voltures. foullient les camions et vérifient systématiquement l'identité des passa-

Depuis le dix-neuviéme siécie, jee hebitants de Cholla ont la réputation d'âtre des extrémistes : cette province fut en effet le toyer de la révolution du Tong Hak, un mouvement religieux délendant des idées égelitarisies, qui fut é l'origine d'une union des paysans pauvres de le region. Ceux-ci tenterent, en 1894, une merche sur Séoul. La révolte fut matée grâce é l'intervention des Japonaie eppelés é la rescousse par le pouvoir central, et qui d'ailleure

époque, les habitants de Cholla, vicgardé una hostilité presque viscérale à l'égerd des eutorités gouverne-

le situation ? Salon les autorités de Sécul, des pourpariers euraient com-Illaira de le région de Kwangiu et un comité de citoyens d'irigé per l'évêque de la ville. On irait vars una raddition des insurgés, affirme la presse de Séoul vendredi. L'optimisme affiché par le gouvernement ne reflète peut-être que partielle-ment la attuation. Ce début de dialogue évite sane doute momentanément une escalade, male on peut a'Interroger sur les chances que ces

La confusion est talle à Kwanglu notamment, évacuée per l'armée dans nult do mercredi é jaudi, que pu que survoler le ville, dens la matinée de jeudl, en diffusent par heutvesu chef du gouvernement a, dit-on, été profondément surpris par l'am-pleur de l'insurrection dans cette reconnelssent que Kwangju est complétement aux meins des insurgés et que les combats ont fait de nombraux morts, ne révèlent cependant qu'une pertie des exigences des menifestants : ca qui explique peutétre leur optimisme de facade, D'eprès les conversatione que nous avons eues mercredi et jeudi avec les hebitante de Kwangju, ceux-ci ne cherchent en rien, pour l'instant, une « solution honorable » fondée princi-

Les insurgés ont fait des demendes précises dont les trois principaux points sont : la levée de le loi martiale, is libération de M. Kim Das-jung et le démission du général Chon-le, nouvel homme fort du pays qui contrôle l'armée at est lugé res punsable des exactions commises à Kwangju. Toutes les banderoles des véhicules des manifestants portent l'assassin Chon ! » « Tant que ces trois exigences ne sont pas satisnos interlocuteurs. Même si de tels propos reflètent les vues des jusl'atmosphère é Kwangju et dans les villages volsins n'était guère, jeudi, é le remise des armes.

Une tension extrême règne entre l'armée et le population en raison de la répression féroce é laquelle se seralent livrés les militaires et les manifestants de Kwanglu oni donné uo tableau impress nant. Ainsi, un médecin reconte que les soldats sont venus lui arracher des mains un étudiant qu'il était en train d'opérer, d'eutres habitants noue expliquent que plusieurs personnes ont été traînées eu bout d'une jeep ou encore que les parachutistes ont chargé la foule é le balonnette, sans parier de détails plus atroces encore. On peut imagique dans l'état de eurexcitation dan. lequel se trouve le population ella ne doit pas ménager les soldats qui lui tombent entre les mains.

Les insurgés; non seulement é Kwangju, où lis ont désarmé, selon les versions, une ou deux compadans une mins mais aussi é Mokpo. où lis ont désarmé la police. sieura lours, mener un combat de rue qui se soldera par un bain de

Washington

plaide pour l'apaisement On s'attendalt, dans la nult de

marcredi é jeudi, à une interv militaire massive à Kwangju. Celle-ci n'aurait été évitée que sous la pression très ferme des Etats-Unis. Les Américains pensent qu'uns telle initiative serait, en fait, le signal du déclenchement d'une véritable guerre civile. L'ambassadeur américain é Sécul surait eu é ca sujet un long négociations sont engagées, meis on peut d'abord se demander si les vraiment une population qui semblait mie peut sa dessiner conce daux points principaux des

de M. Kim Dao-jung, dont l'arrestation e été l'une des causes de la révolte, les eutorités militaires ont randu publice, jeudi, les résultats d'une « anquête prélimineire » sur ses egissements. Ce texte tend é faire de M. Kim Dae-jung un agent l'Association des Coréens du nord eu Japon (CHOSOREN). Il est, en outre, eccusé d'avoir tomenté manifestations étudiantes à Sécut et dans le reste du pays, et d'avoir



mouvement, einsi que d'avoir pro-Celle-ci, selon les eutorités militaires, serait menée per des voyous - et des - espions établis

guère fondée puisque jusqu'à présent l'on n'e enregistré, en dépit de l'anarchie qui règne, eucun acte de vandalisme pu d'attaque de banque. Ce type de • révéletion • paraît pour le moins inopportun, étant donnée la situation, et n'e fait de personnalités qui sont loin d'être d'alileurs que durcir la position des Insurgés. En ce qui concerne la deuxième demande de ceux-cl, la à prendre ouvertement le pouvoir, démission du général Chon Too- mais ont mis en place un cabinet hwan - dont la presse de Sécul ne civil de façade, c'est l'évolution de souffle mot, — il est peu probable qu'elle soit catisfaite, le chef des raissant guare disposé à abandonner pouvoir. Un compromia pourrali être trouvé dans le cas de M. Kim Dae-jung, mele sa libération fersit de lui un héros national, ce que les autorités ne souhaitent évider

La crise connaît ce vendredi une phase de calme relatif, l'escalade qui aurait conduit à un carnage ayant été momentanément évitée. Pour l'instant, au bas mot, d'après les dé-comptes des journalistes é Kwangju, une cinquantaine de cedavres des hópitaux ont été dénombrés ; se-les hópitaux ont été dénombrés ; se-lon les manifestants, II y eurait en d'un peuple arbitrairement di-visé. » une cinquantaine de cedavres dans

les caves de la mairie et dens un des boutiques eu centre de le ville. Le chiffre de deux mille blessés avancé par les insurgés paraît plausible. vus dans les hopitaux. Etant données les difficultés dans lesquelles travaillent les médecins et le manque de médicaments, de nombreux meurent chaque jour.

Plus que la formation, mercradi d'un nouveau apuvernement composé tout que les militaires ont renoncé qui sera déterminante pour l'avent PHILIPPE PONS.

• M. Philippe Machejer, sena-teur socialiste des Yvelines, qui revient de Corée du Nord, où il conduisait une délégation parle-mentaire, a déclaré : « Le risque serait grave d'attribuer à l'action du Nord les événements actuels et d'accréditer la thèse d'une menace militaire du Nord sur le Sud. Ce sont les conditions jaites aux Coréens du Sud, privés de tous droits politiques et sociaux, qui expliquent leur révolte, mais aussi le sentiment national blessé d'un peuple arbitrairement di-

AMÉRIQUES

Canada

APRÈS LE RÉFÉRENDUM AU QUÉBEC

Les fédéralistes aussi bien que les «péquistes» sont divisés sur la tactique à suivre

Montréal — « C'est vrai, on n'a plus le choix. Il faut retourner au purgaloire, renoncer au pouvoir, accepter l'idée que l'on a perdu douze ans, même si ce n'est pas facile. Il n'y a qu'un objectif, une seule idée à vendre: mène nulle part, sauf à l'échec ! » Encore un peu, il triomphèrait, M. Pierre Bourgault, mais d'un triomphe amer. Après tout, il s'est battu comme bien d'autres, plus que d'autres peat-être, pour la victoire du « oui », lui, le aa-lo-naliste « historique » qui dut un jour, bon gré, mai gré, céder à l'ascendant de M. René Lévesque. Mais aujourd'hui l'heure est que mais aujourd'un l'heure est aux comptes, pas aux nuances. Et s'être égosillé sur les estrades tout au long d'une dure cam-pagne lui donne le droit désor-mais de désigner à sa guise les responsables d'un échec qu'il

Et il ne e'en prive pas. « A la base, dit-ll, une strategie erro-née : comment vendre une idée nee : comment ventre une uter sans jamais en parter ? Or, levus sept ans, le parti québécols évite soigneusement de parter l'inié-pendance. Sa « souveraineté-association » n'est qu'une auberge espagnole, qui croit séduire mais espagnole, qui croit seduire mais ne trompe personne. A quoi bon vouloir l'indépendance si on s'ex-cuse — si on se défend — à tout bout de champ d'être indépen-dantiste? Résultat : les fédéra-listes, pendant des mois, 'nt promis de tout changer dans l'or-dre, à condition de dire « nou »

avait prédit.

De notre envoyé spécial

affaires intergouvernementales. Leur echec, consommé le 20 mai par le large succès du « non » au référendum, n'a pas tardé à réveiller les énergies de ceux qui. à l'intérieur ou à l'extérieur du parti québécois, roagealent leur frein mais jouaient le jeu, faute de mieux, sans illusion. La porte scrait-elle donc ouverte à de nouvaux radicalismes vomissant l'eau tiède des compromis et des platesformes édulcorées, prêts à sacri-fier le poavoir pour revenir aux sources et arracher — un jour, plus tard — l'Indépendance, plai-dant le quitte ou double : tout quitter pour mieux doubler?

Ne pas céder à la précipitation

Pas si simple, pas si vite. L'ampleur de la défaite a certes, assommé les péquistes. « On est ressortis hagards, hébetes, comme d'une collision, avoue Mme Louise Harel, vice-présidente du parti. Et puis on s'est tâté pour voir si on était blessés. Pour se rendre compte, finalement, qu'il n'y avait pas trop de mal... » A moitié remis du choc, certains veulent donc croire qu'il ne s'agit que d'un accroc, un dérapage, une fâcheuse parenthèse à refermer

rassurer — n'avons cessé de jurer que rien ne serait bouleversé! » scénarlos bat son plein dans les Principaux accusés : une stratégie, l'« étupisme », et l'homme qui l'incarne : M. Claude Morin, ministre québècois des Morin, ministre québècois des par les radicaux on préfère bien souvent — pour l'instant — se strates par les radicaux qui de timples, régligitéments qui de simples réajustements qui, même sérieux, empêchent de céder à la précipitation.

Dans la bataille, il est vrai, le P.Q. a perdu l'initiative et se trouve désormais contraint de s'adapter au mieux aux tacti-ques adoptées par ses adversai-res libéraux à l'échelon fédéral res liberaux à l'echeion federal et provincial. Or est-ce un atout pour les nationalistes ? MM Pierre Eliott Trudeau et Claude Ryan, chef de l'opposition québécoise, ne sembient pas e'accorder sur les priorités. Le premier, ravi; bien sûr, du résultat du référen-dur s'attache à ra reint tranbien sûr, du resultat du referendum, s'attache à ne point trop le manifester et, volontiers magnanime ménage les valucus « a balle est retournée dans le cump fédéraliste », avait concu ld. Lévesque au soir de sa défaite : très juste, paraît répondre le premier ministre canadien, qui e'empresse de déclarer grand outre le dossier de la révisioa constitutionnelle pour répondre à la « volonté de changement exprimée au Québee ». Et de dépecher son lieutenant, M. Chrétien, ministr de la justica, à travers les provinces pour déblayer le terrain. Objectif : une grande conférence fédérale provinciale avant l'été. A Ottawa, on opte pour la marche forcée.

Les espoirs de M. Ryan

Itbéraux québécois qui voudraient bien, eux, avant de passer au reste, transformer l'essai et, sur leur actuelle iancée, reprendre au plus vite le pouvoir « acci-dentellement » abendonné aux péquistes en 1976. Ne nous pré-cipitons pas, plaide M. Ryan : l'élaboration d'une Constitution toute neuve exige une phase ex-ploratoire pour bâtir un solide cousensus entre toutes les pro-vinces. Il sera toujours temps, ensuite, de se réunir solennellem it pour discuter des modalités d'application.

L'argument recouvre en fait un calcul évident. Pour les tenants du « non » vainqueur le 20 mai, M. Lévesque est moins que jamais l'homme adéquat pour négocier aa nom da Québec le renouveau d'un fédéralisme qu'il ne cesse de combattre.

Pourquoi le laisser jouer un jeu hypocrite, alors que le pouvoir est à prendre comme un fruit mûr, reachérissent les amis de M. Ryan. A les entendre, en effet, pas le moindre doute : le Parti québé-

cois a fait son temps. Il a profité en 1976 du discrédit jeté sur un gouvernement usé, mais il a perdu depuis tous les crutins partiels Le référendum confirme la tendance, et les prochaînes élections provinciales — que M. Ryan veut voir organisées au plus vite serviront de coup de grace...

Une « erreur » et une « fausse manœuvre »

La bruyante assurance des libéraux pourrait blen inciter les nationalistes à remiser provisol-rement leurs querelles intestines et à faire front en e accordant, au noins sur la tactique immé-diate. Ecartant ators la politique du pire — celle d'une opposition-purgatoire dans l'attente incertaine de jours meilleurs, — ils reviendraient devant les électeurs reviendralent devant les électeurs aa « bon » moment avec une position renforcée. « Il suffit, essurent déjà certains dirigeants, d'aller à Ottovia et de sortir à Trudeau, qui se dit si pressé, les dossiers présentés depuis quinze ou vingt ans par les gouvernements successifs du Québec, même les plus timides. C'est sûr : il n'en voudra jamais ; il ne voit rien d'autre dans cette affaire qu'une histoire de langue, ou qu'une histoire de langue, ou pire, une invention d'intellectuels pétits-bourgeois en mal de pou-voir... On aura beau, jeu alors d'expliquer que même en oubliant la souveraineté association on cogne sur un mur et que Ryan n'obtiendrait rien de mieux...»

Reste cependant à imposer l'idée à nombre de militants sourcilleux qui, sans suivre pour sourcilleux qui, sans suivre pour autant les plus radicaux, s'inquiètent un peu d'un étapisme... à rebours. La souplesse et l'habileté immédiate ne sauraient éluder pour longtemps les vrais questions. Bien des péquistes considèrent aujourd'hui que le référendum était une « sreur », une « fausse manazure », et qu'il vaot meux à tout prendre revenir à la stratégie définie avant 1976 qui consistait à lier, sans rien cacher aux électeurs, la majorité accordée au parti et l'amorce automatique du processus d'accession à la souveraineté. sus d'accession à la souveraineté.

Mais n'est-ce pas oublier un peu vite l'essentiel : c'est aussi voir surtout — en a'engageant à dissocier les deux éléments, en permettant donc de recourir à permettant donc de recourir à un référendum préalable que M. René Lévesque a créé les conditions de la victoire pour son parti. Erreur, os référendum? Pent-être. Mais une erreur désormais chiffrée... à près de 60 % de non. Une « erreur » qu'on certeur par de de la contrat de la con a'efface pas d'un simple trait de

DOMINIQUE POUCHIN.

CARDINAL Chronique Entretiens avec Jean Bourdarias LE CENTURION

El Salvador

La situation se détériore rapidement

San-Salvador (A.P.P., U.P.I.).

— La situation se dégrade rapidement sa Salvador, où les extrémistes de droite et de gauche annoncent respectivement une offensive imminente cratre la

Sept groupes clandestins d'ex-trème droite ont, ainsi, fait connaître le jeudi 22 mai la for-mation d'une « armée secrète anticommuniste » qui se propose, anticommuniste » qui se propose, en particulier, d'éliminer certains membres de la junte. L'équipe du gouvernement est composée d'officiers et de représentants de la démocratie chrétienne et compte avec le soutien des Etats-Unis.

De leur côté, les « ligues populaires du 28 février » (L.P.-28), l'un des trois moaveme a te d'extrême gaoche salvadoriens, ont annoncé l'imminence d'une insurrection populaire. « Une chose est stre: la grande offensive est pour cette année », a déclaré M. Rafael Velasquez, représentant de cette organisation. Il

a ajouté: « Nous créons en ce moment une véritable armée po-pulaire et nous avons renoncé aux grandes manifestations de masse. Pour cela, chaque jour, nous oc-cupons des écoles, des usines, des villages ajin d'apprendre aux gens à manter les armes. Quand ce grand jour sera arrivé, nous leur donnerons les armes qu'il faudra et qui sont prêtes. » Enfin, sept cents médecins se sont mis en grève à San-Salvador

pour protester coatre les intru-sions répétées dans l'enceinte d'établissemeats hospitaliers, de d'établissements hospitaliers, de grou, as armés venus assassiner des patients. Quelques heures après le début de la grève, quinze hommes ont fait irruption à l'hôpital Rosales, et ont enlevé une personne blessée par balle qui attendait d'être opérée. La semaine précédente, deux médecins de Cojutepeque, une localité située à une trentaine de kilomètres de la capitale, ont été enlevés, torturés et assassinés. Le régime de M. Karmal, mis en place par l'U.R.S.S. à Kaboul, fin décembre 1979.

pourauit son quadrillage militaire du pays avec în concours du l'armée sovie-

tique, tentant d'écraser par tous les moyens la résis-

tance. La guerre et una

répression sanglante ont entraîné la fnite vers le Pakis-tan de sept cent cinquante mille réfugiés. La solidarité

des populations frontalières et l'aide de la communauté

expliquent que cette migration majaure n'ait pas pris jusqu'à maintenant des pro-

portions encore plus drama-tiques (« la Monde » du

23 mail.
Peshawar. — Dans la ville fron-tière de Peshawar, six partis po-litiques se disputent l'adhésion des réingiés afghans. Le 21 mars

des réfugiés afghans. Le 21 mars 1980, cinq d'entre eux se sont fédérés : le Jamiat-e islami, ou Rassemblement islamique, dirigé par la vieux théologien M. Borhanuddin Rabbani; le Harakat-e Enqelab-e Islami, ou Mouvement pour la révolution islamique, de l'ancien député Mohammad-Nabi Mohammadi; la Jabha-ye Azadi-e Afghanistan, ou Front pour la libération de l'Afghanistan, du vénérable théologien Sebghatullah Mudjadeddi; le Payman-e Ettehad-e Islami, ou Pacte d'union islamique, du propriétaire terrien

23 mail.

L'Afghanistan crucifié

II. — Les partis en exil

par MIKE BARRY

chef de guerre M. Mohammad Younus Khales.

Ces partis se sont donné pour secrétaire général le très jeune clerc islamique Gholam Rasoul Sayaf, récemment libéré du camp de concentration de Pol-e Tcharkhi, et dont le nom pourrait prendre valeur de symbole : Serviteur du Prophète et porteur du glaive. Maigré leurs appellations sonors ces partis sont pron'a pas d'armes). L'organisation afghane humanitaire du docteur Amanollah Rassoul, qui fournit les tentes de l'AICF, et autres associations, maintient des rapports courtois mais distants avec l'Alliance. du glaive. Malgré leurs appellations sonores, ces partis sont prooccidentaux et modérés, préconlsant une sorte de démocratie
islamique plus ou moins libérale.
Ainsi le théologien Mujadeddi a
longtemps séjourné au Danemark.
Chef de guerre à barbe de neige,
Younos Khales, truculente figure
traditionnelle, jouit d'une réputation de courage gagnée sur les
champs de bataille de l'est de
son pays, où il combat parmi les
siens. Moins reluisant est le rerenom de M. Gilani, dit « Effendi-Djan » ou « mon cher mon-L'influence du parti islamique de M. Hekmatyar ne s'étendrait guère plus loin dans le pays

Un militantisme austère Le lourd bâtiment jaune du parti islamique présente un visage résolument austère — contrairement à la riante villa, entourée d'un jardin et d'une grille, du Front de M. Mudjaddedi. La mine sière de militieure à la porte à Kaboul, où le complet-veston a Kadoill, ou le complet-veston vêtent désormais du pyjama kaki national, drapé d'un châle, et portent la barbe.

A heure fixe, ces jeunes lleutenants de M. Hekmatyar (lequel se montre rarement) interrompent Front de M. Mudjaddedi. La mine severe, les miliciens à la porte, bardès de cartouches de Kalachnikov, fouillent les visiteurs afghans, mais les journalistes de type occidental entrent et sortent un peu comme dans un moulin. Dans la course pressent constamment une foule de réugiés afghans en capes brunes.

Dans les bureaux très frustes, ornés seulement de calligrammes coraniques, de photos de résisles conférences de presse, pour participer avec estentation à la prière collective dans la cour. Un militant étourdi se fait répriman-der pour s'être prosterné devant

de l'Occident ; les autres, en prole au même désir, pulsèrent dans les écrits de Lénine, très imparfaltement compris. et voulurent en appliquer les schémas pour créer un Afghanistan nouvean. kul aussi distribue des lar-gesses aux réfugies — s'il ne bénéficiait du soutien de nom-breux sympathisants parmi les instituteurs ruraux, fonctionnaires et les jeunes officiers. Ces mêmes catégories sociales ont constitue aussi l'essentiel des adhérents aux partis communistes afghans. Tou-tefois, le paradoxe n'est qu'appa-

Dévorés par une haine irraipevores par une name irraisonnée contre l'islam — pour des
jeunes gens qui avaient perdn la
fo:, les contraintes rituelles de la
vie rurale devenaient, en effet,
étouffantes. — les marxistes
n'avaient cependant guère assimilé de culture occidentale, et
demeuraient comme des orphellins
culturels On en a vu le désasculturels. On en a vu le désas-treux résultat entre 1978 et 1980, lorsque, servant les régimes de

Taraki et Amin, ils ont cher-ché à purger leur société de ses éléments « corrompus », in-tellectuels occidentalisés et olercs musulmans à la fois. Combien la répression a-t-elle fait de victimes ? Sans doute des discourse de mullière. Les maries

dizanes de militers. Les marxis-tes s'acharnèrent contre leurs rivaux du parti islamique; nom-bre de militants de Peshewar. bre de militants de Feshawar, jeunes gens eans doute aussi fa-rouchement fanatiques que leurs bourreaux, mais rescapés aujour-d'hui de la prison de Pol-é Tchar-khi, ont l'auréole du martyre : car nombreux sont ceux dont des lambeaux de chair furent arrachès, qui furent torturés à l'élec-tricité on bâtonnés jusqu'à l'évanouissement dans les sous-sols du ministère de l'intérieur.

« Ils ne représentent rien »

Indifférents aux que et lles idéologiques, les réfugiés désespérés s'aggiutinent aux portes de. différents partis, regroupés pour la plupart dans le quartier de Peshawar dit de Faqirabad — surnommé désormals le « Petit Kaboul ». Les millciens surveillent les accès, Kalachnikov en bandoulière : queloues pères de l'Afghanistan. D'autres se joignent à lui : Nouristanis aux yeux clairs coffés de bèrets blancs, Pachtours entits à la barnés an nez fort et à la barnés asyrienne ; tous confirment de la tête : « Frère, ces partis ne représentent rien. Is en partis ne représentent rien. Is nous volent et ils sa paument venient les acces, Kalachnikov en bandoulière; quelques pères de famille repartent ployés sous des sacs de farine; mais beau-coup d'hommes attendent, des heures durant, en quête d'un peu d'espoir. (De nombreux réfugiés envoient différents mem-bres de leurs femilles s'inscripe bres de leurs familles s'inscrire à tous les partis à la fois, dans l'espérance de récolter un peu plus de nourriture.)

plus de nourriture.)

Dens la foule, enveloppé de châles, un réfugié tire le visiteur par la manche, la mêne à part discrètement, lui c'hn c'ho ta: a Frère, tu sais, ces partis ne représentent rien. Nous, on a besoin d'armes, de nourriture, de tout. Alors on vient, r Celui qui parle est un jeune paysan hazara cux traits mongols, venu à pled

- trente jours de marche - du centre de l'Afghanistan. D'autres se joignent à lui: Nouristanis aux yeux clairs coiffés de bèrets blancs, Pachtours enturbannés an nez fort et à la barbe assyrienne; tous confirment de la tête: «Frère, ces partis ne représentent rien. Is nous volent et ils sa pavanent devant les étrangers. C'est chez devant les étrangers. C'est chez nous qu'il y a la résistance. A l'intérieur.»

Derrière la façade des partis en exil de Peshawar semble se créer en Afghanistan, en effet, un véritable réseau interieur, ciandestin encore, mais qui cher-che à se faire connaître, pour résister a l'envahisseur en dehors de toute référence idéologique autre que l'islam tel qu'il est vécu par l'immense majorité du peuple afghan dans les fibres de son être.

Prochain article: BAROUD D'HONNEUR

islamique, do propriëtaire terrien Sayed Ahmed Gilani; enfin le Hezh-e islami, on parti islamique, du vieux clere islamique et rude qui contribus à renverser le pre-mier ministre Bhutto en 1977. Une formation intégriste

Tontefols, le plus impressionnant des partis de Peshawar, le
Hezb-e islami ou parti islamique
du jeune a ingénieur » Golbudin
Hekmatyar — la Fleur de la foi,
amie de la sagesse — a refusé
d'adhérer à l'Alliance. Rigide et
intransigeant dans son intégrisme, a n s s i anti-occidental
qu'anticommuniste, le parti islamique proprement dit représente
la version afghana des Frères
musulmans; son extrémisme rebute les chefs modérés de l'Alliance.

M. Hekmatyar. Le parti islamique reçoit ini aussi des fands
de pays arabes et également,
semble-t-il, dn Jamiat-e islami
pakistanais. Maigré son consertisme sunnite, le parti islamique
a également noué des liens avec
les partisans iraniens de l'ayatollah Khomeiny depuis sa prise
du pouvoir — mi par une évidente partié philosophique.

L'influence de l'alliance des
cinq partis ne s'étend guére à
plus de 100 kilomètres à l'inté-

Depuis 1974, il est solidement installe au Pakistan. Le mouvement avait déjà pris suffisam-ment d'ampleur, quatre années tique, pour alarmer le prince-président afghan Daoud, dout le président afghan Deoud, dont le parti islamique dénonçalt la polltique « pro-soviétique ». Nombre de militants furent arrêtés, M. Golbudin Hekmatyar se réfugia au Pakistan. Pour contracier la politique irrédentiste de l'ancien président Daoud, qui réclamait l'indépendance des provinces pachtounes du Pakistan, et disposer d'une carte politique, Ali Bhutto accorda l'asile à

renom de M. Gilani, dit « Effen-di-Djan » ou « mon cher mon-seigneur », type de propriétaire terrien spolié qui pourrait incar-ner — à lui seul — ce caractère féodai que le régime pro-soviéti-que prête à toute la résistance. La nouvelle alliance s'intitule désormais Ettehad-e is la ml - e

azadi-e Afghanistan, Alliance is-lamique pour la liberté de l'Af-ghanistan. Elle est en partie financée par les monarchies ara-bes et par le mouvement conser-

vateur pakistanais Jamiat-e is-lami, le Rassemblement islamique,

cinq partis ne s'étend guère à plus de 100 kilomètres à l'intérieur du pays — et encore est-ce du au prestige militaire du vieux chef de gnerre, M. Younos Khalès, qui combat dans sa région natale de l'est afghan pour couper la route menant de Kaboul à la frontière. Toujours au front, opposé à toute restau-ration de l'anclenne fa mille royale comme à l'intégrisme de M. Hekmatyar, M. Khalès est un des chefs les plus populaires de la résistance — mais son rayonnement reste strictement régio-nal. L'Alliance demetre un e organisation pour réfugies ; elle recrute ses edhérents en leur distribuant argent et vivres (elle LA POPULATION EN 1978

La population de l'Afaghanistan, en 1978, comptait dix-sept millions d'habitants. En voici les principales eth-

a) Les Pachtours : 40 % du total. Musulmans sunnites, Vi-vent dans l'Est et le Sud. Deux millions de nomades, Langue; le pachtô, (Les Pachtouns de la capitale parient le persan.)

b) Les Tadjiks : 48 % du total. L'expression « Tadjik » désigne un Perse d'Aste centrale. Musulmans sunnites (et oon chlites comme les Iranjens). Vivent dans l'Ouest, le Nord, l'extrême Nord-Est, Laugue: le

c) Les Hazara : 10 à 15 %; dn total. D'origine mongole.

tants morts, ou de portraits mo-roses d'ayatollahs iraniens de très jeunes militants dictent d'une

volx cassante, en un anglais somvoix cassante, en un anglais som-maire, des communiques de guerre aux journalistes : e Nos forces ont détruit quatre chars russes, tué onze conseillers soviétiques et

soixante soldats gouvernementaux dans la province de..., etc. » Trait

significatif, ces garçons édnqués

Musulmans chiltes, Vivent dans le centre du pays et à Kaboul, Langue ; le persan.
d) Les Ouzbeks, les Turkmè-

un mur où se trouvalt par hasard une affiche — s'agenouiller de-vant una effigie, gronde un cama-

rade, constitue de l'idolàtre, Une dure sentence arabe attribuée au Prophéte (apocryphe?), épin-

ues, peuples turcs du Nord, et les Nouristanis, dans l'Est, complè-tent la carte des populations, si l'ou ajoute la minorité Balout-che de l'extrême Sud. Langues ; le turc oriental ; le bouroushaski (langue des Nouristanis); le baloutebe. Toutes ces popula-tions entendent le persan. Eues sont musulmanes sunnites. Signalons qu'il existe des républiques soviétiques socialis-tes de Torkmanes, d'Ourbeks et

tes de Turkmènes, d'Ouzbeks et de Tadjiks au Nord, et une com-munauté de huit millons de Pachtogas au Pakistan, od vi-vent aussi deux millions de Baloutches. .

glée au mur, condamne le rire comme étant indécent — de fait personne ne sourit. « C'est par l'islam que nous vaincrons les l'islam que nous vaincrons les Russes l'», proclame un militant durement, « comme l'islam en Iran a renpersé le chah l ».

Un petit livre vert distribué aux journalistes énonce le programme du parti : la Coustitution s'inspi-rera du Coran et de la Sunna (tradition) ; l'alcool sera interdit; l'apostasle sera châtice : « parda for the women shall be intro-duced », les femmes seront de nauvean vollées, « Mais elles seront éduquées », précise le mili-

Cette atmosphère de dévotion circonspecte, de respect tâtillon des rites, diffère du clima; de piété vive mais simple et dévuée d'alfectation des paysans afghans. L'observateur sent chez ces jeunes, qui ne cessent de clter le Coran pour justifier toutes leurs actions terrestres (« je me suis réfugié au Pakistan, mais Moise n'a-t-il pas fui d'Egypte et Mahamed de La Meaque pour les besoin de la cause ? », etc.), comme un soupçou de religiosité forcée, parfois un peu théatrale. En réalité, le mouvement du parti islamique s'est créé en 1969 à l'université de Kaboul, où M. Hekmatyar poursuivait ses études d'ingénieur et où il devint le premier président des Jeunesses musulmanes.

A la même époque, s'édifialent Cette atmosphère de dévotion

ses musulmanes.

A la mème époque, s'édifialent les premiers partis communistes. Le Parti du peuple, on Khalq, fondé en 1965, gagna de nombreux adhèrents parmi les étudiants, mais éclata en 1968 avec la scission des maoîstes et surtout du Parti du drapeau, ou Parcham, antour de M. Babrak Karmal, l'actuel chef de l'Etat. De nombreuses bagarres entre étudiants, marxistes et intégristes musulmans ensanglantèrent l'Université — M. Hekmatyar aurait même tué un étudiant maoîste de sa main en 1970.

sa main en 1970.

Tous ces étudiants avaient en commun une même arigine modeste et rurale. L'éducation impartie par l'Un'versité était méd'ocre mais suffisante pour arra-cher ces jeunes gens aux certi-tudes tranquilles de leurs tradi-tions villageoises. Promis à des emplois subalternes et mai payés, emplois sudaternes et las payes, les étudiants des classes défevo-risées se mirent à dénoncer l'absolutisme et la corruption de la famille royale. Les une assortfés d'une purification radicale de leur civilisation déclinante, retrouvèrent leur fol en un islam dur qui chesserait les missues

DES PERSONNALITÉS ORGANISENT UN RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN A LA RÉSISTANCE, LE 6 JUIN, A PARIS

vient de se constituer pour orga-niser à Paris, le 6 juin à la Mutualité, un rassemblement de soutien à la résistance du peuple afghan contre l'invasion soviéti-sur regime qui na répond en rien aux aspirations du peuple afghan. S'inscripant dans la rivalité entre l'invasion soviéti-sur regime qui na répond en rien aux aspirations du peuple afghan. S'inscripant dans la rivalité entre afghan contre l'invasion sovieti-que et pour la défense de la paix. Ce rassemblement sera l'occasion de faire connaître par des témol-gnages directs, par des films, des poèmes de la musique, la réalité de l'Afghanistan, de sa culture, de sa tradition de lutte. Il rendra compte du développement de la résistance nationale, dans sa diversité contre l'invasion sovié-

Le collectif d'initiative e'est formé autour de l'appel suivant : a L'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques se poursuit depuis plus de cinq mois. Cette invasion bafoue la souve-raineté de l'Afghanistan, viole le

droit du peuple afghan à disposer librement de son sort. n Nous refusons de nous laisses réduire au silence par la fausse alternative : « Ou l'on est du côté de l'U.R.S.S. ou l'on est du côté des Etats-Unis » Sans cesser de dénoncer les interventions américaines de par le monde, nous condamnons l'invasion de l'Afgha-

(1) Parmi les personnalités figu-rent notamment Mmes et MM. M. Barry, J. Berque, J. Cardonnel, F. Chatelet, W. Jankélévitch, Y. Lacosta, S. et J. Lacouture, M.A. Macclochi, Y. Montand. le professeur Millioz, L. Schwartz, S. Signoret, H. Tazieff, P. Vidal-Naquet, P. Vieille.

S'inscrivant dans la rivalité entre les grandes puissances, son intervention aggrave les menaces qui pèsent sur la paix mondiale et sur l'indépendance de tous les peuples

pèsent sur la pair mondiale et sur l'indépendance de tous les peuples de cette région.

» En résistant à cette agression, le peuple afghan lutte pour su survie et pour être maître de son destin. Il est urgent de faire connaître le plus largement possible la réalité de la l'agression dont il est victime, la réalité de la lutte qu'il mène. Car, loin de se réduire, comme certains voudraient le faire croire, à une rébellion féodale ou à un complot pro-occidental, cette résistance nationale regroupe un large éventait de forces sociales et politiques, dont certaines étaient déjà en lutte contre les anciens régimes.

» Pour contribuer à donner plus à ampleur, en France, au soutien au peuple afghan et à la lutte pour la paix, nous appelons à un grand russemblement : « Six Heures pour l'Afghanistan, à la Mutualité, le 6 fuin 1980.»

Le collectif d'initiative demande à toutes les personnes, à toutes les associations, organisations syndicales et poiltiques voulant participer à cette initiative, de signer cet appel et d'apporter leur soutien financier. S'adresser à M. Jean Freyss, 20, rus Pierre-Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec, n° 11 001 12 E Paris.

Le laissez-

Chèque photo Chèque confiance.

Le chèque laissez-passer, c'est le CIC qui l'a lancé. Il suffisait d'y penser. C'est le Chèque photo. Les commercants sont rassurés, ils vous reconnaissent. Ils ne vous demanderont pas votre carte d'identité. Ils vous font confiance. C'est le Chèque confiance.

Nous avons lancéle Chèque photo pour vous simplifier la vie. Au CIC, nous pensons que les opérations bancaires ne sont pas toutes complexes. Nous sommes convaincus que nous pouvons en rendre certaines plus rapides, plus automatiques.

Nous construisons la banque de demain. Une banque libre-service où les clients viendront et se serviront dans le minimum de temps.

Et ce temps gagné, nous le récupérons pour mieux prendre en compte votre cas personnel et vous conseiller vraiment.

Un banquier à votre service et une banque libre-service.





« AU GARRÉ D'AGNEAU » TERRASSE CODVERTE - PARKINE Ses demoiselles en brochette Son hamard poché Son célébre carré d'agneau cava, l'una des mellletres de l'a



Les réf meilleur 0.04277242

10 E. 42

res (no

Cert a Sul

e der Nat

CONTRACT ON THE

Server en rélus de samé a ma forces de 2 favrers par les souvenirs d'un ancie

Ja eta parachu De notre

sugarge fit ing total --- Giber de 16 127 2 27 2 27 December #65 of the first a control on the transport the second of the France a dante an wit rate on Guefferen, an Tegerie L STATE TO THE PARTY OF THE CONTRACT OF THE CO us in in its dead de le D # 2 >: 3220 4 40 INC. 1 14 223 Encore, te

CENT TO CENT OF BE De the titl and's spett nor in the second section in the section 22: 741 'a... 2:23. Dater - auf 2. Trans care affected and martin auphen der The state of the state of STATE OF THE PERSON N it tal - trans da Amon. En 7. 1.11: . . . 6'6 envoye Talater top that on married 4 14 1-1- 1 15 15 Jal 316

Statute lauf to a chi 1057 dane to see the see Er interes At the second of the second se the competer persons color Met es cadato the second of the contraction les company à du de nate-Ceta,a-- Itt E'.. as talwarala Bibertre- an hélicoptère :

k synode de l'Église d

s'est réur 455 42 UPIJ the particle of the present a particle of the particle of the present a particle of the partic de deut de la personnes et de deut de la personnes et de la personnes

some C Souvelle, i'un instrument a.smc en in the las callouques communiste et Com-2 To l'hégémomedernication '

Eglise pa-Constant Zong 2 omprehen for et de ren-

ASIDENCES-CLUBS

THE PARTY OF THE P

The state of the s

A COLUMN **阿拉克斯 电流流流**

البة وسيرته فينافره وتحليه بدريها

विक्री के क्ष्या करें हैं है है के से क्ष्य के बिल्ली के के लिए जी के किए हैं के किए

The state of the s

. Suita magnitus (1556) in Principal

Magazini katan biyaki. Gushin 1869 - Turan Biran

ment of the second

AND CONTRACTOR OF STREET

新建工 李建宗王文明第4:"

建筑、建筑水上海水 下 (1)

A The Control of the

Committee Commit

Action of the second of the se

water to be a second

California y de la California de la compansión de la com

The second of th

Secretary of the second

A Marie Catharine

The state of the s

the state of the same

or provide a

Les réfugiés indochinois reçoivent aux Philippines un meilleur accueil que dans les autres pays de la région

De natre envoyé spécial

Morong (presqu'ile de Bataan).

Entre montagne et rivières, dans un paysage qui pourrait être thallandais on indochinois à trois heures de voiture de Manille, non loin du site de la première centrale nucleaire d'n pays, environ cinquante mille réfugiés indochinois vont vivre dans l'attente d'une place dans un pays d'accueil, et plus particulièrement aux Etats-Unis. C'est à Snhang, non loin du bourg de Morung, dans une zone de forêt déboisée et poussiéreuse, sons un soleil de plomb en cette fin de saison sèche, que le gonvernement de M. et Mme Marcos a fourni au Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) 300 bectares pour installer un des camps de transit prévus lors de la conférence de Genève sur les réfugiés de juillet 1979, le premier de cette catégorie à entrer en activité.

en activité. Les premiers réfugiés sont arri-vés à Morong le 2 février, moins

de deux mois après le début des trevaux. Ils étaient 9062 à la mi-avril, dont environ 60 % de Vietnamiens et de Sino-Vietnamiens, 30 % de Khmers, les autres étant laotiens. Quand le « Centre » — le moi « camp » est ici soigneusement évité — fonctionnera à plein, il pourra accueillir cinquante mille personnes. Ces réfueis pourront scrueillir cinquante mille personnes. Ces réfugiés pourront
rester sur place plusieurs années,
certaius disent jusqu'à trois on
cinq ans, avant d'être admis aux
Etats-Unis Venus de camps en
Thallande, en Malaisle ou à
Hongkong, ils ont accepté d'être
transférés dans cet endroit isolé,
contre la promesse d'un viss.

Comparé aux antres camps de la région, Morong impressionne favorablement : les relations entre l'administration philippine et les réfugiés sont, d'après tous les témolgnages, excellentes; les

conditions de vie — nourriture et logement — sont sensiblement meilleures que celles d'autres pays d'accuell. L'espace disponible et la propreté des installations y ont leurs part, de même que les bâtiments collectifs, salles de réunion et de classe, marchès. La scolarisation de milliers de personnes a rommencé, surtout en anglais, avec l'aide d'enseignants philippins payés par le H.C.R. Il faut préparer les réfuglés à leura nouvelle vie, mais surtout éviter le fléau qui les guette : un eunui né du sentiment d'inutilité.

Le commandant du camp le

Le commandant du camp, le général Tobias, et son adjoint, le colonel Ignedios Cardose, en sont conscients. Ce dernier, retraité de l'armée et ancien du Vietnam, nous dit : « Cest un travail mai payé mais fai la satisfaction de jaire quelque chose pour les réfugiés. » Il n'exprime pas le plaisir qu'il épronve sans doute à travailler dans un projet placé sous la supervision directe de Mme Marcos. Ces deux responsables, qui ont sous leurs ordres près de trois cents personnes, préférent les Khmers aux Vletnamiens et Sino-Vietnamiens, auxquels lis reprochent de ne pas savoir ou vouloir s'adapter à la vie rurale, et de « rûler » sans cesse. « Les Cambodgiens comprennent mieux, travaillent plus ; regordez les sections où ils vivent, regordez les sections où ils vivent, c'est bien plus propre », nous dit le colonel Gardose,

Une expérience exemplaire

Si l'ean pose un problème sérieux et est toujours rationnée, les premiers arrivés ont tout de même réussi à cultiver quelques même réussi à cultiver quelques légumes devant leur porte pour améliorer leur ordinaire déjà fort convenable : viande, poisson et cents chaque semaine, légumes et fruits, riz. Nous avons assisté à la répartition du chargement d'un camion d'œufs parmi les rescapés du Tung-An, ce cargo bourré de fugitifs qui avait croupi des mois durant dans la baie de Manfile.

Combien de temps toutefois ces réfugités supporteront-fis l'isole-

combien de temps toutetois ces réfugiés supporteront-ils l'isole-ment et l'attente, en dépit de ces conditions de vie acceptables? Combien de temps les antorités parviendront-elles à éviter les affrontements entre communautés — en particulier entre Khmers
et Vietnamiens — à propos de'au
ou d'un match de football qui
dégénère ? Cinquante mille perdegenère ? Cinquante mille per-sonnes, n'est-ce pas un chiffre hien important dans cette région peu peuplée, hien que le « cen-tre » fournisse un revenu à une partie de la population locale, elle-même défavorisée ? En tout cas l'expérience tentée par le H.C.R. et Manille est exemplaire, tant par les conditions dans les-orelles elles edépule que par quelles elle se déroule que par la boune volonté évidente des autorités locales.

Des « cages à singe » à Palawan

A no miller de kilométres de là. à Puerto-Princesa, capitale de l'île de Palawan, face à l'archipel l'ile de Palawan, face à l'archipel Spratley occupé en partie par le Vietnam, les Philippins ont établi m autre camp de rétugiés, destinè celui-là aux boat people. Il abrite mille quatre cents personnes, auxquelles s'adjoindront prochainement quelques centaines qui se tronvent encore dans l'île de Tara, au nord de Palawan, où ont eu lleu récemment de graves incidents. L'un d'eux a causé la mort d'un Philippin, et plusieurs réfugiés ont été lnearcéres. Ce camp de paillotes situé entre l'extrémité de la piste de l'aèroport et la mer, est placé sous la responsabilité de la Philippine Constabulary (gendarmerie), mais sa gestion est presque entièrement entre les mains des réfugiés.

riel, mais sa gestion est presque entièrement entre les mains des réfugiés.

Là aussi, l'attitude des Philippins est très appréciée : « Les villages voisins nous ont donné des barques pour aller pêcher; donné, pas prèté », insiste M. Le Lian, le responsable vietnamien élu pour trois mois par ses compagnons, et anclen des forces spéciales. Il a sous ses ordres d'autres élus chargès de coordonner les tâches quotidiennes, culture, éducation, distribution des vivres, logement, mais aussi justice et police : les « délinquants » peuvent être punis, y compris par l'incarcération dans une des deux « cages à singe » construites par les réfugiés et à leur initiative : deux minuscules enclos de barbelés, où l'on peut à peine bouger. « On n'y reste en genéral que quelques heures, dit M. Le Lian, mais la punition la plus longue peut être d'un mois. » Selon lui, elle n'a jamais été appliquée. Paradoxe que ces hommes qui fuient ce qu'ils nomment « dictature communiste», et qui apportent avec eux un succédané de ses ture communiste », et qui appor-tent avec eux un succédané de ses pratiques.

être pour accroître leurs chances, se convertissent qui an boud-dhisme, qui à la religion catholique on à la religion protestante. Dans le temple en paille, les jennes interrogès nous ont dit s'être tous convertis depuis leur arrivée, et aucun n'a voulu nous donner la raison de son geste.

M. Le Lien a été requelli leur

et aucum n'a voulu nous donner la raison de son geste.

M. Le Lian a été recueilli kurs de son arrivée à Palawan, en octobre 1979, par des pècheurs qui ont pris soin de lui et de sa famille, l'ont protégé d'un typhon apparu soudainement, avant de le remettre aux autorités locales, qui l'ont envoyé dans le camp. D'autres sont arrivés dans des conditions p l'ne dramatiques, comme M. Ngo Van Banh, dont le bateau, échoué par hasard dans une des fles Spratley occupées par l'armée vietnamienne, a été attaqué, et qui s'est enfui à la nage; seules hult personnes sur quatre-vingt-treize ont survécu. C'était en juillet dernier.

Les « boat people » qui mettent le cap vers les Philippines, sont beaucoup moins nombreux que ceux qui sont partis vers la Malaiste cu l'engréen. Us

que ceux qui sont partis vers la Malaisie on Hongkong. Ils nous ont aussi paru plus avisés. Ils ont choisi leur destination, nous ont choisi leur destination, nous ont-ils dit, pour plusieurs raisons; conditions météorologiques parfois plus favorables, mais surtout absence de pirates et meilleur accueil de la part des autorités et de la population locales. Pourtant, plus au sud à Mindanao et à Sulu, les pirates et les contrebandiers régnent en maîtres sur la mer. Sans donte les réfugiés indocblnois ne sont-ils pas aussi nombreux aux Philippines que dans d'autres paye de la région et Manille n'a-t-elle pas l'intention de les accueillir de façon permanente. Mais l'attitude des Philippines face à ce drame de notre temps mérite d'être relevée.

PATRICE DE BEER.





Maroquinerie Chemises Lacoste Porcelaine Cadeaux MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage

(ASCENSEUR) OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30 - samedi jusqu'à 18 heures

ce camp de boat people eitué dans l'erchipel philippin que

Les souvenirs d'un ancien membre des forces spéciales

« J'ai été parachuté au Vietnam du Nord»

De natre envoyé spécial

nous avons rencontre M. Dang Vi Thong. Arrivé deux jours plus lői, ce rélugié vietnamien nous a dil avec fierté : • J'al Iravalité dans les forces spéciales américaines. - Il e quitté sa ville natale de Qui-Nhon, au centre du Vietnam, quinze jours plus tôt, après avoir élé contraint d'abandonner é la dernière minute sur le plege deux de ses six enfants pour échapper à una patrouille, Il n'a pas encora été interrogé, ni par les responsables vielnamiens du camp ni par ses anciens employeurs, ce qui expliqua sans doute qu'il soit par ees révélations, hâter son transfert aux Etate-Unis.

Puerto-Princesa. — C'est dens

M. Thong Stait officiellement, nous dit-il, interprète auprès des forces spéciales américaines les fameux « bérets verts » de Danang et de Qui-Nhon. En talt, ses missions étaient plua myslérieuses: • J'si été envoyé à plusieurs reprises en mission au Vielnam du Nord. J'el élé perachuté deux fois en 1967 dens le province de Langson, é le frontière chinoise. J'evals plusleurs téches à remplir : prendre Dholos, appeler e l'aide de mon émetteur de radio les B-52 Pour bombarder certeins objectits, et aussi évecuer les cadavros des - marines - eméricains tués dans le secteur où ils organisaien! l'insurrection des tribus nungs et où il y a eu de nombreux combets. -

C'étaleni des piloles taiwanels qui le largualent, puis venaient le rechercher en hélicoplère ;

il ne fellait pas que des Américalna soieni compromie dans ces operations clandestines. L'existence d'un soulèvement tribal à Langson, à cene époque, nous a été confirmé par une autre

- J'ai aussi seuté en parachute plusieurs tois eu-dessus de la piste Ho-Chi-Minh, en 1968, pour filmer le matériel soviétique, ajoute-t-il. En tout, fai sauté solxante-sept fois pendant la guerre. En 1968 eussi, i al été envoyé six tols an mission an territoire cambodgien. - A l'époque, le Cambodge du prince Sihanouk élait encore officiellemeni neutra.

Après le fin de la guerre, M. Thong a passè deux ans et province de Binh-Dinh, car le nouveau régime avail la liste de ceux qui avaient travaillé pour le comple de la Civil Irregular Delenca Guard, à lequelle noire inlerlocuteur avait élé affecté après le départ des Américelns. Mais jamais il n'a révélé ses activités clandestines, dont il n'a gardé qu'un souvenir, une vieille pholo jeunie el écornée, de tout petit format.

Que pense-l-il des nouveaux confilts dans lesquels est engagé le Vielnam ? Le Cambodge ? II n'en aail pae grand-chose et ne semble quera s'y intéresser. La China ? - J'espérais que la guerre avec elle permettreit de libérer mon pays. - Mais la Chine n'est-elle pas, elle aussi, un pays communiste ? • Oul, mais elle est l'emie des Etats-Unis i •

...et savourez, en route le goût du Paradis. Nous quittons Paris à 13 heures, tous les mardis et les samedis; nous arrivons à Colombo à 6 heures le leodemain, Pendant le vol, vous serves et en cours de route.

Pendant le vol, vous servez choyé dans le style chaleureux et privilégie que vous pouvez attendre de la compagnie sérienne d'un pays considéré, par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis.

AIRLANKA

Un synode de l'Église catholique « patriotique » s'est réuni à Pékin forcer l'amtité entre les hiérarchies chinoise et étrangères ». On sait que, si aucune relation n'exisle entre Pèkin et le Vatican, deux cardinaux, NN. SS. Roger Etchegaray et Franz Kænig, ont rècemment visité la Rèpnblique populaire. Des assemblées nationales des catholiques patriotiques de Chine s'étaient déjà rêunies en 1957 (à l'époque de la rupture avec Rome; en 1962. Le nouveau synode était en préparation depuis l'année dernière et sa convocation avait notamment âté évoquée, aussilôt après son sacre, par le nouvel évêque de Pèkin. Mgr Fu Tieshan ile Monde dn 25 décembre 1979). L'une des tâches du synode est d'élire les nouveaux dirigeants de l'Association patriotique des catholiques de Chine, en particulier son président, en remplacement de Mgr Pl Shushi, décidé en mai 1978. Plusieurs associations religieuses chinoises ont rècemment tenu des conférences nationales.

Chine

Pékin (AFP., AP., UPI.). — Le troisième synode des évêques de Chine s'est ouvert à Pèkin le jeudi 22 mai. Des prêtres et des lasques participent également à cette assemblée qui réunit un total de deux cents personnes et est présidée par Mgr Zhang Jiashu, évéque de Shangbai et vice-président de l'Association patriotique des catholiques chi-

patriotique des catholiques crinois.

Dans une déclaration publiée
par l'agence Chine nouvelle, l'un
des dirigeants de l'association,
Mgr Zong Huaide, observe que
l'Eglise catholique chinoise
a'est transformée « d'instrument
d'agression de l'impérialisme en
une Eglise administrée par des
Chinois». Il invite les catholiques
de Chine « à s'unir étroitement de Chine « à s'unir étroitement autour du parti communiste et du gouvernement, à suitre la voie socialiste, à combattre l'hégémo-nisme » et à soutenir le pro-gramme de modernisation du

Tout en réaffirmant le principe de l'indépendance de l'Eglise pe-triotique de Chine, Mgr Zong a évoqué les « contacts omicaux » qui avaient permis « de promou-toir la compréhension et de ren-

RÉSIDENCES-CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur

52. av. Jean-Médecin 06000 NICE Tél. : (93) 80.98.31 (F.N.A.I.M.)

tions islamique et taoiste.

gieuses chinoises ont récemment tenu des conférences nationales, les premières depuis le révolution

culturelle, notamment les associa-

Afghanistan

DE NOUVELLES MANIFES-TATIONS D'ETUDIANTS ont eu lieu ces derniers jours à Kaboul et en province, a-t-on appris, le 22 mai, à New-Delhi. Des milliers de jeunes gens et de jenes filles ont criè des siogans hostiles aox Soviétiques et demandé leur départ d'Afghanistan. De nombreux écoliers et étudiants ont été arrêtés il y a trois semaines et libèrés après interrogatoire, — (U.P.I.)

DES WERE

PROCHE-ORIENT AFRIQUE

Le gouvernement s'apprête à lancer une nouvelle offensive au Kurdistan

taire do très grande coverante an Kurdistan, afin d'intenir la « red-dition totale de cette province

Dix jours sprès svoir oris le contrôle de Canandaj, les forces gonvernementales out décidé d'en faire leur base opérationnelle pour a normaliser a cette région où, depuls cinq semalnes, des combats d'une rare violence tes occosent aux antonomistes knrdes.

Ainsi, indipne-t-on de source kurde, plusteurs colonnes militaires dotées d'un armement tourd et sophistipué funt route actuellement vors Sanandai et s'apprétent, « dans les jours qui viennent à mettre la région à feu et à saog ».

Eu outre, on apprenatt jeudi a Téhéran que te president Bani Sadr efétalt rendu auprès de l'imam Khomeloy pour l'informer de la situation au Knrdtstan et lui fatre part de l'offensive en préparation. almité se solt réalisée parmi

Téhéran (A.F.P., Reuter). — Le les dirigeants du nouveau régime gouvernement frances e décidé de pour en finir, quels paren soient lancer une nouvelle offensive mui-les moyens, le plus rapidement pour en finir, quels pn'en soient les moyens, lo plus rapidement possible et définitivement avec ce qu'on appelle à Téhéran la «gan-grène kurde».

Nouvelles exécutions de trafiquants de drogue

Jeudi, peni-trafiquants de drogne ont été exécutés à Téhéran - ec qui parte à uns trentaine te nomhre de personnes mises à mort pour les mêmes motifs on quarante-buit heures — eprès avoir été jugés par le tribunai spécial chargé des affaires de drogue, pue préside l'avatoliab Sadegh Shaikhail.

Ces executions concitaent nu nonveau camunitet administré en président Bani Gadr. Le chef de l'Etst avatt en effet tnitmé t'ordre à l'ayatollab Kbalkhall, récemment rbargé de mener une lutte sévere contre ta drogue, de limiter ser activités « à mener des enquêtes et à transmettre anx antorités tégales, sontes habilitées à juger les dossiers qu'il aurait instruits a

israëi

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE L'EXTENSION DE SIX IMPLANTATIONS EN CISJORDANIE

De notre correspondant

AMSTERDAM A.R. 565 F

COPENHAGUE A.R. 1435 F

GENÈVE..... A.R. 715 F

GÖTEBORG A.R. 1755 F **HELSINKI A.R. 2335 F**

MANCHESTER A.R. 1130 F

OSLO A.R. 1820 F

BRUXELLES A.R.

Jérusalem. - Un comilé Interministènel présidé par le ministre de l'egriculture, M. Arlei Sheron, e décidé, le leudi 22 mai, l'extension de six implantations israéliennes en Cisjordanie en permettant l'acquisition de terres domaniales (dont le gouvernement assure le contrôle en tant que pulesance occupante) ou bien de terres pour lesquelles il n'exlete pas de litres de propriété dûment enregistrés (ce qui est vrai-ment le cas en Cisjordanis).

M. Sheron a précisé que cette mesure devalt assurer le développemant de ces localités pendant plusieurs années. Mals II a ejoulé qu'Il s'agissait d'une - solution procolonisation des tarritoires occupés. M. Sharon e salsi cette occasion pour rappelsr qu'- Il fallait changer

le sleiut légal des impleniations de manière à rendre possible l'expro-

prietion de terres privées -

Actuellement, lee propriétaires erabes peuvent s'ppposer aux exproprietions par des recours, et c'est ce que M. Sharon voudrail dorénavent empêcher.

Jusqu'elors, le cabinet de M. Begin, malgré les pressipns exercées par les cplons, le mouvement Goush Emounim el le perti de la coalition gpuvemementale, e'est ralusé é franchir ce pes, qui signifisrell l'adoption d'uns véritable politique d'annexion. Les organisations de colons ont condamné le mesure prise le positions extrêmes en leveur de la rait précisément pour effet de retar der le chpix du gouvernement é propos d'une modification de la légis

Le mouvement de grève reprend dans les lycées et les universités

De notre correspondonte

Johannesburg. - L'accalmie dens iss lycées métis sud-aincaine aura duré à psine trois jours puisque, dès |sud| 22 mal, les lycéens de nombreux établissements dans la orovince du Cap et du Natal ont décidé ds reprendre leur mouvement de grève, pour proteetsr contre la discrimination raciele dane le système éducatit, mais suest par edidarilé evec les étudiants noirs de l'universilé da Fort-Here, dont le doyen e teil lermer l'établissement. Les jeunes métie ont égelement déclaré qua leur mouvement étalt destiné à soutenis plusieurs centaines de travailleurs de l'industrie de la viende licenciés mardi au Cap eprès evoir fail grèva.

Incidents dans le Natal et dans l'Etat libre d'Orange

C'est dans le Natel et dens l'Etet libre d'Orengs que la situation semble le plus tendue après de eérieux incidanis. A Batho, une cilé efriceine de Bloamlontein, la polica aurait tué un homme et blessé une lemme per balles (le Monde du 22 mai), lorsqu'une foule de menilesients e pris d'asseut un véhicule militaire et ettaque le soidei bienc qui le conduisail. Les lycéens de Batho étaient en grève depuis merdi dernier pour demander le libération d'un diracleu d'école détenu sane procès

(Publicite) POUR LA PALESTINE MEETING DE SOLIDARITÉ

SALLE DE LA MUTUALITÉ 24, rue Saint-Victor - 75005 Paris

JEUDI 29 MAI à 20 haures ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE

Association Médicale Franco-Palestintenne, Association de Solidarité Franco-Arabe, Conférence Mondials des Chrétiens pour la Palestine, Collectif National pour la Palestine et Union Générale des Etudiants de Palestine.

République Sud-Africaine

A Kwa-Mashu, près de Durban, Iss lycéene noirs refueent, eux aussi, de reprendre les cours depuis plus d'une eemaine pour prolesier confrs le systèms d'snaeignement Meis, contrelrement à ce put sa gasse sifleurs beaucoup ee heurtent à leurs cerents qui eldent le police pour faire reprendre tes classes. En sifet, Kwa-Mashu est une cile psupiée essantiellaman d'Africains de l'ethnie zoulou conser vant des figns très étroits avec le lover tribal du Kwazulu el le che

Gatshe Buthelezi, eon minietre orin

crost. Or. M. Buthelezi s'est violem

ment prononcé contre la grève

La grave continue toulours dans les cilée africeinss de le banlieue du Cap et, pour le première fois jeudi, dee lyceens noirs de Port-Elizabelt oni décide de rejoindre le mouveme . Environ puatorze établisse ments sont déjà affectés. Pour l chet de la police régionale, le brigadler A.F. Vervey, ce boycottege snire dens le cadrs d'une cempagne d'ection nationele des jaunes noirs davant culminer le 16 juin, anniver

saire des révolfés de 1976. Les étudients d'une esconde uni versité efriceine, Turfloop, eu nordest de Johannesburg, ont eux aussi décidé de ne pas se rendre eux

CHRISTIANE CHOMBEAU.

BIBLIOGRAPHIE

L'État au Cameroun

de Jean-François Bayart

Dans le longue liste des cuyrages consacrés eu Cameroun publiés eu cours des deux demières décennies. le dense st riche ouvrage de Jsan-François Bayart occupe une placs de choix. L'euteur est, en sifet conslamment pervenu è éviter ces daux écueils pue constituant l'hagiographie béale 31 la philippique vengeresse. Or, pius pu'un autra, ce pays situé à la chamière de l'Ouesi efricain si de l'Afrique centrals, zone de contact entre les mondes anglochone et Irancophons noir, suscile ces deux genres litté-

No dithyrembione of vincicalit, l'auteur, pul est un des spécialistes en science politique efficeine de le Isune génération, apporte lei uns contribution décisive è le connaissance du rair.. L'ascension politipue du président Ahidjo, qui exerce depuis vingtdeu gne un couvoir sans certage son pays, ia mori d'Um Nyobe ie - Ho Chi Minh cemerounais ., le liquidation du mouvement révolutionneire de l'Union des populatione du Cemeroun - l'U.P.C., - l'évolution du régime vers le perti dominant, ouls vers le parti unious, cont analysées méthodiquement st sens pas-

La orimeulé du président de la lipu» certes meis aussi le rôle du Perlement et eurtout du parti l'objet d'une enalyss mioulleuss pul, au-delà des epparances fugitives, parmal de consteler l'inexis-Isnce de véritables contre-pouvoirs.

pairs, le président Ahidio gouve et décide seul, même al quelques personnalités très proches paral Influence euprès de lui.

CORRESPO

L'article de Pierre

crise de Las

nous a TA

par to M. Ousman

de l'économ

inche lettre dunt

: Schedal s

inco medicin

Febre!

Filte!

earne.

Ce_e d

La siebilité politiqua du Cemeroun, eu volsinage d'un Nigéria divisé contre lui-même et d'un Tchad. ravage per la guerre civile, inciterait d'eifleurs à pensar que cette autocratie présente d'importants espects opaitifs. El c'est sans doute ce que beaucoup peneeront devoir Ilre entre les lignes de cet ouvrage. A la connelssance de la totalité des textes essentiele, Jean-Francois Bayart allie calle du terrain, pour y evoir vécui de nombreusee années. Il e'exprime dene un style dont la simplicité écleire utilement l'intelligent travall du chercheur. - Ph. D.

* Presses de la Fondation natio-nale des ociences politiques, 298 pages.

One centaine d'enfants rahraous sont arrives mercredi 21 mai en France pour y pesser un mois de vacances, à l'initia-tive de l'Association des amis de la République arabe sahraouie démocratique. Ils sont accueillis démocratique. Ils sont accueillis par les municipalités d'Albi Belfort. Bourges, Martigues, Le Mans st Marseille. L'arrivée de soixante-sept d'entre eux à Orly à été quelque peu perturbée par la présence à l'aéroport d'un groupe de Marocains qui vouleient manifester leur opposition à leur venue. (Association des amis de la RASD: BP 236, 75364 Paris Cedex 06.) Ave. succès, l'autsur montre que, 75264 Paris Cedex 06.)

A TRAVERS LE MONDE

Madagascar

LE PRESIDENT DIDIER RATSIRAKA a confirmé jeu-di 22 mai à Antananarivo que Madagascar a acheté des ardes pays socialistes « amis » a un prix certainement inferieur à celui auquel on aurait pu les acquerir ailleurs a.

Mozambiqué

M FRANCESCO LANGA, une des personnalités les plus en vue du Front de libération du Mozambique (FRELIMO), parti unique s'est suicidé mardi 20 mal en apprenant qu'une procédure judiciaire avait été ouverte contre lui cour détaurement de Fonds. pour détournement de fonds publics. Membre du comité central du parti, il avait re-joint en 1961 les rangs de la guérilla, et evait accède à de hautes fonctions militaires at sein ds l'organisation. — (Reu-

Pakistan

LE DOCTEUR ZAFAR NIAZI LE DOCTEUR ZAFAR NIAZI dentiste et ami personnel d'all Bhutto, a été arrèté, jeudi 22 mel, à l'aube, dans la capitale. Durant l'incarceration et avant l'exécution de l'ancien prismier ministre. Il était la seule personns à lui rendre visite. Il avait rendra compte des conditions déplorables de sa détention et fait part de ses réflexions à la presse étrangère et aux milieux diplomatiques d'Islamabad. L'arrestation du docteur Niazi a été tation du docteur Nizzi a été accuellie avec surprise, les autorités ayant semblé depuis quelque temps avoir renoncé à téduire au silence leurs adver-saires en les emprisonnant. — (AFP.)

Pologne

 TREIZE ANS DE PRISON POUR ESPIONNAGE, telle est la peine infligée par le tribu-nal de Varsovie à M. Andrzej profit des services de renseigne-ments d'un pays de l'OTAN ». L'agence Pap ne cite ni le nom du pays ni la date du procès. — (A.F.P.)

Syrie

• UN TECHNICIEN SOVIE-TIQUE a été tué et sa famme grièvement blessée le mois dernier à Damas, a annonce jeudi 22 mai le parti communiste syrien, qui impute cet assas-sinat à des « réactionnaires

LE MONDE met chaque jour 2 la disposition de ses lectuurs det rubrigers d'Annances leurabilibres Year y trouverez gent-fire L'APPARTEMENT que vous recherchez

criminels. Le communique souligne que e les meurires, les assassinats et les intimidations sont toujours perpétrés dans le pays par les forces réaction-naires noires », référence pro-blable à l'agitation antigouverdepuis plusieurs mois. Trois experts soviétiques ont été assassinés en Syrie depuis le début de l'année. — (Reuter.)

Yougoslavie

• ELECTION DU PRESIDENT ELECTION DU PRESIDENT DES SYNDICATS. M. Miran Potrtch (Slovène) a été étu jeudi 22 mai en remplacement du Croate M. Mika Spiljak, en vertu de la règle de rotation annuelle désormais appliquée à tous les échelons des postes de responsabilità M. Smiliek de responsabilité. M. Splijak dirigealt les syndicats depuis hult ans. — (A.F.P.J.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

ETUDE DE M° RENRI BOYREAU
evoué près le Cour d'Appet
de BORDEAUX - 12, rue du Bà
D'un ARRET rendu par la Cour
d'Agoel de Bordeaux, en date du
28 février 1980.
Entre : 18 SOCIETE CIVILE DU
VIGNOBLE DE CHATEAU LATOUR,
pont le siège est à Pauilles (3259),
Ayant M° Henri BOYREAU pour
avous, et M° RIBETON pour avocat.
D'une part,
Et: 1) la SOCIETE CIVILE AGRICOLE DU CHATEAU GRAND FONTET. Domaine Batton et Guestier;
21 la SOCIETE BARTON et GUESTIER, dont la siège est à Bianquafort
(Olionds), Château Debes,
Ayant M° LE BARAZER pour avous,
D'autre part
Il a déé extrait ce pui suit :
La Cour;
Dit et juge pus la SOCIETE CIVILE
DU VIGNOBLE DE CHATEAU LATOUR à la proprièté siclusive de la
marque CHATEAU CHATOUR;
Dit et juge que la SOCIETE CIVILE
DU VIGNOBLE DU CHATEAU GRAND
PONTET, DOMAINE BARTON ET
GUESTIER, a contrefait estre marque
et pus la SOCIETE CAMBREGIALE
BARTON et GUESTIER à Isit usage
de la marque contrefait estre marque
et pus la SOCIETE CAMBREGIALE
BARTON et GUESTIER à Isit usage
de la marque contrefait et la societale
Fait détenae à la SOCIETE CIVILE

et pue la Societte Commerciale
Barton et Guestier a fait usage
de la marque contrelaite;
Fait défense à la SOCIETE CIVILE
AGRICOLE DU CHATEAU GRAND
PONTET et à la SOCIETE COMMERCIALE BRETON et GUESTIER d'incorporer, à l'avent, la édencemation
LATOUR dans le num et dans la
marque put elles utilisent pour désiguer leur vin, sous peine de condamnation à une réparation de 500 F
par infraction constavée;
Ordonne la radiation de la marque
PONTET LATOUR, déposée le 12 juiulat 1972, sous le numéro 15371/1973002
et là déchéance ainsi que la radiation
du dépôt international de cotte marpue sous le guméro 402135;
Condamne et soldeum la SOCIETE
CIVILE AGRICOLE DU CHATEAU
GEAND PONTET et la SOCIETE
COMMERCIALE BARTON et GUESTTIER à payer, en réparation, la
somme ds 100,000 F à la SOCIETE
CIVILE DU VIGNOBLE CHATEAU
LATOUR;
Gridonne la publication du disposilit du présent airêt aux frajs de la
SOCIETE CIVILE AGRICOLE DU
CHATEAU GRAND FONTET et de la
SOCIETE CIVILE AGRICOLE DU
CHATEAU GRAND FONTET et de la
SOCIETE CIVILE DU VIGNOBLE DE CHATEAU LATOUR, le coût
de la SOCIETE CIVILE DU VIGNOBLE DE CHATEAU LATOUR, le coût
de chaque publication de pourtant
excéder la soume le 500 F, et ca à do chaque publication pe pourant excéter la sonime le 500 P, et ce à ture de supplément de dominages et intérêts.

Bordeaux, la 20 mai 1980.



Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de l'ensemble de ces tarifs.

consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages.

Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'armée. Vente et transport soumis à des conditions particulières.

ROTTERDAM AR. 565 F

STOCKHOLM A.R. 1980 F

VIENNE...... A.R. 1390 F

ZURICH AR. 795 F

DELHI A.R. 3995 F

BOMBAY A.R. 3995 F

BANGKOK A.R. 4250 F

LIMA* A.R. 3850 F

CORRESPONDANCE

Une lettre du ministre de l'économie du Sénégal

HIRI TERRAPHE

Etat au Cameroun

10 622

Yougox

On ne peut parler de la situation économique du Sénégal sans mentionner la donnée, fondamentale, de la sécheresse. Celle-di explique que la croissance économique est restée modérée pendant les vingt dernières années. Elle a tout de même atteint 2,7 % en moyenne par an en termes rééle, et le produit intérieur brut par tête d'habitant, loin de baisser, comme la dit l'article citant la Banque mondiale, est passé de quelque 160 dollars en valeur courante en 1960, à 200 dollars en 1979.

En 1978, la valeur ajoutée agri-

En 1978, la valeur ajoutée agri-cole, à la suite de l'insuffisance des phies de 1977, a enregistré une balsse de 33 %, réduisant ainsi les

L'article de Pierre Biarnès sur la crise de l'agriculture sénégalaise (« le Monde » du part de M. Ousmane Seck, ministre de l'économie et des finances du Sénégal, une longue lettre dont voici les passages essentiels:

On ne peut parler de la situation secheresse. Celle-ci explique de la croissance économique du Sénégal sans mentionner la donnée, fondamentale, de la sécheresse. Celle-ci explique que la croissance économique sat restée modérée pendant les sur production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-resultions d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-resultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant de production intérieure hrute. Les exportations d'hurile et de tour-résultant d'arachide ne se sont éte-ves qu'à 23 milliards, accusant une baisse de 52 milliards, accus

Il faut tenir également compte de ce qu'en 1978 et 1979, les termes de l'échange sénégalais se sont dégradés de plus de 16 %. Cette détérioration va atteindre 9 % en 1980, compte tenn de la déprécia-tion des prix des oléagineux, du renchérissement du pétrole et de l'accélération de l'inflation dans les pays industriels. En 1979, les prix moyens de l'hulle d'arschide hrute vendue par le Sénégal ont baissé de 14,6 %. Le taux sera le

même en 1980. En face de ceste déposéciation, le prix du pétrole brut, qui a plus que doublé entre décembre 1978 et décembre 1978 et décembre 1978 et décembre 1978 et plus de 65 % entre 1979 et 1980. Quant aux produits industriels que nous devons acquérir pour l'équipement du pays, ils vont suivre l'inflation des pays de l'O.C.D.E., qui va, peut-être, dépasser 15 % en 1980 après avoir eté de 11,5 % en 1979.

eté de 11,5 % en 1979.

M. Biarnès emet de faire état de l'action de redressement économique et financier mise en ceuvre par le gouvernement. Le plan de redressement économique et financier à moyen terme vise notamment, en matière de prix agricoles, un ajustement souple selon la conjoncture. Dans cette voie, il a déjà relevé les prix aux producteurs de l'arachide et du coton et du mil. Le gouvernement veille au maintien du revenu du monde rural par d'autres actions, comme les épongements et reports de dettes, les subventions aux engrais et aux matériels agricoles.

Le plan de redressement vise également à accroître l'épargne publique. Celle-ci va se faire par un contrôle plus sévère des dépenses courantes et une plus grande part, sur la réorganisation du secteur para-public et, notamment sur la réforme de l'ONCAD dont certaines activités ont déjà été transférées à d'autres établissements à l'administration centrale et aux coopératives. Le riz ne serza plus commercialisé par l'ONCAD et les produits secondaites (au tres que l'arachide) sons ouverts à la concurrence des sopérate urs économiques. L'ONCAD va se limiter au programme agricole et à la commercialisation de l'arachide.

Il s'agit, là, d'une réforme fon-

Il s'agit, là, d'une réforme fondamentale, que le gouvernement
suit depuis plusieurs mois, contrairement à l'idée du maintien
obstiné que l'article prête aux
autorités sénégalaises. D'ailleurs,
c'est le gouvernement qui a découvert les actes de corruption et
pris les sanctions, Il est aisé, pour

quiconque, de constater les sanc-tions eévères actuellement infli-gées à tous les auteurs de malver-sations, de détournement de fonds ou de masavaise gestion.

Enfin, l'assistance au monde rural sera aménagée pour réduire rural sera aménagée pour réduire l'endettement des paysans. Les deites paysances, il faut le souligner, n'atteignent pas le double de la récolte d'arachides de cette année (700 000 toimes), comme l'affirme M. Biarnès; elles s'élèvent à 500 000 tonnes et peuvent se résorber sur le moyen terme.

se resorber sur le moyen terme.

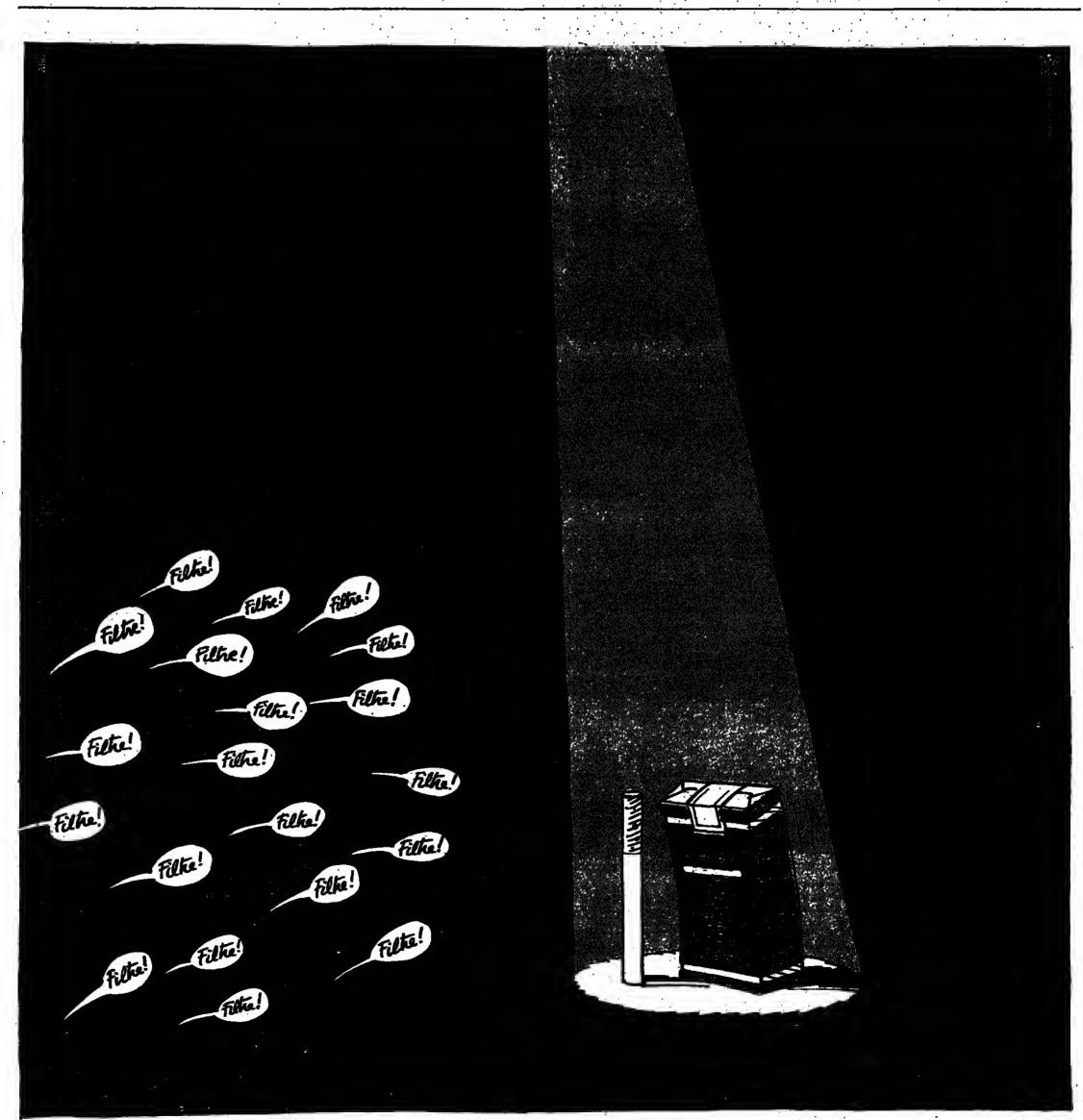
L'Etat a arrêté, dès la campagne en cours, les prêts an titre du
matériel agricole, l'équipement du
monde rural devant être rationalisé. Il va transfèrer, progressivement, la garde du capital semencier aux paysans eux-mêmes. Sur
la base de cette décélération de
l'endettement paysan. l'administration prépare un plan de résorption sur cinq ans.

dette atteint bien 30 milliards sur l'année financière 1979-1980, il va décroître à partir de 1981-1982.

En règie générale, le Trésor pu-blic a toujours fait face à ses obli-gations, et nous veillons que cela continue, même si la Fonotion publique est nombreuse avec ses 54 000 agents (et non pas 70 000).

L'orientation, nouvelle, des investissements publics vers des domaines productifs et l'incitation de l'initiative privée vers les investissements industriels est blon comprise, puisque les entrepreneurs sénégalais ont participé à de nombreux projets industriels, examinés récemment par le Comité des investissements.

Si la situation économique et financière du Sénégal est diffiche, comme celle de tous les pays non pétroliers, ses causes sont identifiées et une action vigoureuse est mise en place pour y faire face. Si les apports extérieurs sont nécessaires au succès de cette action, ils viennent en soutien à un effort interne, intense, que le gouvernement poursuit. gouvernement poursuit.



PALL MALL: 20 cigarettes filtre et sans filtre.

Italie

L'offensive contre le terrorisme semble progresser

De notre correspondant

pas par des réactions violentes pouvant faire le jeu des adeptes de la guerre civile. L'affaire Moro elle-même a été étonnamment

« digérée » par la classe politique. Si elle laisse des traces impor-

tantes, ce ne soot pas exactement

celles que prevoyaient les Bri-gades rouges. Phénnmène classique : à partir

et maintenn en prison malgré de nombreuses démarches. Outres, ses collègues ont décidé de laisser

une page blanche dans chaque numero jusqu'à sa libération Le nombre des arrestations os laisse pas de surprendre. Etaient-

Une importante base des Brigades ronges a été déconverte par les carabiniers le 22 mai, dans un quartier résidentiel du nord de Rome. Les enquêteurs estiment qu'il pnurrait s'agir dn siège principal de la « colonne romaine » de l'organisation terroriste. Elle aurait abrité les assassins du lienteoant-colunel des carabiniers. Antonio Varisco, tue le 13 juillet 1979, et Brunn Seghetti, arrête le 19 mai à Naples, après le meurtre du conseiller réginnal démocrate-chrétien Pino Amato. Seghetti était considéré

Rome. — Le regain d'activité terroriste qui se manifeste en Italie depuis une semaine semble être directement lie à deux facetre directement lle à deux 12c-teurs. Le premier est la cam-pagne électorale en cours pour les scrutins locaux des 8 et 9 juin. Comme toujours, les groupes chandestins veulent profiter de la sensibilisation politique due à cet évènement pour impression-ner les citores et accessions. ner les citoyens et, accessoire-ment, influencer leur vote. Le second facteur est une

vague d'arrestations sans prècé-dent. Chaque semaine, les forces de l'ordre marquent des points, aussi blen contre les Brigades rouges que contre Prima Lines ou d'aotres groupes. Plusieurs réseaux clandestins donnent l'impression de se défaire simultanément. D'où la contre-attaute des ter-roristes qui cherchent à témoigner de leur existence, et à éviter que leurs sympathisants ne se découragent tout à fait. On assiste ainsi à des opérations mal préparées, frôlant l'amateurisme, comme l'assassinat d'un dirigeant démocrate-chrètien à Napies le 19 mai, qui s'est conclu par un échange de coups de feu en pieine ville.

Cet épisode présente un carac-tère inédit. Pour la première fois, plusieurs des agresseurs ont été arrètés et se sont effondrés en pleurs dans les locaux de la police. Les cameras de la télévision ont longuement retransmis cette scène qui illustre la fin d'un mythe : celui du « guérillero urbain» sur de son bon droit et se posant en e prisonnier poli-

« La bafaille sera longue »

Les statistiques officielles frap-pent par leur imprécision? On n'arrive même pas à calculer exactement le nombre des attentats et des personnes arrêtées. Au début du mois, la première chaîne de télévision évalua soixante-sept le nombre des soixante-sept le nombre des bases terroristes découvertes depuis l'affaire Moro (prin-temps 1978). Pendant cette pé-riode, six cent trente-hult per-sonnes aurajent été arrêtées.

Ces chiffres ne correspondent guère avec ceux de la police mais donnent une idée de l'ampleur du phénoméoe. Seion le ministère de l'intérieur, les prisons italiennes abritaient, au débnt de ce mois, six cent quatre-vingts détenus assimilés à des terro-ristes d'extrême gauche et deux cent cinquante-oeuf d'extrême droite. Parmi eux trois cent que-torze membres présumés des Brigades rouges, cent soixante-deux des Noyaux armés proléta-riens (NAP), et cent quatorze

Les arrestations peuvent être Les arrestations peuvent etre attribuées en partie à la mellleure organisation des forces de
l'ordre et à une plus grande
coordination des tribunaux. Mais
un aotre élément — essentiel —
est intervenu au cours des derniers mois : au lieu de s'enfermer
dans un silence haotain, plusieurs
terroristes ont commençà à parterroristes ont commence à par-ler. Non pas, que l'on sache, à cause de mauvais traitements, mais pour bénéficier d'une ioi récente qui allège sensiblement les peines de ceux qui collaborent avec les enquêteurs.

Une telle attitude peut sur-prendre de la part de militants qui ont choisi la clandestinité et risquè de gacher toute leur vie pour une cause. En fait, la loi de décembre 1979 n'aurait pas été efficace si le découragement n'avait commence à gagner les terroristes ont commencé à par

n'avait commence à gagner les

terroristes.

Maigré la multiplication des assassinats politiques — vingtdeux depuis le début de l'année — et des opérations spectaculaires comme l'occupation en plein jour d'une école de cadres à Turin, les autorités n'ont pas perdu la tête. Et l'indignation des Italiens, qui est immense, ne se traduit

comme le dernier chef de la «colonne romaine

Quatre fasils, un fusil-mitrailleur, trois mitraillettes, une carabine de precisino. 15 kilos d'explosif, vingt-cinq pistolets, cinquante sileo-cieux, des cartouches, des émetteurs-récepteurs et 50 millinns de lires y ont été eaisis.

Une autre base des Brigades rouges a été decouverte à Rome dans la soirée du 22 mai. mais l'adresse et l'importance de la base n'ant

ils donc si importants, ces groons donc si importants, ces groo-puscules clandestins dont on esti-mait les effectifs à queiques dizaines de membres à temps pien ? Mais le plus troublant est qu'ils renaissent de leurs cendres. Cette regeneration conti-noelle fait dire aux responsables de la sécurité que « lo bataille sera longue ». A vrai dire, per-sonne n'en sait rien. Les terroristes italiens ont souvent fait preuve d'une inconstance qui ètait prise pour tactique, mais ne cachait qu'un manque de souffle oo de suite dans les idées. Phénimene classique : à partir du moment où quelques détenus vident leur sac, les confessions se multiplient. Il arrive même que des personnes en fuite se livrent à la justice. Les enquêteurs explaitent le phénomèoe an maximum, laissant entendre qu'ils savent beauconp de choses. La presse les gene écormément lorsqu'elle publie — comme l'a fait le Messaggero — le texte intègral d'un interrogatoire, Le journaliste l'abio laman a été arrêté le 7 mai et maintenn en prison malgré de

La seule chose évideote est qu'on n'a pas commence à é at-taquer aux causes — institution-nelles, politiques, économiques et psychologiques — du phénomène, Pour se débarrasser du terrorisme, ies autorités Italiennes ne sem-blent compter que sur la répres-sion policière et la lassitude des and policiere et la lassitude des intéressés. L'une et l'autre se révèlent efficaces en ce moment. Un peu trop, pourrait-on dire, pour inclier à une actinn en profondeur.

ROBERT SOLÉ.

LA BELLE-MÈRE

DE M. ANDRÉ SAKHAROV EST AUTORISÉE A SE RENDRE AUX ÉTATS-UNIS

(De notre correspondant.)

Moscou. — Mme Ruth Boooer, la mère de Mme Hèlèna Bonner. épouse de l'acadèmicien André Sakharov (exilé à Gorki depuis le 22 janvier dernier), devait quitter Moscou le samedi 24 mai rour Paris puis pour les Etatsquitter moscou le saineu 2º mai pour Paris puis pour les États-Unis. Mme Bonner, qui est agée de quatre-vingts ans, a été auto-risée à rejoindre ses petits-enfants.

Mais la fiancée d'un de ses petits-fils, Mile Liza Alexeyeva, n'a pas requ le visa de sortie qu'elle demaodait. La police a empêché Mile Alexeyeva de se rendre à la fin de la semaine dernière à Gorki, où elle devait fêter le 21 mai l'anniversaire du priva Nobel de la Baix. laureat du prix Nobel de la paix. Il lui a également été signiflé ou'elle n'avait pas le droit d'habiter dans l'appartement des Sa-kharov à Moscou, où elle vit pourtant depuis plus de deux ans. pourtant depuis plus de deux ans.

Mime Ruth Bonner, qui était
l'épouse d'un haut fonctionnaire
du P.C. soviétloue fusillé pendant
les grandes purges des années 30,
a passé quinze ans de sa vie en
a prison, en camp de travail (notamment à Kolyma) ou en exil
(également à Gorki, comme aujourd'nui son gendre) Elle a
recouvré tous ses droits sous
Khrouchtchev, quand les vieux
bolcheviks ont été rébabilités.

D. V.

Union soviétique

Les Lezg, minorité nationale qui n'a pas droit de cité

De notre correspondont

Moscou. — Dans te mosaique des peuples de l'U.R.S.S., Il ast des publiés dont nul ne perte jamais et qui n'ont pes le droit de revendiquer teur identité netionale au même titre que tes eutree. Ainst les Lezg, patit peuple du Caucase qui comple guère plus d'un demi million de personnes partenées entre le Deghesten et l'Azerbaidjan. Il n'e pas droit, comme d'autres nationalitée aussi peu nombreuses, à un territoire ou é une région autonome où il pourrett développer sa culture, il est partagé entre deux républiques et risque d'être assimilé eux Russes ou eux Avers dans le Deghesten, au nord, et eux Azeris de l'Azerbeidjan, au sud. Coux qui protestent contre cet

état de lait risquent, pour - ectivités netionalistes ., d'être soit exilés, soit emprisonnés, soit encore entermés dans des hôpitaux psychietriques. L'écrivein lezg Iskander Kazlev veut ettirer l'ettention eur le sort de see compatriotes. Né en 1924, Il e été journelitse et membre du P.C., Il lait toulours partie de l'Union des écrivains, il écrit dans se langue meternelle des romans populaires neits et des recuelle eur le folklore de eon peuple ; mals, en 1969, il e été banni du Deghestan et exilé en Ukraine. Il eveit eu le tort, en 1965, de protester contre un erticle de le Pravde du Daghestan qui présentait comme une évolution progressiste » le fait que, sur le territoire de cette république. On elt compté quetre-vingt-un peuples différents en 1915, trente-deux en 1935 et onze en 1959. Les petits peucles

ne dispereissent pes mais se

fondent dans les nationalités les

Quelques emis, envoyé é plusieurs reprises un e proposition eu Soviet euprême de l'U.R.S.S. atin que soit créé - sous Quelqus forme que ce eoit - un

territoire autonome lezg. Kaziev evait d'autre part, evec 4 cause de ces « ectivités nationalistes » et eous diverses eccusettons de droit commun, plueleurs de ses amie ont été arrétés : All Aliverdiev, luge, e été errêlé en 1970 et condamn é quinze ans de cemp de trevail é régime sévère ; Osman Osmenov. capitelne de le milice, e été envoyé pour plusieurs années dene an camp ; Igramoudine Emirzelev, conseller juridique, a été condamné en 1976 pour houliganieme; Nedir Abdoulizmalov, philologue, e s l décenu depuis 1968 pour « spéculetions .: Mevioud Ahmedov, assistant en philologie, e depuis 1969 leit plusteurs sélours dans les hopiteux psychietriques; enfin Kelmedine Mahmoudov, médecin, est entermé depuis quatre ens dans une institution psychia-

L'écrivein iskander Kaziev a élé convoqué eu début d'evril par le K.G.B. du villege où II hebite meintenant, Ougoidar, dane le Donbass. Les autorités lui ont demandé de cesser toute propegande ou bien d'émigret - dans n'importe quel pays non eoclaliste ». Il e refusé, bien qu'il ell ejouté un nouveeu - délit - à ees prises de position entérieures : il e en effet exprimé se solidarilé evec l'ecadémicien André Sakharov relégué é Gorki et il e protesté contre l'intervention soviétique en Aighanis-

DANIEL VERNET.

Finlande

Le gouvernement de coalition centre-gauche prend plusieurs mesures sociales

De notre correspondont

Helsinki. — En s'eotendadt, dans la ouit du jeudi 22 au ven-dredi 23 mai, sur plusieurs mesu-res sociales et économiques, les res sociales et economiques, les partis composant le gouvernement de centre gauche, que dirige M. Kolvisto (sociai-démocrate), ont préféré remettre à plus tard l'éclatement d'une crise qui affecte depuis plusieurs mois les relations entre les diverses formations

Les centristes ont gain de cause en ce qui concerne les modalités de réalisation de la réforme des retraites en cours depuis quelques retraltes en cours depuis quelques anoées. Outre l'angmentation de 15 % des allocations familiaies à partir du mois d'octobre, le gouvernement a décidé que les congés de maternité seraient proloogés graduellement de façon à atteindre treize mois à la fin de 1984. Selon les premières informations, recuelllies vendredi matin, on ne trouve guére de trace du plao anti-inflation qui était pourtant au centre du débat. Relevons seulement la prorogation de l'exonération de la taxe sur le chiffe d'affaires en ce qui concerne les investissements industriels.

Les décisions prises et l'ugani-

Les décisions prises et i'uoanimité retrouvée permettent à chacun de souffier oo peu. La coalitioo actuelle est quelque peo fatiguée. Le parti du centre est particulièrement préoccupé par le succès que rencontre le parti conservateur au sein de l'électo-rat : on a l'habitude de procéder lei régulièrement à des sondages.

Les ministres centristes sont ainsi amenés à pratiquer nne politique de confrontation intransigeante avec la gauche au gou-vernement, afin de montrer qu'ils

ne cèdent pas aux exigences de celle-ci.
Les problèmes do goovernement sont aussi aggravés par la iutte pour la présidence du parti du centre. Ce poste, détenn par M. Jnhannes Virolainen, très ils M. Jnhannes Virolainen, très ilé aux milieux paysans qui avalent été l'appul essentiel de cet ancien parti agrarien, est convoité par M. Paavo Vävrinen, le jeune ministre des affaires étracgères. Ce dernier est sooteou par nombre de personnelités qui estiment que la population ruraie étant passée de 40 à 10 5. denuis la guerre il est 40 à 10 % depuis la guerre, il est temps de gagner de nouveaux « clients ». Un congrès se tiendra à la mi-juin qui tranchera.

PAUL PARANT.

Danemark

En raison d'une grève aux abattoirs

LES ÉLEVEURS EXPÉDIENT LEURS PORCS SUR LYON

(De notre correspondante.) Copenhague. — Jusqu'à présent les exportateurs danois n'avalent pas coutume de livrer des ani-maux sur pled, mais toujours sous forme de carcasses, jam-bons, conteneurs de bacon, etc. Depuis quelques jours la situa-tion a changé : des camions transportant des porcs vivants quitteot régulièrement le Jutland pour Lyon. Les organisations agricoles danoises ont en effet chairi extra capitales. choisi cette solution inedite à cause des grèves sauvages qui ont, ces temps-ci, paralysé certains abattoirs.

Les ouvriers des abattoirs—

secteur traditionnellement assez agité lei, — qui ont débrayé pour protester contre la lenteur des négociations entamées à Pâques négociations entamées à Pâques entre leur syndicat et la fédération des employeurs, ont très mai pris a ces mesures d'urgence s. Ils se sont adressés à leurs homologues des syndicats français pour les prier de refuser de prendre en charge les porcs venant du Danemark. Comme ces démarches ne paraissaient pas efficaces, ils ont ameuté aussi les amis des bêtes, affirmant que les conditions de voyage n'étalent pas supportables pour les co-chons. Mais, pour l'inspection vétérinaire, ceux-ci sont arrivés à Lyon roses et frais. Comme le conflit semble devoir durer, les exportateurs se sont mis aussi exportateurs se sont mis aussi en rapport avec des abattoirs allemands pour ieur envoyer éventuellement d'autres cargai-sons de porcs vivants. — C. O.

<u>En panne</u>

Au CIC.vous tomberez moins souvent sur un distributeur de billets en panne.

Quand on est à court d'argent, les distributeurs automatiques de billets c'est bien pratique. Le problème, c'est qu'ils sont souvent en panne quand on en a le plus besoin.

Le Groupe CIC a mis au point un système de contrôle permanent de 19 de ses distributeurs, dont vous trouverez la liste ci-dessous, pour qu'ils vous rendent service le soir après l'heure et le week-end aussi. Ce service sera étendu dans l'avenir à tous les distributeurs du Groupe CIC dans Paris.

La réparation d'un appareil en panne intervient rapidement. Chaque distributeur est relié électroniquement à un central de contrôle qui détecte automatiquement chaque panne. Une équipe de techniciens est alors aussitôt envoyée sur place. Et ceci, du lundi au vendredi de 8 h à 23 h 30, le samedi et les jours fériés aux heures de plus fort débit.

Au CIC, nous voulons vous simplifier la vie. Nous sommes convaincus que nous pouvons rendre certaines opérations bancaires plus rapides, plus automatiques. C'est notre manière de construire la banque de demain, la banque libre-service.

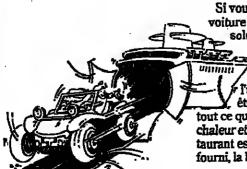
28, rue du Quatre-Septembre - Paris 2° Gare de Lyon - Hall des billets 2, boulevard Raspail - Paris 7° 26, avenue Franklin-Roosevelt - Paris 8° 3, place Clichy - Paris 8° 8, boulevard de la Madeleine - Paris 9° 64, rue de la Chaussée d'Antin-Paris 9° 35 bis, rue Jouffroy - Paris 17° 98, rue Saint-Lazare - Paris 9° 54, rue de Provence - Paris 9° Gare du Nord - Paris 10° 188, avenue Daumesnil - Paris 12°

111, avenue d'Italie - Paris 13° 202, boulevard Raspail - Paris 14° 280, rue de Vaugirard - Paris 15° 12, place Victor-Hugo - Paris 16° 6, place des Ternes - Paris 17° 4, place Jean-Baillet - 92 La Garenne 153, bd Jean-Jaurès - 92 Boulogne

Un banquier à votre service et une banque libre-service.



Le Saint-Killian ou le Saint-Patrick partent pour l'Irlande tous les jours*que Dieu fait.



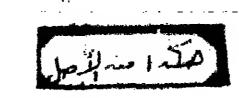
Si vous voulez emmener votre voiture en Irlande, la meilleure solution est de partir sur le Saint-Patrick ou le Saint-Killian.

Dès que vous êtes sur r l'un de ces bateaux, vous êtes déjà en Irlande avec tout ce que cela comporte de chaleur et de bonne humeur. Le restaurant est agréable, le bar bien fourni, la boutique hors taxe aussi.

Quant aux cabines, il existe un grand choix - cabines à deux, à trois ou quatre, toujours très confortables. Et puis avec le Saint-Patrick et le Saint-Killian c'est vous qui choisissez votre date de départ puisqu'il y en a un par jour soit de Cherbourg, soit du Havre.

Une fois en mer, vous avez le temps de faire connaissance avec l'Irlande. Et quand vous débarquez a Rosslare, vous êtes à l'endroit

idéal pour commencer votre balade irlandaise. Agent Général: Transports et Voyages 8, rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tél.: 266.90.90



and to ওলৈকে কর **বিভারতি** প্রকাশন প্রক্রী **মধ্**য -- Demiest de 1 215 FRDIE NE CHAN PART DESCRIPTION OF THE PART O 4+17/4 . s. edirədiyətiy. Andruşve (sinşu TAL MALLE Carrier .

L'échec de la

a affaib

151.21

CONTRACT MICH COMMITTEEN \$10.00 المنطقة المنازية Rain Car Brita Canada Caraca 77. 3 - T-E-14 A CONTRACT The Theorem of the Season IC. Aprileize or minne Mine That-Conledera-TJC) - du

arrentations consider words of deyou do chan-100 a 2011-

l'avenir le mouvement doit limiter ses engagements aux liens institutionnels établis avec le partitravailliste. D'autres, au contraire, pensent que le moment est venu pour le mouvement syndical d'aller au-delà de la défense d'intérèts sectoriels pour mener un combat politique et définir un choix de société.

L'échec du 14 mai ne peut en tout cas s'expliquer uniquement par les circonstances. Certes le mois da mai compte déjà beaucoup de jours fériés qui dimiquent l'attraction de loisirs supplémentaires. En outre, la décision

HENRI PIERRE.

State of the

EUROPE

Grande-Bretagne

L'échec de la journée d'action du 14 mai a affaibli la hiérarchie syndicale

Londres. — L'échec de la journée d'action du 14 mai (le Monde du 16 mai) n'a en rien diminué le mécontentemeot de larges secteurs de l'opinion à l'égard de la politique monétariste du gouvercement. Ainsi, les milieux de d'industrie réclament en valu une dimioution do taux d'intérêt, qu'ils jugent trop élevé et paralysant. Leur arguments sont rensant. Leur arguments sont ren-forcés par la forte position de la livre qui, le 21 mai, a atteint soo plus haut niveau depuis cinq ans (1 livre = 2.33 dollars), ce qui affecte la compétitivité des expor-tations II este aussi el livre de l'étielattens. Il sera aussi plus difficile au gouvernement de justifier un fort taux d'intèrêt visant à res-treindre les crédits bancaires, alors que les capitaux affuent sur le marché de Londres.

Les syndiqués ne sont pas, quant à eux, pressés de consentir à une réduction sensible de leur niveao de vie comme le leur demande, franchement, le gouvernement. S'attendant à un hiver social difficile. social difficile, ce dernler multiplie ses exhortations pour convaincre les travailleurs du secteur public (mineurs, cheminots, enseignants, fonctionnaires) d'ac-

De notre correspondont

Ainsi, dans l'immédiat, le cilmat des relations entre :e 20u-vernement et la hiérarchie syndirenament et la hiérarchie syndicale est maovais, encore que, de part et d'autre, on soit d'accord pour exclure le retour à une politique des revenus. Muse Thatcher a clairement indiqué qu'elle n'envisageait pas de modifier son action, qui, selon elle, est mieux comprise et assimilée par l'opinion. De son côté, le TUC n'est pas disposé à apporter à un gouvernement conservateur, qui cherche à réduire les pouvoirs des syndicats, la cari-im qu'il avait donnée à M. Callaghan—contre laquelle en fait la base » s'était rebellée dans .cs grèves sauvages de l'hiver 1978grèves sauvages de l'hiver 1978-1979.

Coup de grâce

Eo fait, le gouvernement et les dirigeants syndicalistes ont des raisons d'être préoccupés. Certes, les élémeots de droite du parti conservateur se sont réjouls de l'échec du 14 mai et souhaitaient convaincre les travailleurs du secteur public (mineurs, cheminots, enseignants, fonctionnaires) d'accepter volontairement des sacrifiles et de présenter des revendications salariales modérées.

Dans un discours adressé aux femmes du parti conservateur au mouvement syndical par une législation encore plus restrictive des droits syndical ar une législation encore plus restrictive des droits syndical par une législation encore plus restrictive des droits syndical par une législation encore plus restrictive des droits syndical runs des droits syndical runs des droits syndical et esse ministres, tout en eotretenant l'espoir — une «Illusion», disent ses adversaires de l'exprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot de l'attitude des syndiqués et me cotretenant l'espoir — d'un cangaisment se me cotretenant l'espoir — d'un cangaisment se souriters — d'un cangaisment se seministres, tout en eotretenant l'espoir — des mois syndicals n'espe des droits syndicals ...

En effet, les règlements de salaires — d'un cangaisment et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot des droits en corresions des l'esprit de libre entreprise, n'oot des droits en corresions des l'esprit de libre entreprise, n'oot des me calles des suprises — d'un cangaisment se plus problèmes des droits syndicale favorise et même d'une areoaissance » de l'esprit de libre entreprise, n'oot des me calles en me calles es ministres.

La réaction Après Mme That-cher, s'es de me d'entraîne

finitions soignees,

5, boulevard Raspail

Metro : rue du Bac

75006 Paris-Tel.222.21.25.

modèles très diversifies... Miele

productions, la passion du travail bien fait, le souci

applique à ses cuisines, comme à ses autres

de la fiabilité et de la robustesse.

Pays-Bas

La Haye a cependant décide qu'après le 27 mai, date limite à laquelle les travailleurs immigrés devront avoir prouvé qu'ils sont en règle, les forces de l'ordre entreraient dans les églises.
Cette décision a mobilisé bon
nombre d'ecclésiastiques et de

coup de jours fériés qui dimiouent l'attraction de loisirs supplémentaires. En outre, la décision
de la cour d'appel, impliquant que
les travailleurs en s'engageant
dans une grère politique, s'exposaient à être poursuivis par leurs
employeurs (le Monde daté 1112-mars), a pu faire réfléchir
beaucoup da syndiqués.

La véritable raison de l'échec
tient à la nature même du mouvement syndical, sans véritable
idéologie et réfractaire à la grève
politique. M. Murray et les dirigeants du TUC ont mal apprécié
l'attitude de leurs troupes. Le
coût de la vie a augmenté, mais
aussi les salaires dont la moyenne
de progression a été de 20 %; le
chômage a augmenté, mais dans
une proportion encore insuffisante pour provoquer des manifestations de rue, elle suffit cependant pour freiner l'action
revendicative.

Après cette erreur d'apprèciation, il sera difficile aux dirigeants syndicalistes de rétablir
leur autorité, quand l'occasion s'en
présentera. Ils peovent craindre,
en effet, que les syndiqués ne réagissent, comme en janvier 1979,
d'une manière désordonnée et violente, lorsque leur niveau de viesera gravement affecté par la
politique d'austérité.

HENRI PIERRE. fidèles aux Pays-Bas. Avant la menace du ministère Avant la menace du ministère de la justice de les faire déloger par la pollee, les «illégaux» étaieot répartis dans une quinzaine d'églises, Leurs amis ocerlandais ont ensuite préféré les concentrer dans cinq édifices, pour mieux contrecarrer une éventuelle action policière. Les immigrés — dont beaucoup sont marocains — se pressent de plus en plus combreux dans ces églises-refuges.

RENÉ TER STEEGE.

DE NOMBREUX CHERCHENT REFUGE DANS DES ÉGLISES

Amsterdam. — Plusieurs églises néeriandaises ont. ces derniers temps, été transformées en refuges pour des centaines de travailleurs immigrés. Ceux-ci risqueot, en effet, d'être victimes d'une loi réceote ayant pour objectif d'expulser les étrangers qui ne peuvent prouver qu'ils ont été salariés pendant deux années consécutives dans une seule entreprise.

On estime à vingt ou trente mille le combre d'immigrés qui seroot ainsi réduits au statut d'dillégaux » s'ils ont le malheur d'être repérés par les autorités judiciaires. Près de cinq cents d'entre eux guidés par des sympathisants néerlandais, se sont réfugiés dans des églises.

giés dans des églises. Le ministère de la justice de

Menacés d'expulsion

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

(De notra correspondant.)

des cadeaux tendres. des cadeaux en rose, des cadeaux petit budget.

à la boutique rose

*****LE MONDE — Samedi 24 mai 1980 — Page 9

des Mères

BOLLEVARD DE LA MADELEINE RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Recherchez lagriffe, n'en payez pas le prix.

Bague "Rétro" or jaune et saphir Bracelet or jaune

Alliance "Trianon"

550'

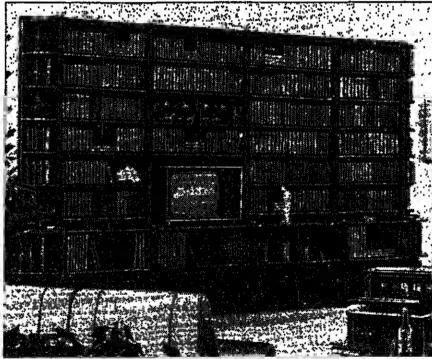
Bague serpent or jaune 850 3 anneaux, 3 teintes or 1050' 1250

Pendentif cour or 1790° et brillants Bague or jaune, saphir 1980 0.60 ct et brillants Alliance or et brillants 3500 (brillants 0,50 ct)

Susan de Beig 75008 Paris Tel.723.50.07

66 Champs-Elysées Galerie "Point Show"

la maison des



STANDARDS JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées ou non). Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules). Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.

Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis. L'ensemble "deux profondeurs" ci-dessus, est constitué par superposition et juxtaposition de 8 éléments encadrés de 1/4 de ronds à chaque extrémité. Hauteur de l'ensemble : 2.54 m, largeur: 4,20 m. Profondeurs utiles: bas 34 cm, haut 21 cm. Contenance totale: environ 770 volumes dub + 160 gros volumes.

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE

MODELES Juxtaposables VITRÉS Superposables Démontables COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION



STANDARD VITRÉES

7 HAUTEURS:

20 et 25cm

de 64 à 224 cm 4 LARGEURS: 64-78-94-126 cm 2 PROFONDEURS:



Installez-vous, vous-même ultra rapidement... A DES PRIX IMBATTABLES!!!

-Visitez nos expositions-ventes: Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14.

Magasin ouvert le hundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert-Rochereau – Gaité – Edgar-Quinet. Autobus: 28-38-58-68. Bordeaux, 10, r. Bouffard, tél. 44.39.42° - Clermont-Ferrand, 22, r. G-Clernenceau

à retourner à: LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenent tous les détails (hauleurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux, leintes, contenances, prix, etc.) sur vos modèles: contenances, orix, etc.) sur vos modèles:

STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES et CONTEMPORAINS.

LIGNE OR LIGNE NOIRE.

(cocher la case correspondant au catalogue que vous désirez recevoir.)

____ Rue -Code postal Ville

EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO-FACULTÉ DE RETOUR PAR TÉLÉPHONE 320.73.33

Ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 19 h

La passion de l'exigence.

and the second A Company of the Comp A STATE OF THE STA

L'organe du P.C. cubain invite les États-Unis à des négociations globales

Le gouvernement cubain a refusé le jeudi 22 mai une proposition préseutée par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Costa-Rlea, visant à negocier collectivement la question des émigrants cubains, indique l'agence France-Presse. Le ministère des affaires étrangères de la Havane a fait savoir, à cette occasion, qu'il était prêt, en revanche. à engager des discussions bilatérales avec n'importe quel pays dans lequel les ressortissants cubains souhaitent s'établir et qui serait, de son côté, disposé à les recevoir. Ce refus est dans la ligne des de son côté, disposé à les recevoir.

Ce refus est dans la ligne des propositions de négociations formulées le lundi 19 mai par l'intermédiaire de deux éditoriaux publiés à la «une» du Gramm, organe officiel du parti commaniste cubain, dans un style que l'on attribue généralement à M. Fidel Castro lui-même. Le premier éditorial, intitulé : «Nous apons démontré à l'ennemi oui aoons démontré à l'ennemi qui nous sommes et ce que nous som-mes capables de faire », faisant état des manifestations du samedi 18 mai, qui avaieut mobilisé, dans toute l'île, la moitié de la population, déciare en substance : tout uotre peuple est prêt à se battre; vollà pourquoi i est impossible de uous écraser ; voilà pourquoi nous pouvons, même dans une sid'Angola ou d'Ethlopia e Nous ne retirerons aucun soldat de ces pays frères, dit le texte, tant que nous y aurons une mission à remplir et tant que les gouvernements révolutionnaires de ces deux peu-ples et le gouvernement de Cubn l'estimeront nécessaires.»

Le ton du deuxième éditorial est beaucoup plus conciliant. Il rappelle, d'abord, que le problème de l'émigration est un problème de l'emigratum est un problème de sous-développement, et qu'il se posè d'une façon dramatique dans tous les pays de la région. Puis le texte cite plusieurs exem-ples de négociations partielles

eatre Cuba et les Etats-Unis qui, dans l'esprit de l'auteur, n'ont servi à rien.

L'éditorial pose ensuite la question : a Pourquoi les Etats-Unis veulent-Us discuter la façon d'émigrer de Cuba aux Etats-Unis, et non les causes profondes qui sont à l'origine du problème? » Ces causes sersient, outre le sous-développement, le maintien du blocus. l'a hostilité systèmatique et soutenue » des Etats-Unis à l'égard de Cuba. La Havane propose donc une négociation globale.

La uouveanté du texte, après plusieurs semaines de campagne enti-américaines, tient au ton extrêmement modèré, notamment à l'égard du président Carter, et

extremement moderé, notamment à l'égard du président Carter, et au désir manifesté expressément de tenir compte des problèmes internes, entre autres électoraux, des Étais-Unis — à condition que la négociation aboutisse à des garanties sur lesquelles le futur président, quel qu'il soit, ne pourrait pas revenir. M. Fidel Castro est manifestement conscient des conséquences néfastes, pour la réelection de M. Carter, d'une politique intransigeante de sou pays. Il ne manque pas de rappeler les propositions de blocus naval faites par le candidat Ronald Reagan.

Ronald Reagan.

Il semble que cette « ouverture » cubaine alt été bien reque à Washington, où le texte est étudié avec soin. Modeste signe de détente : la plapart des diplomates américains qui avaient quitté Cnba avant la manifestation du la mai president la manifestation de la manif tioa du 18 mai ont regagne La Havane.

Havane.
Enfin, le flot des réfugies cubains entre le port de Mariel et la Floride semble se tarir progressivement. Un seul bateau transportant 129 émigrants, est arrivé à Key-West le 32 mai, ce qui porte le total des personnes arrivées à hon port à 67 879.

Hôtel-club en Grèce

2 semaines de 3040 à 3880 Frs. sans suppléments surprises.

INVESTISSEZ EN BEAUTÉ

100-102, RUE LA 80ETIE 75008 PARIS: 225 85 68 & 359 05 71

spharos-france

APRÈS LES ENTRETIENS DE VARSOVIE

Divergences au R.P.R.

M. Jacques Chaban-Delmas, president de l'Assemblée nationale, a répété jeudi 22 mai au cours d'un déjeuner au Cercle republicain les raisons pour lesquelles il approuve le voyage du chef de l'État à Varsovie (le Monde du 22 mai). Il a assuré que « entre la guerra totale et la négociation les deux attrades que a entre la guerra totale et a negociation les deux gran des puissances avaient choisi la nego-ciation », et ll a ajouté : « Sur-velllez, au cours des mois qui viennent, tout ce que fera appa-raitre ce grand marchandage et viennent, tout ce que fera apphraître ce grand marchandage et ne manquez pas d'épauler les efforts de ceuz, notamment nu gouvernement, qui ont décidé de faire en sorie que la France y soit présente. 3 Selon lui, la France e peut fonder sa présence non pas sur son appartenance au Consell de sécurité, mais sur sa puisance nucléaire s.

Eu revanche, M. Jean de Lipkowski, secrétaire national dn R.P.R. pour les affaires internationales. a porté au micro de France Inter un jugement tout différent sur l'entrehen de Varsovie en disant : « M. Giscard d'Estaing n quand même rapporté quelque chose : une conférence qui ressemble comme une sœur à la conférence proposée par les Soviétiques et refetée par la communauté mondiale. (...) En fait trente nns que les Russes font un coup puis proposent une conférence pour jaire oublier le coup qu'ils ant fait. »

« Se camoufler derrière le général de Gaulle pour faire une

certaine politique commence à devenir indécent. (...) Personne n'ose dire qu'il est giscardien. On sort le malheureux général de sa tombe pour le metire à toutes les sauces. (...) Ce sont des assimilations grotesques. S'aplatir nux pieds des Soviétiques n'a finmis étc gaulliste. 3 Il a conclu:

« L'initiative qu'n prise M. Valèry Giscard d'Éstaing est completement inconsidérée. Elle n'a pas fait avancer la cause de la

sinon de l'avai de Moscou, du moins de l'abstention des communistes français » Selon M. Pasqua, cette conception comporte une « faille », puisque « l'alternance ne peut plus se réaliser comme en 1875 entre la mnjorité de l'époque et la coalition socialo-communiste, Désormais seuls les gaullistes offrent cette possibilité d'alternance. »

Le Mouvement des radicaux de gaghe estime : « Le président

gaache estime ; «Le président de la République est revenu de Varsovie les mains vides. (...) Une telle rencontre ne peut que renforcer les positions soviéti-

Le président de la République aurait suggéré de ménager une phase transitoire en Afghanistan

des affaires etrangères, à reçu jeudi 22 mai an petit déjeuner les huit ambassadeurs de la Communacté européenne pour les Communaaté européenne pour les renseigner, comme l'avait fait l'avant-v-ille le président Giscard d'Estaing avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hartman, sur son entretien avec M. Brejnev. Mercredi, M. François-Poncet avait la une déclaration du gouvernement devant l'Assemblée nationale. Beaucoup de jugements oat été exprimés sur les « résultats » da sommet franco-sovéoat été exprimés sur les « résultats » da sommet franco-soviétiqae, alors que la teneur des
conversations est restée très confideatielle. M. Giscard d'Estaing
a dit en quittant Varsovie qa'il
avait recuefill « une indication »
(« Je dis que c'est seulement une
indication ») selon laquelle existait (cbez M. Brejnev) « une volonté de solution politique » au
problème afghan « permettant
l'éracuation des forces soviétiques ».

probleme arghan a permetiant l'éracuction des forces soviétiques ».

Quelle est la substance de cette a indication »? Il semble qu'elle soit surtout psychologique A Varsovie, après une introduction de M. Gierek, l'hôte des lloux, M. Brejnev a lu (comme d'habitudel un long document qui traitalt, au début, des enromissiles et à la fin, de la prochaine conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe, mais dont un bon tiers était consacré à l'Afghanistan. En conclusion de la discussion, il a repris une longue déclaration sur l'Afghanistan. An cours des précèdentes discussions, à Pari; on à Moscou, les interlocuteurs soviétiques — M. Gromyko, M. Kornienko — s'étaient efforcés de auoyer le poisson » afghan dans le menécage des crises mondiales. A les écouter, ce qu'on appelle en Occideut la crise afghane était insignifiante, sinon imaginaire. Tout autre a été l'impression domnée par M. Breiner. afghane était insignifiante, sinon imaginaire. Tout autre à été l'impression donnée par M. Breinev. Ceci, ajouté à la multiplication des « avances » soviétiques (deux la semaine dernière par le gouvernement de Kaboul et l'organisation du pacte de Varsovie), a amené M. François-Poncet à déclarer devant l'Assemblée nationale : « L'Union soviétique parait nujourd'hui avoir pris une mesure plus cracte des dimensions de la crise et une conscience plus claire de la nécès-

AL François-Poncet, ministre l'Assemblée nationale. Si M. Gisches affaires etrangéres, a reçu eudi 22 mai an petit déjeuner devant les journalistes, c'était devant l

sition, faite le 15 mai par l'organisation du pacte de Varsovie, d'ime e réunion dans les plus brels délais, au niveau le plus élevé, des dirigeants des pays de toute les régions du monde « (le Monde du 17 mai).

Cette proposition ne tendait pas à réunir tous les chefs d'Etat et de gouvernement mais seulement — M. Gromyko l'a précisé à Vienne à M. François-Poncet—les principaux, par régions. M. Giscard d'Estaing a utilisé une formule encore plus restricune formule encore plus restric-tive e Mn préférence », a-t-il dit, « va à un sommet des prinpaux pays responsables 2, ce que l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris,

l'ambassadeur d'U.R.S.B. à Paris, M. Tchervonenko, a jugé, le lendemain, «intéressant».

La principale différence entre les conceptions française et soviétique de cet hypothétique sommet tient cependaut moins au nombre de ses participants qu'à son objet. Pour les Soviétiques, il a'agit de « liquider les tensions internationales », vaste programme deatiné encore une fois à « noyer le poisson afphan » ou comme on dit au Quai d'Orsay, à le « banaliser », Pour le président de la République, à l'inverse, il s'agirait essentiellement verse, il s'agirait essentiellement de fournir un a habillage inter-national », ei besoin est, à la solution d'un problème précis, la

crise afghane.

Rappelons que M. Giscard d'Estaing ne considère une telle conférence comme possible que l'an prochain, si « d'ici là rien et aucune initiative ne viennent accroître les tensions existantes», accroître les tensions existantes a, notamment, cela va de soi, bien que le président ne l'ait pas précisé publiquement, ancune initiative militaire en Afghanistan. L'essentiel pour le président de la République est qu'une solution politique effective, non un faux semblant militaire, soit trouvée, c'est-à-dire un régime acceptable et réellement accepté par le peuple afghan et son environnement islamique. C'est surtout de cela, semble-1-l, que M. Giscard d'Estaing a vouln convaincre M. Brejnev. ncre M. Breinev.

MAURICE DELARUE.

Le nouveau gouvernement belge sera plus réservé vis-à-vis de l'OTAN

De notre correspondant

Bruxelles. - Une crise continue à se dessiner autour de la politi-que étrangère, maigré la déclara-tion gonvernementale du nouveau cabinet Martens, qui a obtenu la confiance à la Chambre des députés, le 23 mai, à 4 heures du matin, par 151 voix contre 29. Le gouvernement a affirmé qu'il poursuivrait la politique traditionnelle de la Belgique et observerait des magazements des des la confirme de ses engagements vis-à-vis de l'OTAN; mais il est clair déjà que M. Charles -Perd i na nd Nothomb, successeur de M. Simo-net aux affaires étrangères, devra tenir compte, beaucoup plus que son prédécesseur, des réserves formuices par plusieurs partis à l'égard de l'alliance atlantique. M. Simonet est actuellement vic-time de sou «atlantisme», que beaucoup de ses adversaires consi-déraient comme « immodère ».

Isolé au sein de son propre parti, combattu sans pitié par les socialistes flamands, il a démissionné du bureau du P.S. en apprenant par hasard que son parti renonçait an portefeuille des affaires étrangènes dans la nouvelle coalition. Une polémique violente a opposé M. Simonet an président du parti, M. André Cools; depuis sa démission, une campagne est menée contre l'ancien ministre, dans laquelle tous les moyens sont bons.

On l'accuse implicitement d'avoir favorisé la vente d'armes au régime dictatorial de Montevideo en permettant à sa femme, administrateur-déléguée d'une firme d'exportation, d'ntiliser les services d'ambassades de Belgique en Amérique latine. Un hebdomadaire d'extreme gauche, Pour, publie depuis deux semsines, sous le titre « Simonet Connection », des photocopies de rapports de l'ambassadeur de Belgique à

Montevideo au ministre, et d'autres documents incriminant Mme Marie-Lonise Simonet-Angement. administrateur-dééguée de la société BA.T. « qui fabrique les chars BDX n Borsem ». Le ministre a porté plainte pour diffamation mais, en attendant, l'affaire sert d'argument pour une révision de la politique étrangère qu'il avait menée jusqu'icl.

Pas de nouveaux missiles sans accord du Parlement

Depuis décembre 1979, M. Henri Simonet faisait l'objet d'attaques des socialistes flamands et surtout d'accepter l'installation de quanunte-huit nouvelles fusées uucléaires sur son territoire demandée par l'OTAN. M. Simonet avait
été sur le point de démissionner
une première fols, une crise gouvernementale paraissant inévitable. Mais, le 13 décembre 1979,
une formule avait été acceptée par
tous. Il s'agissait d'une « acceptation suspensive » de la demande
de l'OTAN : la Belgique acceptait le principe de l'implantation,
mais en se réservant le droit de
revoir sa décision de six mois en
six mois, en fonction de l'évolution
des négociations avec Moscou. En
attendant, disait la Belgique, les
voies de la dètente doivent être
explorées fusqu'au bont.

Par rapport à cette position de

explorées fusqu'au bont.

Par rapport à cette position de décembre, le nouveau gouvernement fait une légère marche arrière : le cabinet compte, selon la déclaration gouvernementale, respecter ses engagements vis-àvis de l'OTÂN, mais il ne prendra de décision pour l'implantation des missiles qu'avec l'accord du Parle meut et après plusieurs contacts avec les pays de l'Est.

On se demande d'alleurs com-

On se demande d'alleurs com-ment la Belgique pourra respecter ses autres engagements à l'égard de l'alliance atlantique, notam-ment celui d'une augmentation dn bndget militaire de 3 % en termes réels. Le budget de la défense nationale belge, an lieu d'être augmenté, a été réduit de 2 %, comme celui des autres de-partements ministériels.

Plusieurs generalix ont pro-testé contre cette rédaction, qui mennee, à leur avis, le bon foncmenace, a leur avis, le bon fonc-tionnement des forces belges, affirmant que, à partir de l'été prochain, les avions de la force aérienne et les chars seront cloués au soi : à la suite de l'augmea-tation des prix pétroliers, il n'y aura plus de quoi acheter de carburant carburant.

Carburant.

Pius intransigeant que les antres géaéraux, le général Close, auteur de l'Europe sans détense (où 11 annonçait en 1977 que « l'mmée soviétique sera sur le Rhin en moins de vingt-quatre heures»), président de la commission pour les problèmes nationaux de la défense, a démissionné de ses fonctions et quitté l'armée. Il envisagerait de se présenter aux prochaines élections législatives sur les listes d'une formation de droite, le parti libéral.

Le parti libéral, entré dans la nouvelle coalition, souhaite une défense musclée et l'implantation de missiles. La gauche de la majorité, au contraire, préfère d'abord défendre les acquis sociaux. C'est un sujet supplémentaire de division pour une coalition déjà considérée comme peu cohérente.

PIERRE DE VOS.

PIERRE DE VOS.

« Une issue politique »

sité de lui trouver une issue politique.

Cette «issue politique» a-t-elle pu étre précisée? Dans l'échange de vues qui a suivi les exposés liminaires, M. Giscard d'Estaing aurait souligné, d'après des renseignements de source indirecte, que le régime mis en place à Kaboul était inaccepté, plus encore qu'inacceptable, tant à l'intérieur que dans le voisinage immédiat de l'Afghanistan, l'URSS, seule le troavant à son goût, ce qui l'oblige à un effort militaire d'ailleurs très insuffisaat pour venir à bout de la rébellion musulmane. Pourquoi le gouvernement soviétique ne favosaat pour venir a bout de la rébellion musulmane. Pourquoi le gouvernement soviétique ne favorise-t-il pas l'accession au pouvoir à Kaboul de personnalités acceptables pour les Afghans et leurs voisins, et qui ne risqueraient pas de constituer une emenace pour l'U.R.S.S.? Après tout, de telles personnalités se sont révèlées dans d'autres pays frontsiliers de l'Union soviétique. Blen eatendu, un tel règime ne saurait constituer une solution définitive, celle-ci ne pouvant intervenir qu'avec l'évacuation des forces soviétique et la libre auto-détermination du peuple afghan. Un calendrier devrait être mis aa point. Mais pourquoi ne comporterait-il pas une phase transitoire, permettaut de réduire la tension et de préparer la véritable solution politique, que la communauté internationale, sous une forme à définir, devrait garantir? rantir ?

rantir?
Sans doute M. Brejnev s'estil défendu — il ne pouvait faire
aatrement — de pouvoir changer
les gens en place à Kaboul. Il
ne lui était nullement demandé
d'aquiescer, mais seulement de
réfléchir à un moyen lui permettant de sortir d'une situation inconfortable et qui risque (en réalité tout l'avenir de la crise
afghane tient à cela) de le devenir plus encore M. C'isravi venir plus encore. M. Giscard d'Estaing a d'ailleurs souligne en quittant Varsovie que l'« iudica-tion » qu'il avait recueille ne se vérifierait que dans les mois à

Des buts différents

Il semble en tout cas que le sommet planétaire de 1981, men-tionné par le président de la Ré-publique en quittant Varsovie, n'a tenu qu'une place restreinte dans la conversation. M. François-Pon-cet n'en a soufilé mot devant

● Les relations franco-indoné Les relations franco-indonésiennes. — La crise afghane a été
an centre des entretiens qu'ont
eus, jeudi 22 mai, le ministre
français des affaires étrangères,
M. François-Poncet, et son collègue indonésien, M. Mochtar Kusimaatmadja, M. Kusumaatmadja,
qui arrivait d'Islamabad, a fait
part à M. François-Poncet des
résultats de la conférence isfami
que, tandis que le chef de la
diplomatie française a commenté
la rencontre Giscard d'Estaingla rencontre Giscard d'Estaing-Brejnev.

M. STASI: M. Giscard d'Estaing n'a pas choisi la voie de la facilité.

E Bernard Stast, président Calégué du C.D.S., membre du Consell national de l'U.D.F., écrit dans le numéro du 22 mai de dans le numéro du 22 mai de Démocratic moderne, organe de son parti : « Ce qui est certain, c'est que, en fnismit le voyage de Vinsovie, le président de la République n'a pas choisi la voit de la facilité. Dans cette aventure, en effet, il avait plus à perdre qu'à gagner ; il courait bier plus de risques qu'il ne pouvait espèrer d'invantages. (—)

» Que pouvait-il donc espèrer de ce voyage à l'Est pour ne pas hesiter à affronter cette theompréhension? Aucun résultat imhesiter à affronter cette meom-préliension? Aucun résultat im-rediat et spectaculaire, sans doute. Mnis une action politique - ut-elle être jugée le jour même? » M. Stasl coaclut : « Le prési-

M. Stasi coaclut : « Le président de la République n'n pis chanté victoire à son retour de Varsonie. Ne nous mélons pas au clueur de ceux qui, avec des airs seut à dénoncer l'échec. Pourquoi douterions-nous que le président ait tenu à son interlocuteur le langage de la sermeté et de la vérité ? »

M. FITERMAN (P.C.): le P.S. rallie l'« aflantisme éculé de la S.F.I.O. ».

a S.f.1.0. >.

« François Mitterrand s'enjonce », écrit dans l'Humanité du
23 mai M. Charles Fiterman,
membre du secrétariat du P.C.F.,
en réponse aux déclarations du
premier secrétaire du P.S., le
22 mai à France-Inter. M. Mitterrand avait dèc la ré qu'il
« serait très triste de penser que
le président de la République
pouvait s'abaisser à ce point que,
cherchant, dit-il, la paix à Vnrsovie, il chercherait en réalité
des sujrages délecteurs communistes », mais il avait aussi constaté une certaine tendance à
l'établissement d'un « système
Giscard-Marchais », M. Fiterman pense que cela n'est pas
sérieux et rappelle que si le
F.C.F. approuve le fait que la
France parle en son nom propre,
cela ne le conduit pas à s'illusionner sur la capacité de M. Giscard d'Estaing à mener une
véritable politique d'indépendance
et de paix.

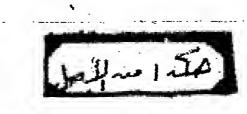
M. Fiterman relève de nou-

véritable politique d'indépendance et de paix.

M. Fiterman relève de nouveaux signes de l'orientation à droite du P.S. et conclut: « Le parti socialiste a rallié l'atlantisme éculé de la vielle S.F.I.O. et comme cela se toit — y compris par ceux qui doulaient de ce que nous disions avec raison dès 1977 — alors il ajonte à l'atlantisme l'anticommunisme. Les deux font la paire. »

LE SOLEIL DE LA SARDAIGNE PLUS VITE PAR VOL DIRECT.

La Sardaigne est de plus en plus de Nice, vous serez en Sardaigne. Partez en proche. Sa mer, son charme, son ambiance vacances avec nous. vous attendent. Cet été, allez en profiter Informations et reseret allez-y en jet. Les nôtres sont confortables, vations: Alisarda, Air France, notre personnel est chaleureux et Alitalia et bien enteudu accueillant. Le temps de prendre un verre chez votre agent de voyages. et, en moins de 2 h de Paris et 45 minutes ALISARDA ALISARDA Lignes Aériennes de la Sardaignela Madeleine, 75001 Paris. Tél. 261.61.50 et 261.61.80.



Un entretie

La liberte d a été a NOUS

Dans un immeuble mode munes de metres du Parles munitres. Au quinzième étac e sont les sorvices du premi

Le premier ministre actu quate-trois ans. occupe de po-consument à ses prédécèses le Brancil et Elmar (Cerhapia) la responsantitte de chefodie p Diplome d'émiles comment

arole (raya) le pour les ayricles es 1971. M. Nordii dirige art gou fiaire Avant la visite en No 28 au 28 mill. il a recu l'envoya



sait execu dans (

> • dans I • dans i

> dans i

sait poser et des technologies

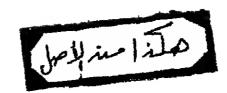
sait concevoir, con et de gaz dans tou

> aujourd hui sai tous les hydro

demain transport par des cent

TOTAL A L'AVENTURE

TOTAL Marine Nor.



Norvège

Le pétrole et la rose

Le royaume de Norvège est un pays heureux où la démocratie est solidement ancrée dans les mœurs : il est dirigé depuis la guerre, bor-mis de brefe interludes, par un gouvernement social-démocrate, et sou prince héritier a pu épouser une roturière sans que cette mésal-liance sparite de dema Kance suscite de drame.

Membre de l'alliance atlantique, la Norvège Membre de l'alliance atlantique, la Norvege est chargée de la défense du « toit de l'Europe ». Elle avait payé trop cher sa neutralité lors de la secoude guerre mondiale pour refusar d'appartenir à l'OTAN. Mais elle est trop consciente de la supériorité écrasante des forces massées sur la base navale soviétique voisine de Mourmansk et dans toute la presqu'ile de Kola pour ne pas maintenir avec l'U.R.S.S. des relations aussi détendoes que possible.

L'un des pays les plus pauvres de l'Europe ac début de ce siècle est devenu l'un des plus enviès : il a du pétrole et du gaz. Les décou-vertes des gisements en mer du Nord sont venues à point nomme pour prendre la relève de la marine marchande qui fut, pendant long-temps le ceule course importante de revenue temps, la ecule source importante de revenus extérieurs, mais qui, comme partout allleurs dans le monde, connaissait des difficultés depuis

Certes, le pays a toojours tire profit de ses richesses naturelles et l'eau abondante de ses rivières lui a toujours fourni une énergie à bon marché qui a permis le développement d'industries gourmandes en électricité. La Norvège attend aujourd'hui du pétrole qu'il assure son avenir en permettant les restructurations indus-trielles indispensables an maintien du niveau de vie de sa population et du plein emploi. Elle a pu s'offrir le luxe d'échapper au débat sur l'energie nucléaire , avant que le pétrole ne soit épuisé, on aura bien trouve le moyen de limiter les dangers de l'atome ou découvert d'autres ressources.

d'autres ressources.

Les élections de 1961 trancheront entre les tenants d'un libéralisme économique accru, alléchés par le parti qu'ils pourraient tirer du pétrole, et les partisans du maintien de l'intervention de l'Etat, qui soutiennent les sociaux-démocrates. Le grand débat des années 80 portera toutefois sur l'écologie. Car le Norvégien aime actant la nature que la solitinde et ce u'est pas un hasard si le motif essentiel de toutes les décorations paysannes, peintes ou sculptées, est, depuis plusieurs siècies, la rose. Bénéficiant d'un niveau de vie plus que confor-Bénéficiant d'un niveau de vie plus que confor-table, le Norvégien moyen, qui jouit de tous les avantages de l'Etat-providence, exige mainte-nant qu'un ne porte plus atteinte aux beautés naturelles de son pays, à la pureté des eaux, des flords et des neignes des fjords et des neiges.

Un entretien avec le premier ministre

La liberté des hommes et de l'économie a été assurée en quarante ans

NOUS DÉCLARE M. ODVAR NORDLI

Dans un immeoble moderne ao centre d'Oslo, à quelques centaines de mètres do Parlement, sont regroupes bon nombre de ministères. Ao quinzième étage, quelques bureaux sans apparat : ce sont les services du premier ministre.

神経 (1967年) 京島 (1967年)

BARTER TO ST

三年 一 金甲胺 医心室毒 多子

Le premier ministre actuel, M. Odvar Nordli, agé de cinquante-trois ans, occupe ce poste depuis le 14 janvier 1976. Mais, contrairement à ses prédécesseurs sociaux-démocrates, MM, Tryg-ve Bratteli et Einar Gerhardsen, il n'exerce pas simultanément la responsabilité de chef do parti.

Diplomé d'études commerciales, dépoté depuis 1954, après avoir travaille pour les syndicats, ministre pour la première fois eu 1971, M. Nordli dirige un gouvernement social-démocrate micoritaire. Avant la visite en Norvege de M. Raymond Barre, dn 26 au 28 mai, il a reçu l'envoyé spécial do « Monde ».

« Comment oppréciez-vous les résultats d'une quarantaine d'années de gouvernement social-démocrate en Norvège? Quels sont les acquis et les difficultés?

Quand on regarde une période de quarante ans, qo'estce qui apparaît le plus significatif? Nous avons eo les années d'occupation, la charge de la reconstruction Pourtant, pendant cette période, la Norvège s'est transformée de pays de vicilles industries traditionnelles, en un pays industriel

Propos recueillis par BERNARD FÉRON.

(Lire la suite page 13.)

TOTAL sait le faire.

TOTAL

sait exécuter, en toute sécurité, tous les forages dans des conditions les plus difficiles:

- dans les grands fonds,
- dans les gisements à haute pression,
- dans les environnements les plus hostiles.

TOTAL

sait poser et souder des pipes sous-marins grâce à des technologies nouvelles utilisables jusqu'à 1000 mètres de protondeur.

TOTAL

sait concevoir, construire, "manager" les gisements de pétrole et de gaz dans toutes les régions du monde, pour son compte ou celui des pays producteurs.

TOTAL

aujourd'hui sait produire, traiter, stocker, transporter tous les hydrocarbures gazeux sur terre ou sur mer.

TOTAL

demain transportera l'énergie électrique produite en mer par des centrales thermiques alimentées au gaz des gisements offshore.

TOTAL EST PRÊT A PARTICIPER A L'AVENTURE OFFSHORE DANS LE GRAND NORD NORVĚGIEN!

TOTAL

TOTAL Marine Norsk A/S Nansens Plass 7 - Oslo E. - Norvège

Une démocratie solidement ancrée dans les mœurs

VOILA un pays qui avait préparé toute la layette bien avant la naissance. tel en tête et qui fait ses révolutions sans le proclamer. La chronologie est formelle : c'est en 1905 seulement que l'union avec la Suède fut rompue et que la Norvège accèda à l'indépendance pleine et entière. Mais le nouvel Etat garda tout simplement la Constitution qu'il c'était donnée en 1814 et ce texte vènerable, après avoir naturellement subi quelques retouches, est toujours en vigueur. Pourquoi jeter à la corbeille un document qui garantit la liberté des citovens et organise le gouvernement du peuple par le peuple ?

Pourtant la rédaction paraît à bien des égards anachronique. A lire le texte, on peut avoir l'imsion que tout le pouvoir exécutif est concentré en une personne que la Constitution qualifle de « sacrée », le rol La Loi fondamentale lui réserve quarante-huit articles sur un total de cent douze. C'est lui apparem-ment qui fait tout et décide de bout. Commandant en obef de l'armée et de la marine, il lui a appartient de rassembler les troupes, de commencer la guerre en vue de la défense du royaume, de négocier la paix, de conclure et de dénoncer les traités ». Il « choisit et nomme les fonctionnaires civils eccléstastiques et nilitaires » qui lui jurent fidélité. Il entend les ministres, mais, comme dit la Constitution. Il appartient ao rol « de juger selon

son propre jugement ». En réalité, cette personne sacrée est d'autant plus respec-tée qu'elle se contente d'approu-ver les décisions d'autrui. Le potvoir prend sa source à quel-ques centaines de mètres du palais royal, dans un immeuble à face de rotonde fianquée de deux ailes, le Storting ou Parlement. Les gouvernements se forment au gré des majorités de députés. C'est un régime d'As-semblée tempéré par un prag-matisme qui permet d'éviter les orages. Toot pourtant est réuni pour que la Norvège soit comme des démocraties plus méridionales en état de crise cyclique. Le système électoral — représenta-tion proportionnelle — favorise l'émiettement des partis. Lors des élections de 1977, treize formations avaient tenté leur chance. Les plus faibles furent balayées : par exemple, les communistes orthodoxes, qui ont pour règle absolue d'approuver bruyamment tout ce que fait IURSS, n'obtinrent que 0,7 % des suffrages, moins encore que les maoistes. Rayé de la carte, le Parti du progrès qui s'était fait le champion de l'extrême droite. Une fois achevé le dépouillement, six partis purent envoyer des représentants au Parlement ; les sociaux-démocrates (on travaillistes) et les socialistes de gao-che, d'une part, et, d'autre part, les quatre non-socialistes : conservateurs, chrétlens populaires, centristes et libéraux. La un peu plus compliqué.

Le salle du Storting a d'ail-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



leurs été agencée pour que le poblic ne distingue pas d'emblée qui est de droite et qui est de gauche. Les députés sont groupés par circonscriptions, quelle que soit leur couleur politique. Autre particularité remarquable : il s'agit d'un Parlement unicaméral avec deux Chambres. Bien qu'ils eu disputent encore, la plupart des théoriciens estiment que c'est un système unicaméral parce qo'une fois tous les quatre ans les citoyens élisent cent cinquante-cinq députés sans ce préoccuper de savoir dans quelle

Chambre chacun siègera. Une

fois que les résultats de la consultation populaire sont acquis, les partis répartissent leurs effectifs. Les trois quarts des élus sont affectés à l'Odelsting, la Chambre basse, et un quart an Lagting, la Chambre haute. Un projet de loi est d'abord soumis à l'Odelsting. S'il est approuvé, il est transmis au Lagting qui peut le modifier ou le refuser. Un texte ainsi contesté peut cependant être en fin de compte approuvé — après deux navettes tiers des parlementaires reunis en séance plénière.

La modestie avant tout

Cette séparation avait été justifiée par la nécessité de soumettre en deuxième lecture les textes importants à l'examen de députés plus expérimentes et plus juristes que les autres. L'argument a été développé sans beaucoup de conviction parce que les groupes ne retiennent pas les critères de l'expérience ou de la classification juridique pour choisir ceux des leurs qui, jusqu'à la fin de la législature, appartien-dront au Lagting. Alors, on a décidé tout simplement qu'il était bon qu'une loi fût discutée par deux Assemblées... même s'il s'agit de la même Assemblée scindée en deux parts inégales.

Les ministres sont l'emanation dant la durée de leur mandat exécutif, ils cessent de siéger au

Pariement, Ils sont remplacés par leur suppléant, de même d'ailleurs que les parlementaires malades oo en voyage. Ici, les charges, même les plus impor-tantes, sont remplies avec modestie. Jamais un ministre, fût-il le premier, n'utilisera une voiture de fonction pour alier oo revenir de son travail. Vent-il se détendre en faisant du ski de fond? Il prendra sa voiture personnelle ou empruntera le tramway, comme besucoup de ses compatriotes, pour se rendre sur les pistes. Il trouve tout nature) d'être traité sans protocole... et pariois tutoyé par un journaliste devant les caméras de la télévision.

(Lire la suite page 13.)

La Société Générale à Oslo. Kongensgate, 9.

A Oslo, les représentants de la Société Générale, dont la compétence territoriale s'étend à la Norvège et au Danemark, vous accueilleront, vous assisteront dans vos démarches, la négociation de vos contrats et la rédaction des clauses financières.

Les spécialistes de son bureau de représentation de Stockholm vous aideront également en Suède et en Finlande.



SOCIETE GENERALE Banque française et internationale.

Direction Internationale: 29. Bd Haussmann 75009 Paris Tel. 298.33.43/298.26.43/298.21.93

Bureau de Représentation en Norvège : Kongensgate, 9. BP 17 - Sentrum. Oslo 1 Tel. 19.47.220.51.30 Telex 18354 Représentant : M. Gérard Pignatel



Kirkegt. 21, Oslo 1, Norvège - Tel.: 48 10 50 Telex: 18175 DnC n Télégramme: CREDITBANK

LA NORVÈGE A DES IDÉES

ces idées ont été transformées en

SYSTÈMES D'ORDINATEURS

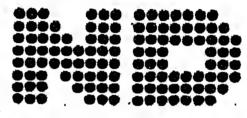
NORD

PAR LE CONSTRUCTEUR NORSK DATA

NORSK DATA fut créé en 1967. Depuis, la Société réalise des bénéfices chaque année. En 1979 la Société a présenté le meilleur résultat financier depuis sa créatian, et elle a des filiales en Allemagne fédérale, au Danemark, aux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne et ea Suède. Les actions de NORSK DATA sont négociées quotidiennement à la Bourse d'Oslo et, depuis le début de l'année, la valeur d'achat a daublé.

NORSK DATA - FRANCE a été la première filiale créée à l'étranger au début de 1975. Elle a aujourd'hui 55 employés. Depuis sa créatian, NORSK DATA - FRANCE a réalisé près de 20 % dn C.A. consolidé du groupe.

Si vous désirez en savoir plus sur notre société n'hésitez pas à nous contacter.

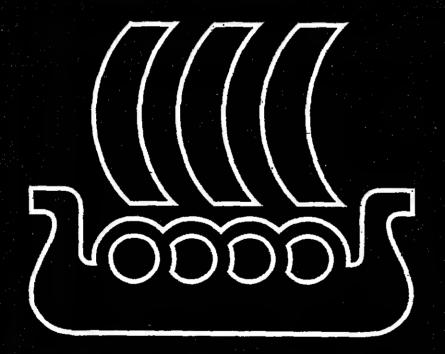


NORSK DATA

« Le Bréyent » Avenue du Jura 01210 Feruey-Voltaire Tél. : (50) 40-85-76

Filiale :
120, Bureaux de la Co

NORD - UNE ALTERNATIVE A ÉTUDIER



Les Vikings de l'ère du pétrole arrivent de Norsk Hydro

Norsk Hydro est: Le plus grand groupe industriel de Norvège Le plus grand groupe chimique de Scandinavie Le plus grand groupe pétrochimique de Scandinavie Un groupe aux vastes intérêts internationaux

Nous fabriquons plus de 50 produits et les vendons à travers le monde entier.

Engrais

Ammoniac/Nitrate d'ammoniaque/Engrais complexes/ Nitrate de chaux/Urée

Pétrochimie

Ethylène/Dichlorure d'éthylène/Chlörure de polyvinyle/Propylène/ Chlorure de vinylè Mydrocarbures

Diesel auto/Essence/Fuels/ Naphta/Gaz naturei/Pétrole brut/Kérosène/Coke de pétrole

Produits chimiques

Nitrate d'ammoniaque technique/Urée technique/ Méthanol/Gaz industriels/ Eau lourde/Nitrate de chaux/ Chlore/Acide nitrique Aluminium

Aleminium de première fusion/Profiles/Produits coules/Fil machine/
Produits laminés

Divers

Emballage/Systèmes de commande à distance à usage maritime/Stratifiés/ Produits d'ingénierie

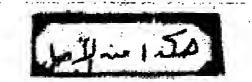
Magnésium

Magnésium pur/Afliages de magnésium/Oxyde de magnésium/Anodes de de magnésium/Chlorure de magnésium

Morsk Hydro

Bygdøy allé 2, Oslo 2, Norvège

Nos bateaux sont chargés de produits dont le monde a besoin.



l'ne démi

performants

a course a companion

a course a constant

a

pose i entiente e la normale del montre del

this are Part service for the service of the servic

content of the conten

A set doorse.

A set drosse.

A set drosse.

Champion

Si vot

Se social con-

- social: Odia 7

NORVEGE ES IDÉES

基础的 Selection M. D'OFBINATEUR

And The Person of the

表際監算 安全部 ちょう * 李秋子说一家等分 the property species and the

Same and succession of

the same of the same

lement prêts à sièger pour une ou deux législatures seulement. Il faut croire que le Narvégien n'est pas vorace de pouvoir puis-que l'article 63 de la Constitution affirme : « Toute personne élue... est tenue d'accepter son élection sauf si elle est élue hors de la circonscription dans laquelle elle exerce son droit de voie. » Magnanime, le texte précise toutefais : « Celui qui a assisté en tant que représentant à toutes The Control of the State of les sessions ordinaires du Storting qui ont suivi une élection alia appendicas nomero n'est pas tenu... d'accepter le renouvellement de son mandat.» Six partis politiques sont ec-

tuellement représentés au Parlement. A gauche, presque tout le terrain est occupé par les travaillistes, la force daminante (42,3 % des vaix en 1977), qui, après avoir réalisé leur pro-gramme de réformes, sont visilement en quéte de nouveaux abjectifs. Le parti socialiste de gauche, lui, avait pu, après le référendum sur l'Europe, faire elire seize députés; il n'a plus que deux parlementaires. Il accuse les sociaux-démocrates de servir le capitalisme, il s'appose résolument à l'alliance atlantique et milite pour l'écologie.

(Sutte de la page 11.)

ont conscience d'avoir à exercer

une mission très temporaire qui

ne leur confére ni prestige par-

ticulier ni avantages matériels.

Assez rares sont les députés qui

aspirent à faire de leur condi-tion un métier. Ils sont généra-

Ministres et parlementaires

De l'autre côté de l'échiquier, le Parti du centre, qui s'appeiait naguère parti agrarien, cherche une clientèle nouvelle qui lui permettrait d'éviter l'effritement auquel il parait condamné. Avec 8,6 % des suffrages et douze députés, il ne peut avoir que de modestes ambitions. A sa droite. le Parti des chrétiens populaires (12.4 % des voix et vingt-deux sièges) s'est fait le champion

intransigeant de la morale. Il incarne une tradition puritaine, qui continue d'influencer la Norvége. Centristes et chrétiens populaires se méflent de leurs rivaux et associés dans l'anclenne coalition non socialiste, les conservateurs. Ce parti a connu ces derniers temps une progres-sion remarquée. Avec quarante et un slèges et 34,7 % des suf-frages, il apparaît à beaucoup d'opposants comme le mieux apte à prendre la direction des affaires, mais les concours qui hu seraient nécessaires ne sont pas assurés. Restent les libéraux actuellement au nombre de deux au Parlement. Leur parti s'est scindé au moment dn référendum sur l'Europe et il ne s'est pas relevé de cette crise. Les libéraux cherchent dans l'écologie une nouvelle raison d'être.

sentants au Storting, il a falin former un gouvernement. Ce n'était pas aisé. En ce temps-là, on s'est demandé pendant quelques jours quelle allalt être la majorité. Socialistes et non-socialistes étaient presque à égalité. et de comptages en recomptages un siège passait des libéraux aux socialistes de gauche. Toutes vérifications faites, ce siège vaga-bond revint aux socialistes de gauche. Les « bourgeois » comme on les appelle ici n'eurent pas la majorité qu'ils avaient espérée pendant quarante-buit heures Mais personne n'eut vraiment la majorité. Il y avait soixante-seize travaillistes. Il fallait un siège de plus à leur parti pour être sûr de gonverner. Il fut alors admis que les deux socialistes de gauche lui fourniraient en général l'appoint nécessaire sans appartenir à la majorité et sans donner la moindre garantle à leurs voisins et rivaux sociaux-démocrates.

Que faire de l'écologie?

Une démocratie solidement ancrée dans les mœurs

Les « bourgeois » s'accommodérent de cette situation d'antant qu'ils n'étalent guère disposés à reconstituer la majorité qu'ils avaient eux-mèmes far-mée entre 1965 et 1971. A deux reprises au moins depuis 1977, quand les socialistes de gauche se dérobèrent, ils furent en mesure de renverser le gouverne-ment travailliste de M. Nordli. Ils se gardèrent bien de le faire parce qu'ils savaient qu'une crise serait insoluble.

En tenant compte de l'éven-

tail des six partis qui ont, depuis les élections de 1977, des repré-

Toutes les conditions sont réunies pour que le système soit bloqué. En Norvège, il n'y a jamais de dissolution : une Assemblée doit aller jusqu'au bout de son mandat de quatre ans. Il n'y a pas nan plus d'élections partielles, puisque un député décédé est automatiquement remplacé par un des suppléants de sa liste. La Norvège se condamne à garder pendant toute une periode quadriennale le même

équilibre des forces. Les hommes politiques se plient à ce carcan. Une contrainte qui ailleurs provoquerait une situation inextricable est ici un puissant facteur Stabilité aussi du paysage po-

litique norvégien quand on le regarde sur une longue période, Il a été constaté, par exemple, que les résultats glabaux de 1977 correspondaient à quelques variations près aux élections de 1936. Le tableau suivant a été établi par M. Helge Seip, rédac-teur en chef du Jaurnal norvégien du commerce et de transports maritimes. Il range sous la rubrique « partis non socialistes modérés » les groupes qui s'ap-pellent actuellement : libéral, chrétiens populaires, centristes.

Pourcentage des vates

Travaiflistes 42,5 42,3

Pourtant, d'un scrutin à l'an-tre, les variations sont beaucoup plus sensibles. Dans le groupe « bourocois », le parti libéral, ou an lendemain de la guerre suivait 'd'assez près les conserva-teurs, est devenu quantité negligeable et la montée des conservateurs inquiéte leurs associés de l'ancienne coalition non socia-

Pourtant, à l'intérieur et hors des partis, beaucoup se deman-dent si les clivages traditionnels correspondent toujours à la réalité. Les conservateurs pro-gressent, notamment parmi les jeunes électeurs, parce qu'ils paraissent les mieux armés pour assurer l'alternance Ils hénéficient du phénomène naturel de rejet que ressent une couche d'électeurs pour qui le travaillisme est l'affaire des parents, qui veut secouer la tutelle des pouvoirs publics sans perdre pour autant les acquis de la social-démocratie.

Dans les débats les plus passionnés de ces dernières années la ligne de partage est passé an moins aussi souvent à l'inté-rieur des partis qu'entre les partis. Ce fut le cas au moment du référendum sur l'adhésion au Marche commun. C'est encore le cas avec les discussions à propos de l'irruption du pétrole dans l'économie nationale et le mode de vie. Les partis sont troublés par la revendication écologique, qui n'avait guére d'actualité quand ils ont été créés et qu'ils n'ont pas tous encore parfaitement perçue. A quelle vitesse et de quelle façon intégrer cette ressource nouvelle pour qu'elle ne soit pas en fin de compte un fléau ? C'est là peut-être le problème majeur de la politique norvégienne au début des années 80.

Un entretien avec le premier ministre

(Suite de la page 11.)

Nous étions l'un des pays les plus panvres d'Europe. Nous devenons l'un des plus riches dn monde, et cela s'est fait en deux générations. En même temps, nous avons réduit les inégalités entre les gens, entre les regions, mis en place un système de sécurité sociale complet et assuré le plein emploi. Grace aux ressources naturelles, aux durs iforts des travailleurs et à la formation que la population a reçue, nous a-ons maintenant de grandes possibilités... Il faut aussi insister sur le développement parallèle de la démocratie politique et de la démocratie économique. La liberté des hommes et de l'économie a été assurée.

- Pourtant certains disent que la fiscalité est devenue beaucoup trop lourde. Qui répondez-vous à ceux qui vous font ce reproche?

- La fiscalité est en gros acceptée parce que chacun se rend compte que c'est l'outil principal du bien-être social. Mais naturellement les gens cat toujours tendance à croire qn'ils paient trop d'impôts... Mais aujourd'hui les partis responsables ne peuvent remettre en cause ce qui est acquis, et au fand chacun reconnaît qu'il doit bien payer ce qu'il recoit d' la communanté, qu'il fant payer pour soutenir le plein emploi, maintenir la protection sociale. C'est aussi grâce à la solidité économique de la collectivité que l'industrie norvégienne a été cap » bie de se développer et d'affronter la concurrence internationale.

 Quels changements selon vous, provoqués la découverte du petrole dans l'économie, dans le niveau de vie de la Norvège?

 D'abord, il y a de grandes possibilités. Mais nous devons limiter la production de pétrole pour éviter des changements fondamentaux dans la structure économique du pays. Et nous devons faire en sorte de déve-lopper en même *emps d'autres savons pas quelles sont les ressources pétrolières. Quand ces ressources seront - elles épui-sées ? Je ne sais. Il faut donc profiter des possibilités actuel-les pour équiper le reste et preparer l'avenir.

— On dit que le pétrole peut tuer la pêche, une des ressources traditionnelles de la Noroège ?

 Je ne pense pas qu'il y alt vraiment un problème grave à ce propos. Il y a peut-être plus grave que le pétrole pour les pêcheurs de nos côtes. Avec la technalogie moderne, ne risquet-on pas de prendre bientôt les derniers poissons?

- Les écologistes redoutent que des sites magnifiques ne soient sacrifiés au dieu pétrole.

 Nous avons fait et nous faisons de notre mieux pour protéger la nature. Dans ce pays de quatre millions d'habitants, nous avons la chance d'avoir des « ressources de nature », plus sans doute que n'importe qui sur ce continent. Il faut en prendre soin. Nous pouvons, sans refuser toute industrialisation, rester le pays le plus « vert » d'Europe.

— Bref. que! rythme de

croissance jugez-vous possible et utile?

- Il ne s'agit, bien sûr, pas seulement du pétrole : celui-ci ne contribue que pour 20 % au pro-duit national brut. N'oublions pas les autres 80 %. Il est difficile de répondre précisément à votre question. Mais comment pourrions-nous avancer au même rythme que dans les années 60, puisque nous avons une économie auverte sur le monde? La moitié de notre production doit être vendue sur le marche international Donc, les tendances internationales ont une grande influence sur les possibilités de l'économie norvégienne, Je pense qu'un rythme de croissance de 3 % par an permettrait de maintenir te plein emploi.

Nous gardons reconnaissance à la France »

- Récemment, la presse soviétique a attaqué la Norvège à propos de projets d'im-plantation de matériel de l'OTAN. En même temps, IU.R.S.S. a pris l'initiative de Touvrir les négociations avec potre gouvernement à propos de la mer de Barents. Comment interprétez-vous cette

 Les relations entre l'U.R.S.S.
 et la Norvège ressètent les relations générales entre l'Est et l'Ouest. L'un des pillers de notre sécurité, c'est l'appartenance à l'OTAN. Mais, pour assurer cette maintenir la stabilité, abaisser la tension. Nous faisons de notre mieux pour avoir des relations bonnes et ouvertes avec l'Union soviétique. En ce moment, nous jugeons évidemment que la situation est sérieuse. Nous craignons pour la détente, naus redoutons la course aux armements, et en particuller la course aux armes terrifiantes. Nos espoirs ont été grièvement blessés. Mais, en déplt de la crise provoquee par l'invasion inacceptade l'Afghanistan, nous voulons maintenir ouverts les canaux entre l'Est et l'Ouest.

» Les négociations de la Norvège avec l'U.R.S.S.? C'est une question de longue haleine. Il est important que nous ayons des conversations, que de part et d'autre naus naus disions prêts à trouver une solution.

— Il y a huit ans, la population norvégienne se prononçait par référendum contre l'adhésion au Marché commun. Comment ont évolué pos relations avec la C.E.E.?

 Il n'est pas question, Norvège, de changer ce qui a été décidé. Je dirai que notre coopération avec le Marché commun et les pays membres s'est développée de façon très positive. Nous avons signé un accord commercial qui régit cette coopé-

— Et les relations avec la

France? - M. Giraud, ministre de l'industrie, nous a rendu visite il y a un an. Nous attendons maintenant la venue de M. Barre, qui, pendant son voyage, ira à Narvik. Naus gardons reconnaissance à la France de ce qu'elle a fait ponr nous au début de la deuxième guerre mondiale. Il y a eu aussi des négociations entre des indus-triels des deux pays. C'est là un résultat très positif, très ricbe pour la Norvège. Pour la France egalement. »

BERNARD FÉRON.

3 3 3 3

Si vous souhaitez faire de bonnes affaires en Norvège, faites-les avec la Christiania Bank.

Le grand événement dans le monde financier et bancaire de Norvège en 1980 est la fusion entre la Andresens Bank A/S et la Christiania Bank og Kreditkasse, deux grandes banques internationales et dynamiques. Les deux banques ont une large expérience et des connaissances étendues de toutes les activités commerciales et industrielles de Norvège. Avec le personnel hautement qualifié des deux banques à votre disposition, la banque fusionnée est à même de vous offrir le meilleur service et les meilleurs conseils. Donc, si vous avez des affaires avec la Norwegè, faites appel à la Christiania Bank.

Votre banque en Norvège

Siège social: Oslo Telex: 11043 xiabl. n - atiaires générales - 19810 xiaex n - devises étrangères - 16833 xiato n - département bourse Cables: XANIA BANK - Télephone (472) 46 50 00 Livembourg, New York, Londres, Sao Paulo, Singapore, Hong Kong, Zürich et Paris.

Trouver un équilibre entre l'intervention de l'Etat et un plus grand libéralisme

A cerrées de l'hôtel de ville de briques rouges, face au fjord qui apparaîl tel un immenee lec clairsemé d'îles et sous l'œil de l'austère citadelle Akershus, les cales du chantier navel Nyland Versted sont désespérément vides. Pas un bateau ne montre sa proue et les grues tendent leurs bras inutiles vers les demières nalges

Feute d'ectivité, catte fillele du pulssant groupe Aker, installé là dens la construction et le réperation nevele depuis 1854, vient d'ellleure d'annoncer le licenciement de cina cents personnes. De quoi feire bondir les statistiques dane un pays qui compte à peina plue de vingl mille chômeurs. « Ces ouvriers n'auraient eucun mal à retrouver du travali dans les quarante-huit heures dans la région d'Oslo », effirme un Industries, M. Frederiksen. Mals les syndicats n'entendent pas «laisser faire «. Question de principe. « La reconversion des industries traditionnelles doit ee faire eans précipitation -, reppelle un membre du principel syndicat LO. Et le ministre du plan, détenteur euperevant du portateuille des finences, le rigide M. Kleppe, souligne que

«l'économia n'est qu'un moyan e et que «le plein ampioi reste l'objeclit mejeur du gouvernement ». De quol leire réver plus d'un chômeur ailleurs en Europe.

- La pérrole est donc errivé -. concède le minielre, à un heuraux moment pour permettre, par ses revenus, de linancar la restructura-Uon de l'industrie, engendrer de nouvelles ectivités, donc de nouveaux emplois (le mer du Nord a einsi permie de créer près de trentecing mille emplois, su moment où les chantiers navels en perdelent

La Norvège e toujours fondá eon Industrialisation our see evantaces naturels : une énergie hydro-électridévelopper une industrie eidárurgique (ferro-alliages), des ectivités électro - métallurgiques (eluminium, megnésium) et une industris électrochimique (engrsie), tandia que les foréts de ce vaste territoire angendreient une Industrie du papier-carton et que les millers da kilomètres de côtes emanalent le développent logique des chantiers navals, d'une flotte marchande, donc d'une Industrie de le pêche (polssons et fisiones de poissons). A côté de ces industries traditionnelles se trouve

Davantage

de puissance

en provenance de la mer

L'impact du pétrole de le Mer du Nord sui

l'économie norvégienne ne cesse d'augmenter. La Bergen Bank prend une part active dans le

financement des projets de la Mer du Nord. Notre département « Pétrole » ainsi que notre division

internationale souhaitent vivernent se mettre è votre

service pour tous vos problèmes de banque en Norvège.

un certain nombre d'ectivités connexes (équipements de navires, télécommunications, turbines pour

Le faible population - quaire miltions d'habitants — du pays a, depuis longtemps, obligé le royaume à fonder ea croissance sur la divieion Internationele du travait donc la spécialisation, et l'étroitesse du merché intérieur l'a conduit à tourner lergement ses activités vers l'extérieur (les exportations représenteni près de 30 % de la production intérieure brute).

Les difficultés de per la monde des chantiers asvais, sous le concurrence du Japon et de le Corée, et le maragme économique des pays Industrialisés après la première crise pétrolière ont contraînt de nombreuses antreprises à des re-

Le poids

de la fiscalité directe

Le bulletin de saleire mensue

d'un prolasseur d'université,

proche de le soixantaine, montre

mieux que tout discours le poids

en couronnes : 11 502,80

- Cottestion retraite : 216,40

-- Impôt sur le revenu : 6 064

- Cotisat, syndicale: 51,50

- Salaire net :..... 5 170,10

Il faut préciser que cel Impôt

l'année précédente déclarés

avant le 31 décembre - n'est

prélevé que dix mois et demi

aur douze (l'imposable élant

exonéré en juillet et le prétéve

ment de décembre étant mollie

moindre que celui des eutres

mole). De plus, le fiscalité est beaucoup moins lourde des lors

que l'on e des enfants é

Male pour faire une comparaison réelle avec d'eutres sys-tèmes. Il faudraît eussi faire le

liste des prestations sociales et

des équipements collectifs (y

compris quelitativement) dont peut bénéficier ce professeur. Feut-il rappeler qu'en revenu

national par habitant les Nor-

des impôts directs :

Comme le souligne M. Kleppe : tionnelles et donc permettre les res-«L'effat psychologiqua du pétrole sur l'imegination des personnes peul ressembler à la liavre de l'or. » Malgré une sagesse sàculeirs, las Norvégiens ont, au début des années 70, quelqua peu enticipé sur les revenus pétroliers. Sous la pression des parlemantaires du Storting, le gouvernement a dapense sans compter pour maintenir à tiot les Industries en difficulté et sauvar le plein emploi. Certes, les effets de la crise mondiale onl largement été gommés, mels l'industrie y e taissé une bonne partia de as compătitivile el le peys s'est andatté de qualque 100 milliards da couronnes (1). L'effet inflationniste de l'or noir étail tel que, en 1977, le coût de le main-d'œuvre en Norvège dépassail da plus de 30 % calul de ses per-

Trois dévaluetions en 1978 (el surtout le demière d'entre alles dans le mesurs où elle n'e pas été sui vie par la Suède voisine) et le gel des prix al des saleires de septembre 1978 au 1° jenvier 1980 ont redonné te sourire aux industriels. En 1979, les exportetions metérielles — hors pétrole el gaz - ont eugmenté en valeur de 19 % per rapport é l'année précédente. taux d'inflation n'e été qua de 4,8 %, soit un rythme moitié moindre que calui de l'O.C.D.E., ce qui a permis à l'économie norvégienne de regegner un peu de sa

tensires commercieux.

Meia comment désormais mainte nir cet ecquis, utiliser des revenus pétrollers croissant de manière point trop inflationniste, assurer la compétitivité des industries tradi-

tructurations nécessaires sans affecter le plein emploi ? La question est d'autani plus aigué à Oslo que le rythme d'inflation au premier frimestre e plus que doublé par rapport à l'an pessé (la tentance actualla est da l'ordre de 13 % l'en, el raras sont les économistes qui prévolent un taux infaneur à 10 %). De plus, le patronat at las syndicets ont signé un accord-cadre qui préconise une augmentation moyenne des saletres de 8 %. Blen que cele signifia vraisemblablement une diminution du pouvoir d'echat des cadres moyens el supérieure, à le Fédération des industries on estime qu'il était beeucoup trop tôt pour accorder de telles hausses, et l'on creint le mécanisme mis au point pour permettre aux saleires les plus bes de croître plus vile que la moyenne.

M. Johan Melender, géant de soixente-dix ans qui dirige depuis plus de trenie ans la principale banqua commerciele du royaume, Den Norske Creditbank, et que ses concitoyens appellent, non sans tandresse, - le darnier capitallete de Norvège », effirme que « tout dépendre en lait de le politique financière que ya mener le gouvernemant ». Si les autorilés continuant à augmanier les dépenses budgétaires sous prétexte que les revenus pétrollers vont croître, ditelles créeront tant de pouvoir d'echat que l'on ve se retrouver evec un - sur-emploi -. - Le niveau des pris va s'élever et la compé rilivité Industrielle se réduire : c'est là le grand denger qui menace

Moins de subventions

L'snsiyse est partagée per les experts économiques du gouverne-ment. Ce dernier e d'allieurs annoncé qu'il silait cesser de eubventionner eélectivement les industries en difficulté. La politique qui a consisié à fournir pour 1,3 millierd de couronnes eux chantlers navals pour les aider à oblenir pour 4 milliards de couronnes de contrats sera elnsi abandonnée (2). Ce qui ne convainc guère M. Melander : "Les politiciens pourront-ils voir s'accu-

muler ces richesses tirées du pétrole sans evoir envie de les dépenser ? Jen doute. . Et il en vaut pour preuve le programme de construction eociale qui va encore coûter, an 1980, plus de 7 millierds de couronnes au budget de l'Etat.

A une époque de conservatism triomphant en Europe, le banquier propose, une foie remboursée le dette extérieure, une sèrie de dé-penses non inflationnletes, comme l'accroissement de le contribution

financière à l'OTAN, l'achat à l'étranger d'équipements sophiet-qués pour les laboratoires universitalres, voire des investissements à l'étranger. Il préconise aussi une réduction de la fiscalité directe devenue . beaucoup trop lourde ., & condition que écit mise sur pied une réelle incitation à l'épargne. Le gouvernement minoritaire

eccial-démocrate, e'll partage pour partie le diagnostic économique établi par le patronat, n'est pae pour autant convaincu par les remèdes Même e'il semble un peu divisé. Le publication d'un Livre blanc sur la restructuration de l'indostrie e ginsi été différée du fait de divergences entre le ministère de l'industrie et celui des finances, dit-on à Qelo, même a/ cela est démenti par l'industrie.

Fidéle à la vocation de son parti. M. Kieppe, le ministre du plan, même e'il reconnaît que l'Etat dolt moins intervenir pour soutenir des activités qui ne sont pas viables é long terme, n'en estime pas moine que les objectifs sociaux du gouvernement continuent d'exiger un rôte important des pouvoirs publics Quent eu niveau des Impôts, il le défend en rappelant que, s'il est de l'ordre de 52 % en brut, il est bien moindre al l'on tient compte des prestations fournies.

Malgré des revenus pétroliers largement eccrus par le doublement l'an passé des prix du pétrole et du gaz, einsi que par le développement da le production d'hydrocarbures, la Norvège ne pourra pas complètement éviter les effets de la crise mondiale. Mais elle aura encore, en 1980, un taux de croissance supé-rieur à 3 %. Dans une telle circonstance, « beaucoup de choses dépendront de l'évolution politique », souligne M. Melander. Autant dire que les élections de 1981 trancheroni eussi entre les partisans du maintien de l'Intervention de l'Etat et les tenants d'un plus grand libére-

BRUNO DETHOMAS.

(1) 1 couronne norvégienne == 83 centimes.

12) Le budget de l'Etat pour 1980 prévoit especiant 500 millions de couronnes de subventions.

Le «contrôle démocratique» des banques commerciales

végiens sont nettement plus riches que les Frençais. conversions : le groupe Aker, par exemple — premier constructeur neval norvegian, — ne construit phis qua des bateeux très epècia-lisés (méthaniers, navires frigorifiques, etc.), en série, el cette activité ne représente plus que 17% de son chittre d'affaires, de nombreuses tillaiss du groupe àtant tournées vers l'exploitation pétrolière de le mer du Nord pour taquelle elles fournissant plajes-formes de torage et toutes sortes de constructions et de services.

· Pourtant, comme le disent les responsables norvagiens, même al la pátrole doft correspondra à 25 % de notre PIB dans les années 90, ca n'esi pas une raison pour sacrifier les trois autres quarts de notre Industria. D'autant que celle-ci reslera lorsque le pétrole et le gaz auroni dispatu. -

ANS un pays dominé depuie plus de trente ans — malgré quelques entracles - bourgeois - - per la sociel-démocretie, on s'attendrell à voir une économie largement nationalisée, un système banceire enlièrement aux mains de l'Etat. Or il n'en est rien. Les grande services publics dépendent certes de l'Etat, et le gouvernement e étabil des monopoles de vente de l'alcool, des médicamants et du bié, mais l'essential du commerce et de l'industrie est leissé eux personnes privées (à l'exception notable désor-mals de l'activité pétrolière de la mer du Nord, dans taquelle ta groupe d'Etat Stetoil aura une place prépondérante). Et même lorsque l'Etat est actionnaire mejoritaire, comme dens la première eociété norveglanne. Norek Hydro, cetta part prepondérante n'est pas sensible et de t'avis unanime, ce groupe est garé

comme une sociélé privée. « Nous

sommes effrayés par une from grande concentration du pouvoir et

un responsable de la principale centrele syndicale, L.O., affirme : Netionaliser ne résout pas lee problèmes. Il est plus important que nt, le Perlement el les Iravailleurs elent un contrôle sur

l'ectivité économique. « Un tal contrôle démocratique a donc été institué dans les banqu commercieles. Il existe certes des banques d'Etat, meis celles-ci ne recolvant pas de dépôts et tirent leurs fonds du gouvernemant pour effectuer des prèts à /sible taux d'intérêt à certains secteurs économiques (agriculture, pêche, presse) ou socialix (logaments, éducation). Les benques commerciales sont bançaire traditionnelle et alles cont enliérement privées.

Depuie quelque temps, leur board of supervisor (consail de surveil-

experts bureaucreles «, précle e M. Kleppe, le minietre du plan. Et est composé de membres nommés par le Perlement, de représentants du personnel et d'actionnaires (qui sont minoritaires), La principale banque commerciale — Den Norske Creditbank — dispose ainsi d'un conseil de surveillance de quarantecinq membres, dont vingt-quatre sont nommés per le Storting, douze représentant les actionnaires et neuf les employés (qui ont aussi un représentant au conseil de direction).

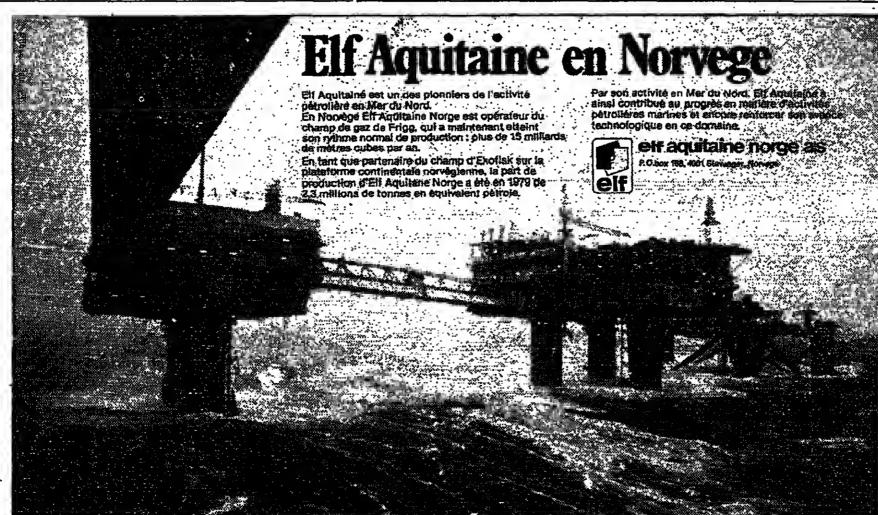
> Cetta perte de insjorité des ectionneires au consell de surveillance a eu pour contrepartie la proposition qui leur e été faite de vendre leure parts é l'Etat evant la fin de 1980. « Mais, souligne M. Melan-der, le président de Den Norske Creditbank, à un prix qui correspond à la valeur boursière, soit une somme bien intérieure à la valeur réalle de ces ections. .

Que vont donc faire les porteurs de parts? « A mon avis, ils vont garder feurs ections ., estime le benquier, qui reconnaît que ce système a apporté très peu de chan-gement dans la gestion de sa société depuis qu'il est en place.

Mals, ferveni opposant à la réforma introduite par M. Kleppe, etors ministre des finances, M. Melander Continue de militer contre ce qui lui eppsraft comme une national déguieée. Et perce que, dans la commission qui a préparé ce lexta, le marge était très étroite en faveur de ceux qui désiraient asseoir le contrôle de le communauté et M. Melander ne désespère pas de voir ces demiers regagner la majorité dans les conseils de surve lance. Un combat qui semble quelqua peu d'errière-garde en Norvège,

> Le Monde dossiers et documents

Le naméro: 350 F Abontement un an (dix numéros) : 35 P







THE SHAPE SHOW THE STREET LAND

_ Jacobs DISTRICT APPROX STATE OF THE GRAD and the second The second secon a section as The Control of the Control and the second of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF SANGE BE L. des-formes A STATE OF The s

process of the sections as the The second secon and the common place 22 02 2 the state of the s 200 (10 to 10 to 1 per annual of protections of the second section in

VIAV STOR militario sono sono sono te intra e remendent per water the Designation in the second part & The street was the street of t 1.70年の一個の行動を主義 r- us thank articles power - Light sinder . All make has-

 $m_{\rm p} \approx 7.5$

4-75-1-17

777-1-1

*** *** ***

æ:.-..

. . in movens T. .. 127 2. Doi: TO DELTO A PE The Author Auth . . metmele .er. data line 1 12 TS 28 in the de l'ent STATE THE PARTY

the same of the contract of th

14 da 82 par-The direct N. e. Proceed Hydron avaigur.

AMERICA SALASTATO A COLOR

The state of the state of

Acceptable to the second

State Assessment

The second second

女性 セン・・ティー

A September 18 com

で記載時間の表現 1985 - 4111年。

Married Colombian Albert 19 14 15

Bratist to a second

Le pays veut parvenir à la maîtrise absolue de sa production pétrolière

S II. est une surprise après quelques jours passés dans la charmante capitale norvegienne, c'est bien la discrétion des réactions officielles à la tragédie de la plate-forme Alexander-Kielland. Certes, deux syndicats de travaileurs du pétrole, appuyés par plusieurs petits partis de l'opposition, ont réclamé une révision des règlements de sécurité, voire une remise en cause de l'ensemble de l'activité pétrolière. Et l'Union des écrivains a publié un communiqué pour se plaindre de l'attribution aux plates-formes de la mer dn Nord de noms d'hommes de lettres, jugeant peu digne d'entendre dire que ce grand contemporain d'Ibsen a perdu une jambe et causé ainsi la mort de cent vingt-trois personnes. Mais partout ailleurs, la modération règne dans un royaume qui a été d'autant plus choqué par l'accident qu'on y est particulièrement attentif aux conditions de travail et de sécurité des travailleurs de l'offshore comme à la protection de

« On se rend compte désormais qu'un accident est toujours possible, au nord comme au sud », affirme M. Aakvaag, vice-président exécutif de Norsk Hydro, la principale société norvégienne.

l'en vironnement.

Les autorités n'entendent pas remettre en cause la politique pétrolière définte par le Storting depuis plusieurs années, non plus que les trois premiers forages exploratoires au nord du 62° parallèle, décidés pour l'été 1980, après un large débat et la remise à l'Assemblée nationale en 1979 d'un Livre blanc.

Celui-ci définissait les moyens de contrôle de l'Etat sur la pollutico et sur l'activité pétrollère dans le nord du pays, ainst que les relations entre le pétrole et les activités de pêche dans une zone particulièrement sensible pour tous les défenseurs de l'environnement (au premier rang desquels les pêcheurs).

Les deux compagnies qui doivent opérer an nord du 62º parallèle, la compagnie d'Etat Statoli et Norsk Hydro, avaient

certes différé l'envol, au large de la province de Troms, des plates - formes nécessaires aux premiers forages. Mais la remise au gouvernement — fin avril et debut mal — de rapports préliminaires des directions des affaires pétrolières et de la sécurité maritime, ainsi que de l'organisme — Veritas — chargé de l'homologation des installations, sans faire la lumière sur l'accident lui-même (attribué icl à une fatigue du métal de la plate-forme, conçue et construite en France), a pourtant permis aux pouvoirs publics de donner le feu vert le 30 avril.

Comme le disalent plusieurs personnalités norvégiennes : soit

du mois d'avril.

Une accélération de la prospection

L'accideot a'est pourtant produit à un moment où la prospecpétrolière connait une nette accélération. Il est courant d'opposer la politique intensive de la zone britannique de la mer du Nord, dans laquelle ont déjà été forés plus de mille « trous », à la prudence de la Norvège où ce nombre dépasse à peine 200. Mais, en 1980, plus de 35 forages sont prèvus, soit nettement plus que les années précédentes (22 en 1979, 21 en

La majorité des découvertes principales sont, il est vrai. entrées en exploitation avec la mise en production, au cours de 1979, des trois derniers gisements de la zone d'Ekofisk (Albuskjell, Eldfisk et Edda) et le début de l'extraction de pétrole à Statfjord. Cela a porté la production d'hydrocarbures pour le premier trimestre à 13.943 millions de tonnes d'équivalent pétrole (contre 9,4 milllons pour la même période de l'an passé), soit un rythme annuel supérieur à 55 millions de tonnes d'équivalent pétrole. Il est désormais nècessaire, si l'oo veut maintenir un tel niveau audelà des années 90, de faire de nouvelles découvertes.

L'an passe a d'allleurs été. à cet egard, un boo cru. Shell, notamment, a trouvé un gisement de gaz qui serait, estime-t-on

on arrête tout au nord comme au sud, soit l'on continue dans les deux zones tout en renfor-cant la sécurité. Et M. Tamburstuen, secrétaire d'Etat à l'industrie, d'ajouter : a Mon sentiment personnel est que le niveau d'activité restera conforme aux décisions antérieures à l'accident. l'inspection régulière des plalescation du personnel » Si Inflè-chissement il doit y avoir, il n'interviendra pas avant la publication du rapport définitif de la commission d'enquête, au plus tôt à l'antomne. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'énergie au Storting à la fin

au ministère de l'énergie, trols

à quatre fois plus împortant que celui de Frigg. Les périmètres qui entourent cette découverte seront attribués, vraisemblablement à la fin de l'année, aux compagnica norvégiennes, ce qui permettra d'avoir une évaluation plus nette de ce champ

Le « golden block » (périmètre dorés, offert à la compagnie d'Etat Statoil, a d'autre part tenu ses promesses, puisque ses réserves seraient de plus d'un milliard de barils. D'autres découvertes enfin nécessiteront de nouveaux sondages avant d'être déclarées « commercialisables ». La longévité de l'ère pétrolière semble donc assurée au-delà du vingtlème siècle, avant même le début des forages du nord du 62" parallèle. Mais les pouvoirs publics devront, dans les douze mols à venir, faire des choix en ce qui concerne l'exploitation

Jusqu'à présent, en effet, la production de Frigg est vendue à la Grande - Bretagne tandis qu'une partie de celle d'Ekofisk arrive à Emden, en République fédérale d'Allemagne, La coilecte du gaz des autres gisements - et d'abord de celui de Statfjord - permettralt de doubler ou presque les réserves de gaz extractible et d'accroître la production pétrolière.

tion d'un gazoduc à la côte vers la région de Bergen. Il favori-serait l'utilisation de gaz pour les projets pétrochimiques de Norsk Hydro, Statoll, Saga et Duno et laisserait des quantités non negligeables à l'exportation sous forme de gaz naturel liqué-flé (G.N.L.). Cette solution semble actuellement avoir la faveur de nombreux responsables de la politique pétrolière.

Ensuite, il faudra décider d'un grand collecteur et de son point de chute possible. Les Britanniques tentent de convaincre Oslo de l'intérêt qu'il y aurait à rentabliser l'écoulement de l'ensemble du gaz de la mer du Nord vers la Grande-Bretagne, tandis qu'un consortlum europeen - dans lequel Gaz de France joue un rôle actif préféreralt visiblement voir le gaz arriver sur le continent. Quel que soit le choix, les acheteurs deviont payer un prix élevé. Le récent contrat signé pour la fourniture à partir de 1983 du gaz du gisement d'Ula à la filiale ouest-allemande de B.P. Gelsenberg, qui fixe le prix à 1 couronne par mètre cube ide l'ordre de 5,10 dollara par million de B.T.U.), établit le principe de l'Indexation des prix du gaz sur ceux du petrole. « C'est là un principe irréversible sur lequel seront fondes tous les contrats juturs ». affirme M. Helle, du ministère de l'énergie.

Au-delà de ces grandes déclsions, les pouvoirs publics entendent poursuivre cette « norvégianisation » menée jusqu'à présent avec succès et développer une coopération industrielle avec leurs grands partenaires commerclaux en échange de la garantle d'approvisionnement en hydrocarbures.

Cette « norvégianisation », on peut l'évaluer par la part des contrats revenant à des entreprises locales dans le secteur pétrolier : 28 % en 1975, 62 % en 1978, 60 % en 1979. On peut aussi prendre en compte l'évo-

Trois projets sont actuellement lution de la fiscalité dont le en concurrence. Le premier concerne le aeul gisement de Statfjord et prévoit la construcde 69 à 81 % avec effet rétroactif au 1- janvier 1980 (ce qui a été dénoncé, bien sur, par les compagnies internationales comme de nature à ralentir, voire à empecher la mise en exploitation des champs marginaux). On peut encore l'apercevoir dans cette maîtrise technologique qui per-met désormais aux sociétés norvégiennes de contribuer à

l'exploration pétrolière dans plus de dix pays du tiers-monde, On peut enfin en voir le signe dans la part croissante qui revient aux compagnies norvégiennes sur les périmètres d'exploration. Lors de la désignation des sociétés chargées de l'exploration au nord du 62° parallèle, par exemple, Statoil, Norsk Hydro et Saga ont été choisies comme opérateurs » alors que les compagnies étrangères n'obtenaient que 35 % des parts sur chacuo des trois périmétres.

Un nationalisme ombrageux

d'ailleurs un modèle de la volonté des Norvégiens d'obtenir création d'emplois et transferts de technologie des pays désireux de voir leurs compagnies travalller dans cette zone de la mer du Nord. Les parts (de 25 % pour Esso à 5 % pour Hispanoil et Volvoi ont ainsi dû donner des gages industriels. Elf-Aquitaine, qui détient 20 % sur le permis de Tronde-lag-II et fournira l'assistance technique, n'a dû cette aituation qu'à la commande par la SNECMA de certaines pièces d'avion à la société Kongsberg. De plus, Elf a'est engagé dans des joint ventures avec plussieurs sociétés norvégiennes, tant pour les services de l'offshore que pour la commercialisation de produits chimiques et de médicaments pour animaux, Enfin, le Conseil norvėglen pour la recherche scientifique et industrielle a algné un accord avec le C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales: français pour la modernisation de la station de télémétrie de Tromsoe, « Cette coopération industrielle sera un critère de plus en plus important dans le choix des compagnies étrangères », explique M. Tamburstuen. Ce qui amène certains à dénoncer le nationalisme ombrageux de la politique pétrolière d'Oslo.

A vrai dire, la question est posée du rôle futur des compagnies internationales, « Nous en aurons toujours besoin », disent en chœur les responsables du

Cette dernière attribution est secteur public comme les dirigeants des sociétés privées comme Norsk Hydro. Et le rapport de Veritas, après l'accident de l'Alexander-Kielland, envisage un ralentissement de la « norvégianisation ». Mais M. Kieppe. le ministre du plan, estime : « Nous avons beaucoup appris en partant de rien. La coopération arec les sociétés étrangères continuera, mais son ampleur comme sa forme pourraient changer. »

De fait, il semble que des groupes comme Elf, fortement implantés en Norvège, ne aeront plus désignés comme opérateurs. Avec le doublement du prix du pétrole en 1979, la capacité d'investissement de l'Etat norvégien et de Statoil va croître rapidement. L'Etat, qui tirait 209 millions de couronnes de la fiscalité pétrollère en 1975, a vu cette part passer à 3,8 milliards de couronnes en 1978 et à 6.5 milllards de couronnes en 1979. En 1980, cette somme pourralt approcher 15 milliards de couronnes. Dès lors, les sociétés internationales risquent de se voir réduites, là comme dans de nombreux autres pays producteurs, à un rôle d'assistance technique, rémunéré, du moins l'espèrent-ils, en pétrole.

Plus encore que les pays de l'OPEP - parce qu'elle dispose d'une capacité technologique que les producteurs du tiers-monde n'ont pas. — la Norvège entend avoir la maîtrise absolue de sa production pétrolière. Nul ne peut l'en blamer. — B. D.

"33" Export. On peut rester actif après une bonne bière.





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

- Contrôle des matières nucléaires : l'opposition dénonce une atteinte au droit de grève
- Économies d'énergie : le comité d'évaluation des options techniques est mort-né

Un an, treize jours et... dix minutes de suspension de séance: c'est le temps qu'il aura fallu au groupe R.P.R. pour estimer que la création d'un comité dévaluation des options techniques en matière d'énergie, qu'il jugeait essentielle en mai 1979, ne l'est plus en mai 1980 Compose de personnalités « indépendantes . choisies par l'Assemblée natinnale, ce comité devait evoir pour mission de conduire des études sur les conséquences des choix énergétiques des pouvnirs publics afin de permettre au Parlement de pratiquer des expertises contradictoires. Novateur pour les uns, dangereux selon le ministre de l'industrie, ce comité avait — outre son intérêt pratique

- valeur de symbole pour les députés R.P.R. et, plus largement, pour l'Assemblée nationale: constituait - fait rarissime - une preuve tangihle de la volonte du Parlement d'assurer son indépendance face à l'expansionnisme naturel de l'executif.

Mis en demeure - par la procédure contrairejet de l'ensemble du projet de loi relatif aux économies d'énergie et à l'utilisation de la chaieur et la création du comité, le R.P.R. préféra ne pas ouvrir une nouvelle crise avec le gouvernement. Ce choix fut d'autant plus déchirant que le ministre de l'industrie alla jusqu'à mettre en cause l'attachement des députès gaullistes... aux institutions de la Cinquième

République. S'apercevant de sa hevue, M. Giraud entreprit — pesamment — d'expliquer que ses propos • musclés • Iselon M. Hamelin, R.P.R.I étalent le fruit de son - tempérament -. L'issue du vote final demantra pourtant qu'il s'était alarmé pour rien. l'ensemble de la majorité votant pour l'ensemble du projet.

An cours de cette seance, le « tempéra-ment » de M. Giraud eut encore l'occasion de se manifester lors de la discussion du projet de loi sur la protection et le contrôle des matières nucléaires. Le ministre de l'industrie convainquit la majorité de voter un amendemeot stipulant que les personnels travaillant

dans des établissements où sout détenus des matières nucléaires pourront être licenciés, sans préavis ni indemnités, lorsque, en état d'« insu-bordination », ils auront commis « délibérément - des « infractions -. Malgre le tollé que provoqua cette mesure dans les rangs de l'opposition — qui y voit une atteinte au droit de grève, — bien que M. Pistre IP.S.I l'ent prévenn contre le risque de déclencher un « conflit d'envergure », M. Giraud tint bon, arguant d'un malentendn -.

Les syndicats, qui ont procédé ce vendredi à des conpures de courant en signe de protes tion, ont d'ores et dejà répondu an ministre : il ne s'agit nullement d'un malentendu...

LAURENT ZECCHINL

Jeudi 22 mai, l'Assemblée tion n'ayant pas observé les inis nationale examine en seconde lecture, le projet de loi sur façon délibèrée, ou de ses salariés lecture, le projet de toi sur la protection et le contrôle des matières nucléaires. Face au développement des utilisations de l'énergie nucléaire, qui conduit à un accroissement des quantités de ma-

Après un brel exposé de M. BIRRAUX (U.D.F.), rappor-teur de la commission de la production et des échanges, l'Assem-blé décide, dans la discussion des articles, d'adopier la nouvelle rédaction sulvante de l'article premier : « Sont soumises ouz dis-

Sur proposition du gouverne-ment, elle décide de supprimer les dispositions stipulant que la loi ne concerne pas les matières nucléaires effectées à la défense ou détenues dans les installations nucléaires intéressant la défense afin de pouvoir reprimer le vol de catégorie de matières

nucléaires. nucléaires.

M. GIRAUD, ministre de l'industrie, présente ensuite un amendement, qui stipule : « La violation intentionnelle, par des personnes physiques ou morales intervenont à quelque titre que ce soil dans les étoblissements ou sont détenus des matières nucléones des les et registres nucléones des les et registres de des res, des lois et règlements et des instructions de l'exploitant ou de instructions de l'exploitant ou de ses délégués constitue, lorsqu'elle est susceptible de mettre en couse lo súreté nucléoire des installotions, la protection des motières ou la sécurité des personnes et des biens, une foute tourde. Sons préjudice des sonctions pénales applicobles, elle peut entrainer immédiatement, sans préaris n'indemnité et sans outre formoindemnité et sans outre formo-lité que la communication du dossier, le relrait des autorisations administrotives, lo suspension ou la rupture des liens conrentionnels au statutoires au titre desquels ces personnes interviennent, nonobstont toute disposition cantroire des stotuts ou conven-tinns qui leur sont opplicables. • Cet amendement prévoit notamment le licenclement immédiat. sans préevis ni indemnité, des personnels ayant commis délibérement l'infraction, qu'il s'agisse notamment du chef de l'expinita-

salariés d'une entreprise visée, titulaire d'un contrat de service. Selon la situation des personnels en cause, ce licenciement pourra consister dans la rupture du contrat de travail ou la révocement des quantités de matières nucléaires en circulation et du nombre de détenteurs permanents ou temporaires de ces matières, ce texte institue un contrôle rigoureux de leur détention.

Après un brel exposé de la propur de la commission de la contrôle risque de déciencher un conflit de la commission de la propur de la commission de la propur de la commission de la contrat de travail ou la révoce-tion sans pension des personnels disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrat de travail ou la révoce-tion sans pension des personnels disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrât de travail ou la révoce-tion sans pension des personnels disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrâte d'un sans pension des personnels disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrâte d'envier du disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrâte de droit de grève, ce que contrat de travail ou la révoce-tion sans pension des personnels disposant d'un stalut particulier. M. Giraud assure que cet émendement ne remet nullement en contrôle rigoureux de leur détention.

le risque de déclencher un conflit d'envergure, en porticulier dons les centrales électriques, n
M. GOUHIER IP.C., Seine-Saint-Denisi se déclare également persuadé qu'il s'agit d'une remise en cause du droit de gréve et indique que, s'il est nécessaire d'assurer la sécurité et de preudre des dispositions en cas d'actes malveillants, les sanctions ne premier: a Sont soumises our dispositions de loi, les matières du droit de grève et lègislatif à des rèseaux de distripusibles, fissiles ou lertues, oinsi des minerais, contenont un ou plusicurs éléments jusibles, fissiles ou lertues dont la liste sero précisée par décret en Conseil d'Etat. »

Sur proposition du gouverne-ment elle décide de supprimer

sations administratives et eutres sanctions prévues ne concerne-rait que les personnes morales. Elle repousse également un amen-dement de M. Gouhier tendant à prèciser que les dispositions pro-posées par le gouvernement s'ef-fectuent, pour les personnes physiques, dans le cadre des statuts ou des conventions existantes, ou, à défaut, dans le cadre de la législation du trevail. Par 286 voix contre 200, les députés adoptent l'amendement du gouvernement.
L'ensemble du projet est ensuite
adopté par 288 voix contre 198.
L'Assemblée examine ensuite,
en deuxlème lecture, le projet de
lot relatif aux éconòmies d'énergle et à l'utilisation de la chaleur. gie et à l'utilisation de la chaleur. M. WEISENHORN (R.P.R.,
Haut-Rhin; rapporteur de la
commission de la production et
des échanges; rappelle que ce
projet tend à donner un cadre
législatif à des réseaux de distri-

sations administratives et eutres

Les critères d'attribution des crédits

Dans la discussion générale, provenaient de la réduction de la M. QUILES (P.S., Paris) analyse consommation populoire. » le « plan énergétique » edopté le M. PISTRE (P.S., Tarn) sug-2 avril par le conseil des minis-tres. Il estime que l'accélération du programme nucléaire ne peut se justifier « par le seul object!/ de réduction de notre consommade reduction de notre consomma-tion d'hydrocarbures » et Indi-que : « Pour le justifier, le gou-rernement se voit dons l'obligation de gonfier, de /açon tout à /ast ortificielle, les pré-visions de consommation en energie électrique spécifique, » Il ajoute : « Où est la vérilé d'un côté. l'on nous parle d'amétiorer les pertormonces des appareils les performances des appareils (moindre consommation, me illeure durobilité). De t'outre, on nous présente des prévisions qui tablent sur des augmentations considérobles de consomma-

M. DEPIETRI (P.C., Moselle), declare notamment : «L'utilisa-tion des 500 militions de francs dont dispose l'Agence pour les economies d'énergie montrent que quelques grands groupes bénéli-cient de l'essentiel. Les criteres d'ottribution, l'absence totale de doltrontion, l'aosence totale de contrôle, n'apportent aucunc garantie quant 6 l'utilisotion de ces jands. Alors que les orands groupes bénéficient de 70 % de la dolation de l'ogence, sur les 8,1 millions de lonnes de petrole à économiser en 1979, 5 millions

gère la mise en valeur de tous les gisements exploitables de charbon et M. HUGUET (P.S., Pas-de-Celais Insiste sur in nècessité de développer les recherches géologiques et techno-

M. MAUJOUAN DU GASSET (U.D.F., Loire-Atlantique) évoque le cas, dans son département, de deux stations expérimentales de production de gaz methane par fermentation des déjections ani-males.

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. LAGORCE (P.S.), M. DELELIS (P.S., Pas-de-Calais) assure qu'aujourd'hui le charbon revient moins cher doe le pétrole et ajoute : «Si l'OPEP du char-bon n'existe pas encore, il est bien évident que les pous pro-ducteurs de chorbon ront prendre

leur revanche! » Répondant aux nrateurs, le mi-nistre de l'industrie déclare no-tamment que les abjectifs ènergé-tiques do gouvernement prévolent qu'en 1990 le nucléaire. l'en-semble charbon-guz et le pétrole représentement chacun 30 % des sources ènergétiques de la France, les 10 % restants étant assurés les 10 ° restants étant asurés par les énergies nouvelles et hydrauliques. M. Giraud indique éralement que l'objectif d'une production nationale de 10 mil-

lions de tonnes de pétrole en 1990 arait possible à atteindre. Dans la discussion des articles. l'Assemblée adopte un amende-ment de M. SCHVARTZ (R.P.R. Moselle) stipulant que les tarifs fixant le prix de vente de la chaleur à la sortle des unités thermiques exploitées par EDF, seront déterminés par vole réglementaire. Contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée adopte un amendement du rapporteur et de M. Quilès stipulant notamment que les unités de production de chaleur appartenant à Electricité de France et Charbonnages de France et raccordées à un reseau de distribution de charbon ne penvent être désaffectées sans que la continuation de l'approvisionnement alt êté assurée.
Sur proposition de M. WEISEN-HORN, l'Assemblée décide que les installations nouvelles auxquelles il pourrait être imposé un raccordement au réseau seront celles excédant un niveau de puis-sance ou de consommation de 50 kW, soit l'équivalent de quatre

 INVESTISSEMENTS REA-LISES EN VUE D'ECONO-MISER L'ENERGIE.

En ce qui concerne la répartition entre propriétaires et loca-taires du coût des investissements réalisés en vue d'économiser l'énergie, les députés décident de curés par de tels investissements. cures par de teis investissements, les propriétaires disposant ainsi de le possibilité de consacrer une fraction de ce gain une pouvant dépasser 75 % du gain totain à l'amortissement des investissements réalisés. Cette mesure garantit eux locataires le bénéfice d'une réduction réalisée de leurs de le propriétable par le leurs de leurs de le leurs de le d'une réduction réelle de leurs dépenses de logement, tout en créant les conditions de l'enga-gement par le propriétaire des investissements nécessaires.

investissements nècessaires.

L'Assemblée adopte un emendement de MM. QUILES (P.S.) et WAGNER (R.P.R.) aux termes duquel ces dispositions ne sont applicables qu'aux logements relevant de la législation relative aux H.L.M. act à ceux dont tes loyers sont réglementés dans le cadre des controls de prêts conclus entre les sociétés d'économie mixile et le Crédit foncier de France ou la Cuisse centrale de de France ou la Caisse centrale de

coopération économique ». ● REGIME DE LA CONCES-

L'Assemblée examine ensuite les dispositions stipulant, d'une part, que les entreprises dont la puissance excède 4500 KW sont placées sous le régime de la concession et prévoyant, d'autre part, le classement d'un certain nambre de cours d'eau sur les-

quels aocune autorisation ne sera n'aure « aucun poutoir de décidannée pour d'éventuelles nou-velles entreprises hydrauliques : d'eeu collers fréquentés par des paissons migrateurs. Enfin, il est indique que, afin de protéger la nature, des dispositions réglementaires définirent les coudi-tions techniques d'adaptation et tions techniques d'adaptation et de fonctionnement des centrales électriques. Par 288 voix contre 199, l'Assemblée repousse deux amendements de suppression de cet article présentés par MM. Gouhier et Quilès. Elle adopte ensuite un amendement de M. Quilès prévoyant l'octroi de teries préférentiels aux collèctes. de tarifs préférentlels aux collec-tivités locales, tarifs applicables à la production des usines hydrau-liques dont la puissance se situe entre 500 et 4 500 kilowatts.

Contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée adopte un amendement de M. COT (P.S., Savole) stipulant que la procèdure d'octrol par le préfet des antorisations comportera une enquête publique et la publication d'une étude d'impact. L'autorisation impose à son titulaire le respect d'un règlement d'eau fixant notamment les débits prélevés et réservés.

• PUBLICITE DANS LE

DOMAINE DE L'ENERGIE. Sur proposition du rapporteur, ment de remédier à la penurie en ergetique le gouvernement. pourra interdire - pour une période détermicée - toute publicité ou toute campagne d'information commerciale relative aux produits energétiques, notamment petro-liers, ou à leurs conditions d'utilisation. Toutefois, des dérogations pourront être accordées, sur agré-ment. À des actions publicitaires competibles avec la politique d'économie d'énergie.

• LE COMITE DEVALUA-TION DES OPTIONS TECHNIQUES.

Le ministre de l'industrie s'oppose à un amendement de la commission prévoyant de rétablir les dispositions, supprimées par le Sénat, instituant un comité d'évaluetion des options techniques Il invoque l'article 44 de la Constitution, qui prévoit la possibilité pour le gouvernement de deman-der que l'Assemblée se propose par un seul vote sur tout ou partie du texte (vote bloqué). M GI-RAUD estime notamment que ce comité présentereit des dangers, notamment perce que « rien n'est précisé quant à la nationalité des précisé quant à la nationalité des experts du comité ni quant oux relations qu'ils pourrolent entre-tenir ovec tel ou tel groupe industriet public ou priré ». Il a joule : « L'évolualion techno-togique relève du domoine poli-lique : on ne peut en obondonner la responsobilité à un comité de technocrates. » S'adressant aux députés R.P.R., il indique : « Ne dévoyez pas nos institutions ! »

sion » et assure que, lorsque M. Giscard d'Estaing était député, il était contre le vote bloqué. Il observe : « Il n'y a pas eu de observe : « Îl n'y a pas eu de vote bloqué depuis 1974, sauf pour certaines lois de finances. » M. COT relève la « brutaité » avec laquelle le ministre de l'industrie s'oppose à la création du comité et M. HAMELIN (R.P.R., Ille-et-Vilaine), soulignent l'opposition « plus musclée et plus catégorique » de M. Giraud, ajoute : « Îl est difficile de mettre en doute noire attachement aux institutions de la V° République! »

Par 286 voix contre 199, l'en-semble du projet est adopté, à l'exclusion de deux amendements. Le premier concerne la création du comité d'évaluation des du comité d'évaluation des options techniques, le second, émanant de M. Schvariz, prévoyait que la répartition des produits énergétiques ne peut aboutir à priver le consommateur du droit de choisir librement son fournisseur. Selon M. Schvariz, il s'agissait, en restituant à l'utilisateur le libre choix de sm

fournisseur, de restaurer l'une des conditions de la concurrence. L'Assemblée nationale a égale-ment adopté, jeudi 22 mai, les textes sulvants :

 Deux projets de loi portant suppression du renvol au règle-ment d'administration publique qui sera remplace par un pourvoi à un decret en Conseil d'Etat.

Le projet de loi eutorisant l'edhesion de la France en pacte international relatif eux droits économiques, sociaux et culturels ouvert à la signature le 19 décembre 1966.

• Le projet de loi entorisant l'adhésion de la France au pacte international relatif aux droits civils et politiques ouvert à la signature le 19 décembre 1966. Au cours du débat sur ce texte, M. Cot (P.S., Savoie) a souligné que le gouvernement « assortit l'adhesion de la France de reser-ves et de déclarations interprétacives telles que son gests opparait comme frileux et perd par là même une partie de sa portée a. La séance est levée, vendredi 23 mai, à 2 h. 5.

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé, mardi 20 mai, une demande de création d'une commission d'en-quête qui serait «chargée de recenser les scondales que consti-tuent les escroqueries à l'acces-sion à la propriété et de proposer

. M. Zvi Eyal, porte-parole de l'Organisation ejoniste mon-diale et de l'Agence juive, a publié le communiqué sulvant : « L'Organisation sioniste mondia-le dément l'information se l'on la responsobilité à un comité de technocrates. » S'adressant aux députés R.P.R. Il indique : « Ne dévoyez pas nos institutions ! » M. SCHVARTZ rappelle que le comité donnera un avis et mor. »



Sondage « France-Soir »-IFOP COTE DE POPULARITÉ

INCHANGÉE POUR M. GISCARD D'ESTAING

o France-Solv v public, vendredi 23 mal, le sondage mensuel de popolarité réalisé par l'IFOP du 9 au 19 mai au moyen de 1788 inter-tiens elfoctuées aoprès d'on échan-tillon national représentatif de la

L'indice de salisfaction accorde par les personnes interrogées à MM. Giscard d'Estaing et Barre est Inchange par rapport au mola d'aveil : 45 % pour le chef de l'Etat, 30 % pour le premier ministre. Le nombre des mérontents diminue pour l'un et l'autre : 41 % pour M. Glacard d'Estaing fan lien de 42 % en avril), 35 % pour M. Raymond Barre (au lieu de 36 51.

Lc Centre d'etudes et de rc-CERELI, dont le secrétaire ge-néral est M. Jean Guion, rappelle que M. Roland Nungesser, député R.P.R. du Val-de-Marne, n'est plus edhérent du CEREL deputs trois ans et qu' a il n'a, à aucun titre, le droit d'utiliser ou de s'approprier le sigle du Centre ». Le CEREL s'inspiré, selon M. Guion, « des principes de lo Nouvelle Sociele de Jacques Chaban-Delmos ». Ce n'est donc pas au titre du CEREL que M. Nungesser participera au Club des clubs orga-nise le 22 juin à l'initiative de M. Jean-Pierre Fourcade, prési-dent du club giscardien Perspec-tives et Réalités

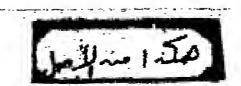


CONTRACTOR in butterrand et Rocard In the Concerns In

Et vs. Harrier of P instern namure des détactions souluires de fermante des Traditions la surrante resulte des Traditions de la surrante resulte est matter timble formation (d'un la lettre de la surrante de Len Timent Rocard | 800 2 his varie et sandicale pre

Deux gauches le ja é lector mendre du noti Pitons progressieses @ the part exemple MM Je Bides P.-D.G. de B.S.M. incapitalise C. Caude Alphander de la Banque de la Banque de la Banque de l'entre de l isse tire, la place éminent qu'occupe desormais M. Edgar leur de la Haute-Marne apportence de celui qui, anche mistre du général de Gauli

"Excellente enquêt ervé Hamon n "Les Grands Loaders



LE « CAS MICHEL ROCARD »

Une étude d'Hervé Hamon et Patrick Rotman et un débat de « Politique aujourd'hui »

Il n'est pas aisé de saisir ce dosage entre ntopie politique et réalisme économique qu'incarne M. Michel Rocard. Pas plus qu'il n'est facile d'expliquer pourquoi le député des Yvelines, qui, en trente ans de militantisme, e'est le plus souvent trouvé à l'extrème g a u c h e, est aujourd'hui celui qu'une majorité de Français sou-haitent voir briguer la présidence de la République. Le livre que deux journalistes, Hervé Hamon et Patrick Rotman, consacrent à l'Effet Rocard apporte à ce sujet un éclairage intéressant, même s'il est incomplet. Plus qu'une vision d'ensemble ou une analyse sur ce qui constitue dé-sormais un fait d'opinion, les auteurs nous livrent toutes sortes de matériaux, une matière pre-mière faite essentiellement de citetions, qui peut permettre à chacun de forger sa propre opi-

Ces éléments concernent les courants constitutifs du phéno-mène Rocard, éclairent le composition de l'entourage du député des Yvelines et permettent de situer l'affrontement entre MM. Mitterrand et Rocard dans une perspective historique.

En ce qui concerne l'aspect collectif du « rocardisme », il était intéressant de remonter eux sources, c'est - à - dire essentiellement eu P.S.U. L'examen de cette période souffre d'une certaine brieveté et omet de mettre en évi-dence que, an fond, le secrétaire national du P.S.U. a été victime de l'instrument qu'il e contribué à maintenir. Mais il reste que les citations recueillies font apparai-tre l'essentiel de ce qui soude les divers groupes qui se reconnais-sent en M. Rocard: un combat du même côté eu moment de la guerre d'Algèrie et de mai 1968; une opposition aux appareils et a l'idéologie, ingés sclérosés, de la gauche traditionnelle; de même l'importance du courant chrétlen est mise en lumière, notamment à travers les déclarations de M. Michel de la Fournière, ainsi que l'apport décisif de la C.F.D.T.

Quant à l'entourage qui est décrit par Hervé Hamon et Pa-trick Rotman, il surprendra et satisfera nombre des détracteurs satisfetà tomate des Verlines, socialistes du député des Yvelines. La surprise réside dans le fait que cette équipe est moins technocratique qu'on ne le dit : les hauts fonctionnaires sont certes présents en nombre et en qualité, care doute etties par le mode. sans doute attirés par le mode collectif de fonctionnement et de décision du courant Rocard; mats la base ouvrière et syndicale, pro-venant notamment de la C.F.D.T. fluente.

Deux gauches

La satisfaction viendra du nombre de patrons progressistes qui paraissent séduits par le « rocarparaissent seduits par le « rocardisme », tels par exemple MM. José Bidegain. P.-D.G. de B.S.N.Emballage, et Claude Alphandery,
vice-président de la Banque de
constructions et travaux publics.
Au passage, les auteurs expliquent
que l'entourage dn député des
Yvelines met progressivement en
place aux large dispositif preplace « un large dispositif pre-gouvernemental » et soulignent, à juste titre, la place éminente qu'occupe désormais M. Edgard Pisani dans ce dispositif. Le sénateur de la Haute-Marne apporte l'expérience de cehui qui, ancien ministre du général de Gaulle.

Collection "Les Grands Leaders"

connaît les rouages du système actuel alors que la gauche est écartée depuis longtemps des res-ponsabilités, donc de la connaissance de ces rouages.

L'ouvrage débonche logique-ment sur la période récente, do-minée par « le duel Mitterrand-Rocard ». Cette rivalité, expli-Rocard ». Cette rivalité, expliquent les euteurs, « n'est pas une péripétie », c'est « l'affrontement entre deux gauches ». Alors que le premier secrétaire du P.S. est présente comme « la dernière figure d'un socialisme du diz-neuvième siècle », le député des Yvelines représente une gauche moderne, indépendante idéologiquement du courant communiste. ment du courant communiste.

L'ouvrage n'est pas pour autant

L'ouvrage n'est pas pour autant une apologie du courant Rocard. Le titre lui-même est d'ailleurs ambigu : un « e/fet » peut n'être qu'un feu de paille. Hervé Hamon et Patrick Rotman soulignent eux-mêmes l' « étrangeté » de cet « e/fet » : il arrive que M. Rocard soit complimenté par la droite, alors qu'il est. selon les sondages, le meilleur candidat de le gauche. Cette hienveillance dont il bênéficie de la part. d'une partie de l'opinion, qui jusqu'à présent a l'opinion, qui jusqu'à présent a préfère la droite, est pour M. Ro-card son « péché originel » aux yeux de certains socialistes, en même temps qu'une « carte maitresse » qui pent lui permettre de l'emporter en 1981. Le député des Yvelines attribue lui-même cette neutralité an fait qu'il est facile de trouver sympathique ce qui n'est pas encore dangereux, car. explique-t-il aux auteurs, « fai passé une grande partie de mon existence de militant dans des structures marginales ».

L'explication est partielle. C'est pourquoi il est utile de lire le débat que la revue Politique aujourd'hui consacre à l'Effet Rocard, On y trouve les contri-butions de MM. Paul Noirot, rédacteur en chef de cette revue : Robert Chapuis, proche de M. Rocard : Gilbert Hercet (animateur au sein du P.S.U. du petit courant favorable an député des Yvelines); Jean-Marie Demal-dent, membre du P.S.U. ou Alexendre Adler, intellectuel

Il ressort notamment de ce déhat que M. Rocard représente « la perspective d'un compromis social à l'avantage des techniciens et des couches moyennes salariées, avec les patrons modernistes »; qu'il est sun point de passage obligé pour la transformation des pratiques politiques ».

La modernité du phénomène Rocard est, cette fois, analysée, de même que la compétence qu'on lui attribue. Une crainte subsiste: que « des courants anticommunistes puissants n'utilisent le capital politique accumule par capital politique accumulé par M. Rocard à d'autres fins, dans un sens qui serait celui d'une consolidation de la ruplure de la

Telle est bien la difficulté : M. Rocard apparait à certains comme un espoir; mais il incarne eussi un risque, une moonnue. La question est donc de savoir si l'on prétère prendre en considé-ration le premier, ou mettre l'ac-cent sur la crainte qu'inspire la

JEAN-MARIE COLOMBANI.

* L'Eljet Rocard, de Petrick Bot-man et Herré Hamon, Editions Stock, 364 pages, Environ 49 F. * Politique aujourd'hui, n° 3-4 (mars-avril 1980), 25 F.

Stock

"Excellente enquête" Max Gallo/L'Express

Hervé Hamon Patrick Rotman

(« LES HAILLONS DE L'UTOPIE »] de Daniel Bensaid

M. Daniel Bensald, membre du bureau politique de la Ligue com-muniste révolutionnaire, analyse le phénomène historique dont M. Rocard est à la lois le symbole et le catalyseur. Il estime que le député des Yvelines mise sur un dépnté des Yrelines mise sur un renforcement de le bourgeoisie par rapport à la classe ouvrière après l'échec politique de mars 1978. En fait, selon M. Bensald, cette entreprise vient de loin : à partir de 1974-1975, estime-t-il, la gauche européenne, dans sa plus grande partie, travaille à la sauvegarde du système capitaliste en crise. Le projet représenté par M. Rocard, mais eussi par la direction de la C.F.D.T., consiste à faire eccepter par les travailleurs une politique d'austérité, supportée en échange d'une participation aux décisione concernant la mise en œuvre de cette politique.

cette politique.

L'auteur juge cette tentative dangereuse mais, en définitive, veine, le rapport des forces sociales n'étant pas aussi favorahle aux classes dominantes qu'on de la companie de la compa hle aux classes dominantes qu'on pourrait le croire au vu des seuls résultats électoraux. C'est pourquoi le congrès socialiste de Metz, en evril 1979, a montré que, malgré tous les efforts de séduction déployés par M. Rocard, le P.S. n'a pas osé franchir le pas qui l'aurait fait passer de la stratégie d'union de la gauche définie en 1971 à Epinay, à celle que préconisent le député des Yvelines et ses amis. — P. J.

(*) L'anji-Rocard, ou les Hall-lons de l'utopie. Rd. la Breche. 185 pages. Environ 39 P.

TÉMOIGNAGE Un point d'histoire

P ANS le livre de Patrick Rotmen et Harvà Hamon, l'al relevé avec surprise la déclaration suivante de Claude Alphandéry : . Au moment de le renégociation du programme commun, les premières difficultés aont apparues. Roceid manifestell une rigueur qui en laisalt is cible oréférée des dalégués communistes. Je me euts vraiment rapprochà de lui pendant l'hiver 1977-1978 quand il s'est courageuse-ment désolidarisé d'une exegération démegogique à laquelle François

Mitterrand n'e pas su résister. ...
Cleude Alphandéry est perfeitement libre de ses choix à l'intàrieur du parti aocieliste et il salt bien que nul ne songere à lui reprocher quoi que ce soft à cet égard. Mals it me permettra de lui faire amicalement remarquer que les raisone invoquées é l'eppui de son choix ne sont pas fondées. Ce n'est pas elnsi que les choses es sont passées en 1977, et Il permettra à un scheur de cette périods difficile — qui n'evail pas la réputation d'étre un négocieteur complaisant - d'epporter son témol-

Et c'est parce que js ne veux pas douler de la sincérité de Claude Alphandary qu'il me dépleit d'ob-eerver que le jugement porté à l'en-contre de François Mitterrand s'inscrit dans une litanie souvent récitée per nos adversaires. François Mitter-rand servant de merchepled eux PIERRE BEREGOVOY (*)

communistes pour les eider à e'emparer du pouvoir, voità bien long-temps que la droite a usé ses forcés à le proclamer, mais qui pourrsit y croire sérieusement ? Rassembler le peuple de le gauche sens dévier d'un pouce eur le défense des libertés et notre conception de ls sociélé, tel était justement l'enjeu de la négociation de 1977.

Une tois edmis le principe de l'actuelisation sur laquelle, rappelons-le. François Mitterrand e'étali socielistes eveient un mendet clair : eupprimer ce qui àisit devenu caduc, adapter les chiffres eux conditione de l'infielion, tenir compte de l'évolution de le crise et de ses répercussions internationeles, tout cela en respectant les équilibres politiques et économiques du progremme signé en 1972. - Tout le programme commun, mais rien que le programme commun », l'idés éteit simple et fixait bien noire position.

Pour m'en tenir eux aspects évoqués par Alphandéry, je passeral eur les problèmes institutionnels ainsi que sur le politique internationele, bien que Georges Merchels en elt feit depuis la cause principele de ia ruptura.

Où se trouve donc l'exagération demagogique à lequelle Françole Mitterrand et les responsables socialistes - exception faite de Michel Rocard - n'surefent pas su résister? Certainement pas dans le défense des objectifs fixés en 1972 et eoumis par deux fois eu pays: l'extension des pouvoirs des travellleurs dans l'entreprise, le resserrement de l'éventail des revenus, l'Impôt sur le capital, la retralte à solxante ens, la restauretion de le sécurité sociale, la mise en piece d'une planification démocratique, l'extension du secteur public, pour n'en citer que quelques-una aux-quels lous les militants socialistes evalent souscrit, les uns en 1972,

les autres en 1974. Alors quol ? Notre proposition d'eugmenter les allocations famillales de 50 % dès le première année, 25 % tout de suite, 25 % eur l'exercice budgătaire suivant, était-ce démagogique? Un impôt sur les grosses fortunes supérieures à 0,5 à 2 % evec une mejoration du taux pour les tortunes supàrieures à 10 millions (1 milliard d'anciene 50 millions, étalt-ce démegoglaus? L'augmentation des retreites et pensions suivant un calendrier défini evec les parteneires eccieux pour corriger les métaits de l'Inlietion, était-ce démagogique ? Et comme !! est vrei que le texte de 1972 avait âte emelioré eut de nombreux points touchant à le protection de l'environnement, à la luite contre les gaspillages, à le recherche des énerpies nouvelles, à le décentralisation. le ne crois pas que tout cele puisse être jugé démagogique.

S'egireit-il des nationelisations? On selt que le parti communiste voulett en étendre le champ. Le parti socieliste e refuse de s'engeger dane cette vole, et la verlié m'oblige à dire que Michel Rocard, pour des reisone que j'ignore, a alé le plus souvent absent du débal, en particulier dans la phase finale, ti m'e tsHu, avec Pierre Joxe, Jecques Attali et Antoine Laurent, réunir les éléments du dossier qui e fait place à la volonté communiste d'eller eu-delà de la liste arrêtée en 1972. Quent à l'effaire des mille quetre cent cinquente filisies que voulait nationaliser le P.C. - bien oubliée depuis, — c'est à partir d'une démonstrellon de M. Frençois Mitterrend indiquant qu'il e'agissait de ce qui epparteneit aux groupes, et

Pour nous le question décisive étalt celle du contenu démocretique des netionelisations et de la politique industrielle que celles-ci permettsient d'impuleer, et noue ne vou-

rien d'eutre, que notre argumentation

e été établie.

de notre entreprise en donnant une imege déformée de la politique de le gsuche. Nos propositione ds compromis concernant les filisies stratégiques faites pour sortir le nagociation de t'impessa dans la nuit du 22 septembre répondelt au même s'est exprimée à propos de l'àlection des présidents des entreprises publiques. Voltà qui était responsable et fidèle à nos principes. A moins que l'on nous demande eujourd'hui de renoncer aux nationalisatione, en quoi notre comportement aureit-il été démegogique ? Là aussi, il faut parier

clair. Reste donc le question du SMIC. Perions-en franchement, puisque c'est autour du chiffre de 2400 F que s'est ouvert, eprès les àlections, le temeux débat entre le qualitatif et le quentitatif, comme el la qualité de le vie pour les travailleure les plus dătevorieăs ne commencait pas par un saleire décent.

Comment se présente le problème lors de l'actualisation : en 1972, noue evions dit qu'eucun saleire ne serait înférieur à 1000 F, position commune à la C.G.T. et à ta C.F.D.T. Cinq ans plus tard, les deux cen-trales revendiquent 2 200 F au 1° avril 1977. Le parti communiste propose d'inscrire la date de référence dans le programme, ce qui signifie un SMIC à 2400 F es 1 avril 1978. Nous nous interro-geone eur les conséquences d'une telle revelorisation pour les petites et moyennes entreprises, et nous eubordonnons notre réponse à un chiffrage de nos engegements et à un dialogue evec les syndicats. Au sommet de septembre, la délàgation socialiste Indique que, dans l'hypothèse d'une victoire de le geuche, le SMIC eerait fixà, eur le base de 2 200 F. en lenent compte de l'évolution des prix d'ici au 1 avril 1978. On conneit le suite : les deux syndicets que nous rencontrons mainliennent leurs revendications, et M. Pierre Meuroy, qui se fait l'écho - à juste titre - de le base ouvrière du Nord-Pas-de-Calais, presse te bureau exécutif de se saieir du dos-sier. Certes, M. Michel Rocard émet des réserves, mais il observe luimême qu'au regard de nos engagements, et compte tenu de la hausse prévielble des prix, le SMIC devrait atteindre 2 380 F en syril 1978. Le chiffre de 2400' F est finele

Est-ce démegogique d'avancer de trois mois le décision que l'on e'était ngegé e prendre ? Et peut-on taxes d'Irresponsables des c'irigeants qu' ont accompagné cette décision de mettant eux petites et moyennes entreprises de aupporter l'effet de la heusse du SMIC qu'il valait mieux décider à froid ptutôi que d'avoir à le eupporter à cheud dans un climet de surenchare syndicale. J'ajoute qu'il faut en juger dans une vue d'ensemble de notre politique économique qui evait été chiffrée avec rigueur par M. André Boulloche.

Oul, M. Claude Alphandéry, nous evions bien en 1977 une double préoccupation : ne pas rétrécir le programme commun, ne rien promettr qui puisse en contrerier le succès. Pour le reste, je lui fais la confi-dence que le fermeté n'était pes du côte où il l'e vue. Le direction du perti communiste — qui eait distin-guer les forts des faibles — ne e'y esi pas trompée. C'est bien M. François Mitterrand qui demeure sa cible préférée, tout simplement parce qu'il incarne le mieux l'espérance populeire et l'intraneigeance démocratique.

(*) Membre du secrétariat ustio-nal du P.S.

Cours pour lycéens : immersion linguisti cus totale : Vacances de Páques et été ANGLETERRE AUTRICHE ALLEMAGNE VOYAGE SOL

Tél. 508.94.59 CU 3

L'avantage du député des Yvelines sur M. Mitterrund dans l'opinion s'est accra en un an

MM. Jean-Luc Parodi et Pascel Perrineau examinent dans le dernier numéro de Pouvoirs (1) dernier numero de Poutoirs (1) l'évolution de la popularité de MM. Mitterrand et Rocard, telle qu'elle apparaît dans les sondages entre 1979 et 1980. Ils rappellent les enseignements qu'ils avaient tirés d'une étude sur ce thême pour la période 1968-1979, publiée l'année dernière par la revue Projet (le Monde daté 8-9 avril 1979).

Les autrurs constatent une dé-gradation de l'image globale de M. Mitterrand : tous les indica-teurs ont évolué dans le sens de la balsse pour le premier secré-taire du P.S., dans celui de la hausse pour M. Rocard. In ajoutent que, si les deux hommes ajoutent que, si les deux bommes sont mis en concurrence dans l'opinion (et cela a été le cas six fois depuis l'été 1978). l'écart entre eux ne fait que croître en faveur, du député des Yvelines : de 7 points en 1978, il passe à 35 points en janvier 1980. Cette évolution est identique chez les sympathisants dn P.S. (de — 2 à + 28 en faveur de M. Rocard). a + 28 en faveur de M. Rocard).

Il ressort de l'examen des aptitudes respectives des deux diri-geants socialistes une tendance similaire. Entre octobre 1978 et janvier dernier, à la diminution du nombre des Français estimant M. Mitterrand « le plus capable » correspond une augmentation en faveur de M. Rocard.

Pour t'évolution de la structure partisane de la cote de M. Mit-terrand, MM. Parodi et Perrineau relevent la perte « particultère-ment lourde » dans tes deux groument lourde s dans tes deux groupes qui pesent le plus sur la cote
globale : 26 points chez les sympathisants socialistes et 19 points
chez les électeurs sans préférence
affirmée, et ce entre janvier 1978
et jauvier 1980. Pour M. Rocard,
les auteurs notent une croissance
« spectaculaire » pendant la même
période dans l'électorat de centre droit. Il gagne 34 points à
l'UD.F. et 21 points chez les électeurs « sans préférence ». « Ce rouse, et al points dies est enteres eaus préférences. « Ce recentrage, beaucoup plus sensible chez les giscardiens que chez les chiraquiens, fait la force et la faiblesse » de M. Rocard, estiment MM Parodi et Perrineau, qui ajontent : « Force, car cette ten-tation rocardienne de l'électorat de centre droit donne à la gauche des chances supplémentaires d'in-quiéter le jour venu le président sortant : faiblesse, car la logique de l'affrontement électoral dimi-nuera fortement ces soutiens de

En conclusion, les auteurs déga-gent six enseignements : « L'avan-tage de M. Rocard sur M. Mitter-rand s'est incontestablement accru au cours de l'année qui vient de s'écouler; cet avantage s'explique à la jois par une pro-gression à l'intérieur de la nébu-leuse socialiste et par une sensi-bilité de plus en plus jorte de l'électorat de centre droit à la tenlation rocardienne; avec des l'électorat de centre droit à la tentation rocardienne; avec des équilibres modifiés, les deux leaders gardent cependant les mêmes points jorts et les mêmes jaiblesses; les mitterrandistes non rocardiens se situent plutôt aux marges du P.S. et du P.C.; les rocardiens non mitterrandistes se retrouvent plutôt aux marges du P.S. et du giscardisme; parce que la gauche ne peut triompher au second tour de l'élection présidentielle qu'en gagnant sur sa droite, la tentation rocardienne que manifeste l'électorat de cenque manifeste l'electrorat le cen-tre droit, si elle fait quelquefois la fragilité de la popularité de M. Rocard, semble cependant lui donner plus de chances qu'à son associé-rival de mettre en danger le président sortant ; le P.S. est aujourd'hui la seule formation qui aujourd'hui la seule formation qui ait deux leaders, et cette dualité jait son originalité. A l'approche de l'élection présidentielle cepen-dant, il n'aura plus au'un candi-dat. Quel qu'il soit, celui-ci, revenu de la situation de concur-rence à l'élat de monopols, en-terne alors dans la locident himrence à l'état de monopoie, en-trera alors dans la logique bipo-laire du système politique fran-çais, logique où la dialectique des blocs l'emportera sur les images personnelles, et où la mobilisation chaque jour accrue effacera, au moins temporairement, le souve-nir de la course à la candidature.»

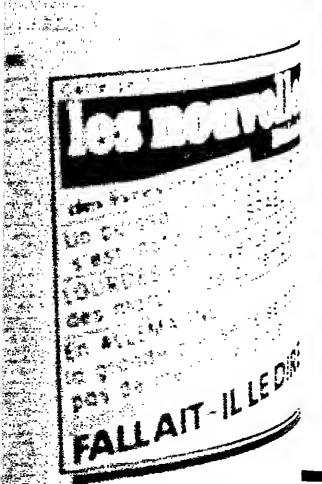
(1) Poutoirs, numéro 13, Presses universitaires de France (service des périodiques), 12, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris.

une usine pour vous

- (Publicité) -

Le bouche à crellles donne les adresses où l'ou trouve mieux et moins cher en circuit court c'est ainsi que le dépôt. d'usine CLAUDE ALEXANDRE de Prêt à Porter Hommes et Femmes Ville et Loisus, vous fait économiser au moins 35 %. Une seule condition apparteur à une entreprise privée, à un service d'état ou exercer une profession Bôtrale.

Of RUE DE LA VERRERIE, 75004 PARIS, mêtro: HOTEL DE VILLE



e atteinte au croit de già

ns techniques est mon

Berne Service Co.

A Tredition

Strate and the second

金 2 2 2 2 2 2 2 2

Market Andrews

Brillian Million . "

And the second of the second

宇宙院 智士主义 1111.

والمراجع المجاز المحيط فعاليا

And the second

* 25.0 = 20 15.0 = 2

Both Committee of the

राज्यसम्बद्धः ±± . .

and the second

August 1995

deges.

Street Array

The same

A 50 4 4 74 5

era 175 - Landers III. 176 - Heritaga Paris

jeta i den viva en la colo

The control of the

 $|x|^{\frac{1}{2}} \leq \frac{|x| + |x|}{2}$

2249

2 2

. .

) <u>-</u>:

21-21

-

and the second

THE TRACE.



L'EXAMEN DU PROJET « SÉCURITÉ ET LIBERTÉ »

La commission des lois de l'Assemblée ajourne ses travaux jusqu'au 27 mai

La commission des lois de l'Assemblée nationale, chargée d'examiner le projet de loi - sécurité et liberté -, a nne nonvelle fois ajourné ses travaux jeudi 22 mai. Elle ne les reprendra que le mardi 27, ce qui repousse d'une semaine au moins la discussion du texte en seance publique. Jendi 22, an terme d'un marchandage intervenn entre M. Alain Peyrefitte et M. Philippe Seguin (R.P.R., Vosges), celui-ci a renonce à défendre laquelle il n'y aurait pas eu lien de déli-bérer. La commission devra néanmoins se prononcer sur une autre question de même nature déposee par M. Baymond Forni (P.S., Territoire de Belfort).

Les obstacles que rencontre l'examer de projet permettent à ses adversaires de s'organiser. Une réunion a lieu, ce ven-dredi 23, entre la C.G.T., la C.F.D.T., la

F.E.N. et d'antres syndicats. après le rassemblement, jendi 22 à l'université de Paris Dauphine, de quatre cents juristes, qui ont réaffirme leur opposition an texte. Sur l'invitation de l'ensemble de leurs organisations, les avocats et les magis-trets qui ont participé à cette rencontre manifesteront en robe, à Paris et dans plusieurs villes de provinces, mardi 27, jour où se réunit à nonvean la commission des lois.

Débat dans les coulisses sur la peine de mort

Un argument de procédure contre la promesse, formulée à demi-mots, que la peine de mort ne sera pas appliquée d'ici à ce que le Parlement se prononce sur son abolition : c'est le « marché » qui a été conclu, jeudi 22 avril, entre M. Philippe Séguin, député R.P.R. des Vosges, adversaire de la peine de mort, et M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux. M. Peyrefitte y a gagné le retrait de la question préalable déposée par M. Séguin à son projet de loi « société et liberté », levant ainsi le premier obstacle important à l'examen de ce projet, dans des délais raisonnables, par l'Assemblée nationale. M. Séguin a obtenu la publication d'un par l'Assemblee nationale. M. Seguin a obtenu la publication d'un
texte que M. Alain Peyrefitte a
in devant quarante-cinq des cent
cinquante-quatre députés R.P.R.
réunis jeudi au Palais-Bourbon.
Ce texte, selon le député des
Vosges, a été diffusé avec l'aval
de l'Elysée.

a Depuis septembre 1977, a déclaré le garde des aceaux, il n'y o eu en France aucune exécution capitale ni même aucune condamnation à mort qui n'ait été cassée. A la lumière des dossiers criminels en cours, il apparait que le problème de la peine de mort, si important soit-il, ne revêt pas un caractère d'actualité immédiate. D'ailleurs, dès le printemps 1981, aura lieu un grand débat national, où tous les problèmes du pays seront sans doute évoqués. Après cette date, le Parlement pourra en toute le Parlement pourra en toute serentte prendre position sur cette serenité prendre position sur cette question qui engage la conscience de chacun. Dans l'immédial, le problème le plus important qui se pose à la représentation nationale est de contribuer à mettre fin à l'epidémie d'autodéjense qui, dans la mêms période, de septembre 1977 à mai 1980, a entraine trente-neuf homicides volontaires. C'est dans cette

perspective que le gouvernement o déposé le projet de loi « sécurité et liberté », qui viss à mieux assurer la sécurité des Français tout en améliorant les libertés individuelles, et il a invité le Parlement à le voter en urgence. » Marché de dipes? Pour M. Aiain Peyrefitte, peut-être. La question préalable de M. Séguin avait peu de chances d'être votée par la commission des lois, et en tout cas aucune, de l'avis de son auteur, d'être adoptée en séance publique. « J'ovais le choix entre un retrait de ma question préalable à 15 h. 5 contre une déclaration du garde des seaux, ou une défaite à 15 h. 20 », estimait M. Séguin dans les couloirs de M. Séguin dans les couloirs de l'Assemblée.

M. Séguin dans les couloirs de l'Assemblée.

M. Séguin, pour sa part, a le sentiment, malgré les apparences, d'avoir fait marquer un point aux camp des abolitionnistes. Il aurait également reçu l'assurance que le projet de loi sur l'écbelle des peines criminelles — qui maintient la peine de mort dans certains cas seulement — ne viendrait pas en discussion devant l'Assemblée nationale.

Le député des Vosges a toujours milité pour oblenir du garde des sceaux qu'il dresse un constat — ainsi qu'il le declarait le 26 juin 1979 au cours du débat d'orientation sur la peine capitale — « de l'impossibilité morale, de l'impossibilité absolue d'envisager qu'une exécution capitale puisse avoir lieu sur le territoire de la République aussi longtemps que le Parlement n'aura pas été mis en mesure de décider a. La déclaration de M. Peyrefitte paraît lui donner satisfaction… pour autant que le garde des sceaux soit maître du droit de grâce que la Constitution accorde au président de la République. grace que la Constitution accorde au président de la République. M. Séguin a vait d'ailleurs

relevé cet écuell le 26 juin 1979.

« Tunt que le code penal demeure inchangé, avait-il dit au garde des sceaux, vous n'êlés pas en mesure d'empêcher les cours m e sur o d'empecher les cours d'assises de prononcer la peine de mort. Vous pourrez même nous rétorquer qu'il n'est pas dans votre compétence d'interdire aux parquets de la requerir. Quant aux exécutions, vous nous répon-drez que c'est au président de la République, et à lui seul, que la Constitution confie cette responsabilité terrible qu'est le droit de

Parmi les collaborateurs de M. Peyrefitic, on développe une argumentation dont il ressort que le garde des sceaux n'a pris ancun risque. Il n'y a actuellement aucun condammé à mort dane les prisons françaises. fait-on remarquer (Pierre Conty, condamné à mort, jeudi 22 avril, par les assises de Privas, l'a été par contumace). De plus, les délais de procédure judiciaire sont tels qu'on peut penser qu'an-cun cas de cette nature ne se présentera avant avril 1981, et donc avant l'élection présiden-

M. Séguin estime que cette suspension de fait des exècutions et la déclaration du garde des sceaux créent « les conditions obsceaux créent « les conditions ob-jectives qui jeront que le gouver-noment ne pourra plus reculer ». Par « réalisme », le député des Vosges « comprend », sans toute-fois « l'admetire », que le gou-vernement ne puisse pas prendre avant l'élection présidentielle « ce qui est à ses yeux un risque poli-tique » en engageant le débat, au Pariement, sur l'abolition M. Sé-Parlement, sur l'abolition M. Sé-guin n'a pas toujours tenn ce

langage. An gouvernement qui invoqualt l'état d'impreparallon de l'opinion publique, en octobre 1978, pour éviter le débat sur la peine capitale, il répondait, à l'Assemblee nationale: « Pourà l'Assemblee nationale: « Pourquot invoquer au jourd'hui l'opinion publique alors que le gouvernement sa flatte si souvent d'ovoir eu le courage de l'ignorer? »

M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, abolitionniste lui aussi, ne partage pas les analyses actuelles de M. Séguin. Pour lui, la déclaration de garde des scraux est « une promesse

sceaux est a une promesse comme toutes les autres qu'il n'a pas tenues ». M. Bas compte dé-fendre, en séance publique, un nouvel amendement demandant la suppression de la peine de mort et son remplacement, dans tous les cas où elle est prévue, par la peine de réclusion crimipar la peine de réclusion criminelle à perpétuité ou, le cas échéant, par la peine de détention criminelle à perpétuité.

M. Séguin le votera, pour le principe, certain qu'il n'obtiendra pas la majorité requise de 246 voix, persuadé que cette nouvelle offens i ve se terminera, comme les précédentes, par une défaite mutille, a L'omendement de Pierre Bas? dit-il, Je le voterai, Mois je peux vous donner d'avance le résultot. Entre 215 et 225 voix. Et oprès ? D

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LA FEN SE RENCONTRENT LE 23 MAI

JEAN-YVES LHOMEAU.

Les syndicate C.G.T., C.F.D.T., FEN et des organisations syndi-cales de police, de la magistra-ture et d'avocats devalent se ren-contrer, vendredi 23 mai, pour déterminer leur position commune sur le projet de loi « sécu-rité et liberté ». La C.F.D.T., qui entend appor-

La C.F.D.T., qui entend apporter, «à se place» «une aide au
mouvement d'opinion contre ce
projet », souligne les aspects
inquiétants de ce texte pour
l'action syndicale. « Le projet
gouvernemental « sécurité el
liberté des personnes» concerne
oussi les actions collectives, telles liberté des personnes» concerne oussi les actions collectives, felles que grèves, manifestations, réunions publiques, bien que ce fait ne soit guère apparu dans les commentaires. Par exemple, des incidents, qui ne sont pas nécessairement grapes, tels qu'occupation d'une voie ferrée par des usagers de la S.N.C.F. mécontents, la détérioration d'un bien, même de peu de valeur, en pênétrant dans un tieu de travail, la simple tentaitoe de menace sur les biens ou les personnes, pourront être punis de lourdes peines de prison. La C.F.D.T. n'entend pas défendre la violence. Mais le problème n'est pas là : des actes collectifs, tels qu'une grève, cettes répréhensibles en soi, mais sans gravité réelle. Désormais, le risque existe que ces actes ne soient pas appréciés à leur juste niveau, mais utilisés pour sanctionner jortement et aboutir ainsi à limiter les libertés d'expression. » Jeudi 22 mai, M. Edmond Maire, serrétaire pénéral « a slonté :

Jeudi 22 mai, M. Edmond Maire, secrétaire général, a ajooté : « M. Peyrejitte et les plus hautes a M Peyrejitte et les plus hautes instances politiques sont en train, pour des ruisons électorales, de vouloir plucer l'avenir sous le signe de l'ordre et de concentrer l'attention de l'opinion : 1 certaines violences, ce qui peut encore uggraver la situation. S'ils étaient suivis, ce serait une source de tension permanente.

LA PROPOSITION DE LOI <RELATIVE A LA RÉPRESSION DU VIOL>

Le Sénat n'a pas voulu que l'homosexualité constitue une circonstance aggravante

Le Sénat a adopte jendi 22 mai en seconde lecture la proposition de loi « relative à la répression du vioi et de certains attentats aux mœurs ». Ce texte, issu des propositions respectives de Mme Brigitte Gros (non inscrit, Yvelines), de Mme Hélène Luc (P.C., Vel-de-Marne) et de M. Robert Schwint (P.S., Donbs), avait été examiné par les séna-M. Robert Schwint (P.S., Donbs), avait été examiné par les sénateurs, en première lecture, le 28 juin 1978, il y a près de deux ans I il prévoyait notamment une définition extensive du crime de viol qui, « d'un coît illicite avec une femme qu'on sait n'y point consentre » (code pénal annoté par Mª Maurice Garçon), deveneit, avec les précisions apportées par l'Assemblée nationale : « Tout acte servel pur intromission d'un par l'Assemblée nationale : a Tout acte sezuel par intromission d'un organe sezuel ou d'un objet quel-conque », imposé par un individu à un autre, qu'il soit du même sexe oo d'un sexe opposé. Le Sénat, à la demande du gouvernement, avait maintenu la

distinction entre le crime de viol et le délit d'attentat à la padeur

avec violence.

Cette distinction avalt été confirmée par l'Assemblée, qui avait relevé l'échelle des peines applicables aux anteurs de viols. mals conservé, en revanche, les peines prévues par le Sénat en première lecture pour les atten-tats à la pudeur avec violence. Le Sénat, d'autre part, avait

Le Senat, d'autre part, avait supprimé toute incrimination de l'homosexualité. L'Assemblée, au contraire, sur proposition de M. Jean Foyer, avait introduit, le 11 avril, un alinéa qui rétablissait une forme de répression pénale de l'homosexualité. penale de l'homosexualité.
« Aiors que depuis 1791, a rappelé le rapporteur, M. TAII.HADES (P.S. Gard), les actes
d'homosexualité ne sont plus explicitement réprimés, une loi du
gouvernement de Vichy (reprise
par une ordonnancs du 8 jévrier
1945) a institué une répression
spéciale des « actes impuls sur

ou contrs nature commis sur un individu mineur du même » sexe ». Contrairement à l'atten-tat sans violence, qui n'est répréun mineur de quinze ans, les « octes impudiques » mentionnés ou code pénal ont un caractère délictuel quel que soit l'âge du mineur, c'est-à-dire en fait si celui-ci a entre quinze ans et

dix-hut ans. a L'Assemblée avait donc rétabli les dispositions répressives du code pénal concernant certains rapports homosexuels. Les séna-teurs, sur proposition de M. TAILteurs, sur proposition de M. TAIL-LHADES, au nom de la commis-sion des lois, sont revenus à leur texte voté en première lecture, et ont écarté l'alinéa visant les actes dits « impudiques », c'est-à-dire, en fait, les rapports sexuels entre individus du même sexe lorsque l'un d'eux a entre quinze et dix-buit ans. D'antres modifications, moins importantes, ont été adoptées qui impillueront ont été adoptées, qui impliqueront la poursuite d'une « navette »

entre les deux Assemblées. Sans se prononcer catégoriquement sur la question du délit d'homosexualité dans le cas prévu par l'Assemblée, Mme MONIQUE PELLETTER, ministre chargé de la condition féminine, a souhaité une concertation entre les deux Assemblées, et la mise à jour d'un texte commun. d'un texte commun.

d'un texte commnn.

On retiendra aussi de ce débat l'intervention de Mme GOLDET (P.S., Paris), e'exprimant « en tant que gynécologue et en tant que femme », et déclarant notamment : « Comme toutes, ou presque toutes les femmes, foi été victime d'agressions sexuelles. Entre le tripotage, le pelotage et le doigt qui cherche à se faufiler, où finit la gaudriole, où commence la violence sexuelle, la tentative de viol?

» L'outrage o la pudeur, il est

a L'outrage o la pudeur, il est caractèrisé quand, par exemple, dans les transporis en commun, un homme cherche à mou-ier sa main sur l'arrondi d'une lesse (...). Le nombre de plaintes pour viol ne dépasse pas 5 à 10 % des viols perpétrés. J'at vu de nombreuses jeunes filles ou jemmes victimes de viol : la plus

jeune ovait quatre ans, la plus âgée soixante-quinze. La loi que nous ollons voter permettra-t-elle aux jemmes de porter plainte plus jacilement ? (...) Ce qu'il jaut, c'est dédramatiser le viol aux yeux même des victimes. »

Mine PERLICAN (P.C., Parie) e estimé que le texte en discuss estimé que le texte en discus-sion, » sans donner entièrement satisfaction », constituait un « pas en avant ».

L'assurance veuvage

Les sénateurs ont ensuite dis-cuté et adopté, en première lec-ture, avant l'Assemblée nationale. ture, avant l'Assemblee nationale, le projet de loi tendant à instituer une assurance venvage.

« La commission, indique le rapporteur. M. RABINEAU (Uncentriste, Allier), regrette qu'on n'ait pas saisi l'occasion d'harmoniser les pensions de réversion. Elle signale aussi l'ambiguité d'un texte qui hésite entre l'as-surance proprement dite, assie sur une cotisotion, et l'aide sociale, puisqu'il y a « allocation » et condition de ressources. »

«Le veuvage, souligne Mme MO-NIQUE PELLETIER, frappe souvent brutalement des femmes qui n'exercent pas d'activité pro-fessionnelle car elles se sont consacrées pendant de longues années à l'éducation de leurs enjants, mais qui ne peuvent bénéficier ni de l'allocation de parent isolé — car leurs enfants ne sont plus à charge au sens de la législation familiale — ni de droit à pension de reversion car elles n'ont pas encore cinquanteelles n'ont pas encore cinquante-cinq ans. Sur les quarante mille cas de veuvage avant cinquante-cinq ons, les trois quarts survien-nent alors que la jemme a plus de quarante ans. Certes, tout le dispositif d'aids à la recherche d'un emploi s'opplique alors. Mais il lui manque une aide spécifique donnent à la recher le temns de se donnant à la veuve le temps de se prendre en main et de trouver l'emploi. L'assurance beuvage vient combler cette lacune. »

Plusieurs amendements de la commission des affaires sociales tendant à assurer aux veuves une ressource minimale (150 F) et une ressource indexée, sont déclares irrecevables, à la de-

mande du gouvernement. Le rapporteur, M. RABINEAU, a plus de chance avec un amen-dement assimilant à une personne mariée toute personne qui vivait maritalement avec l'assuré. Cette disposition qui constitue une reconnaissance du fait social de l'union libre, est combattue par Mme PELLETTER, mais adoptée par les sénateurs contre l'avis du gouvernement. Un amendement de M. ME-ZARD (C.N.LP., Cantal) éten-dant aux DOM le champ d'appli-

cation de la loi est adopté avec l'accord du ministre de la condition féminine.
L'ensemble du projet de loi est ensuite voté à main levée, les communistes votant contre et ks

socialistes s'abstenant. - A. G.

VERS UNE ACCENTUATION DE LA FISCALITÉ PÉTROLIÈRE

La commission sénatoriale des finances, réunie sous la prési-dence de M. Edouard Bonnefous (Genche dem., Yvelines) a entendu le 22 mai un exposé de M. Padu le 22 mai un exposé de M. Pa-pon, ministre du budget, qui, rè-pondant à plusieurs senateurs, a notamment précisé que les nou-velles ressources fiscales seraient recherchées par l'imposition des sociétés pétrolières. Le prélève-ment, toutefois ne porterait que « sur la rente correspondant à la hausse du priz du pétrole ». Un rapport sur la fiscalité pé-trolière sera communique au Par-

● M. Jacques Le Cornec, ancien prefet de la Guadelonpe et de l'Orne après avoir été sous-préfet chargé des affaires économiques à Quimper, a fait connaître sa décision de se présenter aux élections senatoriales dans le Finistère.

RATÉS

Adopté le 30 avril par le conseil des ministres, trensmis d'urgence à la commission des lois, le « projel Peyrefitte » devail être voté le 29 au plus tard, empaqueté, ficelé en moins d'un mpis. Tel était l'espoir de son auteur. En trois semaines, hélas l le garde des sceaux e rencontré quelques obstacles. A l'Assemblée nationale d'abord, où il comptait sur le volet - sécurité - du texte pour belayer les réticences. La peur existe. Celle des électeurs s'enlend.

qu'on se refuse à raisonner. La peur, pas le panique. Pour ne l'avoir pas vu. M. Peyrefitte suscite le mécontentement des députés, qui doutent qu'il y ell urgence. Ainei e'expliquent les réserves de MM. Gérard Longuet (U.D.F., Meuse) et Alain Medelin (U.D.F., Ille-et-Vilaine), qu'oo ne peut guèra taxer de gauchisme, meis qu'on a vus, le 21 mei, sur le point de se rallier à la question préalable, visant à écarter le projet, de M. Philippe Séguin (R.P.R., Vosges), question que celul-ci, au terme d'un merchandage douteux, a finelement retirée. La texte viendra en discussion générale avec plusleurs jours de retard. C'est le oremier raté, même si ce n'est pas - pas encore ? - un

retage. SI le convernement est assuré solide majorité, cella du gerde des aceaux est olus précaire. Son passage, evec ermes et dentiel, sa volonté manifeste de diviser le R.P.R., oni suscité des eurs. Certains amis de M. Chirac ne sont pas fâchés de glisser, lorsque les arcanes l'occasion, quelques peaux de banane sous les pas de laur

M. Peyrefitte e lusqu'à le fin de la session perlementaire, le 30 juin, pour réussir. Chaque jour qui passe l'éloigne de la

victoire, qui eupposeit, pour êlra

complète, l'absence de mobilisation. La manœuvre eurait pu reussir. Préparé dans le secret. dévollà à grand renfort de publicilé, ce qui aurait été compré-hensible et la présentation du texte n'avait pas été si schémetique, ce projet aurait pu être voté event que l'opposition extra-parlementaire alt eu le lemps de dire « out l ». D'où l'irritation de M. Peyrefitte devant les juristes dressés sur son chemin, euxquels il répète qu'ils n'ont pas voix au chapitre.

rejoints aulpurd hul par le C.G.T., la C.F.D.T. et blentôt la FEN. Le P.C.F., favorable, en génàral, au renforcement de le sécurité, proleste. Le P.S. annonce un meeting que clôturera M. Mitterrand. On a beau tendra l'oreille, concert d'approbations espéré, sinon sollicité, qui auralt permis de contre-attaquer, se fait attendre, comme se fait attendre la phrase d'encouragement et d'approbetion de MM. Glecard d'Estaing ou Barre.

M. Peyrefitte est dans une situation inconfortable. Non que le volonté de réprimer plus sévé rement les voyous ne solt pes essurée de recuellir une lerge approbation à l'Assemblée, mels le texte, dans son ambition à peut que susciter les réticences volra le méflance, des députés les mieux disposés, auxquels on demande de l'adopter dans la

Au fur et à mesure que les jours passent, les propositions d'amendement e'emoncellent eur le bureau de le commission des lois. On en serait à trois cent cinquante. Entre les députés socialistes, dont l'objectif avoué lementaire, et ceux de la majorité, choqués per ses méthodes cavallères, M. Peyrefitte doit naviguer au plus près.

Révolution L'événement : LE NUCLÉAIRE Besoins: les • gaspis » et les luttes. Noir ou blonc, Plogoff. Fronce : Technique de pointe Fessenheim, la centrale et les Alsaciens.

- L'occident de Three Mile Island. Cadarache : Oul au surpénérateur. Développement : Le véritable enjeu. Tensions internationales.
- Les juifs, la France et Israël. Etudiants: Qui gagne aux casses?
 - Taresa Berganza et Reggero Raimondi : Interviews.
 Monrico Pialat : entrenen. Jacques Lassolie : L'omour du cinéma.

Choque vendredi, le numéro : 7 F
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS
Abonnement d'un an : 230 F - Etudiants : 235 F
REVOLUTION - 15, rue Montmartre, 75001 Paris.
C.C.P. Révolution 4,260-51 E Paris.

Cette semaine dans: Le bloc notes de Françoise GIROUD Ces chanteuses que l'on baillonne par Jean LACOUTURE Quand le P.C. se censure lui-même par le Professeur Jeon BRUHAT Carmen à l'Opéra: un succēs mais aussi un scandale par Jean-Vincent RICHARD Québec: les raisons d'un «non» par Jean-Marie BORZEIX Les mensonges de 1940 por...leurs auteurs



Tél. 261.50.02

1417 SHEEMS 282 171 Transis et d The second of the second Terr, 70 10 14 44 44 68 65 68 586 the time. He plumbes es a 275 40 500 SER SERVE

The second of th THE PLANE OF THE PARTY OF

mariane biller Car Palmer

Active M Anton et de fits the residence of

THE PERSON NAMED IN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH tarahan, dés ém mponde suki ta ales qui artist in the till de l'errore delle y 172 milet det

Paini de vue

son endrott et le

la miss récente sable pa la comma du tourisme, le accessione de majorcastico

centralisment des études inte Time - cans le domain ont inspire M. for the Createst agreet d les réflexion 10. Darti-Maragar מבווכמכם בשכ בייי in interest phases

To logager de te a por Laur Bouries Le latte to berait marter d'est - CHESTON OF CHESTION er : : : -- or : ::e, Laporochr in the term - en top the season seater com

Candes

CHINE 19 circuits 16 jours à partir de 10.600F LINDE en train 18 J. 5.950 F THAILANDE La Route de l Opium 17 j. 5.900 F mailance/Sirmanie 22 j.

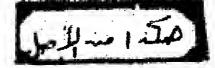
GPECE 6.38 6.380 F Pelopona et Crete 3.820 F Des vois spéciaux A.R. TANGER

1.090 F 1.090 F

ATHENES NEW WORK 1.290 F BANGKOK 1.800 P MEXICO 2.940 F 3.525 F* 4 - 1 - 1 temames

ilonbreuses autres possibilités de séjours, circuits, vois chartes cans le monde entier eunes sans frontière

File de le Banque 75002 PARIS Seura Bourse) Tel. 261-53-21 5, Disce Ampère 69000 LYON Tel. (7) 842,65.37



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

ROUTES D'ASIE

Jours de fête et de couleurs au Rajasthan

C AMBRE aur son cheval piaffant le torse sanglé dans une tunique blanche brodée d'or, le jeune Rajput ne perd pas un pouce de sa taille pour conduire le joyeux cortège vers la demeure de sa fiancée.

34 (155)

Le Senat n'es pas toch

que l'homosavanille constitu

une circonstant aggratage

建集纪本特点 医心上

The Marine a service

·梅·克·梅林(1)。 ·梅斯·西···

\$ 140 FR

AND DESIGNATION OF THE PARTY OF

Mile Man

Park Report of the Control of the Co

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Market States

Application of the same of the

AND THE PROPERTY OF

The Maria of the Comment

Marian Burgaran and the Co.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

American Services

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Marie and Branch and the same of

建酸学为中华的

the fight they can be a

The state of the s

n garage de la companya de la compan

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

Marketon College

with which

The same to the same

The same of the same of

The state of the state of the state of

The second with the second

All and the second seco

many their own for the con-

Marie de la company

The same of

Sugar Burgar Sign

N'en révez plus.

to the house

A 26 24 7 77

2.2422 - 4 - 12.5

ومروف العصيصة التهادين

Vixy man s

The second second

with the same

* 34.7

Control of the second

State of the state of the

Company of Company of the Company of

PROPERTY -

Devant lui, la marche est ouverte par une fanfare stridente de cuivres et de fifres, de flûtes et de cymbales sur rouiements de tambours. Peu importe que soit fanée l'amarante des dolmans élimés des musiclens. Leur succès est irrésistible lorsqu'ils s'arrêtent de temps à autre pour exécuter un morcean de bravoure devant le cercle des badauds et des gamins courant en tous sens.

Derrière le cavalier et sa monture parée de plumets et de brocards comme pour un sacre vient l'envolée des saris: éblouissant chatoiement des rouges et des turquoises, des safrans, des fuschias, des émeraudes des imprimes subtils. Scintillement du soleil qui le dispute à celui de l'or et de la sole. Vėtus du traditionnel dothi

ou de costumes à l'européenne, les hommes apporteraient une note plus sobre, n'étalent leurs turbans roses, ciel, manves ou blancs.

Des processions comme celle-là.

on en compte ce jeudi des dizaines qui sillonnent Jaipur Rajarthan. En effet, dans l'alma-nach hindou, les données du jour, confrontées avec les horoscopes des promis, sont formelles : les hyménées consacrés ce soir-là sont voués à la félicité. Et si, en Inde. une décision importante est rarement prise sans consulter les astrologues, la tradition est particulièrement vivante dans l'ancienne capitale du maharajah Jaï Singh qui, an dix-huitième siècle, y fit construire un observatoire dont les gigantesques instruments de plerre dressent toujours leur décor surréaliste.

Au palais des Vents

Il arrive que des chameaux ou des éléphants, plaisamment peints ou habillés, ajoutent à la

pompe déployée par le futur époux Mais celui qui n'a point d'écurle se tirera d'affaire en louant un coursier. Rossinantes et pur-sang, caparaconnés et clinquants, sont nombreux à offrir leurs services dans la rue principale, an pied du Hawa Majal — le palais des Vents. Les amateurs font leur choix et discutent du prix dans le grondement des camions asthmatiques et les klaxons des autocars locaux qui encercient ce marché d'un antre âge.

Jusqu'à la chute du soleil, les suites nuptiales parcourent la ville aux façades de grès rose on doré. Le soir venu, il en défile encore à la lueur des candélabres portés à bras d'homme et alimentés en butane, car le respect des usages recourt allégrement aux techniques moder-

Des ampoules bariolent la façade de la maison de la flancée où ont lieu les épousailles. Dans la grande cour, tendue d'étoffes multicolores et de guirlandes de papiers bigar-rés, on a dressé une tente où prennent place les deux époux. dont l'union a été souvent arran-

Est-ce l'effet des rites sacrés célébrés par les prêtres? Ou celui d'un cérémonial minutieux où entrent en jeu les offrandes de riz et de chapelets de fleurs, de miel et de poudres de couleurs vives ou de betel à chiquer? Est-ce le pouvoir magique de Vedras, les poèmes védiques que l'on récite ? Lorsque le couple a accompli, dans les règles, les sept pas du Saptapadi, qui rendent le mariage indissoluble, les statistiques tendent à prouver que cette union ne sera ni plus ni moins hasardeuse que si l'amour avait jeté l'un vers l'autre les futurs conjoints.

A la foule des parents et des amis on offre rafraichissements et mets délicats. Ces fastes endettent parfois une famille pour des années.

> · JOANINE ROY. (Lire la suite page 20.)

Point de vue

MARKETING - CARCAN

par GEORGES CAZES

La crise recente subie par la direction du tourisme, les accusations de malversations exprimées à son endroit et les dénonciations des études inutiles menées dans le domaine du tourisme ont înspiré. & M. Georges Cazes, agrégé de l'Université, les réflexions suivantes.

B IEN qu'il soit perticulièrement difficile, dans ces conditions de fonctionnement obscures el fièvreuses, de dégeger des conclusions générales, une double orientation de la politique touristique françelse peraît mériter d'être remise vigoureusement en question. C'est, d'un premier côte, l'epproche presque exclusivement - en tout cas largement prédominante -- com-

merciele et mecro-économique du phénomène des loisirs et du tourisme. Tout est subordonné eu - marketino-roi - oul réduit cette fonction sociale essentielle à un simple produit d'exportation qu'il s'egit, à grand renlort de voyeges officiels, d'Invitations, de foires, de publicatione, de promouvoir et de vendre sur les merchés netionaux et étrangers, quitte à estomper ce et là les frontières entre les secteurs public et privé lors de la « chasse eux devises «, quitte aussi à muer les responsables en simples commis voyageurs l

S'étonnera-l-on de ce feit que les services ed nismes d'études qui les relient parfols, elent été mobilisés pour tenier d'établir, toules effeires cessanles, un compte économique du tourisme susceptible de confirmer de façon écletante l'importence de ce sectour? Recherche utila et intéressante sans doute, mais qui ne eaureit justifier le mise en vellieuee implicite d'eutres préoccupations tout aussi nobles : le tourisme national, lamilial et social (à quand les « chèques - vacances », à l'à l u de depule plusieurs années déjè ?), l'aménegement régionel et le préservation de l'environnement, lee entreprises touristiques de taille modeste et moyenne bien Intégrées dans leur milieu d'accuelt, le tormetion professionnelle...

Ce qui est d'aulant plue regrettable que dans beaucoup da ces domeines laisses dens l'ombre ont été élaborées des innovetions passionnantes, notamment en metière d'aménegement tourietique en espace rural ou de vacances populairee, aous l'égide ou avec le soutien de fonctionnaires dont II teut louer la compétence et la créativité. Il est difficilement edmissible que la direction du tourisme paraisse abandonner è d'autres — DATAR, missions interministérielles, egriculture, environnement, services d'études et d'aménagement touristique - ces ections essentielles pour e'obnublier uniquement sur se fonction commerciale et promotionnelle: n'est-ce pas d'elle que devralt venir le consécration, au niveau régional, du tourisme comme fecteur éminent de développement économique et de struturation epa-

C'est, en deuxlème lieu le domaines des études qui fait problème, ainsi que le presse e pu le montrer un peu cariceturelement ces derniers jours, avec d'inquiépolitique et d'inutilité. Que les crédite eccordés solent insuffisants, qui peul en douter ? Male ne seraitce pas lè un argument supplémentaire pour lee gèrer prudemment et rigoureusement, eurtout lorsque viennent e'y ejouter pendent quelque temps les progremmes d'études de la direction générale de la recherche scientifique et technique, e'Intéressant pour le première tois au chamo touristique?

Vu de l'extérieur et de manière Inévitablement tronquée, faute de la transparence souheitable, que de eujets d'étonnement pourtant : redondence des thèmes d'études (résidences secondeires, ports de plaisance), programmes fourre-tout sans définition de priorités, appel à des groupes d'études parfois notolrement inexpérimentés, diecrétion excessive sur les résultats, jonglebudgėtaires pour s'attache

brièvement les services de spécialistes, oubli ou mésestimation des possibilités considérables que peuvent offrir les égulpes universitaires, souvent plus reconnues é l'étranger que dans leur propre pays, etc. Impression vague, diffuse, mais persistante de versatilité, d'émiettement, de gasplilage, d'opacité déconcertante...

C'est eux orientations décidées en metière d'études que l'on pourra. notamment, juger de l'éventuelle volonté d'agir désormele différemment: an commençant par énumérer quelques objectifs mejeurs de la politique du tourisme, en les diffusant largement et en les soumettent sans exclusive è tous les organismes et experta unenimen gramme cleir et hiérarchisé de recherches selon des procedures démocratiques qui redoreraient un blason délraïchi. Il n'est nullement question de nous associer à une curée suspecte ou à une confuse chasse aux sorcières, moina ancom d'entretenir une stérile polémique meis de réclemer pour l'evenir des engegements précis assortie des écleiroissements nécessaires : à ce prix, le crédibilité edministrative du tourisme pourra peut-être se rétablir dans les milleux scientifiques et professionnels.

Parlez-en avec ceux qui la connaissent bien Nous your proposons des formules de vacances de printemps et d'été étudiées et préparées par des gens du pays (Prix T.T.C., velables en Juin, ransferts et assurances inclus) i rumar khayam. 1780 F MONASTIR 1940 F # ZARZIS. # \$210 F ☎ 296.02.25 et 296.14.23 ■

ÉCOLE DE COURSE

UN MOUSSE AU SPINNAKER

 $\ll V$ OUS deux, vous vous cocuperez du génols, tol, tu feras le = nave =, toi, tu te places è l'arrière. Est-ce que cette répartition des tâches

Les cent quatre-vingts bateeux qui ettendent le départ de la Samaine de La Rochella patroullient autour da la bouée depuis una demi-heure déjà. Il y e du vent et du eoleil, ce matin, et, en ettendant le elgnal, les équipages de l'école de course font connaissance avec les trois prototypes half-tonner baptisés « traite à trente jours « eur les que ls lls nevigueront durant le week-end.

Premier coup de canon. Les gros = prennent le départ. Dauxième coup de cenon, la première série de helf-tonners se met un route. Troisième coup de canon, le seconde eérie passe le bouée. C'est l'inévitable encombrement. Les «Tribord l = hurlés par les prioriteires sa multiplient. Les coques se trôlent, des injures fusent, et tout le monde met le cap - au près = eur l'île d'Oléron. Sur les baraaux, les équipages s'Installent en rappel, lambes pendentes, et commentent les évolutions des volsins.

Virement de bord. On hisse le spinnaker. - Un spi e'envolt é la main et en trois fois pas plue, commante le skipper Jean - François Lemenec, après le menœuvre hésitante de l'équipege. Ce!ui qui est aux écoutes, celul qui est è la drisse et celui qui est à l'evant doivent être parfeitement synchronisés. «

Le geste devient réflexe

Cette école de course, qui fonctionne depuis le mois d'avril, s'edresse à des staglaires qui ont délà fait du bateau, notem-- male, affirme le chef de bord, on pourrait eussi bien recruter des débutants qui auraient quelques notions de voile. Car, l'important dans une course, c'est d'avoir envie de régeter. Quand le départ est donné, on n'a piua d'amia, seulameni envie - passer - la voiein. « La meilleure taçon d'epprendre

à naviguer est incontestable-

ment de participer è une course, puisqu'on y prend coneclance qu'il est nécessaire da tirer le mellleur parti du bateau et que cele demende une vigilance de tous les instants. - En croisière. remarque une stagiaire, lorsqu'on va virer, on crie. : « Paré virer ? - Tout le .monde s'installe tranquillement, répond : « Pare », et on vire. En course, Il est donc nécessire de tormer des équipes et de conneître perfaitement le bateau. Chaque stage commence par deux jours d'entraînement. Le pilotage d'un bateau, comme celui d'une volture, impose que « chaque geste

La course est eussi un jeu permanent. If faut eans cesse régiar les volles en fonction du vent qui tourne, du cap qui change. Il faut veiller au génois, eu creux impecceble de le grand-volle, feire giter quend is vent tombe, courir en rappei lorsqu'il devient fort, révelller evec plus ou moins de ménegements les dormeurs pour leur demander de participer aux manœuvres. On ee dèplace sena cesse pour aller eu vent, ou sous le vent, à l'evant ou à l'arrière.

Enfin, le course permet de comparer ses propres réglages de volles et ses plans de navigetion avec ceux des autres concurrents. Tout cela s'exprend eu fii de le course, nécessite patiance at pédagogie de la part du ekipper qui doit donner des ordres breis et clairs event de tournir des exolications quand l'équipage e echevé une menœuvre : . Choque, choque, choque, l'écoute l «, « Borde de ton côté, plus fort I », « Prends la menivelle de wintch, borde à mort I =,

MARIE-CHRISTINE ROBERT. (Lire la suite page 22.)



16 jours à partir de 10.600 F L'INDE en train 18 j. 5.950 F THAILANDE La Route de l'Opium 17 j. 5.900 F Thailande/Birmanie 22 j.

6.380 F GRECE séjour Péloponèse et Crète 3.820 F

Des vols spéciaux A.R. 1.090 F 1.090 F **TANGER** 1.290 F **ATHENES** 1.800 F* **NEW WORK** 2.940 F* BANGKOK 3.525 F* MEXICO "départ de Bruxelles Prix eu 28/3/80 susceptibles d'augmentation en tonction du prix du kérosène, sous certaines

Nombreuses autres possibilités de séjours, circuits, vols charters dans le monde entier

jeunes sans frontière

5, rue de la Banque 75002 PARIS (Métro Bourse) Tél. 261.53.21. 5, place Ampère 69000 LYON Tél. (7) 842.65.37





166, bd du Montparnasse 75014 PARIS - 329.12.14 5, rue Billerey 38000 GRENOBLE - 87.16.53/54

Jours de fête au Rajasthan

(Suite de la page 19.)

L'étranger qui s'arrête, attiré par ces allégresses, est vite priè d'entrer comme un hôte de marqne, et il n'oubliera pas de aitot la spontanette et la chaleur de cet accueil. Car les Indiens forment un monde imprégné au plus haut point du sens de la fête. A travers une extraordinaire variété de peuples, de croyances, de contumes, de cas-tes, les fêtes rythment la vie de tous et de chacun, qu'il s'agisse des célébrations splendides ou des actes quotidiens miraculeusement magnifies. Elle éclate dans le raffinement des coutumes comme dans les miniatures des peintres, dans les sculptures des Shikaras comme dans la danse cosmique de Çiva.

Kumba Mela est sans doote la plus grandiose des festivités es. Elle falt converger vers Ujjain, l'une des sept grandes villes sacrées, des centaines de milliers de pèlerins avides de se plouger ensemble dans les eaox purificatrices. Dans la ferveur spirituelle et la joie profane, les corteges, les statues des dieux, les ètendards, les chars, les fanfares, les éléphants, les chameaux, les bœufs, des chevaux, sous l'or véritable ou les orlpeaux clinquants offrent, plusieurs jours durant, un spectacle à rendre fades les superproductions historico - californiennes.

Tout au long du caleudrier, il faudrait courir d'un bout à l'autre du sous-continent indien pour honorer en grand appareil, les divinités : Çiva à Bhu-banewar, Kall à Calcutta. Ganesh à Bombay, Parvati à Jaipur, Sarashwati au Bengale. pour aller vénérer les serpents a Jodhpur, ou participer aux jeux de Krisna où l'on s'inoude de couleurs.

Les foires et marchés ne sout pas moins fascinants. Chaque année, l'oasis de Pushkar - le Lotus bleu - près d'Ajmer, devient le plus grand foirail des Etats du Nord. On y compte par milliers chameaux, buffles et chevaux, venus à travers les

où, le soir, se reflètent les feux roteries. On en voit même aux des bivouscs. Vendeurs et acheteurs ont amené femmes et marmaille. Les bêtes se marchandent dans un grouillement de colporteurs et de bateleurs.

Cependant, point n'est besoin de se pller aux dates fixes de ces gigantesques kermesses. Il suffit de prendre la route pour trouver, à l'étape projetée ou bien à l'improviste, le long du chemin, des citadins ou des villageois en llesse, mêmo là où règne la plus extreme nauvreté. Ici les rejouissances se tiennent autour d'un temple : là, des paysans offrent leurs troupeaux en d'intermina-bles palabres. Ailleurs, ils dansent sur une musique algrelette ; ailleurs encore, un marché rural poudrole dans une joveuse rumeur.

Plus inattendu encore, voici un festival du coton : des kyrielles de charlots peinturlures convergent, chargés des récoltes, vers le point de collecte et les balles s'amoncellent comme des cumulus neigeux d'un aspect féerique.

Partout, dans chaque agglomėration, le bazar est une fête permanente dans le dédale des ruelles, avec ses odeurs, ses bruissements, des échoppes, ses éventaires, qui offrent pèle-mèle fruits, étoffes, légumes, volailles, poteries, ferblanterie, ontils, plastiques criards et mille objets de pacotille. Tout cela, dans le va-et-vieut des chalands et des flaneurs, des animaux familiers et des omniprésentes vaches

La main de Ravana

Ce fourmillement est particulièrement hant en couleur au Rajasthan. Dans des paysages souvent arides, la population autrefois farouche et toujours flère — surprend par sa vivacité accentuée par la tradition qui teinte les vêtements avec éclat : rouges sont les longues jupes des femmes, portées avec des châles garance, vermillon, orange, jaunes. De gros bracelets d'argent enserrent les chevilles, les polgnets, les bras. Les boucles d'oreilles, les bljoux de nez étindunes qui cernent le lac sacrè, cellent, pierres précieuses ou ver- Rcoles, Paris-5c. Tél. 329-25-17.

paysannes qui, posant un couffin sur la tête avec la grace de la porteuse de jarre, véhiculent les déblais des terrassements pour 5 rouples par jour (1 rouple = 0,60 francs). Rouges aussi sont les ceintures des bommes, le visage barré par d'impressionnantes moustaches sous des turbans aux coloris audacieux.

Fréquemment, les vieilles pier-

res servent de décor au tournage des films romantiques dont raffole le public. Mais le patrimoine culturei du pays des radjahs n'a que faire d'un metteur eu scène. La fête s'orchestre d'elle-même lorsqu'on franchit les portes de Jodhpsur sous les regards espiè-gles qui filtrent à travers les fenètres aux grilles de bois ou de pierre sculptée; lorsqu'on grimpe à la forteresse d'Amber, à dos d'éléphant, au sou de cette viole à une corde qui s'appelle ravan bata, « la main de Ravana > : lorsqu'on traverse les cours majestueuses et les salles tapissées de mille miroirs ; lorsqu'on parcourt le palais d'Udalpur qui se mire dans le lac Pichola, où semble flotter le Jag Nivas, ancienne résidence d'été des maharadjahs ; lorsqu'on monte vers Jaisalmer, la cité du désert de Thar, autrefols capitale des richissimes caravaniers qui construisirent les fastueux Havelis, demeures aux façades incroyablement ouvragées de balcons et de coupoles aériennes. Les cénotaphes eux-mêmes ignorent la tristesse, et le Taj Mahal mausolée-joyau édifié par le shih Jahan pour son épous? hien-aimée, a inspiré à d'illus-tres voyageurs les images les

a Miracle d'harmonie et d'apesanteur n, le Taj est, certes, une fête pour le regard et pour l'esprit. Autre équilibre, autre spiritualité, les Indiens d'aujourd'hul. même ceux qui nous paraissent les plus démunis, excellent aussi, dans la trame des jours, à tisser des instants de fête qu'il faut savoir goûter en nabab.

Voyages Delta, 54, rue

plus i drifiques.

JOANINE ROY.

Auberges rouges

TLy a quatre ans, en juin 1976, un individu d'origine indo-vietnamienne et deux de ses complices étaient arrêtés dans un hôtel de New-Delhi, après avoir tenté d'empoisonner, pour les voler, un groupe de touristes français trop crédules. Il s'appelait Charles Sobhraj, alias Alain Gauthier, alias Goyot. et bien d'autres noms encore, selon l'identité inscrite sur les passeports qu'il avait volès. Il laissalt derrière lui, au Pakistan, au Népal, en Inde et surtout en Thailande un nombre, toujours indéterminé, de cadavres, souvent atrocement mutlles, pour ne rien dire des victimes encore vivantes de ce criminel qui se disait marchand de pierres pre-

Habile psychologue, versé dans l'art maléfique des drogues, Charles Sobhraj avait eu la subtilité à la fois de se doter - en dépit d'un long passé de délinquant - d'une façade de respectabilité, et de choisir pour proies de 'jeunes voyageurs, hipples ou marginaux, sans contacts locaux, crédules, et qui ne pouvaient guère compter sur la protection efficace de leur ambassade Comment, par exemple, croire aux allégations de jeunes mal habilles, prétendant avoir perdu argent et passeport dans des circonstances rocambolesques ? Ainsi, par exemple, l'ambassade de France à Bangkok, pourtant avertie par de jeunes résidents français, ne fit rlen.

C'est ce que racontent deux journalistes australiens, Richard Neville et Julie Clarke, qui se sont attachés aux pas de ce criminei hors pair et lui ont consa-cré un livre, The Life and Crimes of Charles Sobhraj qui se veut un « Avertissement à tout touriste en Arie du Sud-Est ! ». Ils décrivent l'odyssée meurtrière de Charles Sobhraj, les méthodes qu'il utilisait pour gruger ses victimes, les drogues - soporifiques, hallucinogènes, ou provoquant des diarrhées les complicités parmi certains officiels, policiers, diplomates mème, attirés par des affaires faciles

A un moment où, par dizaines de milliers, seuls ou en groupes, de l'insolite, son hospitalité, et

Dolo speciaux *

PARIS DUBLIN PARIS

suivant ou non les sentiers battus, les touristes de tous ages et de toute condition sillonnent une Asie qu'ils ne connaissent ni ne comprennent, sinon à travers d'indigents prospectus, il était en effet nécessaire qu'un tel livre paraisse. Il n'est malheureusement encore disponible qu'en anglais, et une traduction en français serait la bienvenne. Combien de personnes, perdues dans une ville inconnue, Ignorant langue et coutumes, peovent devenir la prole facile d'aigrefins indigenes ou même de leur propre nationalité ? Ces derniers sont d'autant plus redoutables que, dans la détresse, on fait plus facilement confiance à un compatriote, Combien aussi. avides de dépasser une connaissance superficielle d'un monde touristique, de percer ce qui se cache derrière le slogan do a pays des sourires », par exemple, ou attirés par l'aventure, sont des proies faciles pour des escrocs sans scrupules !

Dépouillés

Certes, l'aventure sanglante et macabre de Charles Sobhraj est unique, et le risque est plus grand de se voir dépouille de son passeport ou de son argent que de perdre la vie, A moins que, victime - comme c'est frequemment le cas en Thallande -- de trafiquants et de revendeurs de drogue, ils ne se retrouvent, pour des mois ou des années, dans une prison inhospitalière. Ce rappel à la prudence s'impose d'autant plus que l'on ne peut guere, en cas d'ennuis, compter sur les autorités locales, voire sur les représentants de son propre pays.

Volci quelques-unes des victimes de Charles Sobhraj qui, déjà condamné à sept ans de prison par un tribunal indien, attend de passer en jugement pour d'autres charges et dont l'extradition est réclamée par plusieurs pays : il les cherchait dans les hôtels à bou marché, lieux frèquentés par les jeunes voyageurs désargentés; il s'attiralt leur sympathie en leur promettant des plerres précieuses,

les droguait à leur insu. Ainsi Stéphanie Parry, une jeune Française, sans doute, selon les auteurs, désireuse de passer un peu de drogue pour se faire quelque argent : invitée à visiter la plage de Pattaya, près de Bangkok, droguée au Mogadon, elle fut étranglée, en décembre 1975, et sor corps jeté dans un

I BU TOURISME

1. 24 moltal-en - अपने अपने -----

Approveded.

--- cereman

The second section of the section

2.0

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

The second of Table 2

The second second second second

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

them make

IN VOYAGE SA

- 3 3075

The state of the s

The transfer of the second

THE WORLD ST. LET. PROCESSES

THE SEA PARTY Delignment

चन्द्राप्तार अर्थन प्रतित शक्का<mark>रेक व स्ट</mark>

Title to by Constitute legal

STRUCK . I A V TOUR EUR WELL .

The to the training profits de

(e. m. e. e. nime yas, M &

M. W. . . . FIEDBER BOR

THE REPORT OF BEEN A

with the country of a ecountry II

ನಿರ್ಣಕ್ಷಣ ಕರಣಗಳಿಗೆ **ಸರ್ಕ್ ನಿ**ಚ

Electric and the second designation

The court of the Cartain, Calab

man property at the la page let-

THE RESERVE TO THE SE SALES

ra prature i un i potos de l'este.

್ಯಾಕ್ಟ್ ಕರ್ಗಳು ತಿ. ಕೆ**ರ ದೆಲದಿದ್ದು ಉತ್ತ**ರ

Traction du

"The Control Print

intelestementa ार १६३ में मध्य किये हुन

co Cueros de Ge

a to lo coura toda The section of the se . List purper you sain The second

. The letter i december

Arritania A. S.R. Avienue de l'Or

SEJOURNE MONTEGROTTO

2 piscines thermales - co au jardin tous les jours - Et

Sein Service compris Lif

Pension : 10 cures Lit

Supplement pour chambre.

Prosion complète.

Sejours: 12 jours

Sejours:14 jours Bension + 12 cures

e un lit per jour

tere catego

PRIX SP

72 F. . . -

The state of the s

The Teny Indiana.

7422

200

Ou bien ce couple de_jeunes Hollandais blen tranquilles Cornelia Hemker et Henricus Bintanja, qui avaient fait des économies pendant cinq ans pour s'offrir un voyage de quelques mois en Asie, et dont les restes carbonisés furent découverts à Rangsit, près de l'aéroport de Bangkok. Rendus malades par des médicaments administrés subrepticement, ils étaient restés plusieurs jours chez Charles Sobhraj qui prétendait les « soigner ». En pleme uuit, sous pretexte de les emmener à l'hôpital. il les fit monter dans sa voiture et les conduisit dans un endroit isole. Avec l'aide d'un complice, il assomma l'homme et le nova puis tua la femme d'un coup sur la tête, avant de les arroser

Un jeune Canadien à qui il avait promis une intéressante excursion au Népal, Laurent Carrière, fut retrouvé brûlé et mutilé dans les environs de Katmandou. Charles Sobhraj prenait l'argent et les objets de valeur de ses victimes et utilisait leurs passeports pour les trafics auxquels il se livralt entre les pays de la region, ce qui lui permettalt, en changeant souvent d'identité, de tromper la police.

Beancoup d'autres s'en sont tirés à meilleur compte, comme ce couple d'Australiens qui, pris d'une soudaine et inexplicable crise de diarrhée, après avoir rencontré Sobhraj sur la plage de Huahin, puis avoir sombre dans le sommeil après l'absorption d'un « médicament », s'est réveille, dépouille de tous ses

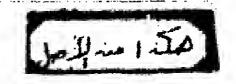
PATRICE DE BEER.

* The Life and Crimes of Charles Sobbraj par Elebard Noville et Julie Clarke, éditions Pan Books, Londres et Sydney, 1.25 livre steller en collections

sri Lanka







rowass

a 1990, National and access

網絡 治療 经十二分发现人

No said with the

Carleton against the con-

美维氏量均均分

200 - 100 -

State of the state of the state of

The state of

TOTAL ST. ST. S.

Ambert Co. L.

を終め、またでは 動所、変化でいる。 重性に対する

ATTEMPT OF THE

Alabert and the

ANT DE TANK Comments of the Comment

5 2**30**25 300 0

State states

See a see a land of the

igan rouge trouver in the

THERETE IN A

and the second of the second

news as a second

व्यक्ति शिक्षांस्थल स्था त्रा । १४ - ५

S. Barrier . . . Garrier . . .

May Bridge on the

Property Color

The same of the same of the same

740 Cap. 1 4 Cap. 100

د يا د مودود الآن منسوليو

The water of the same

Angles prompter from a constitution of the con

The Market State of the Control of t

- Andrew Charles and Andrew Comment

HARRING SALAT ON ACCOUNTS OF

September 12 and 12

MANUFACTURE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Server Billiam Prof. July 1984 1985 2015

Later & State of " A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

FIRMSWILLS TO S

"梅花花园" 计二次分类

All and the second section with

2 4 m

* 1 The Control of th

THE THE STATE OF T

the otherwise or

The state of the s

494 3 T 15

TIBET OUVERT

E Tibet s'Ouvre eu tourisme. Les signes sa multipliant d'une volonté affirmée das autorités chinoises d'eccuellie des étrengers à Lhasse ainsi qu'à le frontière népelaise.

C'est tout d'abord une dépêcha da l'aganca Associated Press qui annonce l'ouverture d'un ltinéraire de trakking sur la glacier de Rongbung, situé au plad du mont Evarest. M. Ren Rong, président du comité consultatit politique du pauple de la région autonome du Tibet, mandou, que la villa de Khese. proche de la frontière népalaise.

venant du Népal. L'agence de voyages Kuoni a obtenu des viees pour un séjour de quetre jours è Lhessa. Neuf touristes seront solidement encadrés par cinq autochtones, dont un médacin, car les Chinois ra-

pour leurs hôtes (1). O'eutre part, l'associetion tes Amis de l'Orient a elle eussi, reçu des vises pour Lhassa qu'elle s'apprête à exploiter (2). Nul doute que les cendidats se bousculerant pour se rendre sur la Tolt du monda, inaccessible au commun des mortels depuis

doutent les effets de l'altitude

tranie ens. La destination fera d'autant plus réver que le nombra des voyageurs admis restera très faible. Notre correspondent à Pékin, Alain Jacob, notait ici même que le capitale tibétaine ne dispose que d'una unique " maison d'hôte . (La Monda du 8 septembre 1979.)

(1) Kuoni. Du 23 août au 13 septembre, notamment Sian, Kunming et Lhassa. Pius de 22 250 P. Toutes agences de 22 250 F. Touks againes de voyage.

(2) Les Amis de l'Orient, 18. avenue d'Ièna, 75116 Paris (de 14 h. 30 à 18 h. 30 et le samedi, de 10 h. à 12 h.), têl. 723-64-85.

Des précisions pour la Cour

La société d'études le Manage ment scientifique a-t-elle signo. Le 29 août, avec la direction du tourisme, un contrat de 248 000 F exécuté dans des conditions critiquables? Le prérapport de la Cour des comptes semblait le laisser entendre puisqu'il remar quait que les mille cinq cents intervieus prévues pour étudier le comportement du public en matière de loisirs avaient cta limitées à cent vingi-six se Monde du 8 mail. M. G. R. Parisot. président-directeur général, s'explique ci-dessous sur cette mo-

du contrat, il est apparu au cours de notre mission que les objectifs l'administration seraient mieux servis par une méthodologie différente de celle initialement prévue.

compris trois phases:

2) Une étude par entretiens semi-directifs auprès de cent vingt-six personnes.

dage quantitatif plus limité que le sondage initialement prévu. Il convient de noter que le rap-

prochement entre les quinze cents personnes prévues pour le sondage et les cent vingt-six interlocuteurs inclus finalement dans les entretiens semi-directifs est dénué de signification. C'est comme de comparer 1500 bicyclettes et 126 camions de 5 t. : dans le premier cas, il s'agissait d'un sondage sur questionnaire conduit par des enquêteurs et dépouillé automatiquement; dans

Atelier de poterie

UN VOYAGE SANS VACANCE

S AVOIR voyager, déceler la varieté des paysages, comprendre quelle est la place de l'homme dans l'environnement, n'est pas donné à tout le monde. Le Petit Guide du povageur actif vient à la rescousse du touriste. Edité en 1938 après l'accession des masses aux congés payes, puis remis à jour, cet ou-

vrage est l'œuvre d'un géographe universitaire. Pierre Deffontaines. Ce petit livre alerte et impératif propose toute une egrille » de methodes et de questions qui permettront au « voyageur actif » de tirer au maximum profit de son voyage.

Ce touriste ne chôme pas. Il a bien entendn préparé son voyage. Il a lu, « appris le pays », et s'est même entrainé avant le depart à observer et à écouter. Il emporte bien entendu avec lui un carnet de notes et de croquis.

Une fois sur le terrain, l'anteur souligne l'importance du premier contact avec le pays et

la nature environnante. « Cetta première renconire est émoupante, dit-il quasi il convient d'écrire ces premiers étonnements qui risquent de s'effacer par la suite. »

Cette observation servira de point de départ aux diverses excursione, et, si l'on est en famille, on se répartira les découvertes. On ne négligera évidemment pas les contacts avec la population. e Profitez de la plute qui pous oblige à chercher un abri, faites des croquis qui vous permetient de parler à ceux qui vous observent, recommande Pierre Deffoo taines. Ayez toujours en tête l'idée d'évolution — comment était-ce hier, vers quoi s'oriente-

Illustré par des croquis de Pierre Desfontaines, le Petit Guide du voyageur actif apporte à tous ceux qui souhaitent voir du pays un autre regard, celui du géographe. — FL B.

CORRESPONDANCE

dification du contrat : Sans que soit modifié l'objet

Nos prestations ont finalement

1) Une recherche documentaire, l'analyse et la synthèse d'études récentes et significatives sur les loisirs.

3) La préparation d'un son-

deuxième, d'entretiens en profondeur conduits par dn per-sonnel plus qualifié, enregistrés sur cassettes et faisant l'objet d'une analyse qualitative et thématique de contenu.

Tous les professionnels vous diront que nos honoraires n'ont pas été excessifs pour la prestativa fournie et la qualité de celle-ci n'a jamais été contestée.

RUE LACEPEDE PARIS-

conseille de rechercher le plus ★ Presses d'He-de-France, 12, rue de la Chaise, 75007 Paris, Environ 30 F. vite possible un point de vue élevé qui permette de découvrir

Irlande aller-retour

Aer Lingus propose chaque jeudi un vol de nuit vers sa mère patrie pour 860 francs aller et retour. D'accord, ce n'est pas cher, d'autant plus que ce vol est ouvert à tout le monde et pas seulement aux étudiants

Mais il faut dire aussi que les conditions sont héroïques pour ceux qui ne sont pas noctambules. Vous quittez Paris mercredi soir pour décoller de Charles de Gaulle jeudi à 4 h 25 du matin et atterrir à Dublin à 5 h 15 heure locale, ce qui n'est franchement pas pratique. Et, comme les honnètes gens dorment à cette heure-là, vous aurez intérêt à emporter vos sandwiches.

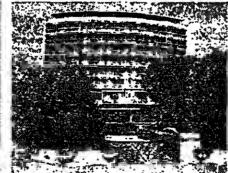
Si vous avez besoin de sommeil, vous pouvez toujours utiliser nos vols reguliers, vous ferez l'économie des sandwiches mais ça vous coutera quand même nettement plus cher,



Aer Lingus, 38, Avenue de l'Opéra PARIS. Tél:742.12.50

EZ CET ETE EN





HOTEL BERTHA INTER

1ère catégorie - telef. 049/793100 - telex 430277 2 piscines thermales - court de tennis - golf - Service de Restaurant - Grill au jardin tous les jours - Etablissement climatisè - Toutes les cures thermales.

PRIX SPECIAUX DU 1.6 AU 20.8

Pension complète, taxes-service compris Séjours: 12 jours Lit. 630.000 pension + 10 cures Séjours:14 jours Lit. 730.000 pension + 12 cures Supplement pour chambre

à un lit par jour

avec 10 cores arec 12 cars Lit. 4.000 on septement on pension complete

Le Monde Des PHILATELISTES

Le prochoin numéro (88 pages) paraîtra le 8 mai

Les filigranes des timbres anglais

La rebrique marcephille mederne »
 aboudamment ülestrée

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde entier

En vente dans les klosques à partir du 8 du mois : 7 F Numéro spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris, Tél. : 248-72-33, postes 2608 et 2304.

COMPAGNIE BRITANNIQUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

USA

touristiques Tél.: 260-57-15 de 10 à 17 h.

Correspondance: Ambassade des Etats-Unis 75382 Paris Cedex 08.

VOS FRANCS PRENNENT DU POIDS`

Profitez du cours favorable du dollar pour vivre en Amérique mieux qu'un Américain.

17 circuits dont ces 4 exemples de Paris à Paris à partir de :

Les Provinces de l'Atlantique

(14 joiss) 6.110F L'Est Canadien

(14 jours) 7.150 F L'Est des USA/Canada



Cours d'anglais et séjours en Universités américaines 3000 F/mois DE-VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tel. 637-35-88

ELS USA

POUR L'ANGLETERRE

AÉROGLISSEURS



A bord des car-ferries Sealink vous êtes à l'aise dans les salons ou au bar. Votre voiture trouve sa place dans les vastes garages du navire.

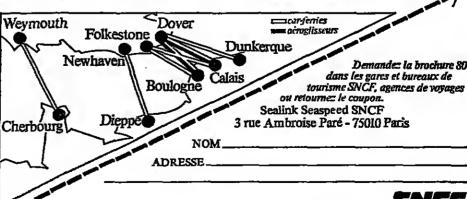
La boutique "hors taxes" vous offre à des prix avantageux : cognac, parfums, cigarettes, whisky...

A bord des aéroglisseurs géants Seaspaed pour passagers et voitures, des hôtesses vendent des produits "hors taxes" pendant le "vol" d'une 1/2 heure environ.

les petits séjours en Angleterre de 24 heures à 5 jours ainsi qu'au 3º âge et pour les caravanes.

Enfin, depuis le 1er mars, sur les carferries, les voitures et camping-cars de plus de 4,30 m ne paient que pour 4,30 m. Profitez-en.

Pour vos traversées, vous pouvez choisir détente ou vitesse : 7 lignes de car-ferries et 2 lignes d'aéroglisseurs.



EMBARQUEZ SANS PAYER

Sans apport initial. Dufour propose des yachts à partir de 75.000 F, spacieux, faciles à manœuvrer. Moins chers qu'une résidence secondaire. Financement à 100% sur 7 ans, après acceptation du

dossier, et si vous avez déjà un bateau, nous pouvons assurer la reprise. Possibilité d'essai sans engagement,

22, rue Marc Seguin 750)8 PARIS tel.: 200.71.)2

ABANO TERME (Venise 45 km) (PADOUE 10 km)

TERME INTERNAZIONALE Tél. (0039/49) 66.80.00 - Télex 430039 Inier. TERME ITALIA

Tél. (0039/49) 66.90.00 - Télex 430039 Inter. Pour votre cure de santé et de repos dans une oasie de tranquillité du centre thermel avec ses grande parc et jardin de 40.000 m2. Toules les du centre inermei avec ses grande parc et jatun de 40.000 niz. Fontes et cu re s dans les hôtels : pour erthrite, humatismes, arthrose, goutte, luxations, suites de tracturee, etc., tango, grotte, masseges, inhelations, epplications faciales, physiothérepie, etc. OEUX PISCINES THERMALES (couverte et plein eir). Courts de tennis, garage, boxes, grand parking. Demandez nos prospectus couteurs.



RICE/REUNION/PARIS = 5 560 FF.
INCLUANT CHEQUE PRESTATIONS. -- 1/= 890 F - 2/= 650 F - 3/= 350 F 4/= 350 F - 5/= 220 F - 6/= 280 F - 7/= 680 F - 8/= 550 F - 9/= 420 F. Pour
séjour 2/3/4 semaines et autres combinés des îles, nous consulter. Demander notre brochuse * OCÉAN INDIEN -- * BRÉSIL* - * VOLS* - * CIRCUITS *. nouveau.

Ma 1171 monde

8, rue Mabillon - 75006 Paris (1) 329.40.40

Vacances sans Français en Collèges anglais





Porte du Sud des USA 2770 Alker et retour PARIS-PARIS

En vol direct sur les lignes régulières d'AEROMEXICO

AEROMEXICO vous propose 3 vols directs hebdomadairee sur ses lignes régulières eu dépert de Parie, dont 2 vols directs à un prix spécial « vaceciones » de 2770 f. PARIS-MIAMI et retour.

3 Vols exclusifs au depart de paris

le PARIS - MIAMI - MEXICO esi exclusif au départ de Pans le lundi le PARIS - CANCUN (et MEXICO) est exclusif au départ de Paris le mercredi le PARIS - MIAMI (et MEXICO) est exclusif au départ de Paris le vendredi

lundi et vendredi PARIS-MIAMI-MEXICO

Vous quitlez Paris le lundi ou le vendredi à 14 h 30 pour atternir à Miami à 17 h 55 et à Mexico à 20 n 05 (heures locales). A partir de Miami, toutes les routes de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud vous sont ouvertes, ainsi que le sud des Elats-Unis; de la Floride à la Nouvelle Orléans du Cap Kennedy au Texas et de la Grande Bahamas au Caratbes (cutes proches : iPorto Rico, Saint Domingue, Haiti, la Jamaique). (Relour de Mexico et Miami les dimanches, mardi et jeudi).

mercredi PARIS-CANCUN-MEXICO

Vous quirlez Paris le mercredi à 13 h el vous alterrissez à Cancun à 18 h 20 ou à Mexico à 21 h 25 (heures locales). Ce voi exclusif et direct de Paris au Yucatan est la voie royale de la découverle du Mexique. Si vous séjournez à Cancun, au bord de ses plages caraíbes, vous ne manquerez pas la visite des temples el des palais de l'ancienne civilisation maya toute proche. (Retour de Mexico et Miami les dimanche, mardi et jeudi).



DU NOUVEAU DANS LE FILM DE TOURISME

La Bretagne des Bretons

S OUFFLE le noroit ! Galopent les vagues sur l'écres ! les vagues sur l'écran! Ils pésent ces visages bretons. ils parlent ces calvaires de granit saisis par la caméra qui, en vingt minutes et en couleur, a tenté de décrire « Breiz ma bro a. ou encore Bretagne, mon pays (ou ma source).

Vingt minutes de poésie rafraichissent le genre du film touristique. Inèvitablement ensoleillé, celui-ci se dolt d'ordinaire de montrer que les hôtes du pays ou de la région concernés se divertissent et se nourrissent comme jamais. On y voit les inévitables chromos — le mouton en Irlande, les gondoles à Venise — qui changent le grand écran en carte postale animée. On ne fait grâce ni de la piscine olympique du chef-lieu, ni de l'aèroport presque international, ni de la zone industrielle accueillante. Les sites et les gens sortent confits, fades et, pour tout dire, ennuyeux d'un tel traitement.

Par touches de musique, de lumière et de parole, Loic Hascoet, auteur-réalisateur de « Breiz mo bro » est, lui, par-venu à faire palpiter le Pinistère auquel il voue une passion vibrante, Armor ou Arcoat, pêcheurs ou bergers, criée ou fontaine aux lepreux, c'est la trame celte qui jaillit. Les monuments y ont de la race et les hommes du grain. Evité, grace au chant. le piège du biniou, tournée la tentation d'un folklore amidoné !

Le mal culturel

« Je suis enrociné en Bretagne, expilque M. Hascoet, Avoir été à l'école de mon village me permet de dire que le mol breton est essentiellement culturel. Les tourisles riches et oisijs qui se moquatent de leur accent ont donné aux Bretons un complexe d'infériorité. De surcroit, ces memes touristes ont imposé leur gout en matière architecturole. Les jaçades créples à neuj. la cheminée murée, le cultivateur est fler d'ovoir copié le pavillon confortable de son cousin de moine qui disporait comme pour promouvoir la tourisme, le cinėmo a un rôle à jouer, un rôle

culturel afin qu'un échange égalitoire s'établisse enjin entre les Bretons et leurs visiteurs. »

D'où l'idee têtue que le film touristique est d'abord un miroir iendu aux autochtones pour qu'ils y mirent leurs talents et leurs merveilles. Ensuite, seulement, les citadins y sont conviés goûter cette terre qui parle du grand large.

Des difficultès. Loic Hascoet n'en manqua pas au cours des deux années que durérent le tournage et le montage de son film. Ennuis d'argent : trouver 530 000 P nécessita le démarchage répété de l'établissement oublic régional, des administrations du tourisme, de l'aménagement du territoire, des affaires culturelles et de FR3. Incompréhensions : A II n'y o pas assez de soleil dans votre film », ou encore ; a Il ne fait pas vendre lo Bretagne », et même : « Il ne dit pos combien de poisson nous produisons, a Le coup le plus dur vint de là où il l'attendait le moins : d'un bretonnant qui écrivit un article critiquant Hascoet, ce Breton de Paris, venu tourner un film sur « notre » Bretagne avec e notre » argent.

Breiz ma Bro sera-t-ll je premier court métrage d'une série passion chanteront d'abord pour leurs frères ? Jacques - Alain Raynaud, producteur et coréalisateur, le projette. « Parce que le cinéma peut faire comprendre ce qui a modele l'ame bretonne et l'ame occitone, dit-il. Il faut dépasser les natures mortes, le folklore ou, pis, le film publicl-taire du promoteur immobiller. Rendre ou documentoire ses lettres de noblesse coute cher, car mobiliser des techniciens jusqu'ò ce que le bon jour, la bonne lumière soit sous l'œil de la caméra demande de l'argent. r

En effet, faute de subsides, l'équipe de Breiz ma Bro n'a pu attendre, à la pointe du Raz, la tempéte d'équinoxe. Dommage, c'eut été une « première » mondiale : le mauvais temps utilise comme argument touristique. Tant il est vrai que les handicaps de la Bretagne sont, aux yeux de ceux qui l'aiment ses atours les plus mervellleux.

ALAIN FAUJAS.

UN MOUSSE AU SPINNAKER

ISuite de la poge 19.)

- Oescends le tengon ! -, - Elarque la drisse ! -, « Du nerf, je vous dis du neri, loui est dans le nert sur un bâteau... ». El, enlin (parlois en désespoir de cause) « Ce n'est pes le résullat qui comple mais ce que vous apprenez. .

Le soir, en virant à la bouée de l'île d'Alx, la drisse de gênols

Le lendemain metin, c'est le départ pour le triangle olympique. Perti au moteur, il faut, à quelre pattes dens le cockpit, travailler de la chignole et du tournevie pour réparer les pièces neuves mais de meuvaise qualité et les drieses déjà usées. L'organisation décidée le premier jour est déjà modifiée. Chacun prend le rôle qui convient à ses conneissances et è ses possibilités et les lorts en thème partage volontiers leur savoir.

A 10 h. 30. l'équipage est. comme l'indiquent les instruclions de course, à la dieposition au rendez-vous. A 11 h. 30, sur

les beteaux rassemblés deux per deux, on prend l'aperitif et on échange du pêté, du saucisson et des canattes de bière. A 13 heures, le départ était donné el, jusqu'à 19 houres, il tout parcourir 10 miles en multipliant les virements de bord et les envois de spl. Oe retour au port, le grand ménage quotidien com-

Oemlère épreuve, la troisième menche : • 128 miles, vingtquatre heures de route environ », avait dit Jean-Françoie. En fait, ti en tallut dix de plus. Lestée de bibendums vêtus de ciré joune de la lête aux pieds, la tiotte était partie sous le pluis. Oens les borde de près, le bateau fend le mer en oftent, fendie qu'un volontaire dans le carré cherche son centre de gravité en beurrant des tartines qu'il passe aux autres et s'ébouillente evec le caté en hissent les fasses sur le pont. L'eprès-midi, le vent est tombé. on échanga les cirés contre les tee-shirts, et lee bateeux, spi dégonglès, tont merche arrière antrainés par le courant.

Des bateaux conçus pour gagner

Le nuit est longue. En regarcompte les beteaux devant et derrière. Ceux qui essurent le quart accumulent les pulls sous leur ciré pour supporter le vent el grignotent du chocolet en buvent celé et whisky. Le sommeil des aulres est rythmé par le bruit sourd et rapide des pas eur le pont lors des virements de bord. Enlin, vers 5 heures, la voile humide et Iroide atterrit dans le carré bientôt suivie par les équiplers clequant des dents aul se précipitent dens leur duvet. Lorsque le jour se lève, on compte à nouveau les concurrente. Le bateau peses enlin la belise dont on entendalt l'appel rauque depuis 6 heures du ma-

Toute la journée, une régate s'engege. Au spi a succédé le génois, pule le dritter plus léger. L'île de Rê où sonnent les cloches dominiceles epparaît. Pule, à 17 heures, les tours de

Le Rochelle, Le port. Le long des pontons de boie, les baleaux impeccablement allgnés oscillent doucement. L'équipage e critiqué les winches trop peu nombreux, la mauvaisa qua-lité des taquets coinceurs, la mauveise finition du prototype, meis personne, parmi ces habitués des croisières, des cabines. de l'eau courante, de l'électricilè, des douches et des toilettes, à bord n'e prêté attention au manque d'équipements de ces bateeux concus seulement pour gegner. La mer e ses raisons que le confort n'a pas et caux qui l'eiment le sevent... qui demandent delà le programme des procheinee courses

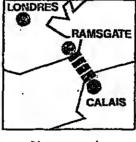
MARIE-CHRISTINE ROBERT. * Ecole de course CESMA. 37, rue La Fayette, 75009 Paris. Tél. : 526-56-44.

GARDEZ CE COUPON: VOUS POURREZ JOUIR DE VACANCES THERMALES MAGNIFIQUES AVEC UN ESCOMPTE EXCEPTIONNEL DE



12 jours pension complète (par personne) IF 2.520 onc IF 2.490 onc IF 2.070 onc FF. 1.764 env. FF. 1.743 env. FF. 1.449 env. 12 jours de vacances + 10 cures (par personne) IE 3542 onc IE 3310 cmc IE 2815 snc FF. 2.838 env. FF. 2.613 env. FF. 2.269 env.

icht 193949/667233 du 15/6 au 9/8/80

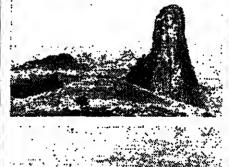


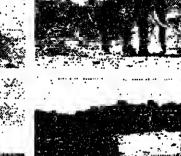
Yous yous présentez seulement une demi-heure avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Ramsgale dure 40 mm. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupari des ferries. Jusqu'à 27 departs par jour en saison. Renseignements et reservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

IGNEZ L'AGREABLE A L'U



Un voyage d'affaires au Cameroum? Découvrez son extraordinaire variété. Regardez vivre en liberté les lions, les girafes, les rhinocéros, les éléphants



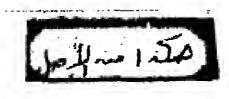




et les gorilles. Tous abondent au Cameroun. Nous

les aimons. Nous les protégeons. EROON AIRLINES





the secretary 1977, THE PART OF STREET the same states and a second

variable seems gotrali dam d great le vorage and Designed affections Provide Committees

an an alle gratt eiter im] break Statt Affectiventen The same was successive the same make the ** 101 007 355 AT 38 in la Bernal

german dies THE PARTY OF THE P CONTRACTOR FARE 17:35 . i personalitation 🖨

A TO Y ST ME . The all Farcis THE RECOGNIZE A.M. TE MACHE TYPICS : - ಚಿನ್ನಾ ಮೀ ಮತ್ತು a presing in security of the control of the co and the feet that the particular

the data ting car gare the p a manage fee de · Jangaerra. 11.12 to THE TABLE Driet en · 1972 : 18 1946 de la com ... 1123 of 144 Luin Sociation Louis and ap

. Sama le Cent in the constitution ್ ಕಟ್ಟಾ ಮೇಸಿ ಕಿ Crombission. in terrification The Market in Mile maladi Ta deute pays of Tunada Karny

... Disperti,

Kang

⁴⁰ Titres. 2 millions d'exer SI VO

MOINS UNE BON

> **VOUS POUVE** DANS 1 A DES TARIFS EXCE

POUR ET LES ETUDIAL

Bureaux Transalpino: 36 bis, rue de

LYON, 61, rue du Présir

ET DU TOURISME

LE WENDE DEL

W MOUSSE AU SPINNA

Bet de lee

As the same of

-

Ter-Tay

c. minerales

Acres .

Pour ne plus se faire vacciner à la légère

Le 26 octobre 1977, des médecins de l'O.M.S. constataient, en Somalia, un cas d'érrition pariolique avec flèvre chez un homme de vingt-trois ans. Il s'agit du dernier cas connu au moude. Depuis, la variole semble définitivement vaincue : l'obligatiou

vaccinala devrait donc disparaître (« le Monde » du 21 mai). Pourtant, le voyageur quittant la França ne doit pas se leurrer. D'autree affections graves axistent, hélas l'encore dans le

Prendre conscience da ces maladies et des moyens de s'en protéger devrait être la première condition du voyage. Trop nombreux sout effectivement les voyageurs qui se contentent da se soumettre aux vaccinations parce qu'elles sont obligatoires et partent, sans même chercher la raison de cette immunisation.

LI MAOW MAALIN, habi-A tant Merca, un petit port au sud de la Somalie, aura donc été le dernier homme de notre histoire à contracter la variole. Le premier cas connu datait de 1157 avant Jésus-Christ. Les examens de la dépouille momifiée du pharaon Ramsès V permettent, en effet, d'affirmer qu'il est probablement mort, à quarante ans, de cette maladie.

Entre Ramsès V et All Maow Maslin, trois mille ans auront été uécessaires pour que la variole disparaisse de la surface du globe, grâce au vaccln antivariolique découvert à la fin dn dix-huitleme siècle. Toutefois, il a fallu attendre la mise au point d'un vaccin lyophilisé, dans les années 50, et la possibilité de réaliser de vastes et efficaces programmes de vaccination.

Le premier succès date de 1970, avec l'arrêt de la transmission de la variole dans vingt pays d'Afrique occidentale et centrale. Puis, dans divers pays et régions, au fur et à mesure, les derniers cas de variole marquèrent autant de jalons dans la réalisation du programme : le Brésil en 1971, l'Indonésie en 1972, l'Afrique (à l'exception de la corne de l'Afrique) en 1973 et l'Asie en 1975, pour aboutir positivement à la fin de 1979, deux ans après le cas de la Somalie. Ces deux années étaient nécessaires, car c'est le temps qui doit s'écouler effectivement pour que les experts de la Commission mondiale pour la certification de l'éradication de la variole puissent conclure à la disparition définitive de cette maladie.

Dans l'immédiat, la vaccination antiveriolique est toujours exigée dans douze pays : Bénin, Brunel, Tchad, Kampuchéa democratique, Djibouti, Côted'Ivoire, Lesotho, Madagascar, Mali, Sao-Tomé et Principe, République unie du Cameroun, Haute-Volta.

Les voyageurs en partance pour ces régions devront donc se soumettre à une très légère încision à l'arrière de l'épaule, permettant d'inoculer le vaccin. Le petit pansement qui sera posé pourra être enlevé le soir même. Le voyageur sera immunisé pour trois ans.

Si la variole peut être considérée comme un cauchemar passé, il n'en est pas de même pour le cholèra, qui connaît aujourd'hui une recrudescence

Choléra

De tous les temps, le cholère a été synonyme de dévastation et d'horreur. Dans la plupart des pays du globe, le mot même évoque la crainte et le désespoir. Le foyer originel principal du cholera se estue dans le delta du Gange, en Inde, là où il a toujours existé, comme le prouvent des recherches de l'O.M.S. C'est de là que le vibrion a récemment progressé dans différentes régions d'Afrique, A l'heure actuelle, c'est près d'un milliard et demi de personnes qui sont ainsi exposées, en Asie et en Afrique, à ce fléau. Il y a dix-neuf ans, un petit foyer de choléra, qui était né cent vingtquatre ans plus tôt, en 1837, à Sulawesi, dans les îles Célèbes, en indonésie se réveilla pour se propager à une vitesse effarante. Pendant l'année 1962, l'épidémie toucha vingt pays d'Asie, causant plus de quatrevingt-dix mille morts.

Inquiête de la tournure prise par les évenements, l'O.M.S. lança, en 1967, un véritable cri

d'alarme. Elle fut plus ou moins écoutée, certains pays restant pudiquement muets sur les ces constatés sur leur territoire, de crainte de voir s'écrouler des transactions commerciales et surtout de voir disparaître un afflux de devises touristiques. ents s'aggravèrent au point que des zones insou's lors indemnes de toute contamination cholérique se sont trouvées envahies. Le sud du Sahara, qui n'avait pratiqueme entendn parier du choiéra, s'est vu tonché par la vague en 1970. Petit à petit, facilité dans sa progression par les mouvements de population et la rapidité des transports, le cholera gagna l'Europe. En juillet 1971, la vague toucha l'Espagne, obligeant les pays occidentaux à des mesures de vaccination de masse. L'avance du choléra fut stoppée. Actuellement, l'Europe occidentale semble être totalement lihérée du risque cholérique.

En voyage, il est nécessaire de prendre des précautions élèmentaires, communes d'ailleurs à d'autres affections exotiques, comme les amibes par exemple :

- Se laver soigneusement les mams eu savon - Ne boire que des boissons

encapsulées ou de l'eau bouillie. - Eviter de consommer des aliments crus, même les merveilleux fruits que l'on trouve sur les marchés.

Ultime et imparfaite protection, le vaccin utilisé est celui de l'Institut Pasteur, mis an point au début du siècle. Il est injecté sur la face externe du bras, en général en une seule piqure. La vaccination est efficace six jours après l'injection et reste valable six mois. Mais beaucoup de spécialistes estiment qu'elle n'est efficace que dans un cas sur deux,

Dernière des vaccinations obligatoires dans de nombreuses régions du monde, la fièvre jaune. Contrairement à l'idée que l'on pourrait s'en faire, elle aévit dans toute la zone intertropicale de l'Afrique et de l'Amérique, mais est totalement absente de l'Asie. Elle est appelée fiévre jaune à cause de la coloration jaune de la peau et des muqueuses, qui apparaît au cours de son évolution.

C'est une maladie extrêmement grave, pour laquelle il n'existe pas de traitement specifique. C'est dire l'intérêt qu'il y a de a'en premunir par la vaccination (deux voyageurs en sont morts l'an dernier en France. Ils l'avaient contractée vaccinés).

Fièvre jaune

Pour que l'homme soit contaminé, li faut qu'il solt pique par un moustique de type aedes, por teur, bien sûr, dn virus. Si le protection contre les moustique assure une défense contre la fièvre jaune, la seule prophylaxie efficace réside encore dans la

vaccination. Celle-ci ne peut se faire, après une analyse d'urine, que dans les centres agrées par l'O.M.S. (contrairement aux immunisations contre le cholèra et la variole qui peuvent être effectnées par un médecin généraliste agréé), en raison de la nature même dn vaccin. Le vaccin antiamarile est en effet très parti-culier. Préparé notamment par l'Institut Pasteur à partir de la souche 17 D Rockefeller c'est un vaccin vivant desséché. Stocké dans un congélateur à - 20°C, il est dilué dans un sérum physiologique au moment de l'emploi, mais ne se conserve, sous la glace, que pendant une heure. Il n'est évidemment pas commer cialisé. Son injection unique est sous-cntanée, pratiquée à la face externe du bras, L'immunité dure dix ans, à compter du

dixième jour après l'injection. Les trois vaccinations obligatoires de la législation internationale tendent, blen sûr, å protèger l'individu. M'ais elles cherchent surtout à protèger la société. C'est le but des certificats de vaccination qui sont très souvent exigés à l'étape ou au retour d'un voyage. Combien de voyageurs, de touristes, d'hom-mes d'affaires, se sont-ils vus refoulés au cours d'un voyage parce qu'ils n'étalent vaccinés que dans le cadre de la législation en vigueur dans le pays : destination finale? Les étapes, les escales, les extensions, que l'on prévoit au dernier moment. sont très souvent préjudiciables au bon déroulement du voyage. Interrogé sur cette insouciance, le docteur R. Vergne, chef du service vaccination d'Air France

déclare : « Trop soupent, nous

recevons des gens qui vienneni se joire vacciner contre telle ou



(Dessin de PLANTU.)

telle maladie parce que c'est voyage. Les centres agréés, obligatoire. Les hôteesse du centre de vaccination d'Air comme celvi d'Air France, sont des lieux où il est possible de se faire vacciner, non seulement France demandent toujoure le contre le choléra, la fièvre jaune pays de destination. Eh! bien, et la variole, mais aussi contre si elles indiquent que la vaccination variolique, par exemple, d'autres dangers redoutables qui quettent le voyageur. Je veux évoquer le tétanos et la polion'est plus obligatoire, ils repartent contents, sans ee poser de muélite particulièrement. Nous question supplémentaire, ravis somme toute d'échapper à une comptons beaucoup sur la camsorte de pensum. Pourtant, il est pagne sur le thème de la vaccination antitétanique que nous fondamental d'être bien garanti conseillons de faire conjointecontre la maladie lorsqu'on

En cas de vaccination multi-

tion d'aspirine.

cinale est inconstante, précoce

et survient cane les heures aul

suivent l'injection : fièvre légère, courbatures, céphaléa. Elle cède

Après la vaccinetion contre la

iblement les mêmes que

fièvre jaune, les réactions sont

des décès par palndisme atteignait chaque année des millions d'individus. Fort heureusement, des produits pharmaceutiques puissants et efficaces existent aujourd'hui. Le paludisme est dfi non à un

protecteur. >

microbe comme d'aucuns le pensent, mais à un parasite, le plasmodium. Ce parasite est transmis per un moustique du sexe femelle, l'anophèle.

ment avec la vaccination contre la poliomyslite. Cette double

contrainte supplémentaire et se

révèle très sure dans son effet

Parmi toutes les affections,

celle qui domine dans les pays dits en vole de développement

est le paludisme. Il y a une

vingtaine d'années, le nombre

cination n'apporte pas de

Lorsona ce moustique porteur de parasite pique un sujet sain, il lui inocule par sa salive le plasmodium. Le moustique, luimême, a prélevé le parasite en piquant une première fois un sujet atteint de l'affection. La uuit, il faut donc se protéger an maximum grâce à une moustiquaire et surtout, puisqu'il n'existe pas de vaccin antipaludique, suivre un traitement systématique d'un antinaludéen de synthèse qu'il fandra commencer le jour dn départ et poursuivre durant huit semaines après le retour.

MICHEL MARJOUX.

OU, QUAND, COMBIEN?

pour le choléra, à le différence

qu'elles peuvent survenir entre ples, un certein ordre doit être le quatrièma et le cinquième jour respecté. L'injection contre la fièvre jeune sere affectuée en eprès le vaccination. Les contre-Indications sont eussi les mêpremier, sulvie douze jours après par le vaccination enticholérique, La ecertfication entivariolique est Voir le médecin que le veccin contre le cholèra Pour les vaccinetions antivariollage et anticholérique, li suffit. male peut être retardée de quelques jours Quelques effets sesi l'on ne dispose pes de centre condaires peuvent se produire. de vaccination près de chez sol, de ee rendre chez son médecin Après le vaccination antiveriolique, enlever le soir même le traitant, eprès avoir echeté dipetit pansement mis sur la ecarirectement le vaccin dane une pharmacie. fication. SI dans les jours qui En ce qui concerne la fièvre sulvent apperalt une pustule, le protéger evec un pansement sec.

Jeune, eeule les contres agréés per l'O.M.S sont habilités à in-Quelquefols, cette réaction locale s'accompagne de réactione jecter le vaccin antiemarite, eprès une analyse d'urine qui se générales (fièvre, réaction ganglionneire). Elles sont justifiables felt en général directement eu de repos. de diète et d'absorp-Cholera . le réaction postvac-

Les centres de veccination pour le choiére et le variole sont trop nombreux, à Peris et en province, pour qu'il soit possible d'en publier le lista qui peut être obtenue dans les directions départementales de l'Action sanitaire et sociale, dans chaque préfecture, en principe, les egences de voyages possédant

Les centres habilités à l'Injection de le fièvre jeune sont, pour Paris (il est possible bien évidemment dene ces centres de recevoir aussi le variole et le choléra) :

- Centre officiel de veccination Air France, 25, bouleverd de Vaugirard, 75015 Paris. Ouvert de 8 h. 45 à 16 h. - Centre U.T.A., 50, boulevard

Arago, 92806 Puteaux, Ouvert de - Hôpital Pasteur, 211, rue de

Veugirard, 75015 Peris. Ouvert de 14 h. à 18 h.

En province, il existe vingt et un centres répertle dens dix-huit villes : Bordeaux, Brest, Dijon, Fréjus, Le Havre, Lille, Lyon, Marsellle, Montpelller, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Roven, Skint-Mandé, Strasbourg, Toulon et Toulouse.

Les prix varient sulvant le type de veccin et le lieu de vaccil'ordre de (à 5/6 F près) : flèvre jeune: 45 F — choléra: 40 F — variole: 30 F — pollomyéllie: 35 F - tetanos : 35 F pholde A et B. 35 F.



40 Titres. 2 millions d'exemplaires. Editions J.A. Chez votre libraire.

SI VOUS AVEZ MOINS DE 26 ANS, VOICI **UNE BONNE NOUVELLE**

VOUS POUVEZ VOYAGER EN TRAIN DANS TOUTE L'EUROPE A DES TARIFS EXCEPTIONNELS GRACE AU BILLET



MEME POSSIBILITÉ EN FRANCE POUR LES SCOLAIRES ET LES ÉTUDIANTS DE MOINS DE 26 ANS

Bureaux Transalpino :

PARIS, 14 rue Lefayatte, 9e - Tél. : 770-82-08, 770-83-41.
PARIS, 36 bis, rue de Dunkerque, 10e - Tél. : 281-26-11.
LYON, 61, rue du Président-Herriot, 2e - Tél. : (7) 842-11-92.
AMIENS, 2, rue Robert de-Luzarches - Tél. : (22) 92-16-19.



Calais-Douvres. Zeebrugge-Douvres. Le Havre et Cherbourg vers Southampton et Portsmouth. Zeebrugge-Felixstowe... quand vous embarquez sur un bateau Townsend Thoresen vous êtes déjà en Angleterre. L'accueil est chaleureux. Les salons confortables et spacieux. Le personnel réputé pour son amobilité. Pour commencer votre shopping des bounques hors-taxes bien approvisionnées vous attendent. Ainsi qu'un bar, un restaurant, un pont solarium. Townsend Thoresen c'est la plus agréable manière d'aller en Angleterre.

• Calais-Douvres en 75 minutes : la traversée la plus rapide en car-ferry. 3 bateaux ultra-modernes. Jusqu'à 64 traversées par jour.
 routes au départ de 3 ports français.
 routes au départ de Zeebrugge dont une vers Felixstowe pour l'Ecosse. Toute l'année : 50 % de réduction sur Minitour de 60 heures en Grande-Bretagne. 20% de réduction pour • Tarifs dégressifs suivant les mois, les jours et les heures de traversée.

Veuillez m'envoyer sons engagement votro brochure couleur 1980.	_
NOM	

ADRESSE Townsend Thoresen: 41 boulevard des Capucines.

75002 PARIS - Tel. 261.51.75.

RUMES

VERBIER (Suisse)

Logements de vacances 4 à 10 lits. Tout confort, excellente situation,

Location gumzaine minimum. BURNIER, GALLAND & Cie St-Pierre 1 CH-1003 Lausanne Tél. 1941/21-20-69-61.

GUADELOUPE

Hôtel PLM Arawak

la semaine + vol vacances

TV: 8, rue Auber Paris 9^e Tél. : 266.90.90

Combien de fois avez-vous dit:

J'arrête de fumer?

Par l'application de découvertes ré-centes en psychologie cliniqua, il est non seulement possible de cesser de fumer en trais jours, mais également de ressentir tout de suite le ploisir de

Par son «Behaviaur Modification Programme», le Dr Alfred Jones, de Grande-Brelogne, docteur en psy-chalogie, a aidé des milliers de per-sonnes à cesser de fumer. C'est necessite pas

provoque pas de choc, qui ne demande pas de suivre un régime, et qui se posse de pillule. De plus, il n'est pas onèreux, bien qu'il s'ogisse d'une des méthodes les plus efficaces developpées jusqu'ici.

Nous your ferons très volonfiers parvenir des informations plus complètes sur le «Behaviour Modification Programme», sur simple demande de votre port ou Dr Alfred James, Case postale 375, 1211 GENEVE 3, Suisse.

Hippisme

Le printemps décapité

UREYEV tousse. Le seul poulein qui, jusqu'ici, avail montré qu'il possédait l'étoffe d'un crack a rapporté de son expédition des Guinées - non seulement un déclassement meia la virus de la gourme.

On notera, au passage, l'obstinetion du sort qui pèse sur son entraineur dès qu'il délègue un sehot sur le eni d'Albion, Lorsqu'il n'y est pas sanctionné à la auite d'une analyes douteuse (effeire Trépan), c'est son jockey qui est mia à pled, son chaval ees basques, retravarse la Channel evec lui. Il commence à reprendre espoir, en constatani qu'un certain Providential peut Justifier son nom el an considérant qu'après les « Gulnées - vient le Derby : patatras, il s'apercoit qu'll e remenà à Chantilly | 'ullime garme de grippe qui, en mai, survivalt dans tout le Royaume-Uni.

Le rivage rédempteur du Derby e'aloigne, confine eu miraga. Non pas que Nureyev ne puissa êtra rétabil la 4 juin. Mais son entraînament aura até stoppé deux semeines, lul qui devail s'y plier plus que toul autre pour acquarir le souffie d'un parcours da 2400 mètres. à l'extrême limite de ses dons. On ne s'eventura pas dens la plus granda course d'Europe à 80 % da ses moyens quand. yearling, on valent dela 1 400 000 dollera et quand on y remat en ieu une couronna qua besucoup d'augures vous ont décernée par avance. Le prestige hippiqua est la chose la plus perissable oul soit. If est d'eutant plus fragile qu'il s'est hissé vers les plus hauts sommets et qu'on la considére dans un horizon emaricain, le seul out. pave de dollars, marile pleine-Derby, c'est probablement fini. Lorsque Nureyev étamus, ce n'est pas toute !'Europe qui s'enrhume maia c'est toul le

Quand le champion n'ast pas au départ, n'importe qui est à

printemps hippique qui se trouve

l'errivée. Dimancha, eprès Providential (prix Greffulhe), Julius Cassar (prix Nosilles), In Fijer (poula d'essai) et Mot d'Or (prix Hecquart), c'était, à l'occasion du prix Lupin, le lour de Beigio.

Ce fits de Diekeo avait, à daux ans, terminé à six iongueurs de Nureyev. Ca niveau tui avait suffi pour figurer, depuis, Done, un cheval régulier, un bon Hautegant out avail, tout autani le commandement du régiment, en l'absence du colonei. Astucleusement glissé à la corde par Philipperon - qui est pour nous. cetta saison, une révélation parmanente - Il l'a fait avec besucoup d'à-propos, prenent la tête justa là où il fallait at résistant ensulte aux assauts d'Argu-

Le champion

Un bon point à ceux-cî. Argument n'en manquera pas dans le Jockey-Club. Il a lerminé mieux qua ses deux rivaux, revélant, pour les 2 400 mêtres da Chantilly, des dispositions plus effirmées que les leurs. A la fin de la saison passés, nous croylons, tout comme son propriétaire, Pierre Ribes, qua c'âtelt en Shape que celul-ci tanzit un champion. Le mole passé, Shepe syant déçu. le jugement élalt déjà plus nuancé. Maintenant, olus de doute : le champion de l'écurle, c'est Argument. In Fliar, qui avell fléchi à le fin de l'année passée et eu début da celle-cl. e montré qu'il n'est pas loin des meilleura jusqu'à 2100 matres, après evoir affirmé, par se victoire dans la Poula d'essal, que, Nureyev mis a part, il l'est sur una époque où las « milera » as contentent souvent da l'être. Comme, en outre, ce in Fijar, petit-fils de Bold Ruler, est ná dens la pourpre — qui plus est, dans la pourpre américaine bien des jumelles d'élevaurs ont, pour lui, des ceillades concupiscentes. Son propriétaire, M. Mairmoud Fustok, avait dit, an instal-

lant en France son écurle, que, si celle-ci révétait un étalon, il le laisserail chez nous. Depuis sont advenues deux circonstances pouvant remettre en cause cette noble détermination : le propriétaira e acheté un heras aux Elets-Unis et il y a au ta malheureuse affaire da la spéculation our l'argent métal. Tout de même : si le chute de l'argent justifieralt des révisions déchirantes, le pétrole, lui, ne die devrait commencer à orécerer la litière de In Fljar.

Ce n'est pes seulement aur le piste que, quand le colone galopant au pas de parede.

On assiete, catte année, chez les propriéisires, à une étonnante remontée des - petits - et à l'écliosa des - grands -. La succèe de Belgio, éleve permi das trotteurs et retiré des ventes feute d'acquereur, en 1978, n'est qu'une des illustrations du phénomène. Serge Boullenger, en retrouvant, avac Julius Ceeser, une voie oubliée depuis Marquèza el Sency; Guy Bonsulte, svec Bobllic, au niveeu classique : le jeuna Jean-Claude Lebrun en gegnant, avac Maraitic, son second handicap dominical à Longchemp, en ont at nous na cilone qua quelques cas - offert d'autres.

If n'v a pas d'explication évidante. On paut simplement risquer una hypothèse : que, peut-être, à force de s'enfarme dana feur rêva - et laur snobisma — d'originee réservés à un petit club da milliardalras, les grandes écuries, dens le même temps peu attentivas au modèla auralent creusé leur lombe avec leurs pedigrees. Seulement una hypothèse, répétons-le.

En tout cas, on e vu, dimanche, une filla de Secrétariat e'inckner devant une filla du modeste Ragsione, et Corvaro, par Vagualy Noble et Delmora (valeur: au moina 5 millions da france à la naissance) terminer loin d'un fils de Kaulo-Kaino, acquis pour 150 000 F. par les Haras nationaux.

Une grande figure du pesaga a disparu : François de Brignac. Cet ancien colonel de cavalerie était devenu, dans les années 50, te - directeur commercial > de l'écurie Boussac. C'était lui qui négociait, face à des amsteurs accourant du monde entier, tant était alors glorieux l'élevaga da Fresnay-le-Buffard, is vente parcimonieuse de quelques eulets en ressortissant. Son expérience sa granda culture, eon exquise courtoiaie, avaiant preaque eutant contribué que la qualité des sujats qu'il átait chargé de

Blen que da nombreuses générations de chevaux nous eéparassent, nous sympathisions. Il y avail eu. à l'origine, un aspect tion. Nous affectionnions la même muret à l'extrémilé du pesage de Longchamp, là où I'on voil la mieux les cheveux et le moins les hommes. Entre daux courses, Frencois de Brignec nous contait mills souvenirs d'un eutre temps. I! nous perlait des chevaux qu'il avelt la plus aimés. C'étaient T/cino et Pinza, Pourquoi ces deux-là ? On a aperçoil toulours, quand

vendre eu crédit du pur-sang

francais.

Nous pariions da l'avenir, aussi. Il la voyall sombre : - Les courses de pur-sang, disait-il, ne peuveni être que jeux de princes. Or, il n'y e plue de princes. L'avenir est du côté des trotteurs. .

la mort est passée, qu'on e

oublie une question.

Sur ce point, son analyse était peul-être en défaut. Le nivellement économique laisse s'enfler da singulières hemies : sont éphémères mais, du point de vue des courses, c'est un avantaga : le pur-seng, comme la rêve, se nourril d'éphémère et l'est, lui-même, da nature.

Cher François de Brignac, c'étalt là un thôme, pour un prochaln dimanche, aur notre muret du bout dae courses. Hélas, là aussi, ce printemps est décapité.

LOUIS DENIEL.

Photo-cinéma

TIRAGES (fin)

Après la publication de l'article consacré aux enouveaux magazines photographiques, dans le Monde du 12 avril, M. Christian Bregou, président de la Compagnie européenne de publication, nous adresse la mise au point suivante :

1) Ce n'est pas la C.F.E. (qui d'ailleurs ne s'appelle plus C.F.E. depuis le 1° janvier), mais la C.E.P. — Compagnie auropéenne de publication — qui a pris le contrôle des éditions Paul Montel:

2) Le prix d'acquisition a été inférieur à 6 millions de francs an lien des 9,5 millions de francs annoncés, et ll n'y a pas en de surenchère sur les propositions dn groupe Hachette;

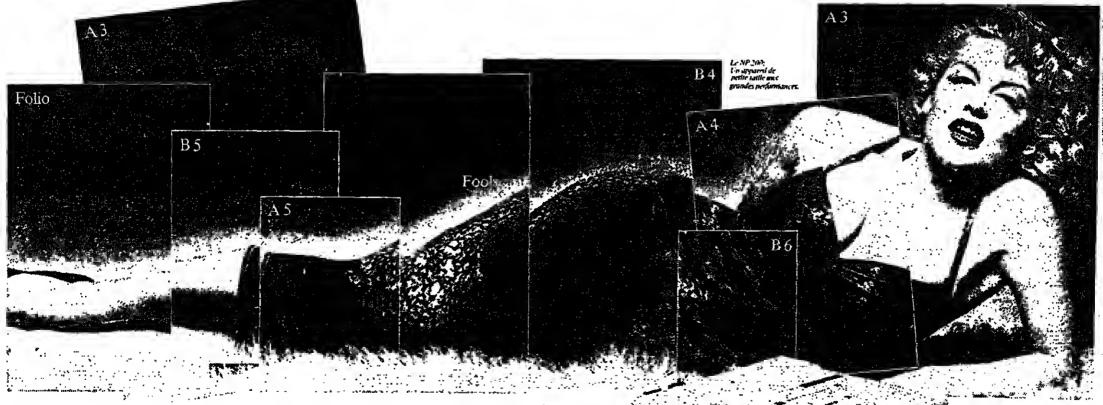
3) Contrairement à ce qui est écrit, le relancement de Photo-magazine n'a pas été motivé par la sertie de Photo-Journal, car la décision a été prise en mars 1979 à la suite de la prise de participation dans les étide participation dans les édi-tions Paul Montel.

4) Les conditions commerciales qui ont été consenties aux annonceurs sont toujours restées tout à fait usuelles et normales. et il n'y a jamais eu de « rabais

5) Contrairement aux chif-5) Contrairement aux chiffres queique peu fantaisistes qui sont avancés dans ce papler, la diffusion de Photomagazine pour la période octobre 1979-mars 1980 (correspondant aux premiers numéros de la nouvelle formule) s'établit à un niveau moyen de 74400 exemplaires. Cette diffusion, qui sera contrôlée par l'O.J.D. dans le courant du mois de juin, est à comparer à celle du Nouvenu comparer à celle du Nouveau Photo-Cinéma, qui s'établissalt pour la même période 1978-1979 à 55 000 exemplaires. Quant aux ventes Paris-surface, il convient de noter, avant de les apprécier, que le tiere de la diffusion est réalisé par abonnements. Toute-fois, pour les périodes octobre 1979-mars 1980, ces ventes établissalent en moyenne à 6100 exemplaires, contre 4700 en 1978-1979, ce qui représente une augmentation de 30 %;

6) Enfin. la mise en vente au numéro du Photographe est effective depuis le début de 1978, soit deux ans avant le lancement de Photographie. D'autre part, la transformation du supplément du Photographe correspond à un projet étudié dès mars 1978 pour moderniser le supplément

De petite taille, il s'adapte à tous les formats.



A premiere vue, vous pouvez penser que les dimensions du nouveau CANON NP 200 (p. 54 cm. l: 51 cm, h: 29 cm) limitent ses performances. Effectivement, sa taille est à peu près la moitié

de celle des copieurs de table habituels Et pourtant, il est capable de fournir les mêmes prestations qu'un copieur plus imposant. Pour commencer, il accepte un choix très large

de formats de papier, du format 14 x 21,6 cm au 29,7 x 42 cm. Il peut aussi reproduire les pages de livre tout

aussi bien que les objets tridimensionnels. Et tout ceci, à la vitesse impressionnante de 20 copies à la minute.

Sans avoir à modifier son rythme de travail,

un système d'alimentation manuel permet de changer le format et le type de support sans avoir à manipuler les cassettes.

Bien entendu, à toutes ces différentes performances vient s'ajouter une excellente qualité copie.

Donc, en choisissant le CANON NP 200, vous serez enfin satisfait sur tous les plans.

Canon

IT DU TOURISA

anniversaus to promise statistic statistics

The contract of the parties of the contract of

The second secon FINANCIA DE LA SERVICIO DEL SERVICIO DE LA SERVICIO DEL SERVICIO DE LA SERVICIO DEL SERVICIO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAME The Contract of the Contract o

time and the property of the p the section in a market trans of Figure 212 ont done The state of the s

F. Single Waller The Total rectable deeded (Bezirer des manifectation ares bureaux temporaires g to Chatesurous, deg 25 m

E IV LATE for The A Spiles (este de for le 17 a de for de forme de The Carrier Save actions and

State State

Montagne

Section 1 Contract to the section of And the second s

street and the second

A The server was a server And the second

والمحارية والمحار المعارضين

Marie a company

/ 张文

HARM No. - CA

المراجع والمستعاضة عليل علام

Charles in the Thirty

The second secon

र अञ्चलका ।

and the second of the second

والمراجع والمراجع فالمتعلق

TABLE OF THE PARTY

等 秦武、松山。

A) year from .

But my but

المنوا المعاول المواجد كا

19 mg 2000 19 19 19 19

And the major of the

Commence of the same

San Company

Description of the second

a party the

The second of the second

particular will be an inches

Straight Mary to Commence

Section 18

مائي نب الهو الأثاب

- Artistania - Landina - L

the first the second

they are the time to be a

ing Range . . .

the time have been a

the state of the same

The fight of a profession and the same of the same of

- Alexander Control of the

19.0

Control of the Control

5 180 miles - 159 miles

A 750 8 25

7- 👟

Fr. Yes Straig.

ET DU TOURISME

Philatélie

« A la réimpression, oo a ntilisé la gravure originale conservée an Musée

tenir, sans réserve, des comparaisons avec le bloc du Musée postal du « Nonvean-Né» de Georges de La Teur (le Monde des 23 lévrier, 15 mars et 5 avril 1986). Cette émission norvégienne requiert toutes les qualifications admises sur le plan « officiel e.

FRANCE : Retraits de timbres. Cinq timbres seront retirés de la veute le 5 juin :
1.20 F. « Moulin de Steeuvoords » :
1.30 F + 0.30 F. « Simone Well » ;
1.30 F + 0.30 P. « André Majaux »;
1.60 F. « Champiounate du monde de judo » ;
1.50 F. « Ecole centrale des arts et manufactures ».

avec bureaux temporaires

 36900 Châteauroux, du, 23 mai
 au 1st juin. — Foire - Exposition.
 (Petit cachet.) © 80300 Warloy Balilou (salle des Fêtes), le 1= juin. — 50° anniversaire de la mort de Henry Carpoy, folkio-lete pland rista picard.

O 16100 Cognae (base sérieune 709).

Nº 1 638

Les 25 et 26 mai 53° CONGRES FEDERAL A DUNKERQUE

La Fédération des sociétés phila La Fédération des sociètés phila-téliques françaises, sous la prési-dence de M. Gabriel Gourin, tiendra son cinquante-troisième coogrès les 25 et 25 mai, à Dunkerque, peodant que se déroule une exposition na-tionale organisée, du 24 au 26 mai, evec le concours du Groupement phuatélique Noul-Pas-de-Calaia, par le Cinh philatélique dunkerquois, présidé par M. Albert Parper, qui s'est assuré la collaboration de MM. J. Arnault, R. Dehaene, R. Delobarte et Mms, J. Foort, B. Mathieus et tous les arbscurs a qu'on appelle a cheville ouvrière a d'une telle manifestation attirant tous les repré-scotants des philatélistes de l'Bexa-

sectants des philitélistes de l'Eferagone.

Au cours de ce congrès, il y aura
comme chaque année des vœux exprimés afin de les soumettre aux suffrages des congressistes délégués
par les philatélistes des sociétés
fédérées.

Farmi les sept vœux proposés, trois
proviennect de la Fédératico ellemême — ce qui est pluiôt rare —
notre attection a été retenus par
leurs clartés et simplicités inhabituelles allant tont droit dans le sens
de l'intérêt général — poste et phiistélie, — nous y reviendrons ovac
des résultats ohtenus, dans une de
nos prochaiues chroniques.

EN BREF.

TURQUIE. — Série a Europa 80 3, 7 1/2 lira, Nakaddarli Hoca Ali Biza peintre : 15 lira. Ali Sams Boyar, peintre, et 20 lira, Dr Hullisi Behçet projesseur (28-4-50). HONGRIE. — Solvante-quin-zième anniversaire de lo nailsance d'Attilo Josses, poète lyrique, I forint (11-4-80).

ADALSERT VITALYOS.

FÉTE DES MÈRES. FÊTE DES PÈRES? On cadeau original pour moins de 100 P ;

LES MERVEILLES 304 pages, 32 photos couleurs EDITIONS J.A., chez votre libraire

Plaisirs de la table

PETITS

LORS que les grands (à tort à mon avis1 et les moine grande proposent maintenant des menus à prix fixe qui reviennent aussi bieu fort cher, volci par opposition quelques adresses de petites maisons à petit prix.

Une ballotine de volaille, un onglet aux échalotes, une tarte maison arrosés d'un honnête vin des Côtes de Bourg (40 F), voici un repas à moins de 75 F dans un décor qui semble immuable depuis les inondations de 1910. Un service familial (la maman et sa fille) comme la culsine. Voici le Petit Tonneau (20, rue Surcouf (7°), tél. 705-09-01).

Un nouveau patron, un nouvesu décor, pour ce Beaujolais

UN ANNTVERSARRE

Robert J. Courtine, pour nous La Reynière, fêtait l'autre soir, à Paris, au Pouquet's, en présence du Tout-Paris culinaire, ses soirante-dir ans, dont une banne trentaine ant été consacrés à défendre et illustrer les e Plaisirs de la table ».

Dans ce cercle difficile des chroniqueurs gastronomiques. sa position est enviée, respectée. N saura, dans un style primesautier, toujours precis souvent jéroce, surveiller les inventions de la cuisine française, faire parlager ses enthousiasmes mais aussi ses colères.

Il continue à tenir dans le Monde la rubrique hebdomadaire ou'il a inavourée. le 13 mars 1952 avec un billet en forme de profession de foi. Sous le titre a Eloge de la simplicité », il écrirait : « De même qu'on doi: être gourmet sans être goinfre, on saura rechercher et apprécier la perfection dans les mets les plus simples par la qualité des produits d'abord, par le respect dans leur présentation de ces trois indispensables principes, base de la cuisine de chez nous : la patience, la tradition, le goût. »

Gérardmer - Vosges

Pour JULLET, mols on quinzains locations menblées disponibles. S'adr. Centrale Réservation O.T.
H.P. 5 - 88400 Gérardmer.
Tél. (29) 62-08-74 - Télex 961408.
Déplient sur demande: forfait hôtelier 7 jours «Pielne Santé» et cure anti-tabac.

d'Auteuil (99, hd de Montmo. rency (16°), tél. 743-03-56), On même « déguisé » en rondin 1900 Pierre, fidèle au service. La carte aussi a été modifiée, mais les rillettes de sardines (8 F), la terrine de lapin aux myrtilles nu les lisettes au vin blanc (10 F) sont intéressantes. Le brandade qui est provençale (teintée d'ail) mais savoureuse (30 F) et les fles flottautes caramelisées (10 F) parmettent à midi d'honnètes repas. Je dis à midi, car le soir les prix de M. Zucchoni sont majores et quelques plats diffè-rent, tendant vers la sophistication : turbotin farci, aiguillettes de canard à l'anenas. Les vins sont un peu chers. Mais c'est une bonne petite adresse pour les déjenners.

Une bonne saucisse sèche à l'huile, apéritive, avant la truf-fade auvergnate (36 P) ou le sauté de bœuf au cahors (40 F). le boudin et enfin le clafantis arrosés d'un marcillac (28 F). Nous sommes en Auvergne en même temps que rue Didnt mº 14 à La Maison bleue (14°). těl. 543-70-56). Et le patron cuisinier, M. Elie Bousquet, ne cache point qu'il vient de l'Aveyron, qu'il ne fait pas une cuisine à ls mode et que le café-filtre ou'il sert vaut tons les « expresso » du monde! Bien jouè!

Place d'Aligre

(27 F), avec un vin en pichet (16 F) et un gamay d'Anjou

CONSTRUCTION MANDEMENT

33146 TAUSSAT - TEL (56) 02-16-54.

moustillant à souhait.

La place d'Aligre fut célèbre après guerre par la Bnule d'Or. nil les portions valaient le voyage du 12° arrondissement. Les promoteurs sont passes par là. On ne reconnaît plus le quartier cher à l'ami Chambrette, mais, si l'nu veut être encore... en connivence. on peut noter cette adresse : La Conninence (1, rue de Cotte (12*), tél, 628-46-17), A midi, la carte est simple : entrée à 8 F, plat à 22 et dessert à 8. Le soir, la carte vous conduira jusqu'à des 80 F si vons vous laissez tenter par le soufflé au Roquefort (14 F), le chausson de saint-jacques (20 F), le gratin de sardines aux avocats (30 F), l'onglet aux beignets d'aubergines (27 F), la daube provençale aux gnochis

C'est une vieille maison que le Vieux Paris (2, place du Panthéon (5°), tél. 354-79-221 et beancoup de Parisiens y ont des souvenirs. Ce n'est certes pas la grande maison que son patron pense, mais, au pays des gargotes, sous ces vieilles poutres éclairées par les photophores, la salade Vieux Parks (qui est une salade falle appauvrie à 19 F; tentera les sonhs, alors que je lui préfère la salade de lentilles (9 F), la terrine de lanin aux noisettes (14 F), les moules marinières (14 P). L'escalope de veau au roquefort et ses pommes Darphin, le fnie de veau au vinaigre de Xèrès, le boudin béarnaise conduisent ainsi jusqu'à la charlotte aux fruits et des additions de 80 F si l'on en reste sagement aux vins régionaux. Mais la carte propose également de grands bordeaux.

Au Bouchut (9, rue Bouchut (15°), tel. 567-15-65), si vous avez la patience de supporter la lenteur du service, vaus apprécierez la carte libre à 70 F tout compris. Vous aurez drolt ainsi à une entrée, un plat, un dessert. Par exemple : des œufs en cocotte normande, meurette, une

terrine de poissons ou de canard. la cassolette d'escargots, le jam-bon cru. Puis un cassoulet de morue, un petit salé de canard aux lentilles, l'onglet aux écha-lotes, la blanquette de veau Enfin, des desserts « gentils ». Mais délaissez le côtes-du-rhône du patron, et prenez en supplément le bergerac (30 F)

Nous n'avons pas, lors du prix Marco-Polo, évoqué le Pinocchio (49, rue d'Enghien (10°), tel. 770-01-98). C'est un restaurant trop modeste peut-être l Mais dans ce décor de banalité, surveillé par un Pinocchio plus triste encore. le patron est au fourneau et mitonne « sa » cuisine avec gentillesse. Outre un menu à 36 F (service et boissou en plus) vous vous régalerez de coppa et de parme, de pates diverses, de piccatta de veau (24 F) et d'un bollitomisto (pot-an-feul arrosés de chianti (61 F, ce qui est

P.S. - Vous trouverez ces bonnes adresses et une centaine d'autres dans l'édition 60-81 de Paris Gourmand de J.-P. Imbach et Claude Nouchi, qui vient de sortir (Balland éditeur).

Münchner!

Psytore Brau Haus

14 PLACE DE LA BASTILLE 75011 PARIS 12 343-42-76

RESTAURANT. BRASSERIE. BAR. SALON DE THE

WEPLER MARE CLEEN

Ses Poissons Son Foie gras Ses Grillades

Service de 12H à 2H du matin t.l.j.

de PARIS TOUTE L'ANNÉE

La for HUITRIÈR

Rive gauche





LES PARASOLS Restaurant Bar Salon de The Orchestre de 21 h. à l'Alabe 84, Boulevard du Montpernasse 75614 PARIS 6 326, 64, 52 Ouvert tous les jours

-FRANÇOIS BENOIST-CHEZ LES ANGES 54, bd Latour-Maubourg, 7°

705-89-86 Fermé dimanche solr et lundi. Parking des Involides



Rive droite

MARIUS et JANETTE BOUILLABAISSE - BOURRI et toutes les spécialités TERBASSE PLEIN AIR. Festaé 4, av. George-Y. 723-41-66

MAISON PRUNIER TRAKTIR « tous les produits de la mer 18.Av. VICTOR-HUGO.Paris 16 500.89.12 ALESON PAR

-ANAHI RESTAURANT SUD-AMÉRICAIN Musique sud-américaine TANGO - SALSA - BOLERO 49, rue Volta (3°), rés. 887-28-24

ers et dir









les huîtres et fruits de mer pendant tout le mois de MAI · 表义而称义而物义而称义而称义而称义而称义而教

Une comparaison valable

Le bloc afficiel dn 125° anniversaire du premier timbre nurvégieu

L'administration des postes de Norvège, pour commémorer le cent vingt-cinquieme anniversaire du pre-mier timhre-poste oervègien, a émis un bloc «souvenir» qui est une réimpression officielle du timbre e 4 shifting 1855 », accompagné de trois maquettes. A ce propos, les pastes narvégien-ces précisent :

pravine originale conservée an Musée postal, laquelle a tervi de base pour le confection des cilchés. Les trois maquettes sont des copies des maquettes originales également gardées au Musée postal. Le bico a été tiré co typographie et en offset par l'imprimeris E m 11 Museus A/8, à 50 000 exemplaires numérotés, à

Voici an exemple qui peut son-

le plan cofficiel e.

Aussi, certains responsables de sociétés ou sections philaitéliques d'eotreprise en France qui out, dernièrement, fait nu e majheureuse
comparaison, par mécontaissance,
avec le hloc du Musée postai — ei
no hloc privé — devront, par devoir
covera lenrs adhéreots, rectifier
(dans leur bulletin) ieur méprise
involontaire.

Calendrier des manifestations

O 67900 Stranbourg (quartier Lize), le la juin. — Journée a Portes

LES MERVEILLES DE LA CUISINE AFRICAINE

Un magnifique livre de recettes, lilustré de splendides photos couleurs. Des plats savoureux, des recettes amusantes pour les soirées réussies, et de joyeux barbecues.

DE LA CUISINE AFRICAINE

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC HOTEL REAU SITE ** N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension : prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalet du Villard. T. (92) 45-82-08. Ch. avec cuisinettes. Piscine, Tennis.

Mer

ILES ANGLO-NORMANDES

ME DE JERSEY

Le printemps est la période idèale pour profiter pleinement de cette petite île, véritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, es petit Etat indépendant, ratiaché à la couronne d'angleterre, a ses lois propres, son gouvernement, ea monnale, ses émissions de timbres... et ses traditions tou-

vernement, sa monnale, ses emissions de timbres... et ses traditions toujours en rigueur.

Les adorebles petits ports de péche succèdeut aux immenses plages de sable fin. La campagne est rerissante et fleuris. Et dans la capitale, Saint-Héller, un Loodres en ministure, le shopping est rol.

Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs soot pittoresques et les petites pensions sympathiques volsineot evec les palaces de très grande classe.

Par bateau, par hydroglisseur : Baint-Main, Granville, Portbail, Carteret.

Baint-Main, Granville, Portbail, Carteret.
Par car-ferry: Saint-Malo.
Par avion: Paris-Orly Sud, graodes villes de l'Ouest.
Un week-end, une semains à Jersey, nasis de bleuté et de heauté, c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie partieulière.
Pour documeotation en couleurs, Difice National du Tourisme, Département F 15, JERSEY (Ues Anglo-Normandes).

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N., 1, ros Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides), ch. récovées début 1980 avec bains on douche at w.c., calms et tranquillité. Tél.: 705-25-40.

Station thermale

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) Le station du Pole et de la Vésieule, Migraine, allergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, ecgémas. HOTEL OES SOURCES ° N.N. HOTEL DU GRILLON O'DE ° N.N. HOTEL DU CANIGOU ° N.N.

Suisse

ASCONA Monte Verità Maison recommée. Situation magnifique et tranquillité. Piscine chauffée. Teuris. Tél.:1941/93/35.12.81.

CH 3962 CRANS-MONT. (Valais)

HOTEL CRANS - AMBASSADOR *****
Tél.: 1941/21/41 52 23 TX 38 176.
50 chambres at snites tout confort.
Piscine couv., sauna, har, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des
promenade eo forêt. Tennis, golf,
equitation, pêche, shi d'êté, patinoire.
J. REY, Propriétaire.
Membre « Chaine des Rôtisseurs ».
Ou pays de vacances mertellieux.

CH 3963 CRANS/SIERRE (Valais) HOTEL ELITE *** Très calme, belle stuation. Piscine chauffée. Graod pare ombragé. Priz du 1°* juin au 5 juillet et des le 23 soût chambre and, halcon et bains: demi-pendon

125 P fr.; pension compl. 145 F fr. Cuisine solgnée. Tél. 1941/27/41.43.01. CH 1923 MARECOTTES (Valais)

Hôtel de famille de première classe, eo montagne, caime absolu, nos soins personnels, plaisirs enlinaires, grande piscine chauffée, sauna, salies de jeux et de sports, mille possibilités de promeuade et d'excursions, Arrangements forfeitaires dès Fr. P. 1.080, demipension. Enfants jusqu'à 6 ans grat. Hôtel AUX MILLE ETOILES à 10 km de Martigny - Tél.; 1841/26/8.15.47.



Yvelines Vol-de-Loire

CHATEAU DE MULLY *** Tél.: (47) 58-14-56 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

(Loire-et-Cher)
LA CROIX BLANCHE ****
Tel: (54] 08-55-12

76490 VILLEQUIER-LE-HAUT
(Seine-Maritime)
DDMAINE DE VILLEQUIER **
Tél: (25) 96-10-12



78270 RDLLEROISE CHATEAU OE LA CORNICHE **** Tél.: (16-3) 093-21-24 45140 ORLEANS-OUEST (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN*** Tél.: (38) 88-12-07

Sologne 41600 CHAUMONT/S./TFAONNE

Beaujolais 69400 VILLEFRANCHE-aur-BAONE (Ebons) CHATEAO DE CHSEVINGES * Tél.: (74) 65-29-76

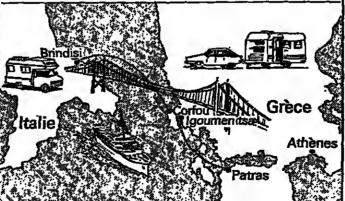
Normandie

Bretagne 29137 PLONEVEZ-PORZAY (Finistère-Sud) MANDIR DE MDELLIEN *** Tél.; (98) 92-51-01 Hellenic Mediterranean Lines et Adriatica

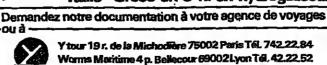
ont construit un pont entre la Grèce et l'Italie

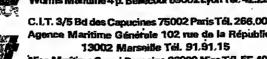
RÉSIDENCES secondaires ou principales

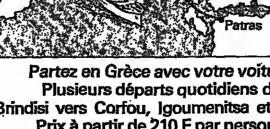
Campagne • Mer • Montagne

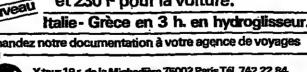


Partez en Grèce avec votre voiture. Plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Corfou, Igoumenitsa et Patras. Prix à partir de 210 F par personne et 230 F pour la voiture.











C.I.T. 3/5 Bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90 Agence Maritime Générale 102 rue de la République

Nice Maritime 2 quai Papacino 06000 Nice Tel. 55.40.04



Jeux

échecs Nº 866

UNE PETITE VARIANTE OUBLIÉE

CX44(b) 25. g3 (e) EXf3 4x44 26. Rf2 (p) Tg4 ! C64 27. Tg1 (q) Tx44 ! 5. d4(a) 6. CXd4 Dė4 ! (t) CXb3! E£7!(w) c5! 34. Rg1 h2+! d4! 35. Exh2(x) g5!(j) b4! 36. Rg1 F64 16. exb3 17. D41 (1) 18. FM h2+! 19. Fc1 b4 | 36, Rg1 F 20. Té1 (k) Dd5 | 37. Abandon (y)

2. Cf3

3. Fb5

4. 824

Cc6 22. Cb1 (m) g4 (n) 26 23. Ft4 h3! Ct6 24. f3 Tg8!

e) Lorsqu'on veut ávitet, après 5.
0-0, le « défense suverie » (3....
C. 64), qui demeure l'arme favorite de Eorennei, le recours à
cette avance du pien, jouée par
Morphy contre Loewenthai en 1858,
parait de bon aloi; même si la
simplification du problème du centre ne peut apporter aux Blaces
la moindre espoir d'un avantage

positionnel. il appartient aux Noira de jouer avec précision.

b) Mais veici qui n'est pas contant, is meilleure réplique interiorique étant 5..., 4×d4 avec la sulta possible 6, 0-0, Fe7; 7, é5, Cé4; 8, C×d4, Cydf; 9, D×d4, Cy5; 10, Cy3, 6-0; 11, Fg3, Fx15; 12, D×c5, Fé7; 13, Dé3, d5; 14, Ta-dl, c6 avec égallié (Snabo-Gligoric, Hambourg, 1965). Dans catte cuverture tant étudiés depuis le quinsième elècle, les réponses autres que 5..., é×d4 passent pour donner aux Blancs un bon jeu, soit également 5..., b5; 6, Fb3, é×d4; 7, é5, C&4; 8, Fd5, Fb4+; 9, c3, dx23; 10, 0-0, C×b2; 11, Fydis 20it encors 5..., C×é5; Fb4, 6, Cx6; 8, Cxé5; 8, Cxé5, Df6; 9, Cd3, Ff7; 10, Ff4, b5; 11, Fb3l); 7, Dxé4, d5; 8, Cxé5, Df6; 9, Cxé5, 10, Cy3, bx34; 9, Cxé5, Cxé5; 10, C, Cy5; 11, Fb3l); 7, Dxé4, d5; 8, D63, bx34; 9, Cxé5, Cxé5; 10, Cy6; 13, Dg3, 0-0; 14, Fh6, f6; 15, Ff4, c5; 18, Ta-dl! (Chomev-Chasin, 1961).

c) Après 7, Dxé4, b5; 8, Fb2, c5; 9, Dé5+, Dé7 les Noirs ont l'égalité.

d) 8, Fb3 ne donne rico non pius: 9... Cyb3; 10, s>b3, Fe7; 11, G-0, 0-0; 12, Ff4, d5.

é) Interdit 10..., 0-0 à cause de 11, Fh6,

f) Selon les théoriciens, qui s'inspirent d'une partie Rosenthal-Mackensie (1823) et d'une partie Scabe-Pachmen de 1348, les Blancs sont un peu mieux et out l'initiativa. Rorahuoi, qui u'a pass choisi cette variante eu hasard, semble d'un autre avis.

g) Après 13... F15 les Blancs pourraient se lancer d'ans l'eventure 14. 24.

h) Si 15. Cg3. F25; 16. f4. Cé6 et 17... b4. 21 15. c4. dvc4; 16. Fxc4. b5. Le coup du texte constitue nne fante décisive. 15. Ddi parait nécessaire.

f) Si 17. Df4. Fd3! laissant la D blanche en mauraise posture.

f) Le centre est désormais sur mains des Noirs qui peuvent entamen, en toute tranquillité, l'artaque du roque ennemi.

k) Si 20, f4. g4.

l) Menace déjà 21... h3.

m) Si 22 Cé2, h31

ni Et non 22... h3 è cause de 23... Df3 La menace 23..., h3 est maintenant imparable.

o) Si 25, fxg47. Txg4 et les Noirs cappent.

pi Et non 26. Cd2?, f2+!; 27. R.M2. Dg2 mat. Si 26. Tf1. c4! euvit de 77... Fy5.

q1 Bt nen 27. Dxf2. Txf41; 28. gxf4 (23. Dxf4, Dg2 mat.)

ph 4; 29, R22, F34; 30. Dxf4. Dg2 mat.)

ph 4; 29, R22, F34; 30. Dxf4. Dg2.

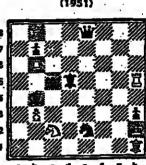
d3+; 33. R×d3, Td8+ on blen 29. Ré2, D×f3+; 30. R×G, F×61. r) Si 29. Rfl, Db5+! s) Ou 30. Rxg3, Dg6+. t) Menace 31..., D63+. 2) Si 32, Rg1, h2+; 33, Rf1 (Rh1), Ff4, p) Si 33, Dxc2, dxc2; 34, Oc3, r) La T-D entre en jeu alors que le C-D blanc est paralysé. r/ S1 35. D×h2, D#1+; 38. B#2, D#2+; 37. R#1, D#1+; 38. R#2, F#4+; 39. Rh3. Th8+ et sl 35. Rh1, F#4+; 36. Exh2. Th8+.

y) Si 37. Dxc2 Thi+; 38. Rf2, dxc2. Une pertie toute simple de Korchnol avec une «pelite» variante qui n'intéressais personne. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 865 H. RINCE, 1901 (Blancs: Rg3, Fé8, Ca8 et g5, Pb3, ç3, b5, Noirs: Rd5, Dç2, Pç5, d6, é6, é4.)

df. 66. 64.)

L C13!, e×13; 2. Ch6+, R65; 2. Cd7+, Rd5; 4. Cf6+, R65; 5. Cg4+, Rd5 (64, f5); 8. C63+ (Fg6+) et les Blancs gagnent. L'acceptation du sacrifice de C est fercée, an raison de le menace de mat. D'nù l'ouverture de la dia-gonale bi-h?. A près la série d'éches en roue du C, la D noire est perdue. Une des innombrables

ÊTUDE J. FRITZ (1951)



BLANCS (7) : Rh2, Tb6 et h5, Fh1 et b8, Cc2, Pb3. NOIRS (7) : Res, Des, Fb4 et d5, Ce2, Pb7 et b3. Les blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 863

(Tournel des Bols, Londres, avril 1986.)

Neirs : KORCHNOI

SHORT

Il faut parfois éviter de donner l'occasion à l'adversaire de faire une défausse qui lui permettrait d'uuvrir une coupe mortelle.

C'était le cas pour ce chelem Joué en partie libre.

LE DANGER INVISIBLE

↑ V 6 ♥ R D 9 6 4 ♦ B 9 4 2 N O E V 7 4 10543 ¥ 10 9 7 5 32 ♦ D95 AAD4

Ann. : S. don. E.-O. vain.

A 10 6 3

Sud Ouest Nord Est a joue le roi de cœur couvert par l'as d'Est. Comment le déclarant,

Réponse : Sud doit couper l'as de cœur, puis il tire l'as de trèfle et defausse un carreau sur la dame de cœur. Ensuite il reprend la main grâce à l'as de carreau et joue la dame de trèfie.

en Sud, doit-il jouer ce PETIT CHELEM A TREFLE ?

1" cas. — Les deux adversaires fournissent. Il n'y plus de problème car le déclarant n'a qu'un carreau à perdre.

2º cas. — Ouest ne fournit plus (cas de la donne réelle) : il suffit pour gagner que Est ait encore un carreau. En effet, Sud remonte au mort grâce au rol de carreau, puis il coupe une seconde fois

cœur:

♦ 10 ♣ ♥ 9 ♣ 10 ♣ 10 5 Le déclarant, qui n'a perdu encore aucune levée, joue le 10 de carreau. Ouest fait la dame de carreau et rejuie cœur. Sud prend alors en fourchette les deux atouts

3º cas. — Est ne fournit plus ♦ 62 (10 de trèfle quatrième en Ouest): \$9542 il faut jouer de la même façon. mais, pour de la meme laçon, mais, pour réussir le chelem, il faut que Ouest ait le distribution 3-3-3-4 car il est nécessaire qu'il fournisse trois fois à pique et à cœur, et que ce soit lui qui prenne quand Bud junera carreau à la onzième levée. En fait, ce chelem était dan-

gereux car, si le déclarant croît pouvoir au début revenir dans sa main grâce à une seconde coupe à cœur (au lieu de se servir de la reprise de l'as de carreau), il

SÉCURITÉ ABSOLUE AV ARV87 N D987642 AR1053 ♥RD4 8 ARD7

Sur cette donne proposée par Edwin Kantar, il y avait une solu-tion parfaite. Le problème est de

¥ A V 10

- 10 9 S

♦ A D 10 9 5 4 8

chuters. Est. effectivement faussera un carreau sur le troi-sième tour à cœur et, si à la fini le déclarant croit pouvoir jouer le roi de carreau, Est coupera !

Nord

la trouver sans regarder d'Est-Ouest. Ann. : S. don. N.-S. vuln. Sud

2 ♠ passe Ouest ayant entamé le roi de pique, comment Kantar propo-se-t-il de jouer pour gagner CINQ CARREAUX cuntre toute défense ?

Ouest

Note sur les enchères : Le soutien à « 2 💓 » avec sept cartes à carreau est discutable. Nord aurait du répéter d'abord les carreaux. Les enchères, en-suite, ne sont pas critiquables. PHILIPPE BRUGNONL

dames

TROIS THÈMES

CLASSIQUES

Nº 120

1. 33-29 (a) 19-23, 15. 41-36 6-11 (h) 2. 35-30 20-25 (b) 16. 46-41 4-9
3. 40-35 14-26 (c) 17. 34-31 1-6 (l)
4. 44-40 9-14 18. 24-19 ! (j) 11-19 6. 30-24 (d) 6. 30-24 ((d) | 19. 23\text{14}\text{23}\text{19. 23}\text{19. 23}\text{20. 27-22}\text{16}\text{36}\text{36}\text{36}\text{3-33}\text{(f)}\text{19-14}\text{49. 33-26}\text{3-19-19}\text{8}\text{22. 48\text{38}\text{12}\text{23}\text{11. 42-36}\text{17-22}\text{17. 22}\text{37-31}\text{(l)}\text{36\text{27}\text{12. 48-42}\text{9-14}\text{13. 31-27}\text{22. 331}\text{11-17}\text{48-40}\text{40. 42\text{36\text{36}\text{36}\text{36}\text{36}\text{36\text{36}\text{36}\text{36}\text{36}\text{36\text{36}\text{36}\text{36}\text{36\text{36}\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36}\text{36\text{36\text{36}\text{36\text{36\text{36}\text{36\

NOTES

Tour of de BAKEL, décembre 1979. Blancs: TH. BERENDS (Pays-Bas)
Nelrs: C. STERREN (Pays-Bas)
Ouverture: EOOZENBURG. 19. 29×19 14×23

A) Ouverture Roozenburg, consistant à mebiliser rapidement les plons de l'alle droite afin de préparer, et le exstême Roozenburg est appliqué, une ruès latérale contre la grande diagonale adverse par l'échange, le moment venu, 30-24 (19x30) 35:24, pien taquin à 24 précédent, si ce type de partie est maintenu, une attaque en régis contre le plom adverse à 23 (Roozenburg-Springer, championnat du monde, 1945; Guignard-Vigné, le Monde du 18 juillet 1977).

b) Acceptation de l'ouverture Roozenburg (H. Ruesink-B. Lennmens, le Monde du 18 acût 1979].

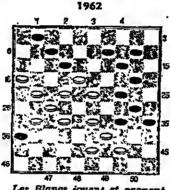
c) 5... (14-19) est sussi jeuzhle avec l'une des multiples suites classes

siques immédiates; 4.44-40 (10-14); 5.50-44 (23-28) [une avancée très courageuse, comme dans le partie Roozenburz-Springer du Champlon-

Der Wal du tournoi international - Perition de 1978. 4.9 5. 50-44 (23-28) [une syanche tree course dans is partie Roosenburz-Springer du champion des Notrs; pions ant du monde, 1981; 6. 32/28 (19×28); 7. 31-77 sans crainte du vaste échange; 7... (22-33); 8. 39 (22 (13-22); 9. 27×18 (13×34); 3. 34. 44. 25. 46 et 48. 25×49 postitennel aux Elancs (centre Pius fort et présence d'un pion adverse pour gustre (quatre pions sacrifiés et d'un temps de repos) (19×28); 31 (1) d' Typique du système Roozenburz, cette inaballatien d'un pion taquin à 24 pouvant svoir, en fin de partie, la valeur de deux pions enneurs restés à is bande. Example: un pion blanc à 24 et deux pions noirs à 20 et 25. (17×28); 19. 29×18 (18×26), N+ (19×20) (19×20); 19. 20×18 (19

f) Ou k) Le coup de rappel ou du revenez-y. PROBLEME

C.V.D. SOMMEN



Les Blancs jouent et gagnent en onze temps. • Solution complète: 16-11!
(7×16) 18×7 (1×13) 23-18 (12×33)
33-29 (24×33) 39×19 (14×23) 43-39
(34×43) 44-40 (35×44) 32-28 (23×32) 27×40 IIIn mecanisms incontents aveo cette rafio en arrière procurant un temps de rapos chargé de dyna-mita] 1365/18) 40-35 (la mise à profit du temps de repos] (18×27) 35×31!1,+ sur le thême dissique du coup du choix, les Noirs ayant, au neuvième temps, le c choix s entre deux prises perdantes.

entre deux prises perdantes,

Championnat de France juniors

(Saties-de-Béarn, avril 1989): Victoire de Jérôme Spick (Paris) avec

30 points, de vant Christian Fiol
(Nice), 16, Gérard Gallego (Notisyle-Sec), 16, Bruno Ferret (Rouen),

15, Jean-Louis Demarest (Beauvais),

15, Ollvier Peyrelongue (Biarrits),

12, Jean-Philippe Joseph (Bordeux), 12, Bené Pannier (Rochefort), 10, Luc Revat (Beauvais), 6, fort), 10, Luc Revat (Beauvais), 6, Didler Bordsgaray (Dax), 5, Tuaz (Saint-Gervais), 3, Denis Annequia (Bourgoin), 2,

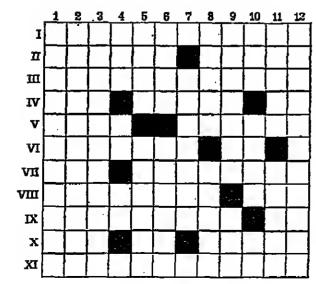
(Bourgoin), 2.

• Chempionnat de France cadeix (Salles-de-Béarn, avril 1980): Victoire de Samuel Trofimezyk (Desvres) avec 19 points, devant Olivier Bonnave (Bordeaux), 12, Pabrics Grancoin (Salles-de-Béarn), 14, Philippe Kahn (Parls), 13, Leurent Guleau (La Roche-sur-Yen), 12, Michel Palus (Ment-de-Marsan), 12, Rousset (Bourgoin), 9, Christian Perreol (Bourgoin), 8, Thiamy Hurtaud (Bochefort), 8, Jean-Michel Dulas (Salles-de-Béarn), 7, Stéphan Cordier (Rouen), 7.

les grilles == du week-end

MOTS CROISÉS

Horizontelement: I. Boum! — II. Plus juille qu'utille; On le garde mais avec d'autres. — III. On n'y a pas son compte. — IV. Efface; Bien



tenue; Dans le temps. — V. Crache le feu; Sert d'éteignoir. —
VI. Ce sont souvent des lampistes: A Orléans. — VII. Dans la
manière; Bien tenus. — VIII.
Paur redorer un blason; Rassemblement d'instructeurs. — IX.
Coûtent; Avec. — X. Abrège
celui qu'il croise; Participe; Est
en Chine. — XI. Où ils restent
scientifiques, où ils passent d la
pratique, en tout cas c'est du foit!
Verticalement:
1. Il n'a pas d'expression per-

Verticulement:

1. Il n'a pas d'expression personnelle. — 2. Que jerait-on sans eux! — 3. C'est oui. — 4. Après les Jeux: Tiens: Fin d'infinitif.

5. Ne connaît peut-être pas sa jorce; Au Niger. — 6. Iris; Couche. — 7. Ce que sont les boms sportifs. — 8. En Sulsse; Itêne à l'envers, elle est hors de prix. — 9. Convertir d'une certaine jaçon: Cette chère viaille chose. — 10. On en suit le cours, comme disent les enjants: Solitaire; Nie. — 11. Président de la République; Pour le premier venu comme pour Pour le premier venu comme pour le dernier. — 12. Elles sont, se-lon les cas, soit au-dessus soit

au-dessous de vous.

Solation du n

Horizontalement:

I. Emporte-pièce. — II. Lalier;
Nuit. — III. Bie; Fretin. — IV.
Cumuls: Stêno. — V. Trêteau;
Icel. — VI. Rire; Injatué. — VII.
Otero; Gite. — VIII. Ce; Immunisée. — IX. Anime; Mn. X. Ondes; Ahurit. — XI. Conscilleurs.

Verticulement:

Verticulement:

Flectrochoe. — 2. Maturité;
Flectrochoe. — 2. Maturité;

Flectrochoe. — 2. Maturité;

India : Omise. — 10. ACEILOV
(+ 2). — 11. AERSTTU (+ 2).

12. AANRSTT (+ 1).

***colement:

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 94

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à tronver. Les chillres qui suivent certains tirages correspondent ag nombre d'anagrammes possibles, mais impla-gables sur is grille. Comme an scrabble, en pent conjugnes. Tons les mets figurent dans la première partie du Petit Larousse Mustre (les noms propres ne

OORST. — 15. AAEGPRTU (+ 2). — 16. BEILORTU. — 17. AFINOQRU. — 18. AEG-NORS (+ 7). — 19. EHILLNRY. — 20. EEGJSSUU. — 21. IIIL-NORT. — 22. ACEHNOET (+ 2). — 23. DEIOPRT (+ 4). — 24. DEEEILT. — 25. ACIOSTT (+ 1). — 26. EEIRSSU (+ 2).

SOLUTION DU Nº 93 Horizontalement:

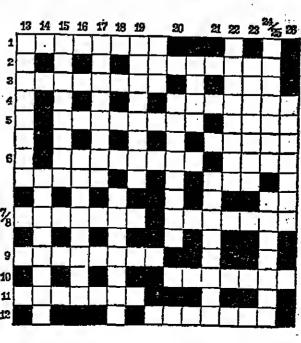
1. COUGOUAR. — 2. TOR-TUEUX. — 3. BERIBERI. — 4. MOTRICE. — 5. EPUCANT. — 6. EQUEUTER. — 7. CU-RETER (ERUCTER, RECRUTE, RECTEUR). — 8. CINETIR (CITRINE, INCITER). — 9. OR-

(EVERTUE). — 11. NOTATES (TETANOS). — 12. NERPRUN. — 13. MINOENNE. — 14. VOS-GIEN. — 15. ROSSEES (ESSO-RES). — ln

Verticalement:

16. CROMIECH — 17. ROUQUINE — 18. GOURMEE. —
19. RUINURE. — 20. ERIGERON. — 21. LINCOIR. — 22.
XIPHOIDE. — 23. TETANOS
(NOTATES) — 24. GRECQUE.
— 25. LUTEINE (LUTINEE). —
26. COINCAL — 27. ACETONE.
— 28. TAURIDES (TRADUISE).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER,



st Monde

tion at the tell of tellow

en to a his to Even de

Sun Ma

: 5-ocident de

A TOTAL

Martines M

-: c-- c =. coccita

Tere of appendix a

The way manage comes

Selection of the select

The second of the second

The second secon med s me a force et à

garage and the respective to

in the County of the County of

er darabet

girt . - a cuert, a aggiust

the second of th

gerte de tauent entre cen

PR 27.41 - 76 00 miles, de

THE STATE OF STREET, CHICAGO

em con la constitución de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compa

ing a communicate designation

hay at Committe auf. um. trabend

Approve to the contract the contract of the co

af the up to itemes weeks week

teres and an army

chaire de

in an eart interferent ichtinger, bie an restrict Des Transferda r for a lamber, es routeurs lette . mm r c l s sport leurs Transcription. Dopuis deux aux Witt taterater. Tequipe tente minutes i un genne tres per-

UNEVENEMEN

unj

Cette perform de France 80

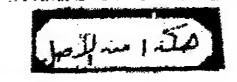
De prisentation classique, d'une le famille, en bois avec des pricess luxe admaster est en réalité le jeu d'écontinues obnionozire qui ait jamais été Aujeurd'hui, avec le Chafitz Gi ces in l'chiquier même que vous le lamateur. Pius de décodage, plus de depart et d'arrivée de la pièce vou le choisi par l'ordinateur. Le Cha d'illement pariquement comme un d'illement que est tellement perfecti

Cette réponse directe sur l'échique le fois, le Comité de Sélection a saire de l'échique de Sélection a saire aux Championnais de Francie de Charles de Ch

the Chaffitz Grandmaster peut 3 stres Joseph Chaffitz Grandmaster peut 3 stres Joseph Chaffitz Car il se conforme stres admises et définies par la Fedér bionale des Echamon cale des Echecs.

car en plus de la réponse directe capital : d'estitz Grandmester à un : pial: il est modulable.

Le Chafit: Grandmaster trâce à ses programmes interchan Grace : S Grace à des programmes macrones qui se glissent dans le C



Le Monde

culture

DANSE

Section 18 2 11 11

litera periodi, periodi v

The state of the s

المحتمدة المعرفان

1. 🙀 T

And the state of t

· 建一种 · ·

A COMPANY REPORT OF

the seal Control of the season

A STATE OF STATE OF STATE OF Application of the second

Action (Agent) Control of the Contro

The state of the s

Aug Comp. L. 28

Le Pilobolus au Théâtre de la Ville

au Théâtre de la Ville pour la des métamarphoses elle évolue plus grande jaie du public. Sous ce vers le sur réa ils me. Ses plus tarem mycologique s'abrite de-récentes charégraphies dépassent puis 1971 un groupe d'universi-taires américains qui a su apporter à la danse une invention et une facétie insolites. Il a proliféré de-puis sa première apparition à sorties tout drait d'une peinture de puis sa première apparition à sorties tout drait d'une peinture de l'Espace Cardin. On retrouve les anciens, Jonathan Walken, Moses d'une inversion : c'est leur dos, Pendleton — sans barbe, — Mi-chael Tracy, Raby Barnett et Alison présentent à la salle. Le procédé chael Tracy, Raby Barnett et Alison présentent à la salle. Le procédé Chase, grande et bizarre. Il y a des n'est pas neuf mais la maîtrise nauveaux, Jamey Hampton, la des carps, l'invention gestuelle, minuscule Georgiana Holmes et une artiste invitée, Kammy Brooks, qui remplace Martha Clarke dont le profil impertinent manque cependant.

dead », complètement loufoque, rappelle la première époque du Pilobolus avec ces entrelacs de corps athlétiques mélant l'ocrobotie et le mime, la force et la comme des rames, des perches, souplesse, dans une perpétuelle des balais, fait lever tout un jeu de l'humour. Graupés par avec le Pilabolus ces accouche-deux, trais ou cina, les danseurs ments cocasses : une fille qui se lovent, s'imbriquent, s'aggluti-nent; ils se transforment en hiéro-glyphes, en centaures équillement. glyphes, en centaures égrillards, en insectes monstrueux. D'étranges relations se nouent entre ces entités vagues : jeu de leviers, de contrepoids, de torsions, attrac- de jambes pour trois têtes. Plus ments soyeux de paissons...; l'œil créations, ces ballets auraient pour ravi, suit leurs péripéties qui tont intérêt à être resserrés; ils ouvrent le champ à l'imagination. Les solos sont plus concis. Dans les solos sont plus concis. Dans les solos sont plus concis. Dans tions, parasitages, assauts, glisse-

ferme du Connecticut, un travail Peter Jompolis sont leurs namle de moyens, complices ottitrés. Depuis deux ou trois ons cependant, l'équipe tente d'échapper à un genre très per-deux programmes en alternance.

Champignon magique et multi-forme, le Pilobolus est de retour Taut en restont fidèle à son goût

rofil impertinent manque cepen-ont.

- The Empty Suite > est une pièce attachante, très hoffman-nesque, avec des personnages Irréels, parfais inquiétants, se livrant à des gags Incongrus. L'utilisation de longs bâtons que les donseurs manient avec dextérité Des bourgeais en redingote, dépourvus de tête, saluent des persannages bizorres avec une poire sophistiqués que les précédentes

« Mamix », Moses Pendletan falt en osmose, a permis aux membres du Pilobolus de donner vie à tout un univers cohérent dans son délire baroque. Des musiciens comme Robert Dennis, Paul Sullivan, Harley Cambell, les metteurs et parvient à suggérer les mystères David Chapman, Neil de la nuit avec une grande éco-

MARCELLE MICHEL.

EXPOSITION

LE SALON DE MONTROUGE

Yous prenez is 68, at deux stations après le porte d'Oriéans vous y êtes. A le mairie de Montrouge, où est présenté jusqu'au 8 juin le Salon de Montrouge. C'est le vingtcinquième Salon de Montrouge, et c'est le mailleur, non eeulemem des Salons de Montrouge, mais, à notre sens, de tous les Salone qui se succèdent à Paris, du printemps à l'automne. Deux cent quetre-vingts artieres contemporains y aont représentès, d'âge et de formation tout divers, certains peu c an n u s ou méconnus ou qui jusque-là n'ont exposé nulle part. Aucun parti pris aucune exclusive, mais rien non plus de ces baciliabaisses, de cee arie-quina auxqueis aboutissant trop souveni des jurys soucieux de plaire à tout le monde et de renvoyer le

Ce n'est pas un choix éclectique. C'est un choix personnel et c'est parce qu'il e été fait par une seule personne qu'il est satisleleent, même el l'on n'est pas toulours d'eccord, même el le sculpture esi nettement mains bien représentée que le peinture ou le dessin. En complément au programme, un hammage à Bonnerd avec un bel ensemble de croquis et de toiles, dont deux euperbes : un p e n n e e u décoretif délicieusement rikiki (l'Enlant eu tablier) qui lut sens doute exécuté avant 1900, et, aperçu par le porte entrouverte, un de ces somplueux jardins des années 20 où lee lormes se contondent en une buée de lumière et de couleur. Je répèle : le 68, deux stallone après le porte d'Orléans, jusqu'au 8 juin. Présence indispensable !

ANDRÉ FERMIGIER.

Le grand prix do Saloo de Montrooge a été attribué à Ernest Pignon-Ernest ; le prix de peinture à Jean-François Lacalmentie, le prix de dessin à Pierre Edunard, le prix de sculpture à Peter Grass. Julie Le Parc e obteno la médaille do conseil

* Centre culturel, 2, avenue Emile-Boutroux,

IMUSIQUE

LA SACEM ET LES DISCOTHÈQUES

Le société Princesse (exploitant une discothèque), soutenue par la Chambre syndicale nationale de la discothèque (Syndis), le Syndicat national des auteurs et compositeurs de musique (SNAC) et deux autres cabarets, ayant introduit une instance devant le tribunal civil de Paris contre la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique qui lui avait fait souscrire, assure-t-elle, des contrats léonins en lui imposant fait sonscrire, assure-t-elle, des contrats léonins en lui imposant une redevance de 8,25 % sur ses recettes, le bâtonnier Couturon, maîtres Daujat, Alexandre, Lombard et Saint-Estebon ont plaidé que la SACEM profitait arbitrairement depuis sa création d'un regrettable monopole de fait. M° Hêbey, Kiejmann et Desurmont rétorquèrent que la SACEM respectait scrupuleusement ses atatuts.

Le 21 mai, la première chambce civile du tribunal de Paris a rendu un jugement avant dire rendu un jugement avant dire droit tendant à obteoir l'avis de la commission de la concurrence sur divers points : compte teno de la position dominante et quasi exclusive occupée par la SACEM pour la souscription des contrats de représentation, ladite SACEM pent-elle, sans abuser de cette position, imposer le tarif appliqué à la société Princesse alors que d'autres utilisateurs exerçant la même profeazio o bénéficient d'avantages particuliers?... La SACEM se livre-t-elle à des pratiques discriminatoires sulvant l'adhésion à telle on telle organisation syndicale ou professionnelle?... Peut-elle imposer un contrat forfaltaire?... Peut-elle refuser de donner les conditions d'utilisation de son seul répertits de la propersion per les conditions d'utilisation de son seul réperd'utilisation de son seul réper-toire ?... Peut-elle percevoir un tarif ne correspondant pas aux tarifs pratiqués par les sociétés étrangères?... Peot-elle imposer la redevance sur l'ensemble des recettes de la discothèque « de quelque nature qu'elles soient » ?...

La société Princesse a néan-moins été condamnée à payer à la SACEM les sommes dues en application des contrats.

Vous jouez

|< UNE SAISON EN ENFER >, de Gilbert Amy

Cest une grande œuvre ombiticuse que Gübert Amy o conçue en réponse à une commande de l'Etat et du groupe de recherche musicale de l'INA. D'abord par son sujet, Tue saison en enfer de Rimbaud, dont la projeration brûlante, qui colle à la peau comme une lunique de Nessus, exclui toute médiocrité: ensuite par so réalisation très complexe et contrôlée, où une importante partie vivante (piono, percussions, chant) vient s'insérer dans la bande élaborée en studio outour du texte parlé, à trois voix (enjant, femme, homme), qui est travallé ovec un sens très aigu des ressources expressives de l'électro-acoustique (en cullaboration ovec Yann Geslin).

ration ovec yann destin). Il ne semble pas cependant que la composition ait atterat d'embiée son parjait équilibre; cette version un peu surchargée outoit besoin d'être resserrée, émondée, de a un deroutement tineatre du poème (par exemple dans la deuxième section), soit ou contraire por un obus du déve-loppement musical et de la pro-lifération instrumentale (ainsi dans lo cinquième section, Nuit

avec force dans ces polyphonies de voix enchevêtrées, tontôt à découvert, tantôt corrode par des découvert, tantôt corrodé par des puissances maléjiques: et le contrepoint de rythmee et de couleurs du piano et de la percussion (C.R. Alsina et J.P. Drouet) traduit littéralement l'intensité de cette poésie décharnée, essentielle, où chaque mot est comme une pièrre de jeu qui se désintègre en une explosion sèche et rapide.

L'œuvre, qui utilise des fragments des six premières parties d'Une saison en enfer, s'achève par une admirable paraphrase lyrique d'Alchimle du verbe, dite et chantée au milieu d'un concert de sonorités mystèrieuses (clavecin, glackenspiel, celesta, percussions diverses): a Cela s'est passé. Je sais aujourd'hui salver la beauté. »

JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT.

LES CONCOURS DU CONSERVATORE

dée à un déroulement linéaire du poème (par exemple dans la deux i è me section), soit ou confraire por un obus du déps-loppement musical et de la prolifération instrumentale (ainsi dans lo cinquième section, Nuit de l'enfer, por ailleurs si riche et intense).

Mais les alliages de matériaux et le travail séquentiel sont souvent d'une grande beauté; Gubert Amy o usé de l'électro-acoustique avec riqueur en isolant des sons Irès purs, raffinés, quasi orchestraux, avec de superbes effet e d'amplification et de décomposition; le texte émerge

ROCK

GARLAND JEFFREYS AU PALACE

On a découvert Garland Jeffreys pour la première fois sur une scène française il y a six mois à l'Empire, lors de l'enregistrement de l'émission « Choros », et au Palace. C'est dans cente même salle qu'il s'est produit avec son groupe, le Mao Band (deux guitaristes, un barreux et un bassiste), le lundi 19 mai, devaux un auditoire qui la remplissait aux trois quarts, et pour tant c'est dans des lieux de l'impor-tance du Palais des Sports que l'on aimerair voir triompher cet homme dont le ralent est si grand, l'expression si universelle qu'il faudrait en pattager l'évidence avec le plus grand

combre de gens. Garland Jeffreys a déjà enregistré cinq albums magnifiques et en prepare un nouveau dont il a proposé quelparce que leur musique est celle du cœur er de l'ame. Un de ces musiciens soul, il fait souvent appel au support encore. da rock — auprès de Marvin Gaye ou

reggae, qu'il joue seul avec sa guitare poignantes on avec son groupe des manifestes électriques d'une extrême violence, c'est toujours l'amour et l'espoir qui passent par se voir aux multiples registres.

S'il est atrivé sur scène en descendant du balcon par une échelle de corde et en traversant la salle, ça c'érair pas pour faire un effet, on l'a compris, mais pour êcre plus près de sou public. D'ailleurs, il est descenda par deux fois pour chanter parmi les spectateurs : il les caressair, leur sermit la main, leur faisait parmger son speciacle. Il voulsir créer un lien privilégié et ce qui surait pu passer pour du « métier », de la démagogie chez nn autre, était triant de vérios chez ques-uns des excelleuts morceaux. Il est de ces grands artistes sur lesquels ni le temps ci les modes n'ont de prise le temps ci les modes n'ont de prise de ce petit homme métissé. Garland Jeffreys souffrait d'une indigention et scénique de grande envergure. Il était que l'on peut ranger, tontes références bem à voir, tellement beau qu'après gardées — car si sa voir regorge de cinq rappels tout le monde l'acciarmait

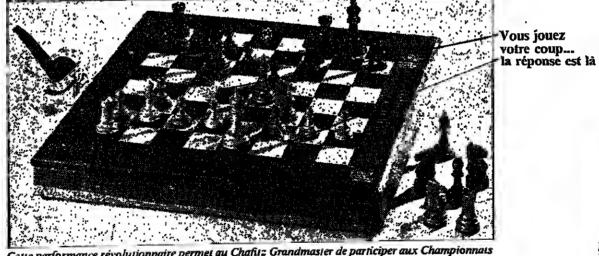
ALAIN WAIS.

rend hommage à travers sez chansons. distr. C.B.S. EN V.O. : ELYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT



UN ÉVÉNEMENT:

pour la première fois, un jeu d'échecs électronique répond directement sur l'échiquier



Cette performance révolutionnaire permet au Chafitz Grandmaster de participer aux Championnais de Fronce 80 du 20 ou 31 Août à Puteaux. C'est un événement.

De présentation classique, d'une beauté tradi-tionnnelle, en bois avec des pièces "luxe", le Chafitz Grandmaster est en réalité le jeu d'échees le plus révolutionnaire qui ait jamais été créé depuis l'invention même des échecs.

Pinvention même des échecs.

Aujourd'hui, avec le Chafitz Grandmaster, c'est sur l'échiquier même que vous lisez le jeu de l'ordinateur. Plus de décodage, plus de clavier ni de manipulations. Juste un signal lumineux sur la case de départ et d'arrivée de la pièce vous indique le coup choisi par l'ordinateur. Le Chafitz Grandmaster est renouveier.

Aujourd'hui, le Chafitz Grandmaster est équipé du programme Sargon 2,5 le meilleur et de loin au monde avec ses 7 niveaux de jeu : de la partie rapide au jeu par correspondance en passant par la cadence de compétition - trois modes de fonction-nement : le jeu normal, le moniteur-guide pour débutants et le jeu de démonstration coure lui-même.

Toublie.

Cette réponse directe sur l'échiquier lui-même
transforme la partie è un point tel que, pour la première fois, le Comité de Sélection a admis on jen
d'échees électronique - un seul : le Chafitz Grandmaster - aux Championnais de France 1980.

Le Chafitz Grandmaster peut partiers
cette importance contre lui-même.

Il joue les noirs et les blancs indifféremment en
plus de son jeu courte lui-même.

Il possède nue large bibliothèque de plus de
cinquante ouvertures.

Grace à une touche de sélection, il variera à l'infales parties.

Le Chafitz Grandmaster peut participer à touche. Il vous répondra instantanément.

Ous avez besoin d'un conseil : vous appuyez sur la touche. Il vous répondra instantanément.

O li réfléchit pendant que vous jouez.

O li résoud très rapidement des problèmes en deux, très de définies par la Fédération interationale des Echecs.

Oue vous soyez débutant ou joueur confirmé, vous découvrirez, avec le Chafitz Grandmaster, un vrai chef-d'œuvre: beau comme les plus beaux jeux d'échecs eo bois et sophistiqué comme les plus réceotes découvertes de l'électronique.

Car, en plus de la réponse directe sur l'échi-quier, le Chafitz Grandmaster à un autre atout capital : îl est modulable.

Le Chafitz Grandmaster restera à la pointe du progrès grâce à ses programmes interchangeables Grâce à des programmes présentés sous forme manquez pas cette merveillense occasion de mieux de cassettes qui se glissent dans le Chafitz, son le connaître, de le voir et même de l'essayer. Kortex Center 19 à 21 bis Avenue d'Italie, 75013 Paris

permet de se renouveler.

Si yous avezenvie d'avoir un coup de fondre, ne

— Homologué et approuvé par la Fédération Française des Ecbecs — Dimensions 53x53 cm — Garantie 1 au — Service après vente assuré.

Bon pour une documentation gratuite du Chafitz Grandmaster

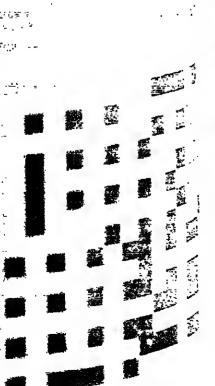
à envoyer à KORTEX CENTER
19 à 21 bis Avenue d'Italie, 75013 Paris Offre garantie jusqu'au 30.6.80

(Cochez El les cases désiries)

D Veuillez m'envoyer gratuitement votre documenta tion sur le Chafitz Grandmaster à réponse directe su l'échiquier et à modules interchangeables.

	M 1	Į	*	\$	Į	ļ	į	l	ĵ	Š]	į	
	Principal	;	î		_	-							
	Comme	-	1					_		_	_	_	
1	مر بعدت إلا			-		Joes 4							C
_)	_ BEn	tove	2-14	oi ė	ok.	men	Į VO	tre d	ioa	me	Vat	iott.	ZITYOS

Volci mon numéro de téléphone es l'heure pour m



LE XXXIIIe FESTIVAL DE CANNES

LE PALMARÈS

XXXIIP Festivat de Cannes, proclemé vendredi 23 mal.

PALME O'OR : Kagemusha, d'Akira Kurosawa (Japon), et All That Jazz (en français : de Bob Fosse (Etats-Unis).

PRIX SPECIAL DU JURY (à rique, d'Alein Resnais (Frence). PRIX DU JURY (pour la qualité de sa mise en scèns) : la Conetance, de Krysztoł Zanual

MEILLEUR SCENARIO ET DIALDGUES : /a Terrasse, d'Ettore Scole (Itelis).

PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE : Michel Piccoll, pour le Saut dans le vide, de Marco Beliocchio (Ilalie).

PRIX D'INTERPRÉTATION FEMININE : Anouk Almée, pour le Seut dans le vide. de Merco Bellocchio (Italie).

MEILLEUR SECOND ROLE MASCULIN : Jack Thompson, pour Breaker Morant, de Brues Beresford (Australia).

MEILLEUR SECOND RDLE FEMININ : Carle Grevina, pour le Terrasse, d'Ettore Scole (Italie), et Milena Dravic, pour Traitement epéciel, de Gorden Paskaljevic (Yougosisvie).

Courts métrages

PALME O'DR : Sesside Woman, d'Oscar Grillo. PRIX OU JURY : Krychie, de

Zdenek Smisna, et l'Artiste, de Norman Belley. En attendant to paimares. annonce ce vendredi 23 mal, Ptu-sieurs prix cet été décernes à

Cannes : France-Culture a attribué

deux labels, à «Stalker» d'Andrei Tarkovsky, et å « Immacolsta et Concetta», de Salvatore Piscicell. Le prix Jean-Delmas est allé à Vacances royales n de Gabriel Ager. « Constants, de Kraystof Zanussi. a remporté le pris du jury chrétieu creuménique, qui a également dé-cerné un pris spécial au film Cannes v, qui récompense un film français présenté dans le cadre de Perspectives du cinéma français, est allée à « Extérieur unit », de Jecque

PETITES NOUVELLES

■ Le studio Bertheiot, 6, rue Bertheiot à Montreuil (à la sortie du métro Croix-de-Chavaux), une salle nouvelle qui programme du jazz, présente une nouvelle troupe dans un « opéra-rock », « Nous livus tous a capella », jusqu'au 29 juin (relâche du 14 au 21 juin). La troupe rezade de la sur la pris a soupe s'appelle le Scarface Ensemble ; elle est réunie autour de Bernard Bloch, héros du film de René Féret, e Fernand z. Il a pris son auto-nomie après avoir travaillé avec Robert Girones à la Reprise et avec Denis Guenoun à l'Attroupement,

E L'ancien médcelu d'Elvis Presiey, docteur George Nichopoutos, a été incutpé par la chambre d'a sation du Tennessee pour avoir illégalement prescrit des médicament au chanteur, disparu le 16 août 1977. Ceux-ct — amphétamines, barbituriques, colmants - n'out pas cenen ent entrainé directement la mort d'Elvis Presley. Le docteur Nicho-poulos a aussi été aceusé de pres-criptions en quantités abusives en faveur d'un autre chauteur de rock, Jerry Lee Lewis.



«LOULOU», de Maurice Pialat

Maigré tout ce qui la sépere de son ament, melaré les nueges qui déjà s'amoncellent, pour le meilleur et pour la pire - et le pire est certeinement très proche, - e'est avec Louiou qu'elle s'antonce dans la nuit.

Comme touloura dans les films ds Pialat, les personneges et leur envi-ronnement sociologique ou effectif sont remarquablement typés. Out est Louiou? Un costaud, pas méchant bougre, msis flemmard, intellectuellement débite, une sorte de machine à donner du pisiair. « // n'arrête pas », avous crûmsnt Nelly é André. Non sans elouter: « Quand le rentre le soir, le ferme la porte et l'oublie le blen sûr, meis égalament, les premiers tempa, vagusment fascinée par ce monde de la merginalité que lui offre Louiou. Après quoi sa nature de petite bourgeoise refeit surface. Au coure d'un ainistre déjeuner de copains qui se lermine par une bagerre, elle juge, elle méprise, elle condamne. Et quend elle se trouve anesinte, elle décide d'avorter. Lucids, raisonnabis jusqua dans sa folie, ce n'est pas tent Loulou qu'ella sime que aon pleisir, aa liberté et plus encore, sena doute, cette imesion, en le préférent à André, d'être maîtresse de son destin.

Regard froid et cœur chaud

La mise en scène est celle d'un cinéasie dont le regard est froid et le cœur chaud. Plaisi ne prend Jamels perti pour l'un ou l'sutre de ses personneges. Il les oppose, les observe, note leur comportement. Meia on devine qu'il e de l'effection pour eux, même pour cette grande gueule de Loulou dont Il sait suggérer la vulnérabilité, même pour cet Imbécîle d'André qu'il ne cesse pourtant d'humiller. Par leur intensité et leur mouvement certaines scenes du film (le bal où Nelly rencontre Loulou, le retour éphémère de Nally chez André, le vielte du frère de Nelly, la tête chez les e o p s i n s) | eur ls nature. Des rocs, des moutons

cinèma qui se eltuent eu-delà de leur réalisme (ou de leur naturelieme)

rien perdre de son idantité profonde. sur la récit et que ce film. el moderne de facture, de lengage et

epperents. Et quelle interprétation !

Force enimale, désinvolture, élans de eincérité : Gérard Depardieu est Guy Merchand joue avec finesse celul d'André. Duant é leabelle Huppert, trois fois présente su cours de ce testival (les Héritières, Sauve qui peut (le vie) et Louiou), elle réuseit, une fois encore, le mireele - qui est celui des authantiques comédiennes - de changer de personnalité sana On appréciere Louiou pour toules les relaons que nous venons d'exprimer. 11 n'en reste pas moins que le cereetère conventionnel, plus ou moine suranné, de l'intrigue pèes

de pensée, « fait » parfole, comme on beaucoup plus que son âge.

Poème de la terre et des hommes

qui la cultivent, un peu dans la lignée du *Farrebl*que de Georgee

Rouquier. Travail d'orfèvre, ciasié

dans toutes les gammes d'un noir et

blanc qui n'avait pes été depuis

longtemps pareillament é la fête. Un « morceau de cinéms » qui en re-

montrerait à plusieurs des films

français de jeunes cinéastes présen-

Deux frères, Emile et Louie, un

tlars participant, Joseph, viveni

repliés sur un pleteau qu'on ne nous

désigne pas mais qui ne saurait être

que d'un pays d'Auvergne, proche de l'Aveyron chenté par Georges

Rouquier. Une route plus jamais fré-

quentée, un domaine à l'écart, une

exploitation comme en rêvent perfois les enciens révoltés de 1968 repliés

d'Antoine Perset

Les surprises d'« Un certain regard »

Quinzalne des réellecteure, Perspectives du cinàma françeis, ont leurs spécielités, leure terreins bien ballsés, leurs activités bien précises. Autre section parellèle du Festivel, Un certain regard est une pochettesurprise. On y fait, c'est son charme, la cinéphille buiseonnière, un titre de film, un nom de cinéaste, vous ecerochent, Joul d'un coup. Per exemple. Portrail d'un homme à 60 % parfait : Billy Wilder, Qu'est-ce que c'est ? Un reportage, si l'on veut (Billy Wilder filmé per Annie Tresgot. Interwievé par notre confrère Michel Cimant, en Celifornie), meis plus proche de l'originalité de « Cinéastes de notre tampe ., série de télévision de Janine Bazin et André S. Laberthe dens les années 60, que du document pittoresque taçon « lélé-vérilé » (présenté au même programme), où Michel Perbot e enregistré un numéro exhibitionniste de Mel Brooks. Ce

JEAN DE BARONCELLI. | portrait de Billy Wilder est un essai PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS **LES TROIS DERNIERS HOMMES**

qu'on perd et refrouve, la vie au rythme des salsons, monotone, • vécue - un peu, pour nous epecialeurs, Antoine Perset, le réalisateur, a délibérément écarté les statistiques refusé, de prêt ou de loin, le filon

militant. A-t-il pour autant trouvé le ton qui convainc, épousé la durée qui révèle? Les «trois demiers - est, d'une certaine fecon, un hommes ., rédults é l'état de symvaincu. de furtifs commentaires - l'un d'eux y va à l'occasion de ses chansonnettes, avec une gaucherie assez lorcée. - oublient de nous parler : oni paut-êire le tort de répéter infassablement une réalité ligée dans

comme une tranche de folklore.

LOUIS MARCORELLES.

caustique, mels mis en scène à le foia comme personnage et comme

auteur de films, grand homme du cinéma américeln salsi dans sa vérilé, eu-delà de l'impressionnisme. Csoctvary, de Zoltan Huszarik, est un lilm hongrois (tourné avec de gros movens), qui montre une liberté d'inspiration, un délire esthétique non habituels aux cinémas de l'Eu-rope de l'Est. Un ecteur d'aujourd'hui se prépare à louer le rôle de Caontvary, peintre hongrola visionnaire du dix-neuvième elècle. Entre es vie résile (don) qualques scènes, d'un réelisme impressionnent, dens un asile de déblies meniaux) et ses fantasmes, le film brasse dea images luxuriantes et beroques, des discoure philoeophiques, nous emporte, par des «visions « de sept pays différents, dene un univers fascinant de hantlaes et de passions créatrices. Surprise d'un eutre genre : les Chemins de la nuit, tourné par Krzysztol Zanussi en Allemagne de

l'Duast, en 1979, avant la Constai présenté en compétition (le Monde du 15 mel). Zanussi, qui est né à Varsovie en 1939, explore ici uns époque dont II n'e pas de souvenirs personnels precis mele qui est restée dans le mémoire collective de son pays: 1943, les territoires polonais sous la domination nazie. Dans un domaine campagnerd, un jeune officier allemand, étudiant en littéralure, 'smateur d'art et de philosophie (Methieu Carrière), s'éprend d'Elzbieta (Mala Komorowska), is fille du propriétaire, qui, tout en le repoussant comme ennemi, .emble éprouver pour lui une certaine sympethie. En fait, elle ee sert de son amour pour alder les partisans, et cet ennemi - qui découvre l'horreur de la guerre menée par les siens

Zanussi e traité la conflit individuel de l'amour et du devoir svec un romaniisme fiévreux et déses péré. Ces images d'un passé tragique sont très belles, poétisées, comme s'il y avait là quelque chose d'Irréel pour le cinéaste el ceux de sa génération, quelque chose qu'il cherche- à comprendre, su-delà des certitudes de l'histoire. Les Chemins

· mémoire historique · autant, sinon plus, eux Allemande d'aujourd'hui (le dernière sequence est d'une force étonnante) qu'aux Poionais.

Avec le Rapport Will Busch, Niklaus Schilling, cinéaste allemand né en 1944, aborde, lui, le traumatisme de la « zone frontière » entre les deux Ailemagnes, résultat du démembrement géographique et politique décidé é Yaita per Churchiil, Staline et Roosevelt. En R.F.A. au bord de le ligne trontatière, de l'autre côté laquelle vellient les soldats de Is R.D.A., un jeune homme et sa sœur essaient de taire vivre un journai local, héritage familiai qui périoffe dans ce monde endormi, resigné. Pour augmenter le tirage de ce journai, Willi Busch Invente des faits divers, des nouvelles à sensation. Le film prend d'abord des ellures de comédie astirique, puis tourne é un drame de la folie. Le lournaliste finit par croire aux fausses nouvelles et se trouve atteint par la peur de l'espionnege, du complot, du mai que représente pour tul le frontière. Cans les années 50, Heimut Kautner, dans Ciel sans étoiles, s'était élevé, de façon humaniste, contre ce déchirement de l'Allemagne, à travers l'histoire d'un smoor Impossible. Le propos de Niklaus Schilling n'est pas très eleir - dénonce-t-il l'immobilisme bourgeois de l'Allemagne de l'Ouest, les maux qui frappent is presse indépendante? mais on aims son style, ees changements de ton, son étude d'une psychose.

film Iranien, le Ballsda de Tara, de Bshram Beyzal, Mais, & Cannes, on n'arrive jamala à voir tous les films. Ceux d'Un certain regard auront peut-être trouvé ici l'ouverture pour une distribution commerciale.

JACQUES SICLIER.

« LA DEDICATORIA » de Jaime Chavarri

Pourquoi le journeliste Juen Oribe ne peut-il rencontrer Luie Falcon, le chesseur qui lui evait accordé un tretlen 7. Pourquel la femme et le fille de Falcon prétendent-elles Ignorer où il est? Pourquel Falcon retrouvé en prison par le journaliste. ne dit-li pas la raison de son incar-cération et refuse-t-il, maintenant, l'entretien promis ? Ce mystère (révélé é la fin) est le seul élément d'intérêt de le Dedicatorie (titre francals : FHomme aux ohiens, parce que Falcon eime ces bêtes et en e réun un vrai troupeau dans un enclos). Le cinéma espagnol ne risque pas, cette année, de cuelliir le moindre leurier. Ce film de Jalme Chaverri. produit par Elias Querejeta, producteur indépendant dont la nom est flé eux œuvres de Carlos Saura, languit dens l'étude du comportement d'un séducteur essimilé é Don Juan par le "musique de Mozart. Eclaircir le cas Faicon n'est pour Juan Oribe que prétexte à des manœuvres de conquête de sa fille Carmen. Cette sauvegeonne (qui détient, en fait, le vérité) le change d'Aurora, la maitresse toujoure disponible, et de Clara, la bourgeoise à problèmes, la lenteur du récit « contemplatif ». les temps morts de la mise en scène s'inspirant vaguement d'Antonioni. Mels l'univers et les personnages de Chavarri rappellent plutôt le monda artificial de Vadtm, dont la mode est passée depuie longtemps. L'acteur José-Luis Gomez (qui reçut, en 1976, le prix d'interprétation masculine pour Peacal Duarte) est ici un journeliste dilettante pianotent du magnétophone, un dragueur comme on er « Don Juan « de le voir réduit é l'ectivité sexuelle quasiment obligatoire des sociétés permiss

Où est l'Espagne ? Dans cette prison de l'après-franquisme, confortable et hospitalière, où Falcon a l'air de tenir salon? On ne peut pas croire que la Dedicatoria soit représentatit du nouveau cinéme espagnot ment, ti y a lé trois ac d'une beauté fascinante : Patricia Adriani (Carmen), Ampere Munoz (Clers), Hélène Peycherand (Aurore). Tel le berger Paris devant les déess da l'Olympe, on a blen du mal é choisir celle à qui donner la pomme.

● ERRATUM. — A la suite d'une erreur de transmission, le film de Jacques Bral, « Extérieur nuit », s'est retrouvé qualifié de « nature » (le Monde du 22 mai).

MAILLOL ET MAYOL

Une fausse oote dans le concert : Félix était aristide, Mayol était Maillel et, bien que presque exact costemporain, le peintre et scutpteur e'a doec pas chanté e Vicos poupoule... », comme uous Pavons distraitement suggéré à propos des collections de M. Léou-Louis Welli. décédé le 19 mai (« le Monde » du

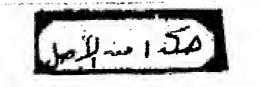


U.G.C. NORMANDIE v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - BRETAGNE - U.G.C. OPÉRA - MISTRAL - MAGIC

CONVENTION - HELDER - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON

Périphèrie : CYRANO Versoilles - FRANÇAIS Enghien - VÉLIZY Vélizy - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent





THE STATE OF THE S le surves salles A AMERICA en angles. The he is Test. Con Table 18 Sign Battenia, Titoral Pressable (2011 A 201 CONTAINS (258-874 Garne Review male, Gracife To have made Them Bridge And Andrews Bridge As Chair Bridge As C Champs - Elec 45 Jens bier 17 D. 1 Stock D. T. A. SE . Vie to Court talences in him 20 a. 25 - 25 - 25 - 25 2. 25 1. 36 7:21: 7: 11-14-40 El 2: 436 Star SEORGE V '+ o ' - ELDORADO (* FARN ASSIENS (V.M.) ACTION CHRISTIME (V.A.). DE STORY

· · · ET LE RESTE

STUDIO CUZAS - ESPACE GATTE

a la lumière, à la q

ile d'oublier ce film

salutaire par laque

SE

(jo

UN

C'EST LE .

ROCK N'ROLL

NOUVEAUX SPECTACLES Carrier of Temple Control

Transition of Market

100 Br 20 201-19-07

Daniel States of the Section

Les salles subcentionnées

- 1 - V- 2 2 7. 30 - 100

grand granding (277-12)

COLDE TO

Territory 20 2. 30 : 200

SPECTACLES

NOUVEAUX SPECTACLES

es d'« Un certain regan

MARK DELTER

Service States

Control Services

APPLE TO THE STREET

Acres 1 BORD SEE SE

Salaton Comment

The same was to be a second

Frank Roberts 12 1 The contract there is a

The second of the second

we was

and the same of the same

THE REAL PROPERTY.

Service of Marie Service of the Service Servic the same through the con-

La Company Management Company Comment of the Commen Sala graph with 12 to 1 to November 1 and 1 to 11

Charles March Server Server

Carreau dn Temple (624-53-25),
21 h.: le Cirque de Mollèra.
Chapelle Saint-Roch (722-36-61),
20 h. 30: l'Annonce faite à
Marie.
Forum des Halles (297-53-47),
19 h.: Sankal Juku.
Théâtre Duncan (328-99-35),
20 h. 30: Zéro ou la Pornographie du savoir (en angiais).

Les salles subventionnées

Opérs (742-57-50), 19 h. 30 : l'Enfant ct les Sortilèges; Cédipe rol. Challot (727-81-15), 19 h. : Apéritif-Concert; 30 h. 30 : Grand Magic Circus. Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : Du côté des lles. T. E. P. (797-96-06), 20 h. 30 : Odeta; Brecht. T.E.F. (797-29-30), 20 h. 30: Dates;
Brecht.
Centre Fompidou (277-12-33).
20 h. 30: Patrimoine et création;
18 h. 30: Jeunes chorégraphes et
nouvelles compagnies (compagnies
K. Larumbe, J. Gaudin et J. Silva).
Théâtre de la Ville (827-54-42),
18 h. 30: Danses de Pinde;
20 h. 30: Pilobolus Dance Theatre.

Les autres salles

s'en mêle.

Edonard-VII (742-57-49), 21 h. : le Plège.

Essaion (278-46-42), 20 h. 30 : Joker

Ranetagh (288-64-44), 20 h. 30 : Arse-Lady, Fontaine (874-74-40), 21 h.: la Staaar, Galté - Mentparnasse (322 - 15 - 18),

GEORGE V (v.o.) - ELDORADO (v.o.) 7 PARNASSIENS (v.o.) ACTION CHRISTINE (v.o.)

THE

. . . ET LE RESTE C'EST LE



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 23 mai

sauf les dimanches et jours fériés)

·théâtres:

22 h. : Le Père Noël est une ordure.

Galerie 55 (326-63-51), 21 h. : Une marionnette, un mari honnête.

Gymnese (246-79-79), 20 h. 30 : He Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le Président.

Le Marche-Pied (636-72-45), 20 h. : Pergueur M. Rijeault M. Gymnese (246-79-79), 20 h. 30: l'Atelier.

Hichette (326-38-99), 30 h. 30: la Cantatrice chauve: la Leçon.

D Teatrino (322-28-92), 21 h.: les Dialogues putanesques.

La Eroyère (874-78-98), 21 h.: Un rol qu'a des malheurs.

Lincernaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30: les inentendus; 20 h. 30: Juin 40; 22 h. 15: Archéologie.—

Théâtre rouge, 18 h. 30: Idée fixe; 20 h. 30: Mort d'un oiseau de proie; 22 h. 15: les Visages de Lilith.— III, 18 h. 30: Farions français.

Marle-Stuart (508-17-80), 28 h. 30: Haute surveillance.

Marigny (225-20-741, 21 h.: l'Axalée.

Mathorins (265-90-00), 30 h. 45: Grugru, quand (e théâtre rencontre le cinéma.

Michel (265-35-03), 21 h. 15: Duos surveillance.

Les autres sailes

Aire libre (322-70-78), 30 h. 30:
Délire à deux : 22 h. : Amélia.
American Center (633-51-26), 21 h.:
One dey in may (en angilab).
Arts-Bébertot (387-23-23), 20 h. 30:
E Plc dn bossu.
Cartoocherie, Théâtre de la Tempéte (328-36-38), 20 h. 30: les Deruières
Heures de Bebylone. — Force 7 (365-16-27), 20 h. 30: leu Apodaca. — Epéc-de-Bols (374-20-21),
21 h.: le Neveu de Ramsau. —
Théâtre du Soleii (374-20-21),
22 h. : le Neveu de Ramsau. —
Théâtre du Soleii (374-20-21),
23 h. 30: Barzaz Breiz.
Cirque d'Hiver (700-12-25), 20 h. : le Bossu.
Cité internationale, Galeris; 20 h. 30:
Lis Mandragore. — Grand Théâtre, 20 h. 30: Barzaz Breiz.
Com de die des Champs - Epsées (723-37-21), 20 h. 45: J'suis hien.
Dannoo (361-69-14), 21 h.: l'Homme, (a Bête et la Vartu.
Dunois (584-72-00), 20 h. 30: Victor s'en mêle.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h.: le

Ranciagh (288-61-44), 20 h. 30 : Arse-nic et vicilies dentelles. Saint-Georges (878-63-47). 20 h. 30 : ("A(de-Mémoire. Spleodid (887-33-82), 20 h. 30 : 13 515 francs. Stodio des Champs-Elysées (733-25-10), 21 h. : Blanchisserie Blanche. (723-25-10), 21 h.; Blanchisser(e) B(anche.
T. A. L. - Théatre d'Essal (274-11-51),
20 h. 45: Trio pour deux canaris,
Théatre Noir (797-85-14), 20 h. 30;
C'Aube de silence.
Théatre de Sparte (828-58-28), 19 h.;
(e) Diable et le Bon Dieu.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.;
Un tramway nommé Désir.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30; Je
veux voir Mioussov.

Les comédies musicales

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.; Phi-Phi. popolis. Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 : Viva Mexico.

Les cafés-théâtres

Nana.

Bistret Beaubonrg (271-33-17).
20 h. 15: Deux pour (e prix d'un;
21 h. 30: Naphtaline.

Blanes-Manteaux (887-16-76).
20 h. 15: Areuh = MC2; 21 h. 30: Blanes-Manteaux (cor-ar-ar, 20 h. 15: Areuh = MCC; 21 h. 30: Raoul, je t'alme; 22 h. 30: les Belges.
Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30: Sours stamoises cherchent frères stamois: 22 h.; les Deux Suisses; 23 h. 15: Couple-mol le souffle.
— II, 20 h. 30: Riou-Pouchain.
Café de la Gare (278-53-51), 20 h. 30: L'avenir est pour demain; 22 h. 30: Quand reviendra (e vent du nord. Cafessaion (278-48-42), 21 h. 30: Jacques Charhy.
Le Connétable (271-41-40), 21 h.: T. Bertanda, P. Dudan; 22 h. 30: B. Baip et J. Aveline; 23 h. 30: J. Moonens et Presqu'ile.
Conpe-Choo (272-01-73), 20 h. 30: le Petit Prince; 21 h. 30: Home; 23 h.; Ramhal.
Cour des Miracles (548-85-60), 30: Rayent des Miracles (548-85-60), 30: Rayent Rougeh; Nougah; 23 h. 23: Tabout Tebout Nougah;

23 h.: Ramhal.
Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 30: Tchouk Tchouk Nougah;
21 h. 30: C. Pereira; 22 h. 45:
Essayez done nos pédalos.
Croq' Dlamants [272-20-00), 20 h. 30:
Mémolres de deux guitares;
22 h. 45: Star Walz; 23 h.:
Hiroshima mon humour.
L'Ecn me (542-71-16), 22 h.:
R. Boudet.

STUDIO CUZAS - ESPACE GAITÉ - FORUM CINÉMA - U.G.C. MARBEUF

Un hymne à la lumière, à la chaleur, au simple bonheur d'exister. Il est difficile d'oublier ce film. LE MONDE Une œuvre salutaire par laquelle le cinéma montre son pouvoir et



S'EN VA-T-EN GUERRE (johnny got his gun)

UN FILM DE DALTON TRUMBO

La danse

Les cancerts

Président.

Le Marche-Pied (636-72-45), 20 h. :
Y. Pecqueur, M. Bijeault.

La Mirandère (229-11-13), 21 h. :
A la rencontre de M. Proust.
Petit Casino (278-36-50), I, 21 h. :
Racontez - moi votre enfance :
22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd; 23 h. 30 : Chansonges.

— II, 21 h. : Qa c'attrape par les pieds; 22 h. : Suzanne, ouvre-moi; 22 h. 45 : Sl la conclerge savait.

Le Point-Virgule (278-67-03), 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h. 45 : Raymond.

84iénite (354-53-14), I, 21 h. : Il faudrait essayer d'être heureux.

— II, 21 h. : Soraettes d'alarme.

Sonpap (278-27-54), 20 h. : D. Borano;
21 h. 30 : Architrue, E. Pinget,
A. Cazalas, G. Bruhnes.

La Tanlère (337-74-39), 22 h. 30 :
A. de Brunhoff.

Théâtre de Dix-Benres (606-07-48),
20 h. 30 : E. Rondo; 21 h. 30 : le
Retour de Frankenstein; 22 h. 30 :
Otto Wessely. Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : M. Pollini (Schumann, Brahma).
Encernaire, 19 h. 30 : J.-P. Lalanne;
21 h.: P. Daverat, M. André (negro spirituals, Gottschelk, Bristow).
Salle Cortot, 21 h.: M. Oudar (Mozart, Chopin, Debussy...).
Galerie Peinture-Fraiche, 20 h. 30 : Ensemble Vetera et Nova (Faurt, Duparc, Debussy, negro spirituals).
Chapelle de la Sorboune, 21 h.: les Ménestriers.

Jazz, pop. rock, folk

20 h. 30 : Atlantico.

Chapelle des Lombards (236-65-11),
20 h. 30 : M. Nissim, C. Barthélemy, Y. Emeric, C. Rust; 22 h. 45 :
Saisa musiqua.

Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Chuck Israel. (700-78-88), 22 h.; Nine Below Zero. Palace (246-10-87), 20 h.; Chris Rea. Petit-Opportun (236-01-86), 23 h.; M. Thomas, P. Galas, P.-Y. Sorin. Slow-Cinh (233-84-30), 21 h. 30; C. Luter.

Dans la région parisienne

Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h. 30: le Marchand de Venise.
Champigny, le Soleil-dans-la-Tête, 20 h. 30: Zaka Percuse(on.
Combesois, Maleon pour tous (333-63-52), 20 h. 30: E. Boell, L. Roubesh. L. Roubsch, La Cournence, M. J. C. Guy-Mögnet, | Danez. | Centre d'art celtique ((258-97-62), 18 h. 30 ; M. Favennec, F.I.A.P. (589-89-15), 21 h. ; Musique du Brésil, | Forum des Halles (297-53-47), 18 h. 30 ; Annick Nozati ; 20 h. 30 ; J. Bartin.

Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles Aznavour. Forte - Saint - Martin (507 - 37 - 53), 21 h.: le Grand Orchestre du Spiendid. Spiendid. 325-93-71), 21 h. 30 : Ben Zimet Quartet : Trio Ivanovith (musique yiddish et trigane). Theatre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : Taills.

Espace Marais (271-10-19), 18 h. 30 : Sidonie Rochon.
Théâtre Saint-Médard (331-44-84).
18 h. 30: Mémoire en hianc; 21 h.:
Compagnie I. Alvares.
Hôtel Saint-Aignan (277-35-76).
21 h.: Amours et reflets d'amour.
Paiace (246-10-87), 20 h. 30: Tanake Min.
Théatre Obligne (355-02-94), 20 h. 45:
Compagnie Bagouet.
Bonffes-dn-Nord (239-34-50), 20 h. 30:
Ensemble chorégraphique de Vitry.
Ateller 162 (238-08-74), 18 h.: Ballet
pour deux corps célestes.

Cavean de in Hnehetto (328-85-95), 21 h. 30 : Maxime Baury Jazz Fanfare. Centre culture! dn XVII* (227-68-81),

La Conraence, M. J. C. Guy-Môquet, 20 h. 30 : Traces, chansons, Mendon, C. C. M. (526-41-20), 21 h. : Ronny Couteure, Le Perreux, C. C. (365-69-11), 20 h. 30 : la Pête en plein air. Scenzx, les Gémeaux (702-34-52), 21 h. : Kevin Coyne, Vincennes, Théâtre Daniel - Sorano (374-73-74), 20 h. 30 : Haute surveillance. — Potit Théâtre, 21 h. : Chants et paroles du roi Behanzin.

BALZAC ÉLYSÉES v.o. (stérée Dolby) - BIARRITZ v.o. - U.G.C. DAN-Bonffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: TON v.o. (stereo Dolby) - REX v.f. - U.G.C. CAMÉO v.f. - MIRAMAR v.f. Phi-Phi., Péniche (887-86-51), 20 h. 30: Uto-popolis.

MARTRE v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f.

Retour de Franceinsen; au Otto Wessely.
Theatre des Quatre-Cents-Conps (329-39-68), 20 h. 30 : le Plus Beau Métier du monde; 21 h. 30 ; Passemol l'sel; 22 h. 30 : Didler

Maminka. Vicilie-Grille (707-50-93), 30 h. 30 : Bussi; 22 h. 30 : Une cocelin nllemanda. — II, 20 h. 30 :

Cevean de la Répnhlique (278-44-45), 21 h.: Sens le mot « con », mon-eleur, le dialogue n'est plus pos-sible.

Deux - Anes (606-10-26), 21 h. :

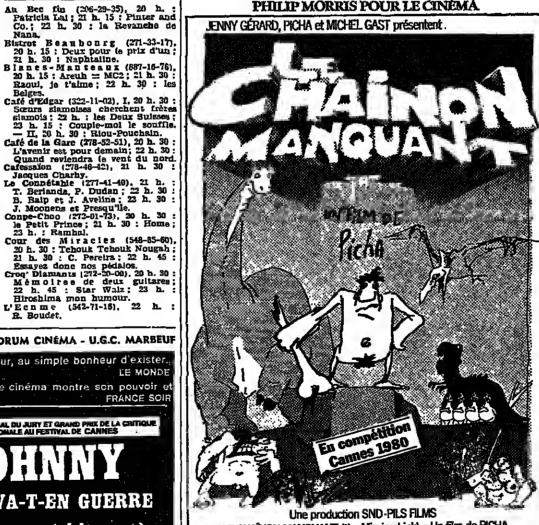
Bohine (322-74-84), 20 h. 45 : Paco

J. Bertin. Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. : Genevieve Paris et Michel Rivard.

Les chansonniers

Le niusic-hall

PRIMÉ PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA



LE CHAÎNON MANQUANT (the Missing Link) • Un film de PICHA Chansons LEO SAYER . Musique orchestrale ROY BUDD DOLBYSTERED

Distribué par SND-OCEANIC

MUSEE de la POSTE – 24 MAI/22 JUIN

TIMBRES et COSTUMES de GRECE et de FRANCE

34 Bd. de VAUGIRARD · PARIS 150, Tél 320 15 30

CAROLINE

MARIE

ANDRÉ DUSSOLLIER

L'AIDE - MEMOIRE

Comédie de Jean-Claude CARRIÈRE THEATRE ST-GEORGES 51, rue Saint-Georges (9º) 878-63-47 LOCATION: Théâtre et Agences

26 MAI : MATINÉE 15 h 30



PROLONGATION



La nouvelle DISCOTHÈQUE - CINÉMAS - THÉATRE

le 28 mai à 23 h 30

JUDIE TZUKE

le 29 moi à 23 h 30

LE GROUPE TAMIS

C'est dons un cadre particulièrement agréable que vont se développer des activités ortistiques, musicales, chorégraphiques et fyriques de plus en plus importantes en combre ainsi qu'en qualité.

Hors sa piste Inmineuse, ses projections de films ou diapositives sur écran géant, l'OPERA NIGHT possède un dispositif sonore se référant nux techniques les plus élaborées, comme l'utilisation

Tél.: 296-89-88 - 296-62-56



BUT DU STAGE: formation aux techniques scénaristiques d'écriture

Rédaction par chaque stagiaire d'une continuité dialoguée (Cinéma ou Télévision)

PUBLIC CONCERNE: professionnels du cinéma, de l'audio-visuel, de l'édition, de la presse

Renseignements: tel. 705 14 73



Location au théâtre de 11 h à 22 h. Par Téléphone : 742.25.49. Dans les agences.



Oui, grâce à nous, la France pèse chaque année 10 millions de tonnes de plus. Des tonnes utiles, solides, durables : des tonnes de ciment. Elles nous mettent au 1° rang de la production nationale et au 5° de la production mondiale.

A bon poids bonne mesure : si l'on réunissait nos 16 usines, nos 5 centres de traitement, nos 5000 hectares de carrières et nos 8 centres de distribution répartis dans l'hexagone, nous formerions une gigantesque métropole qui deviendrait la 2° ville de France.

Une jeune centenaire qui se porte bien.

Notre histoire commence avec celle du ciment. 1850 : l'Exposition Universelle de Paris récompense d'une médaille les deux inventeurs du "ciment Portland de

Boulogne-sur-mer". 1880 : la société prend le nom qu'elle porte aujourd'hui.

Notre siècle d'histoire est jalonné de découvertes technologiques. Plus performants, plus économiques, plus diversifiés, de décade en décade, nous battons nos propres 'records. Architectes, ingénieurs et entrepreneurs trouvent en nous l'interlocuteur qui s'adapte à chaque nouvelle nécessité industrielle. Résultat : aujourd'hui, un outil de

production à la pointe du progrès, 23 familles différentes de ciment couvrant toutes les utilisations allant de l'habitat léger à la construction lourde en milieu marin, et un savoir faire exporté sur les 5 continents.

A nos côtés, notre centre de recherches, le CEREG, contrôle le présent et prépare l'avenir.

Nous n'avons pas fini d'anticiper.

Importants consommateurs d'énergie, nous n'avons pas attendu la crise pétrolière pour promouvoir une politique d'économie. Associant progrès technique et investissements adaptés, nous avons pu, au cours de la dernière décennie, réduire notre consommation d'énergie de près de 30% : 200.000 Tep sont ainsi sauvées chaque année.

Nouvel objectif: l'indépendance énergétique. La reconversion du fuel au charbon est en cours depuis déjà deux ans et, dès fin 1980, plus des deux tiers de notre production pourront être assurés par des combustibles autres que le fuel et le gaz, nous laissant le choix de moduler les utilisations en fonction des données économiques du moment.

Investir maintenant, nous libérera des contraintes de

Du gazon vraiment vert.

Solide, économique et vert, ainsi concevons-nous le progrès aujourd'hui. Nos techniques de dépoussiérage ont-elles considérablement réduit les retombées calcaires : le gazon qui entoure nos usines est vert.

Vertes aussi les carrières après exploitation. Des tonnes de terre arable les rendront à la culture ou à la forêt.

Pour un futur solide.



CONTROL OF THE CONTRO



MONTE-CARLO VO - FRANCE-I GAUMONT SUD VO - CAMBRONN GAUMONT HALLES VO - PLM :

FRANCESO
GIAN MARIA

Le Christ s'es

EBC

GANNOSTA

LE CHRIST

GANNOSTA

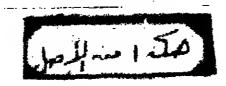
G

GAUMONT COLISÉE

GAUMONT COLISEE PASQUIER LES MAN MAUTEFEURLE - VIC. ASNIERES -

GERARD DEPAR NICOLE GARCI ROGER-PIERR





• • • LE MONDE — Samedi 24 mai 1980 — Page 31

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits' and moins de treize ans (**) and moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Challot (704-24-24), 15 h.: Joles matrimoniales, d'A. Hitchsock: 19 h.: le Locataire, de B. Polanski; 21 h.: l'Autre, de R. Mulligan. Beaubourg (278-35-57), 15 h., Cinéma japonals: Rusges Rottants, de M. Naruse; 17 h.: le Petit Soldat, da J.-L. Godard; 19 h., Pilms d'animation de Jan Lenies: Janko le musicien; Labyrinthe; la Feunne-Pisur; Nature morte.

Les exclusivités

APOCALYPSE NOW (A. Y.A.) (*):
Balsac, \$\(^2\) (561-10-60); Jean-Ocotesu, \$\(^2\) (561-10-60); Jean-Ocotesu, \$\(^2\) (534-47-82).

AO BOULOT JEREY (A. Y. O.):
Marignan, \$\(^2\) (359-92-82); v.f.;
ABC, \$\(^2\) (238-85-54).

L'AVARE (Fr.): Français, \$\(^2\) (770-33-88); Dermes, \$\(^2\) (580-10-41).

LE S AVENTURES O E GUIDON FUTE (Fr.): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA BALLADE DE LA FECONDUCTELECE (Fr.) (**): Marais, 4° (278-47-86).

TRIUS (Fr.) (*): CII-47-89).
LA BANDE DU REX (Fr.) (*): CII-chy-Pathé, 18* (522-37-41), em soi-rée; Paramount-Cipéra, 9* (742-45-76); Paramount-Montparname, 14* (320-90-10); Beorétan, 19* (208-71-33).

14° (320-90-10); Bearétan, 19° (208-71-33).

ELACE JACE (A., v.o.); Epéc-de-Bois, 5° (337-37-47).

LE CAVALLER ELECTRIQUE (A., v.o.); Quintette, 5° (354-35-40); Laxambourg, 5° (833-67-77); Coli-zée, 5° (339-23-46); Mayriar, 10° (323-27-96); v.f.; Berlitz, 2° (742-50-33); Fauvette, 13° (331-56-36); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Wopler, 10° (387-50-70).

CETAIT OEMAIN (A., v.o.); Broadway, 16° (527-57-34).

CHERE INCONNUE (Pr.); Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse-33, 6°

EFORDWAY, 18" (227-37-34).

CHERE INCONNUE (Fr.): Berlitz, 2"
(742-80-35); Montparname-83, 6"
(544-14-27); Concorde, 8" (25992-82). Cambronne, 15" (724-42-85).

LE CHRIET S'EST ARRETE A EROLI.
(It., vo.): Hautsfreuile, 9" (63379-38); Pagode, 7" (705-12-15);
Monte-Carlo, 8" (255-09-83);
France-Elysées, 8" (7 23 - 7 1 - 1 1);
14-Julist-Beaugremelle, 15" (57579-79); P.L.M.-Saint-Jacques, 14"
(589-68-42); v.o. et v.L.: Parnassien, 14" (329-83-11); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Cammont-lesHalles, 1" (297-49-70); CammontHalles, 1" (297-49-70); Ca

(728-69-23).

I/ETALON NOIE (Fr.): Haussmann,
9- (770-47-55).

LES EUROPEENS (A. v.o.): Luxomburg,
6- (828-97-77): ElyséesFroint-Show, 8- (225-67-29).

(836-10-96).

MOLIERE (Fr.): Calypso, 17- (38030-11).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): Le Seine, 8- (325-95-89)

h. 89.



Lisez "TROUVAILLES"

LES FAIREURS DE SUISSES (Suis.):
Marais, 4º (278-47-85): SaintAndré-des-Arta, 6º (226-48-18); La
Claf, 5º (327-90-90).
FANTASTICA (Can.-Fr.): GaumontLes-Halles, 1º (297-49-70); U.G.C.,
Dauton, 6º (229-42-23); GaumontConvention, 15º (828-42-27): Publicis-Champs-Elysées, 3º (720-78-23);
Paramount-Opèra, 9º (742-38-31);
Paramount-Montparnasse, 14º (32990-10).

Paramount-Opéra, 9 (742-36-31);
Paramount-Montparname, 14 (329-30-10).

FILMING OTHELLO (A. v.a.); Le Seine, 6 (325-25-90), H. Sp.
GRELS (Fr.) (*); Capri, 2* (588-11-60); Cammont-Les Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 3* 354-33-40); Cumcorde, 3* (338-22-22); Montparname 83, 6* (544-14-27); Français, 9* (770-33-85); Gaumont-Gambette, 20* (336-10-96); Gaumont-Gambette, 20* (336-10-96); Gaumont-Gambette, 20* (336-10-96); Glichy-Pathé, 13* (222-37-41).

LA GUERRE OES POLICES (Fr.); Opéra-Night, 2* (296-62-36); U.G.C. Marbout, 3* (223-18-45).

GIMME SHELTER, THE ROLLING.
STONES (A. v.a.); VIdéostone, 6* (325-72-37).

INTERDITS: Marais, 4* (273-47-85).

JE VAIS CRAQUEE (Fr.); Rez., 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); U.G.C. Grae de Lyon, 12* (343-01-50); Caméo, 9* (246-63-44); U.G.C. Gobelina, 13* (336-32-44); Miramar, 14* (330-83-32); Magic-Oonvention, 13* (322-20-64); Murtan, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 14* (532-20-64); Murtan, 15* (551-96-75); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LE JOUR OE LA FIN DU MONDE

14º (539-52-43); Magic-Convention, 18º (652-20-64); Murst, 18º (651-99-75); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

LE JOUR OE LA FIN DU MONDE (A., v.o.): Mercury, 6º (562-45-90); Murst, 18º (651-99-75); v.f.: Tourelles, 20º (658-51-98); Convention St-Charles, 13º (579-33-00); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Montmarire, 18º (608-24-25); Paramount-Montmarire, 18º (608-24-25); Paramount-Galaxie, 13º (320-90-10); Paramount-Galaxie, 13º (320-90-10).

RRAMER CONTRE ERAMER (A., v.o.): Quintette, 5º (354-35-40); Gaumont Champs-Elysées, 3º (359-04-57), V.f.: Berlitz, 2º (742-50-33); Elchelleu, 2º (233-55-70); Gaumont-Les Halles, 12º (377-49-70); Athéns, 12º (343-07-48); Montparnassa Pathé, 14º (322-19-23), Gaumont-Convention, 15º (823-42-27); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41); MANRATTAN (A., v.o.); Studio Alpha, 5º (354-39-47).

MARATHON D'AUTOMNE (sov., v.o.): Bonzparte, 6º (328-12-12), J., 9. Mar.

LE MARIAGE OE MARIA BRAUN (All., v.o.): U.G.C. Odéon, 8º (325-71-08).

MASSAI (Fr.): St-Séverin, 5º (354-50-91).

MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME

MASSAI (Fr.): St-Séverin, 5° (354-50-91).

MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME
(A., v.o.): Paris, 8° (339-52-99);
St-Michel, 8° (326-79-17); v.f.;
Cinémonde-Opèra, 9° (770-01-90);
Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

MOLLERE (Fr.): Calypso, 17° (330-30-11). NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.) (**) ; Le Seine, & (325-95-89)

(Fr.) (**); Le Seine, * (325-95-89)
h. 59.
LA PLANETE CONTRE UN MILLIARD (A., V.O.) : Elysées-Chréma,
8* (225-37-80); V.f.: Rer., 2* (22633-93).
LE PRE (R., V.O.) : U.G.C. Opéra, 2*
(221-50-32); 14-Juillet-Parinsse, *
(225-18-45); 14-Juillet-Bastille, II*
(337-90-81).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (Ang., V.O.);
Chiny-Palace, * (334-07-76).
LA REVOLUTION DE LA CONFITURE (suéd., V.O.); Studio des
Ursulmes, * (354-39-19).
LE ROF ET L'OISEAU (Fr.): Impérial, 2* (742-73-52); Eautérquille,
6* (633-79-38); Montparmasse 83,
6* (544-14-27); Colisée, * (35929-46); Althéma, 12* (343-07-48); (343-14-47); 0.00-0, 12* (343-07-48); 0.00-0, 12* (343-07-48); 0.00-0, 12* (350-18-0); 0.00-0, 12* (350-18-03); 0.00-0, 12* (343-07-48); 0.00-0, 12* (350-18-03); 0.00-0, 12* (343-07-48); 0.00-0, 1

Espace-Caira, 14 (320-99-34). H. Sp.

LE SAUT DANS LE VIDE, film franco-italian de Marco Bellochio: Marignan, 9 (359-38-14); Saint - Lazare - Paquier, 8 (357-35-43); Parnassima, 14 (329-83-11); Nation, 12 (343-94-57); Racine, 8 (533-43-71); Saint-Germain - Studio, 5 (334-42-72); Lumière, 9 (245-69-97); 14-Juillet - Bastilla, 12 (377-59-81); 14-Juillet - Parnasse, 6 (325-50-60); 14-Juillet - Beaugemelle, 15 (575-79-73); Canmont - Sud, 14 (327-84-50).

MON O N. C. L. E. D'AMERIQUE, film français d'Alain Resnais;

MON ONCLE D'AMERIQUE, film français d'Alain Reanais : Colisée, 8° (359 - 29 - 46) ; Elysées-Lincoln, 8° (259-26-14); Berlitz, 2° (742 - 60 - 33) ; Nation, 12° (243-04-7); Esint-Lezare - Pasquier, 8° (327-35-43); Parnasiens, 14° (329-33-11); Hautefenille, 8° (633-719-38); Victor-Bugo, 16° (727-49-75); Gaumont-Convention, 18° (798-42-77); 14 - Iuliat

79-38); Victor-Eugo, 15° (727-49-75); Gaumont-Convention, 15° (E28-42-27); 14 - Juillet-Beaugremelle, 15° (575-79-78); Saint- Germain - Huchette, 5° (634-13-26).

BIENVENUE MISTEE CHANCE, film américain de Hai Ashby (v.o.): O.G.C. Odéon, 6° (225-71-08); Normandie, 8° (325-41-18), - V.f.: Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (245-01-29); O.G.C. Opéra, 2° (261-50-22); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43).

BUDOY HOLLY STORY, film américain de Steve Rash. (v.o.): Action-Christine, 6° (235-85-78); Balzac, № (561-10-60); Parnassiens, 14° (329-85-11). -- V.f.: Eldoredo, 10° (208-18-78).

LE CHAINON MANQUANT, film américain (D.A.) de Picha (v.o.): O.G.C. Danton, 8° (273-43-27); Rispritz, 8° (723-43-27); Bistritz, 8° (723-43-27).

(208-18-78).

LE CHAINON MANQUANT, film américain (D.A.) de Picha (v.o.): O.G.C. Danton. 8° (320-43-62); Biarritz, 8° (723-68-28); Balrace, 8° (551-10-60). V.f.: Rest. 2° (236-83-85); Caméo. 9° (246-66-49); U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar. 14° (539-52-43); Miramar. 14° (539-52-43); Miramar. 14° (539-52-43); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LE MOTEL ROOGE, film allemand de Rainer Erler (v.o.); Publicis Saint. Germain, 8° (222-72-80); Paramount-Erlysées, 8° (359-49-34). — V.f.; Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Martvaux, 2° (296-80-40); May.-Linder, 9° (770-40-40); Paramount-Bactille, 12° (343-79-17); Paramount-Montmarter, 16° (606-24-25); Convention - Saint-Charles, 18° (579-33-00); Paramount-Mount-Montmarter, 16° (506-24-25); Convention - Saint-Charles, 18° (579-33-00); Paramount-Mount-Montmarter, 18° (508-24-26); Paramount-Montmarter, 18° (508-24-26); Paramount-Montmarter,

20-12); v.L.: Bretagne, 6 (222-57-57).

UN COUPLE TRES PARTICULIER
(A. v.o.): Marignan, 8 (33992-82); v.L.: Bichelieu, 2 (23335-70).

UNE FEMME ITALIENNE (It., v.o.):
Studio de la Harpe, 5 (334-34-33);
Luxembourg, 8 (833-97-77); Rivsées Point Show, 8 (225-67-29);
Olympió-Entrepot, 14 (542-67-29);
Palais des Arts, 5 (272-62-98).

LA VIE DE BERIAN (Ang., v.o.):
O.G.C. Opéra, 2 (261-50-32);
U.G.C. Marbeul, 8 (225-18-45);
Biarring, 8 (723-68-23); 14-JuillistBastille, 11 (357-90-23); 14-JuillistBastille, 11 (357-90-23); 14-JuillistBastille, 11 (357-90-23); 14-JuillistBastille, 11 (579-79-79); Caméo, 9 (246-66-44);
Gaumont-Les Halles, 1 (29749-70).

YANES (A., v.o.): Quintette, 5 (354-35-40); v.f.: Gaumont-Les Halles, 1 (29749-70).

WOYZEKE (All., v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47).

Les grandes reprises

UNE ANGLAISE EOMANTIQUE
(Fr.): Palace Croir-Nivert, 15(374-85-04).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cimoche
Saint-Germain, 8 (633-10-82).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
v.o.): Action-Ecoles, 5 (32572-07); Action-La Fayette, 8 (87880-50). CAT BALLOO (Fr.) : Espace-Gatté,

CAT BALLOO (Fr.): Espace-Gatté,
14s (320-99-34)
CHRONIQUE OES ANNERS OE
ERAISE (Alg., v.o.): Studio de
1°Etotie, 17s (330-19-93).
LES CONTES OE CANTERBURY
(It., v.o.): Actus Champo, 5s
(354-51-60).
LE DERNIER TANGO A PARIS
(Fr.-IL., v.o.) (**): U.G.C.-Marbeut; -8s (225-18-15).
OERSOU OUZALA: (30v., v.o.):
Templiens, 3s (272-94-55).
DE E YF U'S OU L'INTOLERABLE
VERITE (Ft.): Marals, 4s (278VERITE (Ft.): Marals, 4s (278(A., v.o.): U.G.C.-Danton, 8s (329-

VERITE (FL) : Marais, 4 (278-47-86).

DRIVER (A., v.o.): Publicis-Matignon, 8* (359-31-87). — V.f.: Paramount-Opera, 8* (742-56-31).

DUELLISTES (Ang., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-64-66). DUMBO (A., v.i.) : Napoléon, 17(380-41-46).

LE GEAND EMBOUTELLLAGE
(IL., v.o.) : Lucernaire, 6- (5445- (632-45-67) : Paramount-MariCity, 6- (562-45-76) : ParamountMontparnase, 14- (329-90-10).

CONTRECARP, 5- (325-78-37).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Marie Millerer Des BOUTONS (Fr.)

LE G E AN D EMBOUTEILLIAGE
(R., v.o.) : Lucernaire, 6° (34457-34).

LA GRANDE EVASION (A., v.o.) :
Contractarpe, 5° (325-88-37).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) :
HARBIMANN, 9° (770-47-55).

LE GRAND BIOND AVEC UNE
CHAUSSURE NOIRE (Fr.) : Richelism, 2° (235-56-70) : U.G.O.-Opfra,
2° (261-50-32) : Bisrritz, 8° (72269-23) : Fauvette, 13° (331-58-86) :
U.G.O.-Gere de Lyun, 12° (34361-50) : Mostral, 14° (539-52-43) :
Montparnasse - Pathá, 14° (32219-23) : Murat, 16° (551-69-75) :
Chichy-Pathé, 18° (522-37-41), en mat. L'IMPERATRICE BOUGE (A. v.o.) :

MSC.

I'MMPERATRICE BOUGE (A. V.O.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-68).

L'NOCROYARLE RANDONNEE (A. V.O./V.L): Ermitage, 3° (359-15-71). — V.I.: Rex. 2° (236-83-93).

La Royale, 6° (265-87-85); Napoléon, 17° (380-41-45); Magio-Couvention, 18° (320-20-64); Missiral, 14° (339-52-43); Miramar, 14° (320-89-52); U.G.C.-Gobelina, 13° (325-22-44).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.O.): Forum-Cinéma, 1° (327-53-74); Espace - Gaibé, 14° (320-99-34); U.G.C.-Marbeut, 3° (325-18-45); Studio Cuiza, 5° (334-89-22).

LE LAUREAT (A. V.O.): Noo-tambules, 6° (334-67-75).

LITTLE BIG MAN (A. V.O.): Noo-tambules, 6° (334-89-27).

LOLA MONTES (Fr.): Studio Git-le-Cour, 6° (326-80-25).

LOULOU (All.): La Pagoda, 7° (705-12-15).

LES BELLE ET UNE NUITE (It.

12-15):
LES MILLE ST UNE NUITS (1t., 7.0.): Champollion, 6° (354-51-50).
MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Ang., 7.0.): Climy-Ecoles, 5° (354-20-12). NOSFERATU, LE FANTOME DE LA NUITE (AU. v.o.) : Studio de l'Ecole, 17º (380-18-03) ORANGE : MECANIQUE (A. v.t.)

ORANGE MECANIQUE (A. v.1.)

(**) : Haussmann, 9: (**) : True-77-55).

LA PLUS BELLE SOIREE OF NOTRE
VIE (A. v.o.) : Palace CroixNivert, 15: (374-85-04).

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

(A. v.o.) : Studio de la Harpe,
5: (384-34-83).

LE PROCES PARADINE (A. v.o.) :
Saint-Germain Village, 5: (384-34-83).

Saint-Germain Village, 5: (386-35-14) : Olympic-Entrepôt, 14: (522-36-14); v.1.: Nation, 12* (343-04-67) :
Sgint - Lazars - Pasquier, 8* (277-35-43).

LES RAISINS OF LA COLERE (A., V.O.): Studio de l'Etofle, 17ª (880-19-93). 19-03).

ROME, VILLE OUVERTE (R., V.O.):
Olympic Saint-Germain, 6° (22287-23).

LA SALAMANDRE (Suia.): A. Barin,
12° (337-74-39).

SCUES DE SANG (A., V.O.): OpéraNight, 2° (296-62-55).

SONATE D'AUTOMNE (Suiéd., V.O.):
Studio de Petolie, 17° (380-19-93),
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (POL. V.O.): La Clef. 5°

Saint-Germain, 5° (833-10-82).

LES TROIE JOURS OO CONDOR:
(A. v.o.): U.G.C.-Danton, 5° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71);
(v.t.): U.G.C. - Cambo, 9° (246-66-44): Blenvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02); Convention Saint-Oharles, 15° (579-33-00); Secrétan, 19° (268-71-33).

UNE JOURNES PARTICULIERS (It., v.o.): U.G.O. - Danton, 6 (329-42-63); Normandie, 9 (339-41-18). LES VALSEUSES (Fr.) (**): Bairac, 8 (551-10-60).

\$\((561-10-60).\)

LA VIEILLÉ DAME INDIGNE (Fr.):
Panthéon, 5* (354-15-04): \$\(58121-46.66\)
André-des-Arta, 5* (326-48-16).

LA VOIE LACTIES (Fr.): Forum-Cinéma, 1* (327-33-34).

VOL AO-DESSOS D'UN NID DE COOCOU (A., v.o.): Paramount-Odéon, 5* (325-36-33): Publicis Champs - Elysées, 6* (720-76-23): V.f.: Paramount-Marivanz, 2* (226-80-40): Paramount-Marivanz, 2* (236-83-34): Paramount-Bastule, 12* (342-79-17): Paramount-Bastule, 12* (342-79-17): Paramount-Galaxia, 13* (380-18-3): Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

Les festivals

Les festivals

LE MELO RETROUVE (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): la Fursur de vivre.

ALAIN RESNAIS, Olympic, 14° (542-67-42): La guerre est finie.

RETOUR AU WESTERN (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): La guerre est finie.

RETOUR AU WESTERN (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): Commancheros.

MIZOGUCHI - KUROSAWA (v.o.), 14-Juillet-Pername, 6° (325-58-00): les Contes de la Lune vague après la pinie.

HOMMAGE A HITCHCOCK (v.o.), Grands-Augustins, 6° (633-22-13): Line-Bost.

HOMMAGE A UN CRITIQUE: J.-L. BORX, Studio 42, 9° (770-63-40): la Nult américaine.

J.-L. GODARD, Action République, 11° (635-51-33): Une histoire du cinéma; le Silence.

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivert, 15° (374-93-04). En altername: le Rallon rouge; Crin Blane.

MILOS ET GRANDS DRABHES (v.o.) le Denfert, 14° (354-00-11): la Rue chaude.

CHARLIE CHAPLIN, (v.o.), Studio Logos, 5° (354-26-41): les Temps modernes.

STUDIO 25, v. o., 18° (606-36-07): le Voyage.

MARX REOTEERS, Nichol Ecoles,

le Voyage.

MARX REOTHERS, Nickel Ecoles,
(v.o.), 5° (325-72-07); Piumes de
cheval.

KEN RUSSEL, Acadas, v. o., 17-(764-97-83) : les Diables, Liaztoma-FRED ASTAIRE, GINGER ROGERS, FRED ASTAIRE, GINGER EOGERS, v. O., Mac-Mahon, 174 (380-24-81): En suivant la fiotta.

TROIS COUPS POUR HITCHCOCK, v. O., Styr, 5* (683-08-40): Rebecca, C. O. M. E. D. I. E. S. L. L. E. C. L. E. E. C. L. E. E. C. L. E. E. C. L. E. E. C. L. E. C. L. E. C. L. E. C. L. E. C. L.

Martin

BOITE A FILMS, 17 (622-44-21), v.o.; en alternance: I. Malleia; Dernier Amour Mon Dieu, comment suisje tombée al bas; Cher Papa; Panique à Neddle Park; Midnight Express; vend., sam. dim., 34 h.; le Retour du dragou; H. Billita; Thigénie; Bonnie and Clyde; Je t'aime, moi non plus; A la recherche de Mr. Goodbar; Délivance.

H. BOGAET, v.o., Banelagh, 18 (288-64-44), en alternance; High. Sierra; le Grand Sommell; African Queen; Rosaring twenties.

MONTE-CARLO vo - FRANCE-ÉLYSÉES vo - IMPERIAL PATHÉ vf - PAGODE vo - HAUTEFÉUILLE vo GAUMONT SUD vo - CAMBRONNE PATHÉ vf - 7 PARNASSIENS vo et vf - 14-JUILLET BEAUGRENELLE vo GAUMONT HALLES vo - PLM ST-JACQUES vo - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois vf - 3 VINCENNES vf C 2 L Versoilles vf



GAUMONT COLISÉE - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT BERLITZ - SAINT-LAZARE PASQUIER - LES NATIONS - LES PARNASSIENS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - TRICYCLE ASNIÈRES - BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS - FRANÇAIS ENGHIEN

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1980

GERARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROBER-PIERRE

ON ONCLE QUE D'AMÉRIQUE

RENLISATION ALAIN RESNAIS SCÉNARIO JEWN GRUAULT

A PARTIR DU MERCREDI 28 MAI -





Une peine de dix-huit ans de réclusion criminelle

et une de cinq ans

pour les complices de Pierre Conty

De notre envoyé spécial

Privas. — Après trois jours d'andience, la cour d'assises de l'Ardèche, présidée par M. Jacques Arnand, a condamné, jendi 22 mai, les complices de Pierre Conty, meurtrier présumé, le 24 août 1977, d'un gendarme et de deux antomobilistes (le Monde du 22 mai): Stéphane Vlaux-Peccaie, vingt-huit ans, sourcemé d'être le constant de l'un des montant au d'actes le constant de l'un des montant de l'un de montant de l'un des montant de l'un de le constant de l'un des montant de l'un de le constant de l'un de l'un

soupçonné d'être le coauteur de l'un des meurtres et d'avoir

commis deux tentatives d'homicide, à une peine de dix-huit

ans de réclusion criminelle, et Jean-Philippe Mouillot, vingt-

huit ans, le chauffeur de la bande, à cinq ans de la même peine.

Cala paraissalt trop évident, trop enquête, avalent un peu arrangé le

primaire aussi. Alleit-on vraiment discosition des objets et des douilles

faire payer à la présence des uns d'armes; ils ont eu beau s'efforcer

JUSTICE

viole le secret de l'instruction.

Dans un entretien publié dans le Figaro du 23 mai, M. Michel Ponietowski, ancien ministre de l'intérieur, déclare à propos du secret de l'instruction qu'on lui reproche d'avoir vinlé : « L'article 11 du code de procédure pénals est précis. Les éléments du délit sont au nombre de quatre : 1) Le secret ne s'impose qu'à la personne qui concourt à la procédure; 2) Le secret doit porter sur un fait résultant de l'enquête ou de l'instruction; 3) Il doit avoir été révélé illégitimement ; 4) Il doit comporter un élément intentionnel.

3 Parmi les personnes concou-

» Parmi les personnes concourant à la procèdure se trouvent, outre les magistrats, les divers enquêteurs de police. Peut-on con sidérer le ministre de l'intérieur comme un enquêteur de police? Il est hors de doute que le ministre, s'il est au som-met de la hiérarchie, ne concourt pas à la procédure.

» La révélation doit avoir eté illègitime. Aux termes de l'article C 23 de l'instruction générale du 28-2-1959 modifié par la eircu-laire du 27-11-1959, il est pré-

M. PONIATOWSKI: je n'ai pas Une lettre de M. Christian Bonnet

M. Christian Bonnet, ministre da l'intérieur, mis en canse dans • le Monda • dn 23 mai, sous le titre : • Les suites de l'affaire de Bro-glie : M. Ducret dément les déclarations de M. Bonnet sur les rapports concernant la projet d'assassinat . nons demande d'insérer la mise au

- Prenant connaissance d'articlas da presse pouvant mettre en cause sa bonna foi, la ministre de l'intérieur rappelle les feits suivants :

— Le 3 avril 1960, M. Michel Ponts-

towaki, absent da Paria, falselt décla-rer par son enlouraga — ja cifa — qu'il n'a jamela au conneissance d'eucune note, document ou intormetion concernent un éventuel projet d'assassinat du dàoutà Jean de Broglia avent la disparition da calui-ci - ; - Dans sa déclaration à l'Assembiée. le 9 avril, la ministre de l'intérieut, confirmant les déclerelions de Jean Ducret feltes is 4 svrli à l'A.F.P., Indiqualt que calul-ci n'avait pas jugé opportun . de porter des indications

M. Jean-Claude Velou, fi précisait - Sur les raisons qui ont conduit le directeur de la police judiciaira de la préfectura de polica à na pas transmattra evant le 24 décembra 1978, jour du maurtre de Jaan de Broglie, les notes talsant état de manaces da mort contra ce demiar, M. Ducret a'est expliqué. . M. Christian Bonnal na doute pas

que, dans ces conditions, aucune ambiguité na pulase subsister dans l'esprit de qui que ce soit -

 La plainte de M. de Varga:

chambre crimmelle désignera
juridiction eom pêtente. M. Jean Ferré, premier juge an tribunal de Paris chargé, depuis le 16 avril dernier, d'instruire l'information contre X... cuverte par le parquet, sur plainte de M. Pierre de Varga, pour « soustraction et dissimulation de do-cuments intéressant la justice criminelle s, vient de communi-quer le dossier au parquet afin que celui-ci saisisse la chambre criminelle de la Cour de cassa-

l'absence de l'autre ? fellalt-il vrai-

ment, pour que l'Ardèche se lave du

souvenir de la tuerla da 1977, antre

Villefort (Lozère) at Rochabesse, le domaine da l'insaialasable Conty,

Cette quête d'une victime expla-

toire devait rester limitée au désir

at eu délire populaira. La aslie d'au-

diance se devait, elle, à la sérénité.

à l'ahida méticulause des faits reord

chès à Siéphene Vieux-Peccete.

leune homme aux traits fins, embar-

qué cans cette lemble aventure, sur les roules de l'Ardèche, par Pierre

Conty qui . le séduisail at la subju-

gueit ., comme l'a expliqué l'un de

ses défenseurs Mª Robert Badinter

Une seule question devair être

poséa : la compagnon de Pierre

Conty avail-il tué? Avait-il touché,

avec ses propres armes, les victimes

atteintes par les coups de feu de

Pleme Conty ? En trois jours de

débats. l'accusation n'e pas apporté

la preuve que Stéphana Visux-Pec-

cate ait élé sur ce point un coauteur

la peur, et cecrira le monstre abseni

pour que l'image des accusés se

noircisaa. . Le var étall dens la

truit -, s'est excisme M. André Tour.

l'evocat général Sous-entendu : la

mal est nà à Rochebesse, cette

communeuté agricole marginale qui

défrayait la chronique ardécholse

evant les taits. - Le crime maieur.

e-t-Il ancora explique, c'est avoli

accepté de suivra un Conty. - Pour-

quol chercher ailleurs la faute de

Et puis, comme si le portrait du

tueur de l'Ardèche - était insuffisant.

on a dressé, dans una atmosphère

tendue, un autre apectra : celul des

Hollandais, ces envahisseurs, ces

voleurs de résidences secondaires

ardéchoises. Ces Hollandais, qui ont

falt is fine bouche pour extrader

Vlaux-Peccate, et qui ont imposé é

la cour d'assises erdéchoise de renoncer pour lui à la ceine de mort.

- Matheureusemem, ca osys n's pas

les mêmas lois que les nôtres -, e

regretté M. André Tour, pendant son

On n'avail pas Conty Pourquol ne

pas ae rettraper sur les autres? M° Christian Boneniant, du barreau

d'Avienon, et Me Robert Badinier ont

au beau eccorter, ao cours de daux

remerquables pizidoiries, la oreuve

que - les faits étalent plus compli-

qués qu'on evait bien voulu le dire -,

que les gendarmes, dans leur

■ Le mérite da sang-froid. — Le président de la République a

raculalloire.

Siephana Viaux-Pecceta?

Alors, on a oréféré feire renatire

forcer le visage du complice qu'o

svait soue is main?

La faillite de la Société Hervel devant les Assises de Genève

Evasion de capitaux et discrétion

Genève. — Une des plus grosses faillites financières que la Suisse ait jamais connues. Deux Français en cause. Un troisième déjà condamné en France pour les mêmes faits. Il n'en fallait pas davantage pour que, dans un contexte déjà lourd, la justice suissa prenne son visage raide. Ces trois personnages, MM. Serge et Théodore Harvel et Daniel Hercourt ont ose, pendant dix ans et un mois, braver, exploiter, plétiner les inis sacrées de l'édifice financier suisse et à leur seul profit. Ils ont osé, sacrilège suprême, 'mystifier les bonorables - gnomes - de Genève et d'ailleurs,

La colère suisse se veut à la mesure de la vexation. Et on a vu depuis le mercredi 21 mai, dans le prétoire de la cour d'esdans le prétoire de la cour d'essises de Genève — qui dolt juger
M. Théodore Hervel pour a escroquerie par métier », « faux dans
les titres » et « banqoeroute
simple » et M. Daniel Hercourt
(ce dernier étant absent) pour
complicité de mêmes faits — un
jury malléable, prêt à se laisser
influencer par un président.
M. Pierre Fournier, confondant
avec ostentation et devant un
public ravi, son rôle avec celui
de procureur jusque dans sa ma-

qui crurent dur comme fer, pendant des année à la réalité des taux d'intérêt annoncés par les trois compères (le Monde du 15 décem-bre 1979). Voilà bien de quoi faire de la faillite de la « Société de placement Hervel et .. Cis. S.A. - un exemple, une démonstration que les affaires d'argent sont trop sérieuses dans la Confédération pour être confiées à ces aventuriers de Français. Après celle des douaniers - piégés - à Bâle, le 15 avril, c'est une nouvelle leçon administrée à ce génant voisin qui se dit puissant

De notre envoyé special

nière de traiter les témoins selon qu'ils sont ou non helvét ques. Mais, su-delà des apparences, ce procès, comme celui qui, en nnvembre dernier, devant le tribunal correctionnel de Marseille, aboutit à la condamnation à sept abontit à la condamnation à sept ans d'emprisonnement de M. Serge Hervel, fils du précédent (le Monde des 8 et 9-10 décembre 1979) laissera un goût d'imparfait : deux demi-dossiers font rarement un bon dossier. Et. à quelques détails près, les débats de Genève n'ont rien apporté qu'nn ne sût déjà

Les faits : en millet 1967, M. Serge Hervel, alors âgé de vingt-trois ans et qu'on dit destiné à une belle carrière dans la finance, ouvre à Genève une société de gestinn d'investissements en valeurs mobilières, monnale et métaux précieux. En quelques années, grâce aux inté-

monnale et metaux precieux. Inte-quelques années, grâce aux inté-rêts faramineux qu'ils proposent, aux alentours de 30 % l'an, M. Serge Hervel s'adjoint bientôt les services de son père Théodors et d'un conseil d'administration inspirant confiance. On y trouve plusieurs notables genevols, dont un ancien président du grand consell. Il attire des centaines de clients et des dizaines de mil-l'ons de francs suisses — on

parie de 200 millions.
Qui investit ? Dans un savoureux lapsus, un représentant de
l'office des falllites de Genève dira à la barre que ce sont pour les trois quarts « des Français, des Italiens et des Corses ». Plusleurs hommes politiques français auront même des relations avec « Hervel et Cle S.A. », mais ni le dossier de Marseille ni celui de Geneve n'en gardent trace. Menant grand train, M. Serge

Hervel, que toot la monde, y compris son père, appelle rèvé-

rencieusement « le président ». rencieusement « le president », règne, tel un gourou, sur les bureaux du quai du Rhône, où une intense agitation se développe jusqu'à ce funeste 11 août 1977 où Hervel et Cie S.A. est déclaré en faillite, au hasard de la plainte d'un client mécontent du retard apporté à la rembourser. Et tandis que MM. Hervel père et fils disparaissent, les enquêteurs doivent que MM Hervel père et fils dis-paraissent, les enquêteurs doivent bien se faire une raison : Hervel et Cie reposait sur du vent. La société n'a plus un sou. Pas de compte bancaire, pas de porte-fenille, pas de trésorerie et même plus de capital social, englouti dans la tourmente. Les actifs de dans la courmente. Les actais de la société se réduisent au fau-teuil, aux tables et aux rideaux du quai du Rhône. Ancune trace en revanche des 95 millions de francs suisses de dépôt recensés an moment de la faillite (beaucoup de clients, notamment fran-cais, n'ont pas souhaité se faire connaître), qui, avec les intérêts annoncés, devraient représenter des disponibilités totales de

des disponibilités totales de 153 millions de francs suisses. Qu'est devenue cette fortune? Mi le tribunal de Marsetile ni la cour de Genève n'auront su ou pu répondre à cette question. Les deux principaux rocusés ont certes fini par tomber entre les mains de la justice, mais l'un, M. Serge Hervel, s'est fait arrête: à Marseille, tandis que M. Théodore Hervel se constituait prisonnier peu après à Genève. n. Theodore hervel se constituation prisonnier peu après à Genève. Chacun des deux a pu ainsi à loisir rejeter toute la respossabilité de la marche de l'affaire sur l'autre et proclamer son ignorance de la destination de cramillions. Aucun des deux ne matteriel deux applicant de constituer de la configuration de cramillions. saurait donc expliquer à quoi servaient ces myriades de sociétés oui naissaient et disparaissaient au gré d'on ne sait quelle fanan gre d'on ne sait quelle fan-aisie, sous tous les cieux d'in monde — en Susse, à Vaduz, t. Afrique, en Amérique — et qui n'ont jamais fabriqué ni vendu quoi que ce soit. Aucun ne connaît le rôle de cette étrange International Investment dank, monté à Curação par la socalé et que dirigeait à mi-temps un dentiste local. Aucun ne connaît bien entendu le circuit emprunté bien entendu le circuit emprunté par l'argent pour s'évaporer. L'évasion de capitaux, au sens le plus littéral du terme. Et ce n'est pas dans les traces d'une gestion blen décousue qu'il faut aller chercher une réponse à ces questions. « Dans cette affaire, on ne sait rien du tout », regrette à Fournier, Mais pourtant on

juge. Pour l'exemple.

JAMES SARAZIN.

· Bernard Michaux, pinat-

quatre nus, originaire de Cha-rente-Maritime, a été condamne à dix ans de réclusion criminelle

par le tribunal permanent des for-ces armées de Lille, présidé par M. Chandon, président à la cour d'appei de Douai, pour avoir as-

sassiné avec préméditation et guet-apens une polytechnicienne de vingt-deux ans, Mile Nathalle Le Cam, originaire du Morbihan.

• M. Lourdez dénonce les componentions ». — Ao coms d'une conférence de presse, réunie mercredi 21 mai à Paris, la C.G.T. a exigé a un non-lieu immédiat » pour M. Maurice Lourdes manibre de la direction de

médiat » pour M. Maurice Lourdez, membre de la direction de
l'Union régionale C.G.T.-Ile-deFrance. Ce militant cégétiste est
inculpé, depuis le 7 mars, de menaces de mort et de violences sur
la personna de M. Gérard Sall
Abdallad, ancien vigile dans une
société de surveillance.
Dans un premier temps,
M. Abdallah avait affirmé avoir
été payé pour casser des vitrines,
le 28 mars 1979, lors de la manifestation à Paris des ouvriers

festation à Paris des ouvriers

sidérurgistes lorrains, puis s'était rétracté, affirmant avoir parlé

sous la contrainte de militants cégétistes. M. Lourdez, faisant le

gade criminelle qui devait abou-

tir à son inculpation, a parle de machination policière ». Evo-

quant les violences des auto-nomes, il a déclaré : « Les dossiers, les photos que nous pos-sedons, montrent bien le système

de ees provocations que nous re-trouvons d'ailleurs dans les inci-dents actuels, notamment à Jus-

• Un trafic d'autorisations de

sejour abusivement accordées de-puis novembre dernier à Paris à

des immigrés d'Afrique du Nord et du Proche-Orient a été décou-vert. Mile Martinc Anzani, juge

d'instruction, a fait écrover, pour

corruption passive de fonction-naire, Mile Annie Géraudië, trente ans, employée à la pré-fecture de police, qui auralt reçu 50 francs pour chaque autori-sation de complaisance.

recit de son audition à la

- Il a ramené un pigeon melada chez kui. H l'a soigné et li Fleury-Mérogia. On sui reproche d'étre un maneur. Pendant le

Ge soir da - manif -, vers 19 heures, bien après les affroniements et après l'incendie de la volture des P.T T., II e pris sa moto. Comme cate, pour eller voir... C'était l'heura du rapit et des coups de l'iet. - Ça bougesit à Jussieu. Simon. qui est en première au lycés Gebriel-Fauré, s'esi senti concerné, explique se mère. L'est politisé comme on peut l'être dans une lamilla où le dialogue est ouvert, où on achète les loumaux.

est bouleversãe. - C'est una injustice, et ei tous les casseurs sont comma Simon, ca n'est vraiment pas un exploit de les

rondissament : Simon étalt chez tition de methémeliques é son leune Ilis. antre 17 heures et 17 h. 30, eu moment où se produlasient les laits incriminés. - 11 suffli de le voir, c'esi un gercon sériaux, consciencieux, Pourquoi diable sont-ils affés

Au lycée Gabrial-Fauré, les sseurs da Simon ont écrit au luge d'instruction. Le direction craint que l'effaire, si elle est ébruitée, na mette le leu aux poudres. . Vous savez, à cet ége, avec le sentiment de l'in-

CHRISTIAN COLOMBANI.

bert. Il est solidaire des étu-Violent. lul ? . Mme Allizon

Dès la lendemain, elle e témoi-RRØ au commissariet du 12º arelle en train de donner une répé-

chercher un bouc émissaire comma lui ? »

Le SNES, la SGEN ont demandé dans des communiqués le - libération immèdiate du iyoden -. M. Chrisden Bonnet, ministre de l'intérieur, a reçu plusieurs télégrammes... Le Mouvament des jeunes communistes de Franca e dénoncé - la prafigue qui consiste à arrêler des innocents pour tenter d'inlimider ceux qui luttent -. Mais les policiers maintiennent la ura eccusations. Ils ont bien vu Simon ila ont bien reçu ses intures et ses pavés. Simon le Terribia a su drait à la ciémence du directeur de la prison : on lui a latt parvenir dens sa cellula son . Lagarde et Michard e.

Un « meneur » bien tranquille diants étrangers. .

Un lycéen de dix-sept ans à Fleury-Méronis

iul a rendu la liberté. » Mma Allizon, ta voisine, comprend mai. Simon, qui aime les oiseaux, est incerceré depuis le 14 mai à menilesiation du 12 mai, eux a b o r d s de Jussieu, Simon, qui a tout justa dix-sept ans, auralt leté das pierres contra les lorces de l'ordre et méma tenté d'incendier un véhicule des

d'éloigner l'imaga lancinanta de

Pleme Conty, rien n'y e fait. Comm

l'a dit Mº Bonenfant, l'Ardècha avait

basoin d'« un coupeble de remple-

PHILIPPE BOGGIO.

Les procès-verbaux soni formeis. Simon se irouvait au cœur de la becarra ce lour-lé. emra 17 houres et 17 h. 30. Les policiare du commissariet du treizième, qui ont interrogé la mineur pendani quaranie-huit heures sans prévenir ses parents, lui ont leit signer une déposition qui l'eccable.

M. Camille Gérard, premias luge d'instruction du tribunal da granda instance de Paris, estimant que le jaune homma risquali de continuer à - troubler l'ordra public -, la lait aussitöt écrouer. Depuis, à chaque visite - trois par semaine, pas une de plus. — et à trevers trois àpaisseurs de vitres, Simon protesta da son innocence.

Il a son idée sur le décret im-

commissariat du 6º arrondisse-

où il prenalt son service 20 pour lui venir en aide. Ils avaient expliqué, après l'incident, que la ment et avait d'û, seul faire front serrure était bloquée depuis 1968 et que les jets de pierres l'avalt aussi détraggée. Une enquête administrative est en cours sur ce point - (Le Monde du

lation 37 et les fran

tee he beinerpast

3.000

- C - Sec.

M. Austr

A SECTION ASSESSMENT

LEVOLUTION

DES BUDGETS

the part of the printer day

THE THE PARTY AND PROPERTY.

The state of the s

er ander h

tar mar int its pies inte

ment - template - est

miet unt in e par ila faleg

Late employe

Litter gangenite den

tille at the pleasure

in in store of the store of the

PLA TRANSTON DES

es institu-

12 (62 *** *

300 mm

400 000

7.5 T

X 15 ---

. . . . Labentige

Tier. Computer

to Chards, Appear

ensekantete . A.

e res der-

Frieds gar 1./ seef friens

Terre regreur

. : : : : : : : : : I and

ir istignement

2-15-16F. 78-

::: इटाउद्यानहेर-

: Attorne ddu-

Ten edorus, de na El disciplines má-

Sire plines classi-

of one unmerst-

mosea sur qualité des

e er cest

TOTAL BOX

SOUPER S

Venication - Spura dans la loi Orients to be l'enseignament apparent de 12 fovembre 1958. more a propile Vit Les dana and the tall regroupe ne delmissen pas pour autant ces lemen with clark, l'article 37, Pétrie Les présidents des Rabbice et les directeurs de l'était et les directeurs de un se ses gnement et de ncherch some sepontables de fordre de l'es locaux et ancompare the control of the control o off calls T.Ss.on dans le cadre on los des régionems génélaur et de réglement intérieur de (setlistament (...) =

Un dătre: de 22 (anvier 19/1 MS-1 3 10-2-8 22 120 123 13C3UX e ance is universitaires tixe les longerons d'application de tal series Les autorités res-Ponesh as Connect towner tes masures using pour essurer le Magris de l'ordre, précise t-il Manager Elles pervent faire Puel à Ses Carsonnels spécia-Con the secondary of the control of pec; das reglements et, evan-Mellements et constater tes Manquements cui seraient laite a la discipline Universitaire.

Si les deux textes établissent darament la responsabilité des de matière de matière maintien de l'ordre à l'intewith del locata aniaetairaites et es locaux universitaires es locaux universitaires es la police, rien rest. la police, rien rest. Previous a posses the cas .zec meliacca" on all ile faul cemonter à un décret Taul en 18 auctre on 18 on 18

AU FAIT! ON DIT: LE MIEUX EST DE NE RIEN "DEBREUILLE" OU"DEBROGLIE"? DIRE DU TOUT !! (Dessin de PLANTU.)

cisé : « La notion de secret suppose qu'il s'agisse de renseigne-ments n'ayant reçu aucune publicité. L'article il ne saurait donc concerner des faits publics que des témoins ont pa voir et relater » Même au cours de l'enquête

ou de l'instruction, on doit admettre que certains faits s'extériorisent : lis cessent alors d'être couverts par le secret de l'article 11. » Ainsi, en tant que ministre

de l'intérieur, je n'ai pas pu violer le secret de l'instruction, puisque js me suis borné à indiquer les

qu'il estimait per trop tentalalates : la connaissance de la hiérarchia .. Ef li aloutait : - Ancès Iul. l'atteste avec gravité aut mon honneur que ni la préfet de police, ni la directeu directeur général da la police natio-

nale, ni la cabinet du ministre de Fintérieur d'alore, ni la ministre luimême, n'ont eu conneissance de cee ... Et que les insinuations avan-

cées é ce propos sont totals.nent dépourvues de fondement. -Le 30 avril, répondent dans la

Dans la presse parisienne

L'HUMANITE : ils ont menti.

Sous le titre « Ils ont menti » : le quotidien communiste écrit : « St la comparation du prince en Haute Cour est une mesure d'urgence, au-delà de sa personne c'est tout l'état-major giscardien qui est en cause. M. Giscard d'Estaing, qui avait affirmé au mois de janvier 1977 que la justice poursuiprait son instruction tice poursuivrait son instruction et qu'ancune entrave ne serait apportée à ses travaux », doit être pris nu mot sans tarder.) (MICHEL NAUDY.)

LIBERATION : mensonge par omission.

a L'ancien ministre de l'intérieur confirme clairement qu'il a menti, au moins par omission, lors de sa conférence de presse [dn 29 décembre 1976], et qu'en ce qui concerne le second motif d'accusation : dissimulation de d'accusation : dissimulation de documents à la justice (M. Guy Floca, le juge qui instruisait l'aj-jaire à l'époque, devra dire si oui ou non il avait été « verbalement informé » de l'existence de deux rapports de police) — il semble bien que le ministre n'a pas fait la preuve qu'il n'était pas cou-pable. » (F. R.-L.)

L'AURORE : tristes jeux.

« On mêne les Français en bateau dans le marecage des demi-vérités et des vrais mensonges, on les assourdit du tintamarre des règlements de comptes politiques, trop reels hélas I pour leur faire oublier l'épais silence de

eux qui savent.

> Pour l'opposition, ce crime, don. on ne s'approche pius sans se pincer les narines, est devenu se pincer les narmes, est accourant prétexte à un jeu de massacre dont les hommes du président sont la cible. Le gouvernement, lui, ne songe qu'à protéger les siens, ou cour qui en jurent, des éclaboussures d'une affaire dont la contra la confession de c chacun pressent ce qu'elle recèle d'intérêts sordides (...) Tristes jeux qui atleignent la crédibilité du poupoir à quelques mois d'une election capitale. » (GUY BARRET.)

LE MATIN DE PARIS : difficile

tentative de rétablissement. e Quot qu'en dise aujourd'hut Christian Bonnet, les déclarations de Jean Ducret indiquent que le ministre de l'intérieur a pour le moins menti par omission lors-qu'il déclarait, le 9 avril, devant qu'u acciarati, le 9 aoru, accani-les députés : a l'atteste sur mon honneur avec gravité que ni le préfet de police, ni le directeur central de la police judiciaire, ni le directeur général de la police nationale, ni le cabinet du mi-nistre de l'intérieur d'alors, ni le nistre de l'intérieur d'alors, ni le ministre lui-mème, n'ont en connaissance de ces deux notes. connaissance de ces deux notes. *
Dire nufourd'hui, comme on le
déclare dans l'entourage du ministre, que ces propos significatent
que ces notes (de la 10° brigade
territoriale) n'avaient pas été
communiquées avant le meurtre,
mais avaient pu l'être après,
constitue une difficile tentative
de rétablissement. Rien que soit
en tout ons de noture à grandir tout cas de nature à grandir

(JEAN-FRANÇOIS DOUMIC.)

LE FIGARO : dérèglement des

mœurs. A or stade des investigations parlementaires, il semble que, s'il y a une affaire de Brogite, il n'y a pas d'affaire Poniatouski. L'instruction judiciaire continue pour la première. La seconde parait ne relever que de la querelle

» Il n'empêche — il faut u insister — que ce cas typique de dérèglement de nos mours ne trouve pas sa seule source dans la haine politique. Le pouvoir a sa part de responsabilité. (...)

· Lorsqu'on decrète d'autorité supérieure que seuis quelques-uns o l droit de savoir, on autorise n'importe qui à dire n'importe quoi Le vrai problème en là , et c'es: un problème de gouverne-* au sens élevé du terme. A le mépriser plus longtemps, tout c: que l'on risque de agner c'est le mépris public. Cet éternel li-quidateur des régimes qui ont

peur de leur ambre, » (XAVIER MARCERTUL)

décidé de nommer, à titre exceptionnel, en grade de chevalier de l'Ordre national du mérite. M. Georges Lasewski, gardien de la paix stagiaire. M. Lazewski avait été, mercredi 4 mai, isolé par des manifestants an moment c'avaient pas ouvert la porte

LORS DE SON DÉJEUNER AVEC LES RECTEURS D'ACADÉMIE

M. Barre déclare que le gouvernement ne laissera pas renaître le désordre dans les universités

and dreat in the State

itaux et discrétion

Après avoir rappelé que son« sentiment de l'appartenance a
l'université est très projond », et
qu'il « porte our problèmes de
l'éducation et des universités uns
attention spéciale », le premier
ministre a fait un tour d'horison
des problèmes éducatifs de l'école
à l'université.

A propos de le « stabilisation

à l'université.

A propos de la « stabilisation des moyens financiers et des effectifs en personnels de l'éducation », conséquence de « l'évolution démographique », M. Barre a demandé aux recteurs « d'être des l'étres d'estre l'estre de l'évolution de l'étre le l'étre de l'ét très attentifs à cette nouvelle orientation, qui sera pas remise en cause. Nous allons connaître, en effet, une mutation projonde.

Vous aurez à la conduire.
Vous aurez à informer l'opinion, à convaincre les élus locaux, les parents et les enseignants. Avec vos inspecieurs d'académie et vos

L'ÉVOLUTION DES BUDGETS

chofs d'établissements, évitez que ne se créent des légendes sur les

Félicitant Mme Alice Samier-Seité pour sou a action courageuse e, M. Barre affirme que le gouvernement a consacré e des ressources budgétaires considérables à l'université ». En 1980, pour la troisième année consécutive, le budget des universités comporte une croissance inférieure à celle de l'ensemble des dépenses de l'Etat. Comparé aus eing dernières années, la bueget éa 1980, dont les crédits s'élèvent à 14,5 militards, apparaft comme l'un des plus mo-

Ce bacget, r'il a prèva des transformations d'emplois, est surtout caractérisé par la fai-A la rentrée de 1980, fl ne devrait y avoir que cinquante emplote nonveaux d'enseignants à s'ajeuter aux quarante-deux milla existants. Cet arrêt su recrutement erés une situation figés dans laquelle la moyenne d'age des enseignants ne cesse de s'élever. La recherche n'a ruère été mieux lotte ces der-

fermetures de postes. Faites que notre système éducatif soit trans-parent pour tous. (_) Vous n'avez pas accepté d'être recteur pour mener une vie paisible. (...) » • LA FORMATION DES MATTRES, dans l'enseignement élémentaire d'abord, dans l'enseiquert et dan requert toute votre attention. L'ai engagé personnel-lement cette réforme, car C'est l'élèment fondamental de l'évo-lution de notre système édu-

» Dans l'immédiat, ce que nous avons entrepris pour les institu-teurs est décisif. Je vous demande de veiller personnellement à la ilité des formations universiqualité des formations universi-taires qui vont être mises sur pied, de veiller à la qualité des hommes qui scront choisis, de ne sacrifier ni les disciplines mo-dernes ni les disciplines classi-

Voici les principaux ques en matière de pédago extraits de la déclaration de gie (_) >

M. Raymond Barre:

DE RESPECT DES

extraits de la déclaration de M. Raymond Barre:

Après avoir rappelé que son de sentiment de l'appartenance a l'acceptant de l'accept

»La deuxième de ces valeurs est le respect de notre histoire, c'est-à-dire de notre histoire nuitonale en relation avec celle des autres peuples, et sans sacrifer la vérité ni l'histoire de la civilisation. (...) ni l'histoire de la civilisation. (...)

» La troisième de ces valeurs est le respect d'autrui, de ce que chaque homme réprésente, avec ses sentiments, ses idées, ses conceptions politiques ou religieuses. (...) Derrière toute noire politique éducative, depuis Jules Ferry et avant Jules Ferry, dans la tradition chrétienne comme dans celle des Lumières, û y a ce grand respect des autres, ce grand refus de l'arithmétique humaine. (...) de l'arithmétique humaine. (...) à
Après avoir rappelé que les
recteurs étaient les chancellers
des universités, M. Barre a
consacré la moitlé de son inter-

vention à ce sujet. « Les universités sont des éta-blissements publics autonomes. Elles ne vous sont point subor-données, mais vous étes les repré-sentants de PEtat auprès d'elles, réglementation soit respectée. tant au sein des universités que dans leurs délibérations et dans leurs décisions. La loi pous donne ces pouvoirs et vous devez les utiliser.

» Yous ne devez pas accepter que des organismes illégaux comme des assemblées générales, qui ne regroupent que 1 % à 2 % des étudiants et qui sont manipulees par qui sous savez, deviennent des interlocuteurs légitimes dont on Jeint da pren-dre les délibérations et les décisions an serieur. » Vous ne devez pas accepter que les conseils des universités

décident contrairement aux decrets et aux lois en niqueur.

» En 1968, nos universités ont failli périr. Depuis lors, elles se sont lentement redressées. (_) Grâce à l'action courageuse de Mme le ministre des universités le colme et l'ordre ont été maintenus. (...)

» Il faut poursuiore cette reconstruction, si nous voulons faire de nos universités des centres de culture, de recherche et d'influence française. Aussi le gouvernement ne laissera-t-il pas renaitre le désordre dans les universités. Il ne laissera pas se dégrader leur image de marque dans le pays et dans le monde par une attitude de faiblesse à l'égard de « casseurs », de fanatiques politisés, et d'amateurs de querilla urbaine.

» Je demande our président d'universités d'assumer, sans ti-midité ni complaisance, les responsabilités de l'ordre dans les ponsabilités de l'ordre dans les locaux et enceintes universitaires, conformément à l'article 37 de la loi d'orientation de l'enseigne-

M. Raymond Barre recevait à déjeuner, le jeadi 22 mai, les vingt-sept recteurs d'académie en présence de Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, et de M. Christian Beullac, ministre de l'édacation. Une telle rencontre n'avait pas eu liez depuis le 26 juin 1978. Le premier ministre a voulu lui donner un

grand retentissement tant dans le contenu de ses propos que dans le ton et le dispositif adopté pour les diffuser. M. Barre devait recevoir, ce vendredi 23 à 15 h. 45, une délégation du parti socialiste conduite par M. François Mitterrand — à la demande de ce dernier — afin d'évoquer la situation dans certaines universités.

Sanctions

ment supérieur. Ces: leur premier devoir à l'égard de leur univer-sité. Si des individus étrangers à l'université, qui n'ont rien à faire dans son enceinte, y commettent des délits, il apportienara à la force publique d'apporter son concours aux officiers de police fudiciaire intervenant en fiagrant délit pour 'aire cesser les troubles dell pour 'aire cesser les troubles et en arrêter les auteurs. Au regard de l'ordre public, l'uni-versité ne bénéficie d'aucume franchise, d'aucun privilège, d'au-

les meilleurs étudiants étrangère vont dans d'autres pays. Il nous faut les ramener à nous. C'est

faut les ramener à nous. C'est pourquoi, sans que l'accueil des étudiants étrangere ait famais été. mis en question, le décret que l'on impute à mon collègue et ami Imbert, mais que je revendique a du organiser une procédure de recrutement des étudiants étran-ces de cremier mole.

» Je défie quiconque de démon-

trer que notre procédure n'est pas légitime et libérale, qu'elle n'est pas conforme aux intérêts de nos

universités et our intérêts des étu-diants étrangers eux-mêmes. Pour

ees raisons, je vous confirme que les textes en vigueur seront appli-

» Le gouvernement sera, sur tous

gers de premier cycle. (...)

lité. » A propos de la « crise liée aux nouveaux textes relatifs aux étudiants étrangers », le premier ministre a insisté sur le fait que « la France est le pays d'Europe qui reçoit le plus d'étudiants étrangere » (_). « Nous accueillons ces étudiant, étrangers sans aucune procédurs de sélection contrairement à ce qui se passe dans les universités des pays dans les universités des pays comparables à la France (_).>

e Ne nous dissimulons pas que que l'on voit circuler sur cette question, notamment sur des pré-tendues menaces d'expulsion. » Je poudrais vous dire un dernier mot au sujet du dévelop-pement de nos universités et la recherche. Mme le ministre des

cune situation d'extraterritoria-

recherche. Mme le ministre des universités a entrepris, à ma demande, une rejonte générale des habilitations de troisième cycle (...). Les dossiers ont été examinés par discipline. Il faut maintenant se donner une vision globale pour chaque université et par région, de jaçon à os que nous puissions jaire apparaître une carts universitaire cohérente une carte universitaire cohérente et. équilibrée (...).

» Je vous demande de ne pas céder à la jacütté qui consiste à réclamer davantage d'habitta-tions, Je vous demande d'user de nons, je vois dentinae des pré-votre influence auprès des pré-vidents d'université. Je compte sur la fermeté de Mme le mi-nistre des universités.»

s Le gouvernement seri, sur tous ces points, d'une grande jermeté. Ceux qui put voulu saisir cette occasion pour créer des troubles seront sanctionnés. Je vous demants d'interpeutr constamment dans la presse et à la télevision pour expliquer notre réglementation pour expliquer notre réglementation pour expliquer notre réglementation pour most ser libéra. Il ne s'agit pas a-t-il expliqué, de construire des « universités de papier » (...). Dans le cas pour expliquer notre réglementa— contraire, « on aura jondamen-tion, pour montrer son libéra— talement contribué à dégrader la lisme, afin de ne pas laisser sans qualité de pos, universités. Ici réponse les mensonges éhontés aussi, la maupaise monnaie chasse. la bonne. Quand on accepte des traisièmes cycles, alore qu'il n'y a qu'un ou deux professeurs dans la discipline; quand on acceute des spécialisations illusoires; quand on invoque des laboratoires ou des bibliothèques qui n'existent pas effectivement et que l'on obtient ainsi des habilitations, on construit des universités de papier qui ne donneront pus la papier qui ne donneront pas la formation que nous souhaitons. » Je vous demande d'en appeler dans 108 académies à tous les membres de l'enseignement, nos collègues; à tous ceux qui composent l'Université, au pens ancien et noble où l'on entendatt ce terme et auquel je reste attaché ; aux instituteurs, aux professeurs

professeurs, aux maîtres assis-tants et aux assistants des uni-versités, a concin le premier miversites, a concin le premier mi-nistre. Je rous demande de leur rappeler quelles sont leurs res-ponsabilités à l'égard des enfants et des jeunes gens, leurs respon-sabilités à l'égard des jeunles : ce sont en fin de compte lee jeunes et leurs jamilles qui les jugent (...).

» Je souhaite que la réputation de ces enseignants, de ces élèpes et de ces étudiants, ne soit pas et as ces stratants, ne sou pas compromise aux yeux des Fran-çais et des étrangers par une poignée d'idéologues et d'agita-teurs qui se disqualifient par leur-excès et par leurs violences. L'Université est dans tout pays une institution respectée et une L'Université est dans tout pays une institution respectée et pro-tégée. Le gouvernement veillera en France à ce que notre Univer-sité conserve son crédit intel-lectuel et moral »

SELECTION

Il est ineract de dire qu'on compte plus c'étudiants étran-gers à Parie que dans toute l'Allemagne et dans toute l'Angieterre. La Grande-Bretagne ac-cueillait en 1978 - 1979 quatrevingt-sept mille étadlants étrangers. Ceux-ci représentaient 13 % des effectifs des universités et 10 % ses établissements non universitaires — soit au total who proportion comparable a celle qu'on trouve dans l'enselgnement supérieur français.

Si une sélection est pratiquée à l'entrée des universités allea l'entrée des universités alle-mandes ou britanniques, il est bon de rappeler qu'elle vise e l'ensemble des étudiants et pas seniement les étrangers. Lee étudiants étrangers en

Franco doivent effectuer and vices culturels français dans leur pays. En sout dispensés les bour-siers (dix m l'11 s, tous eyeles confondus), ceux qui entrent en troisième cycle, ou dans un établissement recrutant par concours, ou qui possèdent déjà nu diplôme d'enseignement su-périeur trançais, enfin creux qui bénéficient d'une autorization de séjour en France de plus de trois ans. Les étudiants qui changent d'orientation au cours d'un cycle d'études dotvant faire

En outre, les étailsoits étran-gers doivent présenter une attestation de ressources égale au montant des bourses accordées pat le gouvernément français, soit neur fois 1500 F.

LA CARTE UNIVERSITAIRE La révision des autorisation

que possèdent les universités de délivrer des diplômes de troisième cycle est en cours depuis plusieurs mois an ministère des universités. Pour Mme Saunier-Selté, cette réforme des habl-litations doit « commencer en premier lieu par le troisième cycle qui se caractérise actuellement par un niveau trop fafble pour des spécialisations trop étroites et uon compétitives ».

Le ministre, seion lequel « on ne peut tout faire partout », s manifesté son intention de réduire le nombre de ces troi-sièmes cycles, dès la prochaine rentrée universitaire. M. Barre, qui compte s sur la fermeté du ministre des universités » demanée aux recteurs de « ne pas céder à la facilité » et done de ne pas réclamer devantage Le put est de mettre en place une carte universitaire des for-

mations qui ferait, apparaitre des universités très spécialisées et risquerait — c'est la crainte manifertée par des présidents et des syndicats d'enseignants de réduire les autres à de simples centres préparant les

Une lecon

demande d'intervenir fermement dans d'être antendu par une partie de te presse et à le télévision... » Quelle belle leçon le professeut Raymond n'ont rien à voir avec le mouvement Barre vient de denner sux - repréteurs, représentants de plus en plus eussi du pouvoir. Comme pour leur donner un exemple pratique, Il s pour le première lois convié le presse à se joindre à ses invités à la fin du repas pour écouter, anregistrer, diffuser ses paroles. Pour la mettre en occusation aussi, coupable qu'alle serait de feire circuler des «men-

Au-delá du spectacle destiné é donner un grand retentissement à ses propos, is prestation du premier ministre a de quel surprendre, tant par le fond que par la forme. Le ton était véhément ; les sujets abordés fort nombreux. De le matemalle à l'Université, M. Barre s'est livré à un tour d'hortzon complet à propos du système éducatif, dont il veut pourtant ignorer le malaise. Pendent vinot minutes. M. Barre en e dit plus que les ministres de l'éducatoin et des universités ne l'avaient fait depuis longtemps.

Le retour à des valeurs du passé - - dans la tradition chrétienne comme dans celle des Lumières n'est sans doute pas l'argument le nius discutable, à condition de pouvoir les définir dans une société où les mentalités évoluent plus vite que le contenu de l'enseignement. Mais quelle insistance sur l'ordre, sur la fermeté des responsables I Quel discrédil Jeté sur les étudiants étrangers, dont les « meilleurs » ne viennent plus en France ! Quel élitisme, enfin, à une époque où l'égailté des chances reste souvent bafouée el la sélection sociale trop marquée ore à l'Université.

Un tel langage - egrémenté d'une attaque à peine vollée contre l'oppo-

- Dites bien que..., -Je your sition - a, il est yrai, toutes chance l'opinion. Même al les - casseurs fitudient.

M. Barre Joue sur du velours, et ministre des universités pourre profiter de la première occasion pour tanter de démails complètement, une nuit par surprise, au Parlement ce qui reste de la loi d'orientation.

Mais, en même temps, le premie ministre fait fi d'une eutre partie de l'opinion. Cells qui aubil et qui ne pout so réduire à une poignée agitateurs »: les élèves, les étudiants, les enseignants, les parents Pour des reisons diverses, l'école. l'Université, les ont déçus. Ile entes dent le dire sans être rebroués. Pour aux. les fermetures de classes ce sont pes une « légende », non plus que sélection déguisée ou les droits

M. Giscard d'Estaing, qui tenait, lors qu'il parlait encore de l'éducation; un tout sutre langage que son premier mi nistre, déclerait, en juin 1977, à des lycéene à propos du calms des uni versités : . C'ast un celme out est ut vol. au-dessus d'une certaine an poisse. - Maintenant que le calme n'est plus le règle générale, l'an-goisse se ecrait-elle dissipée ou, au contraire, aboutiralt-elle blentôt à une explosion? Certes, an d'autres temps, la générosité des étudients qui sou tiennent leurs camarades étrangen eurait rencontré davantage d'écho Mais, é l'expansion économique de 1958, a suecede la crisa.

Nul n'est prophète... pas plus ceux qui ont prédit un nouveau mai 68 que ceux qui, comma le premisi tre, réduisent l'inquiétude présente é une polgnée d'« agitateurs » de « tanatiques politisés ». Au débu l'annés 1968, on pariait déjé de groupuscules -, d'une « poignée

CATHERINE ARDITTI.

Les premières réactions timent aujourd'hui profond que

. LE SYNDICAT GENERAL DE L'EDUCATION NATIONALE (SGEN-C.F.D.T.) reproche à M. Barre de remetire en cause mai 68, qui a permis aux universités de sortir de leur sciéroses. crétaire général du SGRN, « le chef du gouvernement, qui a traité les untversités de dévotoirs parce que le nombre d'étudiants étrangers y était élevé, et qui mène une politique discri-minatoire et rénophobe à l'encontre des travailleurs immigres, est-il qualifié pour parler du res-pect d'autrui ? »

LA PEDERATION DE L'EDUCATION NATIONALE L'EDUCATION NATIONALE (FEN) critique la « déclaration autoritaire dominée par l'esprit de répression » du premier mi-nistre. Pour M. André Henry, « Il est pacile de jouer les gros bras. Il est beaucoup plus difficile de di-riger et de faire vivre une univer-sité marquée par la multiplicité des personnalités, une sensibilité trèse crande des jeures cur protrès grande des jeunes aux pro-blèmes d'injustice et par le sen-

les études sont gravement hypo-thèguées par une politique de l'emploi désastreuse (_). Les in-terventions politières, par leur brutalité, vont à l'encontre de tions confiantes et actives (_). Les revendications des étudiants et des personnels sur les jeunes vernement aurait tort de ne pas y voit un projond mouvement de générosité qui fait honneur à la

générosité qui fait honneur à la jeunesse de notre pays ».

• LE SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS ET DES PROFESSEURS DE COLLEGES (SNI-P.E.G.C.) juge le discours sur la laicité « ein gulier, s'apisant d'un universitaire ».

M. Michel Bouchareissas, secrétaire national da SNI déclare :

« M. Barre nous dit en quelque sorte que ca pourrait être pire. sorte que ca pourrait être pire. Dialectique tout à fait étonnante! Une scule question : pourquot alors, la démarche évidente du pouvernement et de son ministre de l'éducation est-elle, en premier

RELIGION

LE CONFLIT PERSISTE, A ROUBAIX A PROPOS DE L'INSTALLATION D'UNE MOSQUÉE

De notre correspondant.

Lille. — Des membres de étrangères, qui groupe des repré-l'Association islamique de langue sentants de tous les immigrés ni arabe continuent, à Roubaix auprès de l'Amicale des Algériens l'occupation d'un immeuble que ette association avait l'intent d'acheter au consortium textile qui en est le propriétaire, pour y installer une mosquée. (Le Monde da 21 mai).

da 21 mai).

M. Pierre Prouvost (P.S.)
député et maire de Roubaix, a
fait une mise au point, jeudi, au
cours d'une conférence de presse.
Le processus de préemption,
affirme-t-il, a été employé pour
un projet précis, qui répond aux
besoins d'un quartier populaire,
dont tous les représentants ont
été consultés. Non seulement la
ville va installer un centre sanitaire et social mais le conseil valle va matalier in tentre sant-taire et social, mais le conseil général a voté des crédits pour y mettre aussi un service de soins psychiatriques. Il sagit donc, pour le maire, d'un projet prioritaire, longuement muri au sein d'une commission municipale.

M. Prouvost a noté que les occupants ne trouvent aucune cention en sein de la commission

en Europe, dont le siège est à

Un caractère politique Cette affaire a, pour le maire de Roubaix, un caractère politique. Else est, selon lui, conduite par un militant d'extrême droite, d'ailleurs exclu du mouvement de M. Le Pen. Il existe, d'ailleurs, des salles consacrées au culte à Roubaix, a affirmé M. Prouvent

Du côté musulman, on main-tient que l'association avait engagé des pourpariers dont la mai-rie avait connaissance, et on nie avoir reçu des fonds d'un pays étranger (l'um e u ble vant 750 000 F). La seule aide qui leur soit parvenue, affirment les occu-pants, provient de la Ligue isla-mique mondiale, qui a verse une somme de 5000 F. Selon eux, cette ligue n'a rien à voir avec un courant politique quelconque.

GEORGES SUEUR.

L'article 37 et les franchises universitaires

versitaires - figure dans la loi d'oriantation de l'ansaignement supérieur du 12 novembre 1968, en titre du chapitre VII. Les quatre articles qu'il regroupe ne définissent pas pour autant cee termes L'un d'eux l'article 37. établissements et les directeurs des unités d'enselgnement et de recherche sont responsables de Fordre dans les locaux et enceintes universitaires. Ils exercent cette mission dans le cadre des loie, des règlements généreux et du règlement intérieur de l'établissement (...) =.

Un décret du 22 janvier 1971 relatif à l'ordre dans les locaux et enceintes universitaires fixe les conditions d'application de eet artiele. « Les autorités responsables prennent toutes les mesures utiles pour assurer le maintien de l'ordre, précise-t-il notemment. Elles peuvent faire appel è des personnele apéelalisés, chargés d'assurer le respect des règlements et, éventuellement, de constater les manquamenta qui seraient faits è la disciplina universitaire.

SI les deux textes établissent cleirement la responsabilité des cheis d'établissement en metière de maintien de l'ordra à l'intérieur des locaux universitaires et notamment loraqu'il s'agit de faire eppel è la police, rien n'est prévu en revanche dans les ces où lis na l'appellent pas.

Il faut remonter à un décret du 15 novembre 1879 — auquel

se réfère d'allleurs le décret de 1971 — qui prévoit que les forces de police - ne pourront pas s'introdutre dans les tycèes collèges et autres écoles publiques appartenent à l'université » seuf en cas de « flagrant délit, d'incendie ou de secours réciamés da l'intérlaur ».

Les délenseurs des franchises

universitaires ne peuvent donc que s'eppuyer sur une - loi non écrits - séculaire. Dans un article sur . Les libertés et franchises universitaires en Franca - (1). M. Bernard Toulemonde, alors stam à la feculté de droft ds Lille, notail : - _ lorsque les désordres donnant lieu à un tiagrant délit constatable de l'extérieur de l'établissement, les torces de police disposeraiem en princips du droit de pénétre dans l'établissement (...). Il s'egit lé du droit commun (_). Mele la mise en œuvre da cette procédure se heurte en réalité à une difficulté matérielle et à une règle coutumière. Du point da yue metériel, la difficulté réside dens la constatetion du flagrant délit : du telt de la dimension des établissements universitaires, celle-ci peut raremant être laits de l'extérieur (...) ». D'eutre pert, poursuit-IL - le vériteble frenchise des locaux universitaires reside dans une situation coutumière : la police n'entre lemats dane les enesintes universitaires sans y avoir été invitée par les autorités universitaires ».

(1) Rerue des Phomme, IV, 1-71.

ENSEIGNEMENT SUPER FUR PRIVE GROUPE IPSA INSTITUT EUROPÉEN DE FORMATION AUX AFFAIRES ET À LA CONDUITE DES ENTREPRISES concours d'entrée 1980/81 inscriptions dès maintenant andidats au baccalauréat 1980, demandez sans tarder le dossie d'information et les conditions d'admission à l'IAC 71 faubourg Saint-Honoré 75008 Paris/ tél.: 266.66 62

EDUCATION

Des étudiants très étrangers

Dans deux articles précédents, nous avons décrit diants du tiers-monde dans les universités françaises (- le Monde dn 22 mai) et les problèmes que rencon-trent ces étudiants étrangers pour organiser leur exil (« le Monde « dn 23 mai). C'est maintenant aux universités et an gouvernement — d'organiser l'accueil, ou du moins, de faire face.

L'appréciation que portent les enseignants eur les étudiants étrangers est complexe. Tel assistant de mathématiques explique qu' « 11 ne voit pas la différence avec les autres », tel professeur de biologie se plaint que tons ou presque échocent à la fin de leur première année. Certains mettent les échecs sur le comprende de la largue (« ils ne comprendent pas langue (a ils ne comprennent pas cs que je dis), d'autres sur l'appartenance à une autre culture (a notre jorme de raison-nement leur échappe »), d'autres nement leur echappe»), d'autres sur le fait qu'ils sont accaparès par une multitude de problèmes matériels et humains, « On n'ima-gine pas la capacité de résistance qu'il faut aroir pour mener de front des études supérieures et une vie d'immigré dans un pays où prime l'individualisme», expli-que une assistante sociale d'un où prime l'indivaudisme », explique une assistante sociale d'un centre régional des œuvres universitaires (CROUS), « Très souvent, les étudiants sont épuisés nerveusement ou psychologiquement, et les enseignants ne s'en aperçoivent pas, parce qu'ûs les voient très assidus », dit une autre. Comment un professeur peut-il Comment an professeur peut-ll deviner que l'étudiant iranien qu'il a en face de lui a consacré une partie de la nuit à réécouter son cours, enregistré au magné-

III. - L'émoi des universitaires

enseignants que cela ne se pro-duise pas.

Ce que personne ne maitrise, en revanche, c'est la multiplication des demandes d'inscription

- cinquante mille dossiers en

blèmes. Sur place, cependant, les services administratifs demeurent

scrytose sammistratis demetrent, sceptiques : « Qu'est-ce qui empêchera un étudiant affecté à Rouen d'aller s'y inscrire et, trois semaines plus tard, de demander son transfert à Mar-

Sans prétendre apporter la solution miracle, certains universitaires font des suggestions. Pourquoi, par exemple, ne pas laisser aux étrangers s la possibilité de faire une année préparatoire d'étude intensive de la langue inverse aux étrangers aux étrangers.

langue françaiss, a près quoi l'étude universitaire proprement

par ROGER CANS

de gouvernements étrangers, envoyés en France par la faveur de l'aboratolre du C.N.R.S. de Bordeaux. C'est à ce du prince et moyennant quelque commission en sous-main. « Dès que le piston a fini sa course, l'université. Mais il incombe aux du prince et moyennant queique commission en sous-main. « Dès que le piston a fini sa course, l'étudiant tombe en chute libre », observe un assistant de physique. Certains Marocains qui ont échoué au baccalauréat vont s'inscrire à l'université de Vincennes dans l'espoir, s'ils sont admis en deuxième année, de recevoir une bourse de leur gouvernement. Tous n'y réussissent pas, évidemment. Si les exclus des universités grecques, turques ou iraniennes (1) n'ont pas toujours le niveau requis malgré leur équivalence, a fortiori les exclus du baccalauréat marocain sont très au-dessous de la barre.

A l'inverse, le s enseignants reconnaissent que leurs meilleurs étudiants sont souvent étrangers. « C'est blen simple, dit un professeur du centre Dauphine, mon meilleur étudiant et le plus maurais sont tous deux Marocains ». Les Français, d'une manière gènérale, occupent le marais, ces zones movennes dont les universi-

nerale, occupent le marais, ces zones moyennes dont les universitaires se désespèrent, car ils n'ont aucune prise sur elles. « Les étu-diants étrangers sont d'habitude diants étrangers sont d'habitude plus mûrs », observe une assis-tante de sciences économiques. Etant plus ûgés et surtout plus molivés, ils sont plus ouverts aux problèmes internationaux, plus « a politiques », moins « province » que nos petits jeunes qui ren-trent le dimanche chez papa-maman ».

maman ».
Il est sur que, après avoir franqu'il a en face de lui a consacré une partie de la nuit à réécouter son cours, enregistré au magnétophone?

Mais à est d'autres causes d'èchec, moins honorables. Bon nombre d'enseignants constatent, par exemple, que ceux qui « trainent » le plus sont les boursiers

H est stir que, après avoir franchi tous les obstacles qui se étra-diants étrangers « en demandent plus » aux enseignants — ce qui les par exemple, que ceux qui « trainent » le plus sont les boursiers

La course au diplôme

si 🤋 on a reconnu valeur. Trop souvent, les étu-diants français entreprennent des ctudes supericures sans trop y croire, en se disant a c'est coujours quatre ans de gagnés avant le chômage n. Les étrangers, eux, sont pratiquement surs de trou-

ver un emploi à leur retour s'ils ont le diplôme. Ils en sont parfois tellement sûrs que, korsqu'ils peinent ou échouent, ils supplient les enseignants français de leur « don-ner » le diplôme, clè de toute leur carrière eu pays. « Quand l'studiant s'humilie devant rous, c'est atroce, confie un enseignant, c'est atroce, confie un enseignant, on se sent devenir « flia ». Blem des étudiants en difficulté essaient ainsi de se prévaloir de leur état de « sous-développe » pour apitoyer un jury, obtenir un coup de pouce à une note. « Le mépris du tiers-monde consiste à donner le diplôme en se disant que, après tout, ça n'a pas d'importance », dit un professeur qui connaît les pays en vole de développement. C'est au contraire très important : dans les pays du tiers-monde, le diplôme est une introduction à vie dans

Les étudiants et rangers ont généralement une antre bonne raison d'être motivés ; il leur fant absolument le diplôme avant de rentrer an pays, sous peine de déchoir. Ils sont partis investis d'une mission : revenir avec la peau d'ane qui prouve que « la-peau d'ane que « la-peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que « la peau d'ane que » que « la peau d'ane que la docilité politique remplace la compétence.

De l'avis de beaucoup, en effet, les étudiants sont plus menaces par la soumission au système que par la « vérole politique » dénon-cée par M. Bonnet, Ce n'est pas parce qu'un ét u diant est en révolte contre son gonvernement qu'il peut être considéré comme un révolutionnaire. Il n'aspire bien souvent qu'à remplacer le pouvoir qu'il déteste pour aussitôt recourir aux memes methodes. Pour un étudiant cambodgien devenu khmer rouge, combien sont entres dans le système en place? Et combien de Khmers rouges à leur tour, ont pratique un pouvoir tyrannique qu'ils dénonçaient dans l'opposition?

Les universitaires admettent

aujourd'hui que la complaisance sujourd'hui que la complaisance, forme de « racisme à rebours », est préjudiciable aussi bien pour les étudiants étrangers que pour les universités qui les accueillent. « La bonne volonté des enseigenes du tiers-monde entraîne souvent un abaissement général du niveau des études », observe un

DE YAOUNDÉ A GRENOBLE

Pascel, le Camerounais, a obtenu en 1972 une bourse du gouvernement franceis pour faire France. - Sans bourse, le ne serais jamais venu », evoue-t-il. 11 s'Inscrit - trop tard - en maths sup = à Nancy el commence eon ennée universiteire à Ysoundé pour, finelement, être admis à l'Institut universitaire de technologie de Lille, section Informatique •. • Je contondale àvec « informetion «, car je n'en avels jamais entendu parier à Yaoundé i »

Les premiers mois sont durs. comme toujours. « Je ne conpremier Noól entre quatre mura. J'al pleuré. J'étais habitua à être entouré d'un tas de monde. « Pour compenser calle solilude, i'l.U.T. trouve un eutre nouveau el 18 mel en « kinôme « avec Pascal. Erreur i Enfermés dans laur solltude à deux, les étrangers perdent complètement pied. Il faut les séparer au troisiame trimestre pour qu'lls

s'intégrent enfin eu groupe. Pascal, cependent, souhaile faire des études longues. Il s'inscril donc l'année suivante à l'université de Lille, mais epprend qu'il perd le bénéfice de sa bourse (chengemsn) d'orientation). • J'ai inilii rentrer. . Son frère ainé, su Cameroun, se dâmâne pour 'vi trouver des l'onds. El lui-même, pendant l'été, travaille à la chaîne dans une usine de

il manipule des petits pols, jus-qu'à douze heures par jour, à l'occasion, pour se constiluer un

A le - fec - de Lille, Pascal reprend pied. « C'était taclle, sans forcer. » Il fait le conneissance d'un étudiant trançals qui le prend en sympathle et qui l'aldera financièrement à prendre des cours de programmeur. Une amilié qui dura encore. Pendant ses moments libres, il donne des cours de maths et tail des inventaires dans les

L'étà euivant, îl se felt embaucher evec un compatriote comme électricien P1 à 2000 F par mois puis travaille au bureau informstique d'une brasserie de Lilie. li échous à la licence (- J'avais fait trop d'imnesses e), mais doit encore trouver un emploi sele lé pendant l'été pour payer see études. Il trevallie trois mois dane une

usine de réfrigérateurs. Alors qu'il prépare une maltrise de mécanique - toujours à Lille, - il décroche une bourse d'une usine camerounaise de pâte à papier. Il part donc pour Grenoble s'Inscrire à l'école de papeterie et oblient une chambre dens une résidencé universitaire du centreville. A vingt-six ens. Il est encore couvert par la sécurité étudia*n*te. L'avenir. après huil ans de combet, se

se montrent si réservés lorson'il s'agit d'accueillir des étudiants. « On peut s'étonner qu'il y att une tells solidarité contre des décrets st st peu lorsqu'il s'agit de loge des étudiants », dit-il.

La bonne voionté est-elle suf-fisante? Non, ben sûr. A moins de réserver aux étudiants étran-gers les cent six mille lits gérés dans toute la France par le CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et sco-laires), on ne pourra faire que l'immense majorité devra se trou-ver elle-mème un toit (le CNOUS en hèberge ouinze mille). De ver elle-mème in toit (le CNOUS en héberge quinze mille). De même, à moins de répartir autoritairement le flux dans les universités françaises, on ne peut em pêc her que les étrangers convergent vers les « points chauds » de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire Paris, Lyon, Marseille, Grenoble, Strasbourg, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, etc., c'est-à-dire les campus les plus demandés par tout le monde.

cinquante mille dossiers en attente à Paris. Dans les CROUS, on baisse les bras: « Si nous accueillons mal les étrangers, c'est parce qu'il y en a trop.» Et l'on accuse aussi bien les universités qui « inscribent à tour de bras » que la population qui se dérobe à ses devoirs d'hospitalité. M. Henri Veysseyre, directeur du CROUS de Grenoble, déplore que les propriétaires de la ville et les familles

Le gouvernement pense avor trouvé la parade : en multipilant les exigences lors de la prinscription (niveau de langue française et nivean universitaire contrôlés), il espère décourager les candidats « li mlte » qui actuellement, mettent couramment trois ans à passer en seconde année. Sans fixer de plafond, mais en alourdissant la procédure, on stabilise les effecdite serait permise » ? Cela évite-rait, en effet, bien des échecs. Mais la proposition a l'inconvé-nient d'aller exactement à l'en-contre de la politique gouverne-mentale actuelle, qui consiste à revenir aux anciennes habitudes de l'étraliser papent schorge ses de l'étudiant venant achever ses études en France. L'étudiant en fin de parcours, qui est neces-sairement d'un bon niveau, coûte moins cher à la collectivité natioprocédure, on stabilise les effec-tifs à ce qu'ils sont aujour-d'hul. « Il n'est pas question de réduire autoritairement le nom-bre d'étudiants étrangers admis

naie et semble d'un rendement assuré « après »... Autre suggestion : redonner aux Services universitaires pour les étudiants étrangers (S.U.F.E.) le rôle qui leur revient, aussi bien pour le contrôle des compétences linguistiques que pour l'examen du dossier d'inscription. Mais cela va encore à l'encontre de la politique actuelle qui centralise tout à Paris.

redutre autoritairement le nombre d'étudianis étrangers admis
en France, affirme M. Jean
Imbert, directeur do CNOUS et
prés i de nt de la commission
nationale instituée en décembre
dernier pour filtrer les dossiers
d'inscription. « Lorsqu'un test
de langue est rédhibitoire, on
arrête les frois, mais autrement,
on transmet le dossier et c'est à
l'université de juger sur pièces, »
L'autre parade est la répartition autoritaire. Le candidat
indique, dans sa demande, trois
villes universitaires de son choix,
mais la commission décide souverainement à quelle université
elle va transmettre le dossier.
L'administration est persuadée
qu'une meilleure ventilation des
cent dix mille étrangers, actuellement entassées à Peris et dans
quelques villes de province, permetira de résoudre bien des problèmes. Sur place, cependant, les A Paris.

Mais les ministres cosignataires do fameux « décret Imbert » ne pourraient-ils pas se concerter aussi lorsqu'il s'agit de distribuer des bourses, de conclure des accords de coopération et de préparer des programmes d'échanges? Tout se passe, en effet, comme si le ministère des universités devait chaque fois trouver le moyen d'annuler les ambitieux programmes du Quai d'Orsay, et celui-ci à son tour contrebattre les décisions de ministère de la coopération, jaloux nistère de la coopération, faloux de sa chasse gardée africaine. Pourquoi ne pas laisser une bonne fois les universités responsables de leur recrutement? Si telle université volt affluer les etran-gers et en subit des inconvenients. gets et en stott des inconverients, elle devrait savoir prendre elle-même les mesures qui s'imposent, au lieu d'obliger le gonvernement à édicter des règles contrai-gnantes et générales, c'est-à-dire le plus souvent mai adaptées, inefficaces sur le terrain et buni-lientes pour tout le mende ? liantes pour tout le monde?

> FIN (1) La Monde do 22 mai 1980.

SCIENCES

Le deuxième essai de la fusée Ariane

Aussi bien qu'à Noël?

Le deuxième essai en vol de la fusée européenne Ariane

Le deuxième essai en vol de la fusée suropéenne Ariane n'avait pas encore en lieu vendredi 23 mai en début d'après-midi. Initialement prèvu à 13 h 30 (heure de Paris), le lancement sur la base de Kourou (Gnyane française) de la fusée avait àté interrompu 58 secondes avant la fin du compte à rebours, une erreur de logiciel informatique ayant suspendn les opération préalables au départ. La fusée devait emporter dans l'espace sa première « charge utile « composée d'un satellite scientifique de 1 100 kilos et d'un petit satellite de 86 kilos pour radio-amateurs. Ce deuxième tir d'Ariane a pour but essentiel de franchir une nouvelle étape de la «qualification» du lanceur. Celle-d, an terme de laquelle la fusée pourrait être déclarée apte à des tirs commerciaux opérationnels, exigera encore un troisième essai, prévu à l'autonne prochain. Les responsables du C.S.G. n'en ent pas moins tont fait, depuis l'arrivée début avril des différents élements d'Ariane-L 02, pour faire déjà une première démonstraéléments d'Ariane-L 02, pour faire déjà une première démonstra-tion de leur capacité à obéir, à partir de l'année prochaîne, aux impératifs que pourront fixer les clients de la fusée.

De notre envoyé spécial

Kourou (Guyane française). -Il est environ 5 heures du matin. Il y a un peu plus de deux heures, la tour métallique de l'« ensemble de lancement Ariane » s'est lente-ment écartée, laissant enfin voir, dans son intégralité, à la lumière des projecteurs, le lanceur européen. Le remplissage en proper-gois des deux premiers étages, commencé jeudi matin, a été achevé. La fusée, dressée dans sa clairière illuminée est posée sur sa «table de lancement» en béton sous laquelle prennent naissance les deux gigantesques déllecteurs un sa moment du délecteurs qui, an moment du départ, auront pour tâche de ren-voyer à l'horizontale les puis-santes bouffées de gas brûlant qui sortiront des tuyères.

A quel moment aura lieu cet évènement? Quel sera cette cheure H » où les propergois seront injectés dans les chambres de combustion pour, en s'allumant spontanément, arracher an soi l'engin de 47 mètres de hauteur, qui pèse alors 210 tonnes? Il est encore trop tôt pour le dire. Trois heures trente an moins s'écouleront encore, durant lesquelles doit aussi être trálisé, après une soigneuse purge à l'hélium, le remplissage en oxygène et hydrogène liquides du troisième étage. Les ordinateurs auront encore de nombreuses tâches à effectuer: complèments de pleins, pressuristations, début des émissions radio, séquences finale, enfin.

Autant de séquences an cours desquelles, les trois tentatives du premier lancement sont là pour le A quel moment aura lieu cet

premier lancement sont là pour le rappeler, un incident technique n'est jamais à exclure, qui pour-rait retarder le lancement. Jeudl matin, un premier incident s'est produit : une avarie sur me pompe d'alimentation an sol, qui a fait perdre une vingtaine de minutes, rattrapées ensuite grace à la souplesse que permettait en-core le déroulement de la chrono-

logie. Cependant, la principale cause d'incertitude est... la météo. Que n'a-t-on tiré aujourd'hui, pou-vaient penser, jeudi matin, sous le clel bleu, la soixantaine d'in-vités de l'Agence spatiale européenne et du Centre national d'études spatiales. Comme pour confirmer leurs craintes, le ciel e'est couvert l'après-midi, déver-sant, par moments, des rafales de

Vendredi 23 ma

REMIERE CHAINE : TF

STATE OF STATE OF

- CANCEL WASHING

BUXIEWS CHAINE T AT

= v: >2 t

Sam at Same.

The same of the sa

an CAU onque Zanzib

allimard

CONSTA

regan

illimard

Jose Coctos (

ROBERT CHAINE : FRE

pour drois

it is to the large grant grant and grant in

21 12 8m in and regionales.

2-11 -1 _3 souveau wended: :

to the tommerge, for Abra Diamiticue Sa teng, ritang

an a sour 3 Ordines. That Pittorne : Thelassa. FRANCE-CULTURE

by the fact distance electric Chronique

by the fact of 100 s. d'agree P stem

control of the fact of

the community of the co

Ba 2 | Miles : Jan time (jusqu' | 15 m | 5 m | 5 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6 m | 6

Plens

h 15, 100 et 12 cent : Portrant

toucher : Sonnie ne 8 s (Beath

Capel : J. 1 n n S Viellien un

h 15 Les musiones du sp

describe Capel

Properties of the second secon

RANCE ... USIQUE

is a cugo.

inche . . . chengades

7 Detourns 7 Detourns 7 Detourns 7 Trains British 7 Te or Rossinda.

1172 TO TOT 1870

2. 2. 2. 2 e.

Tall Tell to toures.

The Day - there.

Gotta attende

.. <u>ಪ್ರಕರ್ಷ</u> ೯೧೮ ಮಹತ

11.00

-- 1/ 1-15/02/02

South de

fire the secondarie.

95 ± 707 × 25

vent et de pluie.

Les conditions de visibilité et de vent sont importantes pour la sauvegarde des installations et des personnes pendant les premières secondes de vol de la fusée. Mai est en pleine saison des pluies, Les techniciens du C.S.G. subissent donc les pires conditions atmosphériques, mais un nouvean succès démontrerait que non seulement la fusée fonctionne, mais qu'elle est capable. vent et de pluie. tionne, mais qu'elle est capable de placer les satellites qu'elle emporte sur l'orbite correcte, et sur-

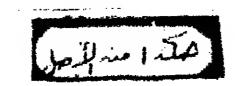
tout a l'heure voulce.

Le principal satellite qu'emporte cette fois Ariane, Firewhell, a une mission scientifique qui exige qu'il soit lancé dans un « créneau horaire » hien présis.

XAVIER WEEGER.

 Progress-9 s'est séparé de - Le valsseau automatique de transport Progress-9 s'est séparé mardi 20 mai du s est septre maria 20 maria a train spatial » Saliout – 6 – Soyouz – 35, a amoncé mercredi Radio-Moscou. Progress-9, lancé le 27 avril dernier, s'était amarré le lendemain à la station orbi-tale Sallout, qu'occupent depuis le 10 avril les cosmonautes sovié-tiques Leonid Popov et Valeri Rioumine. — (A.F.P.).





de la fasée de

Amusi bien qu'à Hei

Vendredi 23 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 30 L'ile aux enfants. 18 h 55 Les inconnus.
- 19 h 10 Unn minute pour les temmes. Vers un masse du parfum. 19 h 20 Emissions régionales.
- 18 h 45 Mai-Juin 40.

- De E. Praxy, mise en sonne es C. Duros.
 Réalisation P. Baboagh, avec B. Godiliot,
 G. Beller, F. Laz, P. Massotti...

 22 h 10 En direct de Cannes.
- Gala de cióture en Festival.

 h Journal et cinq jours en Bourse.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2 17 b 55 Sports : Football
- Prance-U.R.S.S., en direct de Moscou. h 45 C'est is vie
- Des centres de vacances pour jet 19 h Sports : Football. ace-O.R.B.S. (deuxième mi-temps).
- 19 b 45 Top club.
- 20 h 35 Série : Sam et Saity.
- L'Afrique noire recoutée par des romaneters. Avec MM. A Brick (Uns saison bianche et scohe); J. Cau (la Conquete de Zanzthar); T. Mouenembo (les Crapauds-brousse); W. Sassins (Jeune homme de cable) et Mms P Constant (Ouregano)

Jean CAU La conquête de Zanzibar Gallimard

Paule CONSTANT Ouregano Gallimard

23 h 5 Ciné-clob (cycle Coclean) : • te Sang

d'un podds ».

Film français de Jean Cocteau (1930), avec E. Rivero, L. Miller, P. Carton, F. Benga, J. Desbordes (N. Raditfosina.)

Un poète, qui veut ouvrir les portes interdites de la vis et de lo mort, passe d travere un miror et découvre un étrange naivers.

Premier sesai cinématographique de Cocteau.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les Jeunes.
- Douge pour l'aventure : Le raid moto Cara-cas-Rio : Des livres pour cons : Chaplin. 18 h 55 Tribune libre.
 La C.G.T. (Confédération générale du tra-vail).
- 19 h 10 Journal
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin snimé.
- Distoire de France : la campagne d'Italie.
- 20 b 30 V 3 Le nouveau vendredl : Tratic du sang : for rouge.
- sang: l'or rouge.

 Une émission de J.-M. Cavads et M. Thoujouze: Rèal: R. Delonthe
 Portrait de José, jeune Brésilien habitant
 l'immense javella de lo Bauxada, au nord de
 Bio, et qui, pour 15 francs, vend régulièrement un demi-litre de son sang aux é bauques », qui, de ce commerce, jont de largés
 prifits. Un reportage de B. Delourme, qui
 o remonté la fillère.
 h 30 Dramatique: So long, réveuse.
 De J. Cornet, réal, J. Ordines.
- De J. Cornet, real J. Ordines.
- 22 h 45 Magazine : Thalassa Récit d'un naufrage.

FRANCE-CULTURE

- 18 h. 39. Feollicton: c 1572. Chronique au temps de Chartes IX ». d'eprès P Merimès 19 h. 30. Les grandes avenges de la science moderne: Les cultaions entre tons lourda. 20 h., L'antre muitié de PEnrope, var J de Beer et M. Nicolesco. 21 h. 30. Black and Oine: c Bnd Cole blues », avec G. Archambanit
- 21 h. 30. Black and dine: «Bnd Cole blues», avec G Archambault 22 h. 35. Nuits magnétiques: La place des Abbasses

FRANCE-MUSIQUE

- 18 h. 2, Six-Bint: Jazz time (jusqu'à 18 h 30);
 19 h. 5, En dupler: Featival de Cannes;
 20 h. Coneours international os guitare
 20 h. 20, Coneert: e Benvenoto Cellini », unversure (Berlicoi. « Concerto pour piano et
 nrchestre n° 3 en nt mineur » (Besthaven).
 « Symphonie n° 3 eo soi mineur » (Boussal),
 par l'Orchestre national de France, dir
 S. Bando, avec Bruno Leonardo Gelber.
- 22 h. 15, Onvert is onit : Portrait par petite; touches, « Sonete nº 4 » (Ecchoven), avec O. Meriet; 23 b. 5. Victiles ours : Cycle Capet, « Dunième quatuor » (Bectoven); (b. 5. Les musiques do spectacle (en direct de Cannes).

Samedi 24 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 10 Embalons regionales.
- 12 h 30 Cultivons notre fardin. 12 h 45 Jeune pratique.

- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Mai-juin 40.
- 20 b Journal. 20 h 35 Variétés : Numéro un.
- Annie Cordy. 21 h 30 Série : ika.

22 h 30 Telé-foot 1. 23 h 30 lournal.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 11 h 45 Journal des sourds et des malenten
- 12 h 30 Samedi et demi. 13 h 35 Monsieur cinéma.
- 14 h 25 Les jeux du stede.

 Hancoail (P U C. Stelle Saint Maur);
 volley ball (championnate de France);
 tootoall (URS.S. France).
- 18 h 10 Charus
- The J. Gelis Send; Nine belowzero. 18 h 50 Jeu Das chiffres et des lettres. 18 h 20 Em^sesior, régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 b Journal. 20 h 35 Télé-film ; « la Grande Chasse ».
- De J. Sagois et J. Douyau, ovac M. Galahro,
 M. Albertini, F. Dougnac
 A. Florrac, avant la Révolution, un jeune
 aristocrate tourmenté se moque des superctitions populaires Mais les laits étranges
 es succèdent. On en appells d l'exordists.

 22 h 25 Varietés: Direct.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales,
- Les jeux. 20 h 30 Retransmission lyrique : « la Grande
- Duchesse de Gerolstein > Opérette de J. Offenbach, réal, C. Degues,
- 22 h 25 Journal.

22 h 45 Cine-regards. Journal impressionniste du Festival de

- FRANCE-CULTURE
- 11 h. 2. La misique pread la parole: 1979-1980, a Les Maltres chanteurs », de B. Wagnar.
 12 h. 5. Le pont des Arts.
 14 h. Sons: Le fête foraine, à Dieppe.
 14 h. 5. Fellint et le Cité des femmes.
 16 h. 20, Livre d'or: W Van Twillert, a l'orgue de l'églies Saint-Stephanus de Nimègue.
 Euvres de Schneider, Bebt, Kobb. Oley.
 17 h. 38, Recherches et pansée contemporaines:
 Le problème de la réalité, avec. B. d'Espagnat

- gnat

 19 h. 3a, La R.T.B.F. presente: ela Lettre
 brouillée, de R. Georgia (Satan).

 20 L. c les Trente Millions de Giadiator »,
 d'E Laolehé, avec O Ajoret, M. Amiel.
- 21 h. 39, Mosique euregistree. 21 h. 55, Ad lib, evec M. de Broteuil. 22 b. 5, La fugue do samedi.

FRANCE-MUSIQUE

- 16 h., Musique à déconvrir, : œnvres de Gemi-niani, Bonporti, Locatelli, Vivaldi et Mon-
- teverdi. 17 h. 15, Onverture : Presentation de la Semaina
- 17 h. 13, Onverture : Présentation de la Semaina du metin des musiciena, par Antonio Ruis-Pipo Verdi : 19 h. 15. Le concert du matin des musiciens : le Parnasse François.
 20 h 5. Soirée lyrique : « Stiffello a, de Verdi, par les Chœurs et l'Ortheatre symphonique de la Radio autriehienne, dir. I., Gardein, avec J Carreras, S. Sasa. M. Manuguerra, Th. Moser
 23 h. 5. Covert la onit : Comment l'entendezvons ? La musique et la mort, par M. Schumenn, cenvres de Stravinski, Bavel. Lisst, Wagner. Beriloz, Verdi, Faurà Mozart ; 1 h. 15, Le dernier concert : Récital G. Fremy, piano (Stockhausen, Schoenberg, Pousseur et Scriabine).

Dimanche 25 mai

PREMIERE CHAINE : TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- h 30 La aource de via
- h Orésence protestante. En direct du temple de la Pondation
- h Le jour du Selgne.

 Messe de la Pentecôte, en l'anonye
 Beoolt-sur-Loire (Loiret).

 Prédicateur : Père A. Quilloi.

 h La séq sace du specialeur.

12 h 30 TF1-JF1.

- 13 h Journal. 13 h 30 C'est pan sérieux. 14 h 15 Les rendez-vous du dimentine. De Michel Druker, en direct de Cannes.

- chambre ».
- 13 h 20 Série : Colorado
- 20 h · Journal. 21 h 25 Document : Un homme
- 21 h 50 Magazine : Votr 22 h 40 Documentaire : Vidéo U.S.A.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Images d'Aigérie.

 h 30 Mosaïque.
- 18 h 40 Prélude à l'après-midL
- 17 + 40 Jeu : Tous contre trois:
- 18 h 40 Doeum
- 20 h Dessir animé : "Ister: Magoo.
- 21 b 40 L'invite de FR 3 : L'arbre de vie.
- 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle l'Amérique el

- tent).
 14 h. 5. La Comèdie-Française présente : «Il est important d'être simé», d'après O. Wilde: 16 b. 5. Musiciena trançais.

- 12 h. 5. Tous en scene : Fred Astaire.
 13 h 30. Jennes solistes : Michel Oudar, pianiste
 [Liszt. Ochussy. Messiaen].
 14 h. 15. Les aprés-midi da l'orchestre : ouverture de a Don Juan > (Mozart), extrait de
 e Tagnhauser > (Wagner), extrait d' a Iphigénie en Aulide > (Gluck), ouverture de
 « Martha > (Flotow), nuverture de a Jubal e
 (Weber).

- h. 35 Cinéma : Mélodie so sous-sol ».
 Film français da H. Verneuil (1962), avec
 J. Osuin, A. Delon, V. Romance, C. Martier,
 M. Biraud, C. Cerval, J.-L. de Vilhionga,
 G. Montero IN. Bediffusion.)
 Un pieus brand, sorti de prison, prépare le
 combriolage du casino de Cannez, avec un
 joune voyou qui en est à sa première
 grande sijaire.

 b 15 Thésire musical contemporain : L'Antichambra.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 10 h Emissions pédagogloues. 12 h 15 II était un musicien.
- 1S h 45 Des animaux et des son 18 h 40 Série : Un juge. un file.
- 17 h 45 Majax : Passe-pa
- 19 b Stade 2.

- Emissions de Fl.C.E.I. destinées travallieurs immigrés.
- e Tableaux d'une exposition s, de Moussorg-sky. Plano : M. Beroff ; Orchestre de Phi-ladelphie, dir.: E, Ormandy.
- De L. Turolia.

 19 b 30 Documentaire ; la Pleuvre ».
- En direct du Lincoln Oenter à New-York Frédério Hossit présente des images du Ca
- h 40 Cinéma de minuit (cycle l'Amérique et son président): « Gabriel Over the White House».

 Pilm américain de G. La Cevn (1933), evec W. Huston, K. Morley, P. Tone, A. Byran, O. Moore, C.H. Cordon, D. Landau, B. Hinds. (v.o. sous-tirrés, N.)

 Sauvé d'un accident por l'intervention miraculeuse d'un ange, l'homme que venait d'être étu président des Etats-Unis et sembloit peu fait pour son rôle se révèls un grand homme d'Rat.

 Inédit en France, ve film fut réalisé au moment de l'urrivée à la présidence de Franklin Roosevell. C'est une très curieuse jable sociale anticipant les réformes du New Deal.

- FRANCE-CULTURE
- 12 h. 5, Allegro. 12 h. 45, Disques rares... d'I. Stravinski. 14 h., Sons: à Dieppe (ferry, les Angists repar-
- 17 h. 36, Rencontre evec... J.-P. Sagot.
 18 h. 30, Ma non troppo.
 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.

a., Albarros: Poesie rueso. 5, 40, Atclier de création radiophonique : Opératice entre guillemens 6., Musique de chambre : Dupin, Scherchen.

- FRANCE-MUSIQUE
- c Martha s (Flotow). nuverture de a Jubal e (Weber).

 b 15. La tribune des critiques de disques :
 c in Pastorsia s. symphonia 20 8 (Beethovan).

 c in Pastorsia s. symphonia 20 8 (Beethovan).

 do Janx vivant : Les quartettes des organistes Jimmy Smith et Eddis Louiss

 b 5. Le concert do dimanche : présentation.

 b 10. Concert : c Prélude st mort d'Isolde s

 | Wagneri : c Concerto pour violon et orchestre ne 1 en soi mineur », npus 26 [M Spuch):
 c Symphonis n° 5 en si mineur Pathé-tique s (Tubalkovski), par l'Orchestre phil-harmonique de Serlin, dir 3. Ozawa, evec

 L Periman, violon : 22 h 30, Une semaine
 da musinne vivante.

 h 38, Onvert la ouit : Equivalences (éraission ouverts aux interprétes avengles) :
 c Septième Nocurne s. « Thême st Variations» et « Cinquième Impromptu » (Pauré):

 6 h 5, Bites et traditions populaires.

Une commission d'évaluation pour les radios expérimentales

- Le composition de la commission nationale permanente d'évaluation des expériences de radios régionales a été officielement anoncée par le ministère de la culture et de la communication le jeudi 22 mai : elle comprend dix-sept personnes et sers chargée d'établir vers l'été 1981 un bilan des « radios locales » iancées par Radio-France.
- sept de ses membres sont dési-gnés par la délégation parlemen-taire pour la radiodiffusion et la télévision française: MM Domi-nique Paddo, sénateur de Paris (C.D.S.), président de cette délé-gation parlementaire: Jesn Boinvilliers, député du Cher (R.P.R.), vice-président de la délégation parlementaire; Henri Caillavet, sanateur du Lot-et-Ga-ronne (ganche démocratique), ronne (gauche démocratique), rapporteur de la commission des affaires culturelles du Sénat; Jean Cluzel, sénateur de l'allier (U.C.D.P.), rapporteur spécial de (U.C.D.P.), rapporteur spécial de la commission des finances en Sénat sur la radiodiffusion et la télévision; Georges Fillioud, député da la Drôme (P.S.); Joël Le Tac, député de Paris (R.P.R.), rapporteur spécial de la commission des finances de l'Assemblée nationale pour la radiodiffusion et la télévision, et Jack Ralite, député de la Seine-Saint-Denis (P.C.).

« Fréquence - Nord »

fonctionne délà Cinq autres membres de la Cinq autres membres de la commission d'évaluation sont désignés par le burean du haut
conseil de l'audiovisuel : il s'agit
de MM Paul Camous, Henri
Mercillon, Philippe Nemo, Robert
Salmon et J.-C. Servan-Schreiber.
Enfin, les organisations professionnelles de la presse sont reprèsentées par MM. Jean-Pierre
Bonis (le Syndicat national de la
presse hebdomadaire et régionale d'information), Roger Bouzinso (Fèdération nationale de la zinac (findmation), Roger Bou-zinac (Fèdération nationale de la presse française), Pierre Flandre (Fèdération nationale de la presse agricole et rurale), Gaston Gaudy (Syndicat des quotidiens lépar-tementaux), et enfin, Jean-Louis

Prevost (Union des syndicats le la presse quotidienne régionale).

D'autre part, le règisment des émissions d'expression localeo dans les programmes des stations de radio expérimentale est parn de radio expérimentale est parn au Journal officiel du vendredi 33 mai. Il définit les conditions d'accès aux émissions, leur contenu, leur réalisation et leur périodicité: ce règlement vaut pour Lille — où « Fréquence-Nord » fonctionne déjà, — paur la Mayenne, — département rural où le même type d'expérience débutera vers le 15 juin prochain, — et pour Meluu, — dont la a radio locale » devrait être mise en place à la rentrée de septembre.

Dans le Nord, M. Jules Clauwaert, directeur et rédacteur en chef de Nord-Eclair, a fait savoir chef de Nord-Eclair, a fait savoir qu'il observait une position « attentiste » vis -à - vis de « Fréquence-Nord » et il a indiqué que « cette station se doit de créer des emplois si le besoin de collaborateurs se fait sentir ».

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 23 MAI - M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, répond aux ques-tions des auditeurs du « Télé-phone sonne » de France-Inter, à 19 h. 10.

— M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., participe à la « Tribune libre » de FR 3, à 18 h. 55.

SAMEDI 24 MAI

- Le magazine « Vécu » est consacré à Moscou, sur France-Inter, à 12 heures. — M. Jean François Poncet, ministre des affaires étrangères, est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » de R.T.L., à 13 h. 15.
- DIMANCHE 25 MAI — M. Alain Peyrefitte, gards des sceaux, ministre de la jus-tice, est l'invité du « Club de la presse » d'Europe I, à 19 b. 15.

Au sommaire du numéra du 25 moi

- Les P.M.E. et l'informatique.
- Absolument merveilleux ! par Bertrand Poirot-Delpech.
- Les nouveaux exilés de Moscou.
- Les images du Mexique. - Les enfants du Coral.
- Voyage à l'âge du fer en Angleterre. - Le cerveau mol utilisé.
- Une interview de Coro Borojo, sociologue basque. Les Français vus à travers les médias. Histoire: villages sous l'ancien régime.

- Jean Wiener, quatre-vingts ans de musique. Un questionnaire à remplir sur les Jeux Olympiques

Les programmes commentes de la télévision et de la radio

Une nouvelle d'Andrée Chédid

A PARTIR DU 23 MAI, **UNE GRANDE PREMIERE A PARIS.**

M. Jean PICQ et Mme, née Bri-e Hublot, Emmanuelle, Charles Aublot, Emmanuelle, Clisabeth, ont la jola d'annissance de À Paris, le 20 mai 1980.

- Darya et Jean-Pierre GALY Adrien

le 15 mai 1980, à Londres.

Décès

— Mms André Barrans, son épous M. et Mms Paul Marieni, M. et Mms Georges Charpenel, M. et Mme Christian Charpenel, M. et Mme Amaury de Guernon

leur fille, M. Marc Mariani, ses petits-enfants at arrière-potite Les familles Barrans, Cassagne ont la Oouleur de faire part Ou décès da

M. Andre BARRANS, proviseur honoraire de lycées. surveuu brutalement le 21 mai, dans sa soirante-dix-neuvième année, en

son domicile.

La cérémonie religieuse aura lleu le samedi 24 mai 1980, à 10 h. 30 précises, au l'église de Gregy-lès-Meaux (Seine-et-Marne), es paroisse. Réunion à l'église.
Un recueil à signatures tiendra lieu de coudoléances.
L'inhumetion aura lleu au cimetière 0e Cregy-lès-Meaux.

Cet avis tient lieu de faire-part. 46 bis, avenue Magisson, 77100 Cregy-les-Menuz.

Mme Claude Bourdeau, Mme Claude Bourdeau,
M. Prançois Bourdeau,
M. et Mme Jean-Clément Massol,
M. et Mme Onristian Bourdeau et
leur fille,
M. Jean Bourdeau,
out le oouleur de faire part du
décès de
M. Claude BOURDEAU

ingénieur bonoraire des services techniques de la Ville da Paris,

professeur da l'Heole Oes Ingénieurs de la préfecture de Paris, chevalier dans l'ordre des Palmes académiques,

dans l'ordre des l'aimes scanemiques, surveut à 21 mai 1980. La cérémouis religieuss sera célé-brée en l'église Natre-Dams de Saint-Mandé, 84, rus de la République, la mardi 27 mai, é 10 h. 30,

23, avenue Alphand, 94160 Saint-Mandé. 140, route On le Beine, 92100 Boulogne-sur-Selr

- M. at Mme Francis Delage, Mile Jessie Delago, M. Eric Delage, nnt la Couleur de faire part du décès de

M. Bernard DELAGE,

leur péra, survenu ic 21 mai 1930. Les obséques atiront lieu aujour-o'hui vendredi 23 mai 1930, à 15 heures, en l'égilse de Laschamps.

Laschamps, 63110 Saint-Genès. Champanelle.

Mme Jacques Michel d'Anno enfants, Mma Raoul Vaguer, sa belle-mère. Ses neveux, nièces et amis, ont la douleur de faire part du

Oécès subit de M. Jacques MICHEL D'ANNOVILLE, survenu le 14 mai 1980, dans sa cinquante-deuxième auuée. Uu service reUgieux sera célébré à son lutention le jeudi 25 mai 1830, à 10 beures, en l'église Saint-Roch, rus Saiut-Hoonré, Paris-l'er.

- Mme Jacques Dornic, — Mme Jacques Dornic,
Sa fille Anne,
M. et Mme Alzin Hamel,
M. et Mme Louis Dornic,
M. et Mme André Ponge,
M. et Mme Michel Dornic,
out la grande douleur de faire part
dn décès de
M. Jacques DORNIC,
gurvenu le 22 mai 1980, à l'âge de
quarante ana.

quarante ana. Les obsques auront lleu au cime-tière de Tréboul, le samedi 24 mai, à 15 heures.

 Noue apprenons le décès de Jean HARTMANN, collaborateur du comité central du P.C.F.

IAgé de cinquante-sept ans, Jean Herimann avait participé à la Resistance pendant la soconde guerre mondiele. Arrêté an 1942 et emprisonné à le Santé, il aveit été incercèré au camp de Voves (Eure-et-Loir), d'où il s'étail évadé en 1944. Devenu capitaine F.T.P.F. dans la région Ouest, Jean Hertmann evait été à la Libération secrétaire perfementaire de Meurice Thorez, puis membre de secrétariet de la fédérallon Seine-Sud, en 1956. Depuis 1960, il était collaborateur du comité central du parti communista.

- M. et Mme Hugh Adam Hogg et leurs enfants, Mme Colette Blin, out la douleur de faire part du décès de

décès de Mrs. Edward Gascolgne HOGG, uée Oliviz Valentinc Holmes, survenu le 12 mai 1990.
Les nobeques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

— Mime Pierre Elein,
M. et Mine Simou Pierre Elein,
M. et Mine Jean-Marie Philippot,
Mile Anne Dominique Gaté-Elein
et M. Marc Herrou,
M. et Mina Mauries Cerrone,
M. Eric Elein,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre KLEIN, M. Prefit Region, otherwiser de la Légion O'honneur, titulaire de la croix de guerre 1939-1945, officier des Palmes académiques, officier de l'Ordre ou Lion, survenu le 19 mai 1980, à Ruell-Molymeter.

surrent je 19 mai 1930, a kueli-Malmaison. Lea obsèques ont en lieu le jeudi 22 mai, è 17 heures, en l'église da Ligueux (par Sainte-Foy-la-Grande), « Les Iris s, domaina des Figurs, boulsvard Napoléon-III, 06200 Nice,

— M. Pierre Loison. M. at Mme Hubert Loison et leurs

m. st mme Hubert Loison et leurs
enfants.
M. et Mme Michel Loison et
leurs enfants.
M. et Mme Gérard Loison,
M. Hervé Loison,
M. Hervé Loison,
Mille Marie-Christine Loison.
Le comte et la comtesse de CarnéCarnevalet et leurs enfants,
M. et Mme Christian Gossé et leurs
enfants.

M. et same christen conforte.

Mille Loison,

Mms René Loison et ses enfants,

M. at Mme Daniel Gillet,

Mms Maurice de Vaureix,

Mile de la Tousche,

Et toute la famille,

nnt le douleur de faire part ou

décès da

Mme Pierre LOISON, nés Tvonns de Vaureix, endormie dans is pair 00 Seigneur, is 22 mai 1980. Les obséques religieuses serout célé-Les obséques religieuses seront célé-brées le mardi 27 mai, à 16 beures, an 1 'ég i i s Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, aveuus Raymond - Poincaré, Paris-162.

Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu de faire

8, square Thiers, 75116 Paris.

— Mma Robert Piel. Le Cocteur et Mms Franç Baumenn, Les familles Piel, Marz, Saunier, out la douleur da faire part du décès de

M. Robert PIEL, M. Robert PIEL,
ancien combattant volontaire
de la Résistance,
croix de guerre 1939-1945,
médaille opérationnells du Fezzan,
surveuu le 19 mai 1980, dans an
soixaote-dixième année.
Les absèques out eu lieu, le 22 mai
1980, dans la stricte intimité familiale,

> ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON

ALLÉE OU VIGNOBLE 51061 REIMS, TEL. 26/06.09.18



— Mma Fernand Maillac, M. Didier Maillac st sa fille la douleur de faire part du

de M. Fernand MAILLAC, proviseur honoraire, officier de la Légion d'honneur. Les nissèques not su Veu au cime tière de Fitou, le 20 mai 1960.

— Sousse, Paris, Nathauya.

Mmc Victor Cohen Vidisco.

M. et Mme Max Coben Vidisco et leurs enfants,
M. et Mme Joseph Lévy et leura enfants,
Le docteur et Mme Marcel Zeitoun et leurs enfants,
Mile Mariène Coben Vidisco.
Les familles Coben, Habib, Sillam,
Scemama,

Delphine, M. René Mailhac,

Scemams, Et les familles parentes et alvées, nnt la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté,

Victor COHEN VIDISCO. leur époux, pare, grand-pare et parent, surveuu le 16 mai 1980, à l'âge 0a quatre-vingts ans, eu Israël, à Na-

nur. Cet avis tient lieu 0e faire-part. 3. rue Itzahk-Sada, Nathanya (Israel).

24 mal. En ce quatrième anniversaire de la dispartition de Pierre ABOULKER, son souvanir fervent est rappelé à ceux qui furent ses amis.

Messes anniversaires Tous ceux qui ont coonu et

Cino del DUCA, sont priés d'assister 00 de s'unir d'lutention à la messe qui sera célé-brée pour le treixième enniversaire da sou 0écès, la mercredi 28 mai 1980, à 10 h. 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8°.

Bienfaisance

— Les Petits Frères des Panvres cherchent des chauffeurs bénévoles (arec voiture) ou des personnes pouvant accompagner en tani (frais remooursés) pour assurer les départs at rotours de vacances de leurs vieux amis, à partir du 5 fuin, en juillet, août et septembre.

Ces transports se feront exentiellement en semains et principalement à l'heure do déjeuner et en fin d'agrès-midi, dans Paris et la proche baulleue, su départ ou à l'arrivée des cars ou des trains dout les boraires peuvent être obteous ao prenant contact avec Pierre, chez les Petits Prères, en téléphonant au 355-39-19 ou en écrivaot pour recevoir le programme détailvé Oes Oéparts et retours : 33, avenue Parmentier, Paris-11*.

Avis

On nous pris O'insérer l'avis François Henri, nous voulous t'aider. Contacte tes amis ou nous-mêmes.

1er JUIN

Fête des Mères

une marque d'affection

PARIS - Opéra - Rond-Point des Champs-Elysées

•43 rue de Rennes • Palais des Congrès, Porte Maillot •PARLY 2 • VELIZY 2 • CRETEIL-SOLEIL

LYON • NICE • STRASBOURG • AJACCIO • ST-ETIENNE

Les deux SCHWEPPES. I'un se retourne, l'autre pas. **FOOTBALL**

Paris-Saint-Germain : deux ans pour faire une grande équipe

Paris - Saint - Germain a gagne le Tournoi de Paris, jeudi 22 mai, en battant le Standard de Liège (4 buts à 4 et 5 penalties à 4). Pour la troisième place, Banfica de Lisbonne a dominė Ajak d'Amsterdam par 5 buts à L

Président du Paris-Saint-Garmein depula la 9 janviar 1978, M. Francis Borelli est tormel : « En Jula 1982 nous devrona, coûta que coûte, êtra qualitiés pour une coupe européenne, dit-il. Faute de quoi, nous aurons échoué dans notra misalon. - En ettendant celle échéance, l'équipe de le capitale devra se satisfaire au mieux d'une septième place é l'Issue du championnat da Frenca 1979-1980. Le Parla - Saint - Garmain obtienore sinal son mellleur classement depuis son eccession é la première division, il y a eix ens. Nombre de clubs e'en contentereient volontiers mais, a Paris, il an va autrement. Le oublic exige des résultats immédiats et n'e pas apprecié le relachement dont ses favoris ee sont rendus coupables ces

damières aemainas. C'est ous, au début du printemps, les Perisiens sortaient d'une aérie particulièrement faste qui leur avait permis d'occuper la cinquième piece. lla supputaiant déjà leurs chances de réussir una glorieuse campagne en Coupe de France. Au lieu de cela lla ont étà éliminés par Lens en eeiziémes de finele el n'ont pas gegné le moindre match officia depuis le 29 mars (victoire sur Nime: par 4 buts à 0).

POLICE

Les négociations sur les horaires de service

QUATRE SYNDICATS PARISIENS CHEZ LE PRÉFET

M. Pierre Somveille, préfet de police, a reçu, le jeudi 22 mai, sur leur demande, quatre organisa-tions syndicales de la police pa-risienne : C.G.T., C.F.T.C., S.I.P.N. (Syndicat independant de la police nationale), FPLP. (Fédération professionnelle et indé-pendante de la police), qui lui ont soumis un projet tendant, notam-ment, à accorder aux policiers un repos de deux jours consecutifs L'administration avait mis en place, à titre d'essai, dans qua-tre arrondissements de Paris, une réforme des horaires qui avait soulevé un mécontentement chez les policiers (le Monde du 13 mars

250 F

Là nữ d'autres na décoléreraiant pas. M. Borelli refuse da faire corter le chapeau aux joueurs ou à l'entraineur, M. Georgee Payroche, qua certains ont critique ouvertement pour le systèma de jeu oau économiqua qu'il préconise. Le président da Paris-Saint-Germain préfère Insister sur les blessures qui ont handicapé son équipe : - Alves, Abel, Dahleb et Boubacar ont été longtamps Indiaponibles, rappalle-t-il, Trop sollicités, nos jeunes se sont épuisés à colmater les brèches et ont fini par

payer cette débauche d'énergie. . Voilà blen courquoi le Paris-Saint-Germein cherche activement é se renlorcer avec un milleu de terrain. un avant-centre da grand talent et un autre attaquant qui devreit être la Valanciannoia Toko. Le poste d'avant-centre est, c'assez loin, le plus difficile à pourvoir, el les tractalions vont bon train. Devant les

Nantais Pecout, le Bordelais Lacom le Stéphanola Rocheteau et le Monegasque Emon. Au plan du recrutement, le cituetion reste donc confuse, mele M. Borelli assure na pas vouloir compromettre l'équilibre financier du club par quelque folle. En deux ans et demi, le passif est en effet passe de 5 millione de france à 500.000 F et l'apprement des comptes, tout en

respectant le tableau de marche sportif et le nouvelle image de marque du Paris-Saint-Garmain, demeure, è court terma, l'objectif prioritaire. Pour le reste, rendez-vous est pris

JEAN-MARIE SAFRA.

specielistes étrengers qui auraient pu

convenir, ce n'est un escret pour

personne que des contacts ont été

noues avec le Lillois Pisimelding, le

JEUX OLYMPIQUES

Le Danemark et le Luxembourg iront à Moscou

Plusieurs comités olympiques nationaux ont pris position, jeudi 22 mai, au sujet de leur partici-patica aux Jeux de Moscou, doat la date limite pour les engage-ments est fixée au samedi 24 mai. En Europe, le Danemark et le Luxembourg ont rejoint le gronpe majoritaire des partisans de la participation, tout comme l'Aus-

Plusieurs comités olympiques européens favorables à la parti-cipation, en dépit des consignes gouvernementales, rencontrent des difficultés, Ainsi le gouvernement belge a annoncé le 22 mai cuation ou du retrait de ses qu'il a'accordera ni aide finan-

cière ni assistance officielle aux sportifs beiges qui se rendront à Moscou. En Irlande, le gouver-nement a décidé de ne pas accorder aux athlètes la bourse de 16 000 livre s irlandaises (154 000 F) qui leur était destinée. Le gouvernement turc a décidé de son côté de ne pas envoyer de sportifs à Moscou, « Cette déci-sion a été prise en tenant compte du fait qu'après l'occupation de l'Afghanistan, pays ami et frère, par les forces armées de l'Union soviétique, aucune action ni intention n'a été constatée de la

Le « non » embarrassé des Israéliens

De notre correspondant

Jerusalem. — Le comité olymplaus Israéllen e décide, jeudi 22 mai, tioneles. qu'isreél ne participera pas aux Jeux surprisa, mels elle n'aura été acquise qu per 15 voix contre 8. Pour merguer sas reserves, le comité a d'abord adopié - à l'unanimilé - une motion rappalant qu'il evait, depuis des années, lutté contre toute tentative de mêler le sport à la politique et s'était prononcé pour la participation eux Jeux de 1980. Le lexte du communiqué précise que la comité a'est finalement résolu é contredire ses engagements précédents, en prenant en considérellon l'evia du premier ministre at da la commission parlementaire da l'éducation, de le culture et des eports.

Depuis le mole de février, M. Begin et les membres da cette commission a'étalant prononcés en laveur du boycottage et avalent fait notammen1 veloir qu'en raison des llens étrolts qui unissent Israël aux Etats-Unis, Il élait difficilament concevable que le pays pulssa aa désolidariser de aon principal allié. M. Bégin a'élail encore entretenu à ce sujet evec des membres du comité olympique le 20 mal. Auparavant, l'ambassade das Etats-Unis é Tel-Aviv était Intervenue dans la débat pour allimar que le gouvernement de Weehington a'engageait é défendre é l'evenir le position de Jérusaiem, si israel devail être victime de diacrimination dans

les compétitions sportives interna-

de Moscou. Cetta décision est sens l'embarras dans lequel se trouvent surprisa mels elle n'aura été acquise les dirigeants sportifs isreéllens. sportifs isn Isreël ayant été souvent confronté à des tentatives ou à des mesures d'exclusion pour des motifs poli-.1 lques, ils avaient déclare qu'ils étaient, plue que d'autres, enclins à vouloir assurer le participation d'isreél eux Jeux de Moscou. Les membrea du comité qui se sont opposés eu boycottage, jeudi soir, craignant que la altuation d'iaraĕi sur la acèrie sportive internationale soit désormals - définitivement compromise - et certains parient mêma de suicide é propos de la décialon qui vient d'être

D'eutre part, de nombreuses personnalités politiques souhaitaient que la drepeau laraéllan pulase être hissé é Moscou afin d'apporter un - réconfort - eux juits d'Union saviétique. C'est une occasion unique de manitester une présence Israélienne dans la capitale soviétique, où vivent quatre cent mille jults «, evait déclaré Il y e quelques lours le président de l'Association des Julfs originaires d'U.R.S.S. Mais d'autres dirigeants laraéliens evalent falt observer que la participation laraellanne couvait aussi bien aervir le propagande aoviétique, sans améliorer le sort de le communauté julve en U.R.S.S. FRANCIS CORNU.



GODECHOT et PAULIET Place Victor-Huen Tél.: 727.34.90 Bagues de fiançailles DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE

ACHATS • VENTES

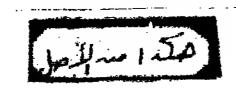
EXPERTISES GRATUITES

TENNIS. — Yannick Noah sera le seul représentant Français en quart de finale des championnots d'Italie. Jeudi 22 mai, il a battu l'Américain Eddie Dibbs, 6-0, 1-0, abandon, tandis que Thierry Tulasne n'a pu rééditer son exploit de la veille face à l'Américain Vitas Gerulaitis et s'est incliné devant le Tchécos'est incliné devant le Tchéco-slovaque Tomas Smid, 1-6, 7-5, 6-1. Les autres huitièmes de finale ont donné les résultats suivants : Ramirez (Mex.), b. Clerc (Arg.), 7-6, 3-6, 7-6; Tellscher (E.-U.) b. Mc Namara (Ausl.), 7-6, 6-3; Orantes (Esp.) b. Gomez (Equ.), 1-6, 6-3, 7-5; Vilas (Arg.) b. Pfister (E.U.), 6-4, 7-5; Lendl (Tch.) b. Gott-fried (E.-U.), 6-4, 6-4; Baraz-autti (It.) b. Gildemeister (Chili), 4-6, 6-4, 6-3.

contre l'excès de poids... Ce n'est ni bon, ni beau de prendre des kilos. Prenez plutôt

deux bonnes résolutions : la première, de contrôler votre gourmandise, la seconde de boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville agit en stimulant l'élimination. Pour maîtriser votre poids, méfiez-vous des excès et faites confian-CB à Contrex.





LA MAL Linge pa

A LONG OF LONG OF TO DO BY TOURS e made and to the same of 1.00 12.552774 107 7000 Sad \$63.4

:: '''

1 100

...

(Transier)

73 (117)

2.78

Variable and the

· --- 264 30746. the transfer (二元後の代表) 21 - 12 - 25 25 (16年)

20 2078 entitions of the state of the s · 中心思识力。 衛衛衛 7 04 258 5- 105 30 - 105 30 - 105 30 T- 1.42 298 * OF A CE RESERVE THE A ST. P. LED

minimin : Trea & partir. 9 46 F 2. 2 4 CF 20 2004 anning of the street series. Dr. C. D. Piacida, ... 2 CHAIR ST. T. TO THE WEST COMMANDED 7 3 2 F 63 64 ---Harris Margia ... *** TES ES comme dana de la rue A Secretary of

ುಗಾ ವಿಧಿಕರು 10 16 F. M. TA TO FE ALL AND THE PROPERTY OF 1..... 12.24 ားေပး ကို ကို ကို MARIS EN VISITES

in the latest the late Mar Alas Mar SL Yes Dimier-Abii untainme.

n II. calsad des bin brestant-Wilson

by Prompters aug

From Honord s.

From Mane Bar-No. 20, rue de Maria de Maria de de et 11. 15 Bairan en sa 11. 12e Raynouard invovalse.e. 15 h.,

ess of Chang His-First berg Park

Posterior State Rouch-Tall territor (* Paris 5, 15 h.)

INFORMATIONS «SERVICES»

gradijas Si

A

a war ye ? A. me in the contract The same Section live in the second The transfer of the same April 10 Charles - St. Am. 1 The same state of the same of Markey Commence Latin er Same at the second ne interes AND THE REAL PROPERTY. The second second

Water Commence of the Commence the state of

Cambridge 14

– LA MAISON –

Linge pas cher

Les fabricants de linge créent, chaque année, nombreux modèles nouveaux pour tenter leur clientèle. Mais on ne renouvelle pas son armoire à linge comma sa garde-robe et cette moda galopante se traduit par dee stocks parfois importants.

Pratitant da catte conjoncture, des bouliques de linge se epécialisent dans les soldes de fins de aárias et d'articles de aacond choix. On peut ainai réaliaar dea ce qui est intéressant pour équiper une maison de vacances où faut souvent beaucoup da draps at de linga da tollette. Les - fins de aéries -, dégriffées ou non, proviennant des collections de grandes marquea (Bassettl, Oescamps, Jalle, Springmald, etc.), tandle qua la linge de = second choix > présente un défaut de taintura ou de tlaaage, généralement infilme mels qui peut aller jusqu'é la lerge - échella -. Il vaut mieux vériflar avant d'achater car l'échanga est difficila, voire impossibla, dana ces magasins de soldes.

boutique située au carreiour Montparnaase-Vaugirard, Sylviane Autissier y propose des draps amáricales dont elle sélectionne les coulaurs et les daesins, car le linge américain est parfoia agressit é nos yeux. En tins de séries, ces draps valent da 49 F à 78 F aalon les tailles ; en - king size -, pour lits de 1,80 métre à 2 mêtres da large, 72 F. II y a qualquea paruree de lit d'enfant à 80 F. En linge de toilette, américain ausal, on trouve des aerviettes-épongas unies à 25 F. impriméea à 31 F. des draps de baina et des palgnoirs-kimonos. Pour la tabla, des nappes imprimées à partir de 45 F, auxquelles on peut assortir des gervlettes unies, à

- Circus - est une toute pellte

Dans la rue Saint-Placide. consacrée eux soldes en lous genres, «Blancorame» est un pelli magasin garni jusqu'eu plalond de fins da séries. Malgre la foule qui s'y presse, tout esi facilement repérable, étiqueté par catégorie. Ici, comme dans l'autre boulique da la rue Lecourbe, les draps-housses sont une spécialité. Ils existent en quinze colorls et dans onze tailles, de 80 cenlimètres à 2 mètres de large (de 30 F à 95 F). Il y a des tales assortles et, chose rare à Paris, des tales rectangulaires, unles ou impri-

22 F les aix.

mées. Un hon cholx aussi de protege-matelas, en coton ou en viscose. La gamme des nappes rondes va de 30 F la patite à 80 F en 2,40 métres de diamètre.

Duverte deputs janvier, la troleléme boutique é l'anseigne Blanc cessé - (après Antony et l'avenue d'Ilalie) est inatallée é l'angle da la rua du Bac et da la rua da Lille. Ici la place na manque pas et Danièle Delest propose una grande variété da couvertures, de l'acrylique au pur mohair (450 F pour IIt d'una place), at des couatlas en fibre synthétique Holofil ou an duvet. Outre les draps imprimés, en lins de séries, il y a da très grandaa taillas d'unis, pour lila jumaaux accolés, é 65 F. Les housses de couattes, en sacond choix ou confectionnées avec des coupona, sont vendues é partir da 75 F pour lit d'una personna. Enfin, le linge éponge dégriffé est Intéresgant, avec des servieltes à 15 F (en e nid d'abellle = imprimé, 12 F lea trois), grand drap da baln é 55 F el peignoirs à partir de 145 F.

Oevani la prolilération des bouilques de linge en soides, le labricent Descamps a décidé da vandre direc'ement sas propres fins de séries et second choix. Près de Beaubourg, é l'enseigne - Texattsires -, il a reuni sur deux nivaaux du linge da maison, des coupons de tissus et quelquas pantalons. En fins de sériee, les draps imprimés valent 81 F pour lil de deux parsonnes, les tales - assorties ou non aux drape, - da 18 é 29 F. Un bon choix également de couettes et housses, pour lils à une ou deux places, du lings de toilette et de beaux torchons imprimés en mélis, JANY AUJAME,

* Circus, 38, boulevard du Montparnasse, 75015 Paris. * Biancorama, 12, rne Saint-Piacide, et 88, rna Lecourbe.

Paris. * Blanc casse, 13, rue du Bac ; 120, avenue d'Italie, Paris ; 18, avenue Aristide - Briand, 92160 Antony. * Texassaires, 5, rue Saint-

Martin, 75001 Paris,

PARIS EN VISITES-SAMEDI 24 MAI

e Exposition Comédie-Française \$, 14 h. 30, 58, rue de Bichelleu, Mme Lemarchand.

• Le Musee postal 2, 15 b., 34, boulevard de Vaugirard, Mme Aliaz.

• Bôtel de Sully 5, 15 b., 62, rue Saint - Antoine, Mme Garnier-Abi-

Saint - Antoine, time Garnier-Adoberg,

Le château de Maisons-Laffitte »,

15 h. entrée, hau gauche,

Mme Bulot.

Chôtel de Chauines », 15 b.,

A place des Vosges, Mme Pennec
(Calsse nationale des monuments
historiques!.

Versailles », 14 b. 30, calsse des
visites il'Art pour tous).

Musée d'art moderne », 15 b.,

11, avenue du Président-Wilson
(Approche de l'art).

(Approche de l'art).

De la maison de Robesplerre aux couvents de la rue Saint-Honoré >, 15 h. 15, 12, rue Duphot | Mme Barbier].

Le Sénat >, 15 h., 20, rue de Tournon | Connaissance d'icl et d'ailleurs].

Tournon | Connaissance d'icl et d'allieurs!.

a Evocation de M. de Balzac en sa maison s. 15 h., 47, rue Rayoouard (Mme Ferraud).

a L'Acadèmie française s. 15 h., 23, qual de Conti (Mme Haulier!.

a L'univers de la Dame à la licorne s., 15 h., musée de Cluny (Histoire et Archéologie).

a De l'abbaye à la tour de Nesie s. 15 h., place Furstenberg (Paris inconnu).

a Quartier Saint-Sulpice s. 15 h.,

inconnu),

« Quartier Saint-Sulpice ». 13 h.,
métro Saint-Sulpice iRésurrection
du passéi.

« L'ile Saint-Louis ». 14 h. 30,
métro Pont-Marie (Mme RouchGalo). Galo).

« Nutre-Dame de Paris ». 15 b.,
portail central (Visages de Paris).

t9, rue de Vaugirard | Tourisme culturel).

DIMANCHE 25 MAI e Promenade à Montmartre », 11 b., metro Abbesses, Mme Zujovic. mètro Abbesses, Mme Zujovic,

« L'hôtel de Sully et la place des
Vosges », 15 b., 62, rue SaintAntoloe, Mme Allaz,

« Hôtels du Crédit national », 15 b.
45, rne Saint-Dominique, Mme LamyLassalle,
« Promenade dans l'île SaintLouis », 15 h., mêtro Pont-Marie,
Mme Zujovic (Caisse nationale des
monuments historiques),
« Vieux villege de Montmartre »,
15 h. 30, mêtro Lemarck-Caulaincourt
iMme Camus).

iMme Camus).

4 De la rue Aubriot à la rue des Ecouffes s. 15 b. 15. 24, rue Sainté-Croix-de-le-Bretunnerie iMme Bar-

Croix-de-le-Bretnnerie iMme Barhier.

4 institut de Prance s. 18 b.,
23 quai de Conti iMme Camusi.

4 la Salpètrière et son enclos s,
15 h., 47, boulevard de l'Hôpital
(Mme Ferrandt.

7 De l'ile de la Cité su quartier
Latin s, 15 h., 'métro Cité
iMme Haulieri.

8 Le château de Vincennes s,
14 h. 45, entrée, avenue de Faris
1M. de La Roche), entrées limitées.

8 Saint - Germain - l'Auxerrois s,
15 h., mêtro Louve (Résurrection
du passéi.

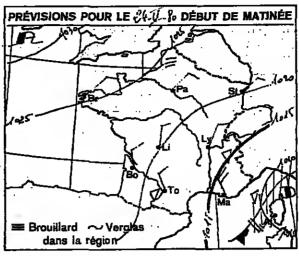
7 L'ile Saint-Louis s, 10 h. 30,
métro Pont-Marie (Mme RouchGalo).

8 Les synegogues de la rue des
Rosiers; le couvent des BlancsManteaux s, 16 b. 3, rue Malher
ile Vieux-Parisi.

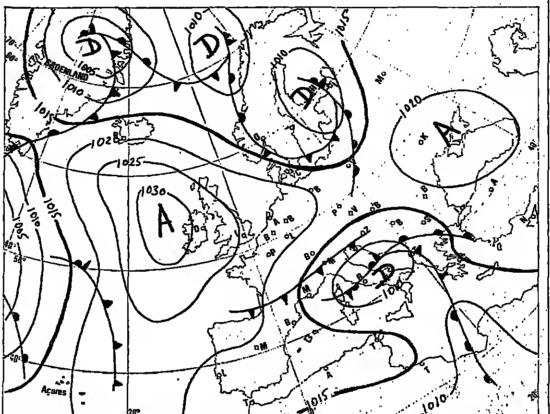
9 Vieux village de Montmartre s,
18 h., mêtro Abbesses (Visages de
Paris)

TI**MÉTÉOROLOGIE -**





PRÉVISIONS POUR LE 24 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probabte du temps en Le temps sera toutefols assez nieu (Documents établis, ance le France entre la vendredi 23 mai à ensolellé sur la plus grande pertie support technique spécial de la du pays, et les temperatures, relauvement basses surtout en début de Météorologie nationale.).

74 peores: L'anticyclone, quasi atationnaire près de l'Irlande, maintiendra sur la plus grande partie de la Franca la flux de secteur nord-est rela-

tivement trais.

Samedi 24 mat, des ondées orageuses se produiront encore sur la
Corse et les régions pyrénéeones.
Des nueges bas pourront être temporairement abordants sur la Flandre et le nord du Bassin parisien,
avec quelques faibles pinies, surtout Pres des côtes.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 23 mai 1980 :

DES DECRETS • Relatif aux constitutions de garantie auxquelles peut être subordonnée l'execution de cer-

taines décisions de justice pro-noncées contre les personnes morales de droit public; • Fixant le taux des vacations allouées aux conseillers prud'hommes;

O Portant publication de la convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie hu-maine en mer (ensemble une anoexe), faite à Londres le 1" novembre 1974;

Modifiant le tableau 1 des limites d'age (catégorie A) annexé au décret du 25 septembre 1938 pris en exécution de la loi du 18 août 1936 concernant les mises à la retraite par anciennete;

 Relatif au montant des coti-sations du régime d'assurance-vieillesse complémentaire des chirurgiens-dentistes. UN ARRETE • Fixant la répartition des cotisations d'assurance vieillesse

рошт 1980.

Météorologie nationale.).

ensolellé sur la plue grande pertle
du pays, et les températures, relativement bisses surtout en début de
journée, deviendront plus sgréables
l'après-midi.

Les vents, de secteur nord-est,
fathilroot un ped, sadr dans ta basse
vallée du Rhône et sur le pourtour
do golfe du Llon, où un mistral
modéré persisters.

Le vendredt 23 mai, à 8 heures;
la prescion stmosphérique rédulte
au niveau de la mer était, à Paris,
de 1017a millibare, soit 763.4 millimètres de mercure.

Températures le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
coura de la journée du 22 mai; le
second, le minimum de la nuit du
22 au 23) : Ajaccio, là et 12 degrés;
Biarritz, t5 et t2; Bordeaux, 19
et 10; Bourges, 16 et 6; Brest, 13
et 9; Caen, 12 et 8; Cherbourg, 13
et 7; Clermont-Ferrand, 14 et 10;
Dijon, 20 et 10; Grenoble, 20 et 10;
Lille, 17 et 8; Lyon, 18 et 6;
Marseille, 17 et 7; Nice, 17 et 13;
Paris-Le Bourget, 20 et 7; Pau,
t5 et 11; Perpignan, 17 et 13;
Paris-Le Bourget, 20 et 7; Pau,
t5 et 11; Pointe-à-Pitre, 31 et 27.

Températures relevées à l'éranger,
Alger, 23 et 13 degrés; Amsterdam,
14 et 3; Athènes, 22 et 13; Berlin,
12 et 2; Bonn, 19 et 0; Bruxelles,
18 et 4; Le Catre, 29 et 15; iles
Canxries, 23 et 17; Copenbague, 12
et 5; Genève, 18 et 5; Lisboone, 22
et 12; Londres, 16 et 0; Madrid, 15
et 4; Moscou, 8 et 1; Malrohl, 23
et 15; New-Yurk, 27 et 21; Paimade-Majorque, 21 et 7; Rome, 20
et 13; Stockholm, 13 et 6; Téheran,
35 et 24.

PRDBABILITES PDUR DIMANCHE

PROBABILITES POUR DIMANCHE PRDBABILITES PDUR DIMANCHE
Sur les régions du Nord et du
Nord-Est, le ciel restera assez nnageux, avec même quelques bruines
sur les régions côtières. Sur l'extrême
Sud-Est, et la Corse, ainsi que sur
les Pyrénées, toujours un temps couvert, un petit peu meilleur cependant. Sur le reste du paya, après
dissipation des hrumes matinales,
beau temps ensoietile, mais encore
un pen frais. Les températures matinales seroot de l'indre de. 4 °C à
7 °C et les températurea maximales
de 16 °C dans le Nord à 20 °C - 21 °C
dans le Bud. BREF -

ENTRAIDE

SDLITUDE. -- Pendant to weak-end da la Peniecôle, les permanences da la Porte nuverte, centra d'aide morala et psychologiqua, seront aesurées, les samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai, dana les deux centres : 21, rue Duperré (mètro Pigalle), 75009 Paris, at 4, rue des Prétres-Saint-Séverin (mètro Saint-Michel), 75005 Paris, aux hauras habitualles : de 14 heures à 22 heures.

SALONS

LE ONZIÈME SALON AÉRONAU-TIQUE ET SPATIAL. — Le onzièma Saion aéronautiqua et apatial sera organisé é l'aàroport de Biagnac, près de Toulouse, du 24 eu 29 juin prochain. Il est notamment prevu, le mardi 24 juin, un colloque intarnational sur la nouvella gànération d'équipemants da bord des evions et, la dimancha 29 juin, un meeting aérlen avec la présentation d'avions du passé el du présent. — (Correap. part.)

SÉCURITÉ

DES CABQUES DE MOTO NON CONFORMES? — L'Institut national de la consommation (I.N.C.) demande da retirer du marché quatre modéles da casques de moto - non conformes é la norma française sur des points essentials de sécurité -, a annoncé, la 22 mal, M. Pierre Fauchon, directeur de l'I.N.C. Les résultala des tests effectués par l'Institut sur vingl-six modèles de casques sont publiés dans la numéro du mols de juin de la revue - 50 Millions de consommateurs -.

TRANSPORTS

ORLY-RAIL SE PORTE BIEN. - La sarvice Orly-Rail, oul permet aux passagers eériens de rejoindra per le train en un temps réduit les aéroports d'Orly-Quest et d'Orly-Sud, a connu en 1979 una eug-mentetion da trafic moyenne da .9,8 % par rapport à 1978 (cinq cenl soixanla mille passagers au lleu de cinq cent dix mille). La progression a surtout été sensible é partir du mois d'octobre, è cause da la mise en service de la llaison Invalides-Orsav el de l'extension du service ilmité jusqu'alors é Paris-Orsay, aux garee de Paris-Invalides à Boulevard-Victor de la nouvella Ilgne C du R.E.R.

5

TIRAGE Nº 21 DU 21 MAI 1980

48 49 45

NUMERO COMPLEMENTAIRE

		NOMBRE OF CRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)	
6	BONS NUMEROS	4 2	361 859,20	F
5	BDNS NUMERDS	22	214 714,40	F
5	BDNS NUMEROS	1 020	13 893,20	F
4	BONS NUMEROS	79 738	177,70	F
3	BONS NUMEROS	1 695 193	12,00	F

PROCHAIN TIRAGE LE 29 MAI 1980

VALIDATION JUSQU'AU 28 MAI APRES-MIDI

LA PLUS UNAVIVENTE SALLES DE BAIN, CHEMINEES.

A PARTIR DU 23 MAI, UNE GRANDE PREMIERE A PARIS 46, AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE.

Et à Sainte-Geneviève-des-Bois 82, avenue Régiment-Normandie-Niemen.

IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

33,00 38,80 9,40 29,40 29,40 25,00 25,00 25.00 REPRODUCTION INTERDITE

28 mm Paris-Nord # en forêt de Chantilly # 3 tennis, piscine

E proche golf et che

HAUTE-SAVOIE-COMBLOUX Station Village

Station Village été-hiver
(1.000 - 1.760 m)
Studios + cabine auti séparée,
2/3 piéces, Gestion et location
assurées par société spécialisée,
ERIGE-VENTE

B.P. 18. — 74240 GAILLARD,
Tél. : (30) 28-52-89.

ANTIBES Pleis
appert 4 P., cuis., s. de b., tél.
Prix 56,000 F. Creisette 2000
Cannes. Tél. (vg) 94-36-13
HIGEAC (Lot) - A vendre appt
3 p., gd content, prix tr, intér.
Tél. le matin et après 18 b. ad
555-49-26

HONFLEUR PROXIMITE DU PORT 14, RUE DE LA FOULERIE

RELLE RENOVATION
2 P. et 3 P. TOUT CONFORT.
Sur place, samedi, de 10 à 17 k.

appartem.

achat

PAYABLE COMPTANT, schite 2 å 4 pièces, Paris, prefère 5, 6, 7, 12, 15, 16 arrondissent, même avec travaux, Tál. ; 261-39-78 ou 257-47-99, le soir.

L'AGENCE OU XVI" cherche BEAUX APPARTEMENTS préférence ds la 16°. - 704-40-27.

locaux

commerciaux

Pptalre verd local Paris Centre, loué à bailleur, 1er ordre. Rapport H.T. r 144.000 F/as. Téléphoner au 233-56-69

sur place : (4) 457.32.62 - au siège 367.52.11



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

67,03 18,46

45,86

45,86

45,86



57,00 14,00

39,00

39.00

- Si vous écrivez le français AVEC AISANCE ET PRÉCISION.
- si yous connaissez VRAIMENT l'anglais,
- si vous avez une SOLIDE formation universitaire (ou équivalente),
- si les questions de santé vous sont familières ou vous intéressent,
- si enfin le travall en équipe Internationale vous attire.

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

vous invite à faire acte de candidature pour un poste (éventuellement deux) de REDACTEUR-EDITEUR à pourvoir pour le printemps 1981 au au des Publications de son Siège, à Genève.

Veuillez écrire jusqu'au 7 juin 1980 ou plus tard, en mentionnant la référence PER/MPR/PUB-1 et en jolgnant à votre lettre un curriculum vitae détaillé, à l'adresse suivante :

> Organisation mondiale de la Santé Bureau des Publications CH - 1211 Genève 27

Il ne sera répondu qu'aux personnes dont lo candidature pourro être prise en considération, auxquelles seront fournis des renseignement plus détoillés sur les fonctions à remplir, les qualifications requises et les canditions d'emploi (qui sont celles du système commun des Nations Unies). Celles dont la candidature sera retenue serant appelées à prendre part à un concours sur épreuves qui sera organisé en automne 1980 dons diverses villes, sièges d'organisations internationales,

L'OMS recourant par oilleurs régulièrement à des COLLABORATEURS EXTÉRIEURS pour des travaux de RÉDACTION, ÉDITION ou TRADUC-TION, faits soit à domicile, soit à l'occasion d'engagements de brève durée, elle invite en outre les personnes intéressées qui possèdent les qualifications nécessulres à lui écrire à la même adresse. Ces personnes voudront bien préciser dans leur correspondance la référence PER/MPR/ PUB-2, y joindre un bref curriculum vitae, et indiquer leur préférence pour un travoil à domicile ou à Genève. Celles auxquelles l'OMS pourroit occasionnellement faire oppel seront également invitées à prendre part à un examen d'aptitude.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

recherche POUR SON DEPARTEMENT APPROVISIONNEMENTS

JEUNE INGENIEUR

- Diplômé d'une école d'ingénieurs avec goût des négociations commerciales ou diplômé d'une école supérieure de commerce avec goût des problèmes techniques. - 2' à 5 ens d'expérience d'achats et transit dans une entreprise
- Connaissances du matériel pétrolier appréciées.
- Anglais lu et parlé.
- Aptitude à l'expatriation (séjours de plusieurs années dans filiales à l'étranger).

Ecrire avec CV, photo et prétentions à S.N.E.A.P. ~ 26, avenue des Lilas - Service Recrutement - Tour 12-04 - 64000 PAU.



emplois régionaux

MATRA

POUR UNE DE SES ENTREPRISES DANS L'EST DE LA FRANCE

(ville universitaire)

DIRECTEUR GÉNÉRAL COMMERCIAL

pour marché national et International, secteur distribution de produits d'équipement personnel, grand public. Ce poste convient à un candidat réunissant les critères professionnels

- habitude de la distribution de niveau international;
- expérience de la vente et de lo gestion;
- formation supérieure ;
- bilingue onglats; pratique de l'allemand très souhaitable.

Ecrire sous référence 850.742 M - REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES recherche pour son bureau de Paris

COLLABORATEUR (TRICE)

pouvant a'occuper d'investigations et du règle-ment des sinistres de transport. Ce poste conviendrait à une personne ayant une bonne connaissance de l'anglaiz et si possible quelque expérience Ganz le réglement des sinistres Env. votre lettre de candidature au n° T 019.875 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Recrutements de chefs de produit Pourquoi des difficultés?

Comme pour les ingénieurs, les informaticiens et les commerciaux, HAVAS CONTACT a voulu en savoir plus sur les recrutements de Chefs de Produit.

Nous avons interrogé pour cela des protagonistes de ce marché: Chefs de produit de différents secteurs et à différents stades de leur carrière - Responsables marketing - Spécialistes du recrutement ... Leurs réponses sont susceptibles de

mieux orienter la communication entre les entreprises et les candidats chefs de produit qu'elles recherchent. Un bulletin (Gardez le Contact», destiné

aux responsables de recrutement de chefs de produit rassemble ces résultats.

Pour l'obtenir, il leur suffit de nous appeler HAVAS CONTACT 622.06.96/07.90 poste 232 ou de nous écrire: 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, à l'attention du Service Marketing.

LE JAROIN D'ENFANTS des Nations Unite à Parts recherche sa MOUVELLE DIRECTRICE Qualification d'Educateur

Qualification d'Educateur
de jeunes enfants
nécessaire
avec expérience administrative.
Nationalité indifférence.
Permis de travail exigé.
Envoyre lettre manuscrite
avec C.V. détaillé :
J.E. des Netlans Unies
40, rue P.-Guerin, 73016 PARIS PL. DES VOSGES - BASTILLE

COMPTABLE
TECHELON
Ecr. evec C.V. & SOGEMO
1, r. des Maimes, 75003 Parts
Réponse assurée.

PUPITREUR Cii - HB 6160 lété Nouvelle Norclem PMI Z.A. de Courtabour 91400 Orsay. • 907-49-76 C.M.C. FOCH Worth, 72 Suresnes recherche

MAITRISE MEDEMATIQUE ou équivaient pour programmation télétraiteme (18M 370) 138 CICS-OL/1

Association Tourisme Social ch. COMPTABLE mi-temps. Té M. BEGUE, 665-74-40. Expér domaine tourisme souhaitée.

reciétaires

MUTUELLE DE REASSURANCE PARIS-8 recherche pour son directeur

Secrétaire bilingue anglais

Allemand apprécié.

Disponible rapidement. Téléphoner pour R.-V. au 563-08-00, Posts 27 ou 28.

demandes d'emploi

J. Filie sérieuse, 11 ans, rech. emptol stable, secrétaire médicale. Salaire minim. : 3,500 F. Dans région perislaune. Tél le soir après 20 houres au 473-99-40 H. étud. supér. spécial. Batik. Sárigraphile, référ. Import. cherche organiser, azimer Ateller, Centre Vacances, Collectivité, etc. Ecr. nº 2224, « la Monde » Pub. 5, r. Italiens, 73427 Paris Ced. 69 6072 Dreleich/OT Buchsiag RFA.

automobil

vente

5 à 7 C.V. PEUGEOT 184 GL S CV 6.500 km. Pariali état. Fét. : 697-79-74, à part de 191

12 à 16 C.V.

A vore BAW 2208 TI 71, blan-che. Parialt et. Jentes au. At-teche-remorusa. Calandre 4 pha-res. Prix: 14.00 F. Telephon. heures bureaux au 287-13-62 ou le soir au 937-24-09. FORD MUSTANG 14 CV , bieu mitali, tolt viny perfait état : 10,000 é Téléphone : 606-08-19.

+ de 16 C.V. ves MERCEDES 458 SL Cabrio-let evec hardtop, coul. bronze clair, 41,300 km, sortie; 3-7-75 Tél. (16-47) 57-32-21, heures rep.

diver!

B.M.W 63.Bd.J.Jaurés 92 CLICHY, Tel.731-05-05

ACHETEZ OR LOVEZ **YOTRE BMW** PRESENTATION et ESSAIS dine

TOUTE LA GAMME NEUVES DISPONIBLES GARANTIE BAW

caravanes

Particul. vend caravane Digue 1977, 4 places, 4,50 m. Téléph. : 962-96-41, après 18 h.

L'immobilier

appartements vente

DUPLEX

LOCAUX COMMERCIAUX

78 - Yvelines

Parc MAISONS-LAFFITTE

94

Val-de-Marne

SAISIR VILLEIUIF centre 85, av. de Paris et imm. réc. stande it chage, asc., très ensoieillé p 76 m2. excettent état loggia, balc. dex, cave.

PRIX INTÉRESSANT

95 - Val-d'Oise

Part, vd. appt us résidence bol-sée. F. 2. 70 mz. 3- et dernier étage, cutsine équipée, séjour, dégagements avec nom-breux placards, wc. salle de bains, 2 chambres. Cave. Parky sous-sol - Prix : 270,000 F. Téléph. : 469-33-87

Province

ET PROFESSIONNELS

5° arrdt. le parc des aigles Mª MAUBERT Don im M MAUBLKI caractère LIV. OBLE, ENTREE, KITCH. bains, wc, chH. cent., poutres. **CHANTILLY** PRÈS LUXPMPATTRE m2, 3 P., Imm. rect. 5° étg ix 790,000 F. Samedi, de 25° h., 14 bis, rue Pierre-Nicole

7º arrdt. 38, R. VANEAU GO Ster

9º arrdi. A SAISIR Me Saint-George cis imm. anc., P. de taille, 4 P. 10 m2 + chore serv., 4 P. cave, it confort, catme PRIX INTERESSANT dans immeuse résidence 1976, appt 120 m2, 4/5 p. em 2° ét. sél. 46 m2, loggias 16 m2, 3 ch. 2 bms, 2 wc. Gar. 2 v. 898,800 F. Ag. 962-94-97 ou 79-85

14° arret.

14e PROX. MONTSOURIS
SUT THE CAIMPA, 126 M2, 5-6 F.
CR. petite cour + aleiler d'ettiste 1.29.800 F. Tell. 320-26-6
MARTINE IMMOBILIER Porte Châlino as Montrouge re-sidentiel 14, nue Radiguey, 4 ét. 3 p. entr., cuis., balon, wc. 60 m2. LIBRE 265.000 F. Mitayen 62 m2 occupé, 790.00 F. Z4-40-86 ou 5/bl.; 16 h. à 18 h., samedi, dimanche et jundi,

15° arrdt. A P. 86 M2 + barcon, cft, s/laid. 577-96-85

16° arret. Me EXEMANS tout confort solell bel knowschie pierre de tallie 50 LIV. DBLE + 1 CHERE entrée, cuis., bains, wc. Prix inféressent, é ét. caime. 72 BIS, RUE MICHEL-ANGE samedi, d'um, jumil, 15 à 18 ls.

17º arrdt.

Part, vd appt Live double + 3 km., Studio metable, loggia 2 ch., 90 m2 + ch. serv., tt cl. 2 m2. 50 m plage, 4 st., vue to h., 32 rue Claume-Terrasse, ier étage droite - Tél. : 224-63-92 HAUTES-SAVOIE

Le Praz-de-Lys (1.500 m.), station été-hiver, près des GETS ; studios à partir de 150,000 F avec 30,000 comptant + crédit; 2 et 3 Pièces.

Location par sociélé spéciolisée.

Téléphone : 417-06-86.

Téléphone : 417-06-86.

EDIGE-VENTE B.P. 18, 84, route de 74240 GAILLARD. Téléphone : (50) 28-5

locations non meublées Offre

Région parisienne

A 19 km de l'Étoile

CUR LES HAUTEURS d'un part de verdure de 12 hectares au des-Sus de Parly II, des appartements de grand luxe dont l'architecture contemporaine, l'espace et la qualité de la réalisation sont l'apanage d'un quartier residentiel prestigieux.

LE HAUT DOMAINE DE ROCQUENCOURT 4 pièces dont 3 chambres avec 98 m² de surface habitable et 39 m² de bal-

cons ou janliu, à partir de 3.460 F par mois? fi pièces dont 4 chambres avec 131 m² de surface habitable et 60 m² de bal-

cons. terrasses ou jardin, à partir de 4.360 F par mois?

Appartements neufs disponibles des cet été avec bail de 3 ans Renscignements et visite de l'appartement-modèle: samedi, dimanche et jours féries de 10 h 30 à 12 h 30, et de 14 h 30 à 19 h 00 ; lundi, mardi et inercredi de 14 h 30 à 19 h 00. Tél.: 954.85.85 ou 954.49.27.

Réalisation

dans le chax

Immobiliare France S.A. RUEJL-MALMAISON louer studio 30 m2, cuis. equ

Parking et cave compris, charges en sus.

Paris 3° CORVISART - Potaire lout t p. 45 m2 + jardin, parking Tél.: 589-66-53 (samedi).

locations non meublées Demandé

Box auto, cava. Ds part, calma 1.000 F \pm 300 F charg. 602-55-40

Paris

Collaborul, du journal cherche l p., grande cuisine, è Paris. Tél. : 337-58-46 Région parisienne

Etude cherche pour CADRES grand confert, 6 ills, Libre es villas, pavillens ties bani. Loy. garantis 5,000 F max, 283-57-82. M., OTTAVI sur (95) 21-50-57.

immeubles

EUROPA, 54, r. Amsterdam-8-echète, urgence, îmm. occupe (loi 1948) evec un appt libre, Paris ou banijous - 520-13-57.

(information)

Immobilier

ALX-EN-PROVENCE RAPPORT 15 % spie : 1 bout. Px 435.000 Revenu locatir ;

5.500 F MENSIEL
ROBERT TOMAS,
2, place des Prachsurs,
13100 Alx-en-Provence.
TEL : 16 (42) 27-43-18.

villégiatures

Boutiques

Murs de BOUTIQUE occupée.

Ball recent. Prix: 250,000 R.

Rapport : 32,500 F par an. PROPRIETAIRE am 563-47-66

bureaux

CONSTITUTION OF SARL.

TELEX Secretariat

DOMICILIAT, ARTISANALES

Commerciales 355-17-50

RUE de la

se Monde ENVIRONNEMENT

Une societé

The group and distribution of the control of the co State Section COLUMN - energy and their ८ १८०० (स्वतंत्रक्षेत्र स्वतंत्रक्षेत्र 3.60 C 37.2005 ten alver de TO SHOUTH THE and the second if the training Control of the second

विकास केंद्र कटालाकोट के

est v st est v s est v e to the appear . 7.5 - 1 30P. ST. PRESSE

24 (7.77)

LA SORTIE DU « PROGRÉS » granden i der Standen **ers** Leiter i der Standen Ersten Ersten i der Standen i Felikappen Lore on Mo-- 1:473 sandin tugan The state of is

membre de le mente de manda en les grades ma de ce les esseccife et les effectifs Ourrater a I will be the state of the stat Test become se T. COI. du The same one emporing : Priest Tement Celle decadon. Tintella- da l'ilerandes e e ete er en complé

The section of the se EZODUCTION INTERDITE

constructions ner

COSTA BRAVA



YOTRE VILLA AU BORD DE UN RÉVE RÉALISI

140.000 FE inclient fossibilités de location.

OTRE DANTIE nos 15 aonées
de 80 JANTIE nos 15 aonées TELES Debdornadais har later and a retourner to coupon

Anne Store Source Site Store S Nam et prénou Adressa : M-27 : KP :... ter

commerce Contract of the ex-Part & Part 11 km de CA Ciavary, \$20 Cremital and personal and perso Téléphoner si TERRAL
La Bastida. Haute sables
S.N.C.F. Pur
S.N.C.F. Pur
Altitud
Terrains &
Sup. 1.8
Establish
Prin: de 15.
Paar 15 rentes
A 18800
Téléph.
Derris

PAL DE DONTE

LAGIVY 77:00

TRES SIEN PLACE

MINISTER VILLE

TRES SIEN PLACE

TRES SIEN PLA Partin TERRA REGION NAT de 20.005 F 15 km Ezrin 3246 44

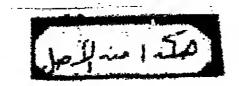
FRANCE

10 430 19.00 m. 10% F/mals 4 VENDRE HAD? DE CONMEDCE

Some of the rest reg. Est. 18 1 Tel. (19-26) 50-31-21 Baltitut Building

PHOING 3 HA *** NN

A RECIED RESSE.



formations chromosomiques pouvatent parfaitement être imputables à une autre cause, « par exemple des traitements médicaux assortis d'irradiations et de certains médicoments, l'excès de certains médicoments, l'excès de certains médicoments, l'excès de certains médicoments, l'excès de l'exercises de des

tabac. Tenvironements, l'exces ob tabac. Tenvironement ou des dispositions héréditoires ». Devant l'émotion de l'opinion, le président Carter vient de dé-clarer l'état d'urgence à Love-Canal et a demandé l'évacuation des Ells femilles soit 2500 per-

Canal et a demandé l'évacuation des 710 familles, soit 2500 persones, qui y habitent encore. Les personnes évacuées seront relogées aux frais du gouvernement fédéral pour nne période qui pourrait aller jusqu'à un an, pendant laquelle des études approfondies seront entreprises aur la nature exacte des risques que les déchets de Hooker font courir à la région. Les habitants de Love-Canal ont accueilli cette décision avec satisfaction, mais ils veulent aussi que l'Etat achète leurs maisons, qu'ils ne pourront, pensent-ils, plus jamais vendre.

Une jeune mère de famille, dont l'enfant de trois ans a des

dont l'enfant de trois ans a des difficultés respiratoires, que les médecins attribuent à l'environ-nement de Love-Canal, a déclaré

nement de Love-Canal, a declare qu'elle avait abandonné le projet d'avoir un second enfant : la nouvelle des mutations chromosomi ques qui affecteralent une bonna partie de la population de l'agglomération l'a terrifiée.

L'affaire de Love-Canal est res-

L'affaire de Love-Canal est res-sentle avec d'autant plus d'acuité

sentie avec d'autant plus d'acuité par l'opinion que plusieurs autres affaires de dèchets chimiques industriels ont éclaté ces dernters mois : la plus grave a été l'incendie, en avril dernier, de trentequatre mille barils de déchets chimiques qui ont brûlé pendant quarante-huit heures à Elizabeth, dans le New-Jersey. Ils étaient entreposés illégalement depuis des

mmobility

and the same of the same

Company of America

and the second

And the same of th

ENVIRONNEMENT

DANS L'ÉTAT DE NEW-YORK

Deux mille cinq cents personnes quittent le quartier contaminé de Niagara Falls

Une société de produits chimiques savait dès 1958 qu'il y avait des fuites de déchets toxiques

New-Ynrk — On peut aujopr-d'hui à la lumière des récents évanements retracer l'historique évânements retracer l'historique de ce quartier de la ville de Niagara-Pails, dans l'Etat de Niagara-Pails, dont la sombre aventure incite à réflèchir sur l'incroyable légèreté des hommes d'affaires, des urbanletes et des promoteurs, qui se retrouvent sur le devant de la scène avec un dossier difficile à défendre. Le lieu a un nom ironiquement poétique : Love-Canal, une petite voie d'eau creusée à la fin du siècle dernter pour relier le lac Ontario à la rivière Niagara, nun loin des célèbres chntes, sfin de servir en courant hydroélectrique un nouveau site industriel. Le projet ne vit jamals le jour et le un nouveau site industriel Le projet ne vit jamals le jour et le canal ne fut jamais terminé. En 1947, une société de produits chimiques, Hooker Chemicals and Plastics Corporation, dont le siège est à Houston, achetait le terrain pour y entreposer ses déchets. En 1952, elle en avatt enterré quelque 22 000 tonnes. En 1953. Hooker cédait, pour 1 dollar,

le terrain à un office scolaire, avec une clause récusant toute responsabilité au cas où les pro-duits enterrés se révélendent nuisibles. L'office construisit pne

nuisibles. L'office construisit one école et vendit le reste du terrain à un promoteur, qui y bâtit des maisons in dividuelles pour families à revenu modeste.

Entre 1971 et 1977, des pluies torrentielles firent périodiquement déborder le canal amenant au jour ce que tes spécialistes finirent par identifier commo quatre-vingt-deux différents produits chimiques d'origine industrielle, dont onze réputés cancéduits chimiques d'origine indus-trielle, dont onze réputés cancé-rigènes. Parmi ces derniers, la dioxine figurait en bonne place. En apût 1979, après que des enquêtes eurent révélé un taux inhabituel de cancers chez les habitants de Love-Canal, le haut commissaire à la santé de l'Etat de New-York recommandait l'èvacuation de toptes les femmes l'évacuation de toptes les femmes enceintes et des enfants de moins de deux ans. En décembre, l'Etat de New-York refusant de reloger les familles les plus menacées, les

De notre correspondonte

habitants de Love-Canal organi-saient des mainfestations de protestation : il y avait seize arrestations.

errestations.

En avril 1979, une sous-commission d'enquête de la Chambre des représentants révélait que la société Hooker saveit des juin 1958 qu'il y avait des fuites de déchets toxiques à Love-Canai. En novembre 1979, un rapport fédéral indiquait que les cas de cancers parmi les habitants de Love-Canai s'élevaient à un popr dix. Le mois suivant, le département de la justice entamait une ment de la justice entamait une action en 125 millions de dollars de dommages-intérêts contre la société Hooker.

société Hooker.

A partir de février, l'affaire
Love-Canal prenait des proportions nationales. L'Agence fédérale pour la protection de l'environnement annonçait que quatre
produits soupconnès d'être cancèrigènes avaient été découverts
dans les échantillims d'air prélevés près de la zone contaminée.
Le 17 mai, le gouvernement fédéral informait les habitants de
Love-Canal des résultats de deux
enquêtes menées. l'une par nn enquêtes menées, l'une par nn laboratoire de Houston, l'autre par deux médecins de Buffalo. Ce sont ces résultats qui ont mis le feu aux pondres.

Superbe indifférence

Le laboratoire de Houston indiqualt que des défauts chromoso-miques, qui sont d'ordinaire demiques, qui sont d'ordinaire decouverts chez une personne sur
cept, existalent chez huit des
trente-six nersonnes de LoveCanst qui avaient été examinées.
A Buffalo, les docteurs Beverley
Paigen, du Roswell Park Memorial Institute, et Stephen Barron,
de l'école de médecine de l'université de New-York, avaient
découvert chez vingt-huit des
trente-cinq patients de LoveCanal qu'ils avaient examinés
une diminution très nette ', la
sensibilité nerveuse.

Tes antorités, qui ont révéle

Les antorités, qui ont révéle les résultats de ces études, restent très prudentes et annoncent un

complément d'enquête, notam-ment chez des enfants. La société Hooker a réagi avec une superbe indifférence. Elle a accusé l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement d'aveir provené une a registe années et leur présence avait été signalée à plusieurs reprises par tes riverains. Un rapport fédéral qui vient d'être publié révèle qu'il y aurait aux Etate-Unis quelque quinze mille dépôts de déchets chimiques d'avoir provoqué une « panique prévisible parmi les habitants de Love-Canal par sa hâte à rendre publiques des études totalement dangereux, dont certains font courir un danger mortet aux po-pulations qui les entourent. inadéquates ». Le porte-parole de la société n souligné que les mal-

NICOLE BERNHEIM.

LE 10 JUHLLET 1976: SEVESO

Le samedi 1/2 fulllet 1976, é 12 h. 40, un nuege loxiqua de dioxina s'échappa da l'usina chimique icmesa située eur la commune de Seveso, à une vinctaine de kilomètres eu nord da Milen. L'entreprise est contrôlée par le spciété suissa Givaudan, silemême contrôlée par Hoffmann-La Roche.

Sept cent trente habitants du villege et de le région seront évacués une quinzelne de jours plus lard et Sevesp devient i'une des plus périeuses altaires de pollution que la monde industriel bit eu é déplorer,

Plus de 1 800 hectares de terrains seront touchés par le catastrophe et un en plus tard una commission d'enqueta pourra dresser un blien particulérement inquiétant ; de 1976 à 1977, les cas de malformetion de nouveau-nés passaient dans la région de quetre é trente-huit ; les matadise infectieuses dénoncées étaient troia tois plus nombreuses; les avortementa augmentalant de 20 %, Ces chiffres, nolons-le, seront mis en douts

par des sciantifiques français. En mars 1980, la société Givaudan était prête à varsar 103 millerds de lires (500 miltione de france) à l'Etai Italian at é la région da Lombardie.

MARINE MARCHANDE

LA C.G.T. APPELLE AU BOYCOTTAGE DES NAVIRES SOUS PAVILLON DE COMPLAISANCE

Un appel à un boycottage général de tous les navires utilisant des « pavillons de compliaisance » a été lancé, le jeudi 22 mai à Saint-Masaire, par les syndicats maritimes C.G.T., lors de la séance de clôture de leur cinquant deuxième congrès. La se quante-deuxième congrès. Les délégués on t propose d'étendre cette sanction à tous les navires qui ne répondent pas aux condi-tions de accurité réglementaires et à ceux à bord desquels exis-

et a ceux a born desqueis exis-tent des pratiques de discrimina-tion raciale.

Les participanta ont a condamné énergiquement » le recours à des intermédiaires indorecours à des intermédiaires indo-nésiens, telle sa société Nitour, qui fournit des marins étrangers payés 750 francs par mois, sans retraite ni Sécurité sociale. Ils ont précisé qu'il était encore plus scandaleux que cétte fraude se fasse avec l'accord du minis-tre chargé de la marine mar-chaode qui ne peut ignorer les ibis d'ordre poblic que les arma-teurs do I ven t obligatoirement respecter.

Les congressistes ont d'autre part, dénoncé l'insuffisance de la flotte de commerce française. Au 1° japvier 1980, celle-ci était composée, selon un rapport, de quatre cent vingt-quatre navires au lieu de cinq cent quatre en janvier 1977. s La France est nu quatrième rang des puissances économiques mondiale, mais sa flotte de commerce n'occupe que le neuvième rang au monde.

TOURISME

 Audition de M. Solsson par la commission des finances.

A la demande des députés socialistes membres da la commission des finances de l'assemblée nationale, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports

ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, sera entendu, le 29 mai, par cette commission.

Cette audition est motivée par la publication dans le Canard Enchainé du 14 mai d'un document faisant apparaître une utilisation illégale par la direction du tourisme, dont M. Soisson a la charge, d'un crédit budgétaire de 200 000 francs (le Monde du 15 mai).

PRESSE

LA SORTIE DU « PROGRÉS » PERTURBÉE PAR UNE GRÉVE

A la suite d'une réunion syndicale tenue jeudi soir 22 mai, les ouvriers rotativistes et les mon-teurs du *Progrès de Lyon* ont bloopé une grande partie de l'im-pression du journal, dans l'attente du résultat des discussions engagées entre leurs représentants syndicaux et un membre de la direction du journal sur les condi-tions de travail et les effectifs.

. Au a Nouvel Observateur ». à l'issue d'une assemblée générale du personnel, qui s'est tenue le jeudi 22 mai, les élus de l'intersyndicale C.F.D.T. - C.G.T. du comité d'entreprise ont annonce qu'ils remettaient collectivement leur démission. Cette décision, ont précisé les intéresses, a n été motivée par les refus répétés de la direction de donner nu comité d'entreprise les moyens indispen-sables à un contrôle efficace de

Cette rencontre s'étapt prolongée jusqu'à 2 heures, à l'imprimerie de Chassieu, seule une édition de l'Ain et celle de Lyon-Ville et banlieue ont été « roulées ». A Saint-Ettenne, les éditions sont sorties normalement alors qu'a Grenoble aucune édition n'étalt publiée (Grenoble « couvre » l'Isère, les deux Savoles ainsi que les éditions de Rhône-Ardèche),

la gestion du « Nouvel Obser-

● Lo participation de Matra nuz « Dernières nouvelles d'Al-sace ». — La société Haussmann gestion, sous-fillale de Matra S.A. qui avait acquis. Il y a un mois, queique 46% du capital de la Libraire Aristide Quillet, action-naire majoritaire, avec 69%, des Dernières nouvelles de Sirusbourgi, vient de s'assurer nne nouvelle participation dans la Librairle, portant celle-ci à 65,6 %.

lemin de limite

Soleti d'Espogne COSTA BRAVA Qualité de vid

l'immobilier



VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE Bungalows des 140.000 FF

Excellentes possibilités de location.

VOTRE GARANTIE: nos 15 sonées d'expérience.

Nos 850 cilents en Europe Notre position dominente sur la merché lumnobilier.

Profitez de nos visites hebdomadatres sur place.

co avigo ou so train. à des conditions très

avantageuses.

Pour information, retournez le coupoo ci-dassous à : DECESA FRANCE

87, rua de La Tour, 75018 PARIS. DELEGACION ORUPO IMMOBILIARIO AGÀ

Adresse: M-27 NP : Localité :

fonds de commerce"

Côte P'Azur. Exceptionnel. Petite societé céramique. pieine expension, comprenant : ateller de 180 m2. enlièrement équipé + magasin, amplacement central, bonna clientèle, petit lore. Prix : 620.000 FRANCS.
Tél. : 1931 63-70-15 l'Hres Bur.]

PAS-DE-PORTE

à LAGNY 77400
[Marne-la-Vallée]
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BOUTIQUE 40 m2, 2 granpes
vitrines + 1 appt au 1° étage:
3 P. + cave + granier + w.-C.

terrains Part. à Part. Terrain a venore. 11 km de CANNES. Châleau da Clavary. 5.200 m2 PC viabilite COS 5 %. Téléphoner au 16 1931 36-34-24, à Grasse.

à Grasse.

TERRAINS A BATIR
Le Bastide. St-Lazent-les-Bate:
Haule vallée de l'Allier. igne
S.N.C.F. Pans-Clermont-Nimes
Allitude : 1 024 m
A VENDRE A VENDRE
Terrains à bâtir vapitisés
Sup : 1,000 à 2 000 m2.
Excellonle avpositian
Vue imprenable
Prix : de 15,30 à 56 F le M2
Paur is renseignements, s'adr. à
Mr ADLOFF, Notaire
à 4800 VILLEFORT
Telèph : té 1661 46-80-13

constructions neuves propriétés propriétés

BOIS-LE-ROI (77)
propriété de styla sur 1,800 m2
paysagés, sous-sol complet,
chaufterie. Garage 2 voltures,
rez-de-chaussée : entries, cuisine
aménagée, S. à M., séjour-salon
de 85 m2, chaminée Lauis XV,
w.c.;
etage : 4 chambres, S. de B.,
w.-c., grenier, bureau Indépendent
dant. Soile d'altenie.
Prix : 1,280,000 trancs.
Téléphone : 014-86-44. ravissania masson, réception s chambres, poutres, cheminés jardin 1.100 m2 clos. Tél. : 567-22-88, Tél.: \$67-22-88,
Vends, bourg Sologne, maison
laut confort, parc, étang, bord
de rivière. Tél.: [\$11 98-81-81.
VenPs cause dèpt, à 12 km Avignon, situat. privill, très beau
mes provençal, 300 m2, ent. renové. Possibilité ext. 130 m2 +
dép. + garage, avec 11 ha lardin, produil en rapport prix ;
2.200,000 F.
Ecr. Marie GAFAGNINI,
1300 MARSEILLE,
OUEST - 80 km. Betle propriété

pavillons 15 km VERSAILLES, Indiv. sur 700 m2 terrein; 150 m: hebit, compr.; culs. amenages sél., cheminée, 4 ch., garage prix; 582,500 F. [.N.: 045-22-09.

13003 MARSEILLE.
OUEST - 50 km. Bette proprièté
ancienne, caractère, 260 m2,
7-8 p., 2 s. de bains, ir, beau
parc 5,000 m2, Tál.; 32-54-21-74.
Provence, part, vds, 6 km Carpentras, balle lerme, 3 ch. + c.
+sél.+dép., 4,000 m2, 659,006, c.
Err. Ch. Fléchaire, La Tariette.
8/210 PERNES. MARLY-LE-ROI BORDURE FORET, sél., 2 chb., culs., bains, w.-c., rez-de-jardin, Pièces, s d'eau, wc, gar, terr. 370 m2, chff. gaz. Px 550,000 F. Agence du Marché, 663-05-05. 5210 PERNES.

SUR ILF 20 km Nord-DueSt
Parts
oprite 5.000 m2, maison too m2.
60,000 F crédil.
Propriétaire 260-82-15

ORGEVAL 178)
SPLENDIDE PROPRIETE
300 m2 Pabliables, part 1 ha.
Piscine chauffée. Dépendances.
AG. d'DRGEVAL - 975-76-14

RAMATUELLE L'ESCALET Domaine privé bord de mer VILLA AVEC PISCINE 255-04-51 16 1941 79-22-70

PARC DE MALMAISON

Environs immediats de Parle 480 m2 bálls, 3,000 m2 terrain, Prix: 2,150,000 F H B 708-19-51 (Poste 11) Le soir au 751-16-76

maisons de campagne

Asvergne - Livredois - Vonds malson encienne restaurée, dans hameau. WC, salla de hans Tarrain attenant de 3.200 m2 150 000 F - Tél. : (73) 72-48-25. 190 00 F Tél.: (73) 72-48-25.
Part. à parl. Venp proximité
CHARTRES, 2 gdes maisses
anciennes, entièremt closes de
murs, 2 nivx. 170 m2 au soil +
Dépendences, Gros œuvre bon
état. Eau, étectr. Terr. 1.800 m2
comprenant arbres l'ruit. et
comprenant arbres l'ruit. et
Maurice Bosse, 3, r. Pasteur,
Fonienay-sur-Eure (Eure-etLoir). Visite tte la journée lles
ven., sem., dimenche et lundfi.

fermettes mats. bourgeoise style XVIII*
dans village, laite use au Mid.
grand jardin, beaux ombrage
certionsires, Prix 400,000 F. Doc.
s/dem. PROPINTER S.A., Maisons pu Périgord. B.P. 3.
24102 Bergerac T. (53) 57-33-75. 18 KM DREUX - Dans barner 18 KM LIKEUX - Dans barnebu, lermette ancienne aménegée. caractère, 8 pces + nombreuses dependances, sur 2,200 m2, 65,000 F Tál. lours auvrables. 227-77-49 - Sur place: samedi 24, 16 h. au lund 26, 12 h. Télèph : 137) 38-13-34

domaines

QUERCY, 20 km Sud CAHORS Agréable lermaite, sortie village 3 ha lerrain. Maison pierre. Gros œuvre restaure. Eau, ét, dépendances. Beau point de vue Georges RESTE, « La Closerie », 47110 Ste-Livrade . ISBI 01-38-41 Excellonia axpositian
Vus imprenable
Vus imprenable
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BOUTIQUE 40 m2, 2 granpes
vitrines + 1 appt au ter étage:
3 P. + cave + granier + w.C.
Ball rd. Loy. min. 1.000 F/mois.
A VENDRE

FORDS DE COMMERCE
ber, tabac, hôtel, rest., rép. Est.
15 kilométres EPERNAY, nationals 3, Tét.: 116-251 50-31-22.

[ANCHEROF PORTICUIT ON
Prix, prox. plage, restaur., ber, pisc., venpu en tie propr. containtain mater, import., log. ps fenct.
mater, import., log. ps fenct.
prix de de Der. no T 19-237 M.
a EGIE-Palesse,
px 530,000 F Tel. 257-8-58
bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Excellonia axpositian
Vus imprenable
Vus imprenable
Vus imprenable
Vus imprenable
Vus imprenable
Prix is de 5,59 à 50 F le M2, agréable fermatie, sortie villages
Agréable fermatie, sortie village

Offre

de particuliers

A VENDRE

Machine à coudre semi-profess,
NOVA-BERNINA électronique à
usege utira-facile, portative, gar,
an 1/2, moleur 3 ans, 2,500 F.
Ecr. n° 6,238 « le Monde » Pub.
5, r', des l'iailens, 75427 Paris-9»,
Vends cause coustine character.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Vends cause cessalion chasse :
1) Carabine Express HEYM
9-3/74 R Ilirée 11 cart.1, certificel douane et cible d'essal
15.000 F.
21 Carabine KRICD 7/64 Ilirée
18 cart.) avec (unette refl,
montage pivot (gross, 2 à 7)
150 cart. RWS, 5.230 F.
Téléphone ; 642-30-67 après 18 h.

Artisans ENTREPRISE SPECIALISEE tous corps d'état, pour rénova d'on appertements, meçounerte, plemberle, chauff, menoiserie, électricité, peinture. Ouvert de rant les vacances. T. : 478-06-75.

Moquette MOQUETTE

MOINS CHER stock, 50,000 m2. TEL : 757-19-19.

lagada do lituda

Philosophie

Le centre GURDJIEFF-OUSPENSKY st ouvert. Téléphone : 436-61-6

Bijoux BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Chalsissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, d'T. 33408-8
ACHAT BIJOUX OR - ARGENT

Instruments

de musique Vds piego STEINWAY 1,99 m neuf 12 moisi. Prix intéressant Tél. : 633-73-53 ou 865-44-55 H,8

GUY LARROSSE
TECHNICIEN ACCORNEUR
10, RUE VIVIENNE
75002 PARIS - Tél.: 260-06-37
PIANOS - CLAVECINS Marques sélectionnées, Instruments garant VENTE, ACHAT
REPARATION ET ACCORD.
Crédit à long lerme sans appor Crédil a long terme sans appor personnel. Crédit personnalisé

A SAISIR PRIX EXCEPTIONNELS

dégrifée, laina et synthélique, sock, \$0,000 m². TEL : 757-19-19.

COUTS

PROBABILITE Rév. bacc. miansive Mélh. sûre, prof. cartil. 2 fois 3 h.: 350 F. T. 782-28-76, soir. ESPAGNÉC, Cours intens. Sepagn. pre dultes en été et penp. toute l'année. Pr is renseignement. écrire Directeur cours espagnol ESADE M. Avde Pedralbes 60 Barceiona 34.

COURS D'HARMAMI (A INDIVIDUEL et GROUPE Classique et Moderne G. MARGNOUX Téléph.; 504-63-13 et 503-15-75.

Déménagements

Stages

agements BOYER

Transports
780-14-26
357-67-67
Paris-Province. Devis gratuits.

STAGE DE SCULPT. ETE 80. Scr. J.-P. Rulz Melson-Rouge, 19350 CHABRIGNAC-JUILLAC. TEL : 1551 25-65-01,

STAGE D'ÉTÉ A PARIS

JIAUE DEIE R PARIS
JUIN : COURS G'ANGLAIS,
CERAMIQUE, MOOELISME :
Stylisma , Tallisme - Marketing
Dessin Mode,
FORMATION CONTINUE.
Renseignements et inscriptions :
Paris American Academy, 9, 7,
des Ursulines, 9, 7, 325-33-09.

Sérigraphies

John Harden Hard

PRES DE MANOIR B CHAMBRES, GD CFT. Juliet 15.000 F. spir 116-35) 85-22-67.

SAINT-GILLES-CROIX-NE-VIE.
Meilleur onsoleillement Côte de
Lumière, locations saisonnières
it cft, chauffage, résidences en
bord pa mer et arrière-pays.
Location semaine, mais. Prix
avantageux juin, 1*/15 tuillet,
sept. Agce O.T.I.F. Mer grande
blaga \$500 \$t-Gilles-Croix-de-Vie.
TEL.: 1511 55-12-14.
A louer, La Trinité-X/Mer tr. b.
maison brelonne près plage et
port, gd jdin, T. 1977 25-01-46. SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE

Répondeur

téléphonique RÉPONDEUR

Réponde et europistre les appels Prix intéressent. Apparell idéal pour partic, et professions libérales, etc. Pour renseignements : 633-19-73.

Troisième âge

VOTRE TROISIEME AGE
dons en château historique, à
40 km Paris, autoroute Nord,
Château Ermenonville (Oise),
Chambres et appariements.
Pension à court ou long terme :
vezances, retreite,
repos, convalescence.
A partir da 160 F/Jour T.T.C.
60440 ERMENONVILLE.
Tél. : 14) 454-01-57 et 454-00-26. Tél.: (4) 454-01-57 et 454-00-26.
PROJET A L'ETUDE: Creation d'una maison de villégielure av. surveillonce médicale pour personnet agées dans un domaine é la campagne à proximité du Rennes et Namtes. Première phèse: 30 places, S'adresser SERVICE-IMMO, 7, rus Bernus, 56000 VANNES, T. 197) 63-28-63.

SERIGRAPHIES ORIGINALES et INEDITES SUP TEE-SHIRTS LAUROLL Impasse du Tir. 92240 MALAKOFF. TEL: 725-21-92 **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

PROVINCE D'ALICANTE
JAVEA, loue luin-sept. 8,000 F.,
julil., 19,000 F., pav. 16 pers., s.
bos, 2 w.-c., pisc., julin 1,000 m2,
gde terrasse, garage, Tél. avant
14 heures: 660-0-61.

BRETAGNE LE VAL-ANDRE
Belles piages sable fin, a louer
loud line and the pers., s.
2500 P., eoût 3,000 F. T. 668-55-77.

2.500 P. août 3.000 F. T. 668-55-77.

SANTE et VACANCES au calme dons le Midl, solell, air pur, pisc., lennis. Nombreuses excursiens : mer, montagne. Reate quelques studios à louer, sem. Chaine Thermale du Soleil, 32, avenue de l'Opera, 75002 PARIS. Téléph. : 742-67-91.

linguistiques

M. Jacques Baudouin, directeur général da l'Agence nationale pour l'emploi (ANP.E.), a déclare, jeudi 22 mai, à Nice, qu'il esperait placer cent mille demandeurs d'emploi da plus qu'en 1979 et améliorer le rôle d'une institution qui centre, désor-mais, ses afforts sur la pla-

Recentrages: le mot est à la mode. Il illustre bien, en l'oc-currence, la réorientation de l'A.N.P.E. Dans le dernier numéro de Situations (1) consacré an hilan d'activité 1979. M. Baudouin utilise à dessein ce neologisme pour souligner que la placement des demandeurs d'emploi est en train de redevenir, avec l'applica-tion de la réforme décidée en janvier 1979 par le gouvernement, l'occupation première de l'orga-nisme d'Issy-les-Moulineaux (le Monde du 16 mai). Pen à peu déchargée des tâches administratives qui s'amoncelant an fil des ans, avaient fini par entraver le meilleur de son action, l'AN-PE a renversé l'an dernier une fà-cheuse tendance : le nombre slocheuse tendance: le nombre glo-bal de ses placements, qui était tombé de 850 900 en 1976 à 666 800 en 1978, est en effet remonté à 689 200 en 1979. M. Baudouin dit que « les résul-

tnis enregistres au cours du premier trimestre 1980 - qui marquent un bond en avant — prouvent que le redressement esquissé en 1979 ne repose pas sur les aléas de la conjoncture, mais traduit une mutation dura-

Il espère réaliser cent mille pla-Il espère réaliser cent mille pla-cements supplémentaires par an, si possible dès 1980. Le pari doit être tenu, ne serait-ce que pour faire face à l'escalade équivalente dn chômage prévue par l'ensem-ble des experts. La bride paperas-sière qui retenatt trop souvent les prospecteurs-placiers (P.P.) dans leurs fante ulls est relàchée: 560 000 visites de prospection au-près des entreprises ont été faites l'an dernier, contre 306 000 en 1978. Il s'effectuera 800 000 visites

patron de l'A.N.P.E. Les e P.P. », comme on les appelle familièrement à l'Agence, commencent à refaire la loi sur le marché du travail, tout en sa-chant blen que l'organisme d'Issy-les-Moulineaux n'a pas, malgré un article du code du travail tombé en désuétude, le monopole da l'emplol : petites

(i) Magazine trimestriel de l'ANPE, of 43, avril-mal-juin, S.F.

annonces de presse, cahinets de recrutement, entreprises de tra-vail temporaire, relations person-nelles, etc., lui font une vive concurrence.

concurrence.

C'est pourquol M. Baudouin entend at taquar sur tous les fronts, y compris le travail saisonnier avec l'opération « Neptune » tune », en Bretagne, et l'opération « Calypso » en Poitou-Charentes. De s accords ont été conclus avec E.D.F. pour ses chantiers nucléaires et avec Air France. France.

France.
En 1979, l'A.N.P.E. a traité nn
total 1247 100 offres d'emploi
contre 1206 000 l'année précédente. Mais elle en avait examiné
1551 800 en 1976. Le redressement est « encourageant mais modes-te», reconnaît le directeur géné-ral. La pente aurait-elle été re-montée plus vite si l'organisma d'Issy-les-Moulineaux a va i t été transformé en établissement pu-blic à caractère industriel et commercial, comme le préconi-salent à la fois le rapport Farge, Robert Boulin et M. Jacques Baudouin? Ce dernier, lui-même membre de la haute juridiction, estima qu'en donnant un avis défavorable le Conseil d'Etat na r'est pas montré e très réaliste a. Les syndicats de l'agence, no-tamment la C.G.T. et la C.F.D.T.

tamment la C.G.T. et la C.F.D.T., étaient farouchement opposés à ce qu'ils appelaient e la privatisation de FANP.E. ». S'ils redoutent toujours ce danger avec l'arrivée du C.N.P.F. dans le conseil d'administration tri-partite (gouvernement, patronat, syndicats) qui dolt être installé à la mistion dis compettent europe.

syndicats) qui dolt être installé à la mi-juin, ils combattent surjourd'hui « l'autoritarisme » de leur directeur nomme il y a un peu plus d'un an pour appliquer la réforme gouvernementale.

M. Baudouin dit pour sa part : « l'ai de l'autorité, certes. Mais suis- je autoritaire ? Je suis bien évidemment incapeble de juger moi-même. » moi-même. »
L'accusation syndicale a été

tout aujourd'hui l' e nffaire Sanchez » (le Monde dn 29 avril). Ce chef d'agence de Stains (Seine - Saint-Denis), secrétaire fédéral cégétiste et membre du P.C. a été traduit en conseil de direction, une attitude et violente s à l'égard de M. Bongrand, secré-taire général de l'ANPE. Le jour où M. Sanchez est passe devant le conseil de discipline. une greve nationale décienchée par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O., a été moyennement sulvie : 17.5 % (près de 23 % à Paris). Curieusement, les syndicats n'ont pas réagi au verdict intervenu un peu plus tard : M. Sanchez, tont en conservant ses fonctions, a été

EN JUIN

C.G.T. et C.F.D.T. organiseront séparément des actions sur les bas salaires

Les confédérations C.G.T. et C.F.D.T. ont, chacune de leur côté, annoncé les actions prioritaires qu'elles entendent développer en juin.

A l'issue de son comité confédéral national, réuni les 21 et 22 mal, in C.G.T. a décidé de faire de juin « un mois de lutte d'une ampleur exceptionnelle » axé essentiellement, sur le pon-

axé essentiellement sur le pou-

Les grèves à E.D.F.

LES DÉLESTAGES ONT TOUCHÉ L'ENSEMBLE DES RÉGIONS

Les délestages entraînés par la gréve des électriciens C.G.T. et C.F.D.T. ce 23 mai, ont touché l'eusemble des régions, progressivement à partir de C heures. La balsse de la production s'est tradulte par une missance manquante » d'environ 25 %, indique-t-oo au siège d'E.D.F. Les coupures intermittentes ont par-

fois atteint deux heures. La direction de l'E.D.F. estimait que la situation devrait redevenir normale vers 13 heures. Les électriciens C.G.T. et C.F.D.T. protestent coutre les dispositions d'un projet de loi sur la protection et le contrôle des matières nucléaires, adopté en première lecture le 22 mai, qui, « e l u u eux, comportent une atteinte au droit de grève.

Lire en page 16 le compte rendu parlementaire.)

● La nouvelle fédération unifiée des postiers C.F.D.T. comptera 45 000 adhérents sous le nom de Pédération démocratique unifiée des travailleurs des P.T.T. C.F.D.T. Elle regroupe avec l'ancienne fédération C.F.D.T. des P.T.T. la Fédération nationale autonome des télécommunications.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses loctions des rubriques d'Annences immebilities Yous y trouverez peut être LES BUREAUX que your rechetchez

voir d'achat, les has salaires et le SMIC à 3100 F. La C.G.T., qui invite ses organisations à « multiplier les initiatives d'acmultipiter les initiatives d'ac-tion » sur la durée da travail, les formes précaires d'emploi, la défense da service public, etc., propose, sur le thème revendica-tif des bas salaires. « Une ini-tiative nationale » lors de la deuxième quinzaine de juin, avant la réunion de la commis-sion supérieure des conventions son supérieure des conventions collectives. Celle-ci dott, en effet, être consultée sur le nouveau montant du SMIC su 1* juillet. Même initiative à la C.F.D.T. Son bureau national, réuni les 21 et 23 mai, a confirmé l'organisa-tion d'une semaine d'action du 2 au 6 juin contre les bas salaires et une forte revalorisation du SMIC, et annoncé une autre action — « un temps fort » — fin juin pour l'amélioration des bas salaires et du SMIC afin d' « aboutir à une mobilisation encore plus massive des salariés dans la lutte contre les inéga-lités ».

Interrogé sur les perspectives d'unité d'action, la C.F.D.T. a indiqué qu'elle n'avait pas encore reçu de réponse de la C.G.T. à sa proposition d'initiative commune sur les bas salaires, mais qu'elle allait relancer sa propo-sition.

 ERRATUM. — Une erreur nous a fait écrire dans l'article consacré an bilan de la première phase du troisième pacte pour l'emploi des jeunes (le Monde du 23 mai, page 44) que la baisse enregistrée par rapport à mai 1978 était de 84.6 %. Il fallait lire

jours souffert d'un manque de personnalités sont peu écoutés de l'ensemble des quelque neuf mille agents. Leur demi-douzaine d'ap-pels à la grève depuis la mise en place de la réforme a été entendue par un faible pourcentage de salariés. « Comportement suici-daire », estime M. Baudouin, qui aloute par ailleurs « II » est

sanctionné d'una baisse d'indice de 60 points, soit une diminution de salaire de 800 francs par mois, et quatre ans de carrière à rat-

D'una façon générale, les syn-dicats de l'agence qui ont tou-jours souffert d'un manque de

ajoute par ailleurs : « Il n'est pas admissible qu'un membre de la hiérarchie signe une pétition au fasse grève contre son patron. > e Au travail » semble être à l'beure actuelle la devise du directeur de l'ANPE pour tenter de juguler en partie la montée du chômage. « Le climut de confiance

chômage. « Le climut de confiance et de franche cooperation qui s'instaure progressivement entre les personnels de l'Agence et ses partenaires est, à cet égard, de bon augure », note-t-il avec satisfaction.

Mais M. Baudouin reconnaît dans le même temps les principales faiblesses de l'organisme d'Issy-les-Moulineaux : formation insuffisante; absentéisme trop éleve (avec 6 % de plus à Paris qu'en province); structures budgétaires déséquilibrées (85 % de dépenses de personnel); effectifs « opérationnels » insuffisants.

La balle est dans le camp de la Rue de Rivoli. Aussi M. Baudooin na pense pas, dans un proche

na pense pas, dans un proche avenir, creer veritablement de nouvelles agences — an nombre nouvelles agences — an nombre d'environ six cents actuellement. Il entend simplement « dédoubler » les plus importantes d'entre elles, en revalorisant d'autre part les fonctions de chef d'agence et chef d'antenne. Cette dernière disposition sera dn reste l'une des principales bases des négociations eur le statut du personne! qui doivent s'onvrir à la mi-juin. Syndicats et direction discuteront ansi des problèmes de carrière, de salaires, le but étant carrière, de salsires, le but étant de mieux aligner le statut des agents de l'ANPE, sur celui de la fonction publique.

Enfin. le pointage « physique : des chômeurs va être progressive-ment abandonne : dès le 1ª juil-let, les demandeurs d'emploi de Sadne-et-Loire, de l'Aveyron et du Vauciuse vont, grâce à des chèques optiques qui leur seront remis à leur inscription, être pointés par correspondance. Dix-sept autres départements adopte-ront ce système d'icl la fin de l'année, l'ensemble du territoire devant être « couvert » dans le deuxième semestre de 1981. Dans le même temps, cinq cents

contrôleurs, appartenant non pas à l'ANPE, mais au ministère du travail et de la participation, feront du porte-à-porte pour ten-ter de déhusquer ces « faux chô-meurs » dont le gouvernemeut parle tant.

MICHEL CASTAING.

A Roissy

HEURTS ENTRE NETTOYEURS GRÉVISTES ET OUVRIERS OCCASIONNELS

Le calme était revenu, le ven-dredi matin 23 mai, dans l'aéro-gare de Roissy sur l'aéroport Charles-de-Caulle où des inci-dents s'étalent produits, dans la nuit, entre des nettoyeurs gré-vistes et des ouvriers venus de vistes et des ouvriers venus de Paris pour assurer l'entretien.
Une équipe d'une quarantaine d'ouvriers occasionnels avait, en effet, entrepris, peu après minuit, sous la protaction de C.R.S. et de policiers en civil, le nettoyage de l'aérogare où une grève des nettoyeurs, soutenne par la C.G.T. et la C.F.D.T., dure depuis dix jours. Des heurts e'étaient alors produits entre ces ouvriers apparaproduits entre ces ouvriers appar-tenant à l'Union des services publics (U.S.P.), l'entreprise de nettoyage sous-traltante dol a passé un contrat avec l'Aéroport passe un contrat avec l'Aeroport de Paris, et une vingtaine de grévistes qui ont renversé les poubelles an fur et à mesure qu'elles étaient rempiles. Des coups de poing ont été éobanges.

Les grévistes — près d'une centaine sur un effectif de cent vingt-sept. — sont tous des immigrés. Ils perçoivent un salaire net de 2190 F par mois. Ils s'estiment encore plus mai payés que les nettoyens du mêtro parisien qui viennent de terminer un long mouvement de grève. Ils demandent que leur salaire net minimum soit porté à 2 800 F.

A VENDRE

(couse retrolte)

OPTIC-PHOTO avec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2) Loyer annuel: 15.000 F Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE Téléphone : 607-89-26 et 206-66-11

ÉNERGIE

«Le Canada vendra bientôt de l'uranium à la France»

nous déclare le ministre de l'énergie du gouvernement d'Ottawa

M. Marc Lalonde, ministre canadian da l'énergie, participait jandi 22 mai, à Paris, à la réunion de l'Agence internationale de l'energie. M. Lalonde, qui est québecois (il est député da la circonscription d'Outremont, dans la banlieue de Montréal) et l'un des plus anciens compagnons de M. Trudeau, a rencontré, jendi.

— M. Trudeau u indiqué qu'nprès i'échec des indépen-dantistes au référendum qué-bécois, l'heure était à in négo-ciation avec les provinces. Cela s'étend-il nu domaine de l'énergie?

- Il a dit que tout était sur la table, en effet. Mais cela concerne les pouvoirs des provinces et pes seulement les nôtres. Certaines provinces ont manifeste le désir de voir leurs ressources énergétiques mieux garanties. L'Alberta a une position extrême, le Sachatchera un peu moins. L'Alberta a une position extrême, la Saskatchewan un peu moins, Terre-Neuve ègalement affirme que les fonds miniers sous-merins sont de son onique ressort (1). Pourtant, il est nécessaire que le gouvernement central ait des pouvoirs suffisamment forts pour permettre la maintien d'une politique pationela qui ne soit nes tique nationale qui ne soit pas dictée par une seule ou par deux provinces

— Que dit la Constitution (FActe de l'Amérique du Nord (1867) et la jurisprudence de la Cour suprème) sur cette ques-

— Il n'y a pas de doute que les ressources naturelles appar-tiennent aux provinces, mals le gouvernement fédéral a le droit (même s'il ne l'utilise pas néces-

(1) L'Alberta produit 85 % du pétrole du Canada, qui est lui-même autoroffisant à 60 %. Des recherches qui n'est pas ancors aboeti mes semblent promatteuses se poursui-vent au large de l'île de Terre-Neuve.

sairement à chaque fols) de légi-férer ou de réglementer dès qu'une frontière provinciale est franchie Depuis 1973-1974, nous avons ainsi un prix unique (modulé en fonction des frais de transport) pour tout le Canada.

— Combien prélève le pou-toir central ?

Très peu La province prend 45 % et nous seulement 10 % sur chaque dollar canadien de pétrole vendu. En revanche, il y a one taxe à l'exportation très elevée puisqu'elle est égale à la difference entre le prix domestique et le prix international. Elle peut donc atteindre 15 dol-lars, mais les quantités exportées sont minimes. - L'Alberta place 30 % des

revenus tirés du petrole et du gaz dans un fonds d'éparyne spécial, l'Heritage Fund, des-tiné uux e générations futu-res » de la province. Cela constitue des maintenant des sommes considérables. Ottawa a-t-il un droit de regard sur cet urgent?

— Pas du tout. Ils peovent le geler dans une banque ou acheter des puits de pétrole en Arabie Saoudite s'il leur en prend fan-

taisie.

— Le gouvernement conservateur est « tombé » à cause de la taxe de 18 cents par gallon qu'il noait proposés pour l'essence. De son côté, l'Alberta pousse à une augmentation

visite de deux jours. Au cours de son séjour à Paris, il nous a accorde une interviaw sur les questions qui intéressent son département. immédiale visant à rattraper les prix mondiaux. Qu'allez-vous faire ?

M. Giraud, ministre de l'industrie, auquel îl a

annoncé la volonté du Canada de vendre à l'avenir de l'uranium à la France. Le ministre

canadien se rend ce vendredi à Alger pour une

vous faire?

— Le calendrier est établi, mais je ne peux pas le dévoiler maintenant. Le prix du pétrole sur le marché intérieur est actuellement de 14.75 dollars le haril. Pour cette année, la hausse sera de moins de 4 dollars. De toute façon, l'augmentation sera inférieure à celle qui était prévue pour les quatre années à venir par les conservateurs et les prix resteront donc très en dessous du cours mondial. du cours mondial.

- Un consortium à capitaux français, Amok, u com-mence l'extraction d'uranium duns le Saskatchewan. Jusqu'à présent, la France ne peut acheter cet uranium, le Coacheter cet urantum, te cu-nada n'estimant pas suffi-santes les assurances données qu'il ne sera pas utilisé à des fins militaires. Où en est-on? - J'al eu une excellente réunion

avec M. Giraud. Le problème va ètre règlé dans les semaines qui viennent, pulsque la France est sur le point de signer un accord tripartite avec Euratom et l'Agence de Vienne. Dès lors, le l'Agence de Vienne. Dès lors le France sera traltée sur le même plan que les Etats-Unis et pourra nous acheter de l'uranium. Les inspecteurs de l'Agence de Vienne feront les contrôles nécessaires.

. Propos recueillis par . DOMINIQUE DHOMBRES. -.

L'impuissance des pays industrialisés

(Suite de la première page.)

Le secrétariat de l'A.I.E. estime 4 millions de harils par jour (200 millions de tounes par an) la réduction nécessaire par rap-port aux 26,2 millions de parils par jour « afin de restêter à la fois les possibilités d'économies et la situation probable de la production pétrolière ».

Le pessimisme est plus vif encore aux Etats-Unis. Une étude des services h n dg é tal res du Congrès, publiée le 22 mat, prédit que les tensions sur le marché pétrolier pourraient faire passer le prix du brut à 52 dollars le baril dès 1985.

baril dès 1985.

On s'attendait, dans ces conditions, que les miniatres
chargés de l'ènergie dans les
vingt et un pays membres de
l'Alk. (la France n'a pas
adhéré à l'Agence) prennent
des mesures coucrètes. Or le
communiqué final de la réunion
de Paris fait principalement état
de décisions de principe. Les
ministres sont convenus de se ministres sont convenus de se consulter à href délai en cas de diminotion de l'offre et de réduire davantage leurs imporréduire davantage leurs impor-tations quotidiennes. Ils se sont aussi engagés à réduire le rap-port entre le taux de croissance de la PIB et celui de la consem-mation pétrollère à 0.6 % et à limiter à 40 % la part du pétrole dans leur hilan énergétique d'ici

1990 Enfin. Ils ont décidé de mettre en point un système d'instru-ments de référence et de plafonde qui permette d'agir à court terme pour limiter les effets économi-ques préjudicisbles d'éventoelles perturbations du marché pétro-lier tenant aux prix ou au volume des approvisionnements. Pour le prette le communique final fait des approvisionnements. Pour le reste, le communiqué final fait état de l'inévitable recours an charbon et au nucléaira et exprime « l'espoir de voir les pays producteurs de pétrole adopter une conception unalogue de la contribution qu'ils devraient apporter à l'amélioration de la situation économique mondiale », avec, pourtant, une ouverture à studion économique monatale, avec, pourtant, une ouverture à l'OPEP puisque les ministres ont reconnn qu' e il importait que les problèmes énergétiques so i en traités lors des prochaines négociations globales au sein du système des Nutions unies p.

Mais les mesures précises qu'ont tenté d'obtenir les Etats-Unis de leurs partenaires n'ont pu être adoptées. Les Allemands comme les Japonais se sont opposés à la fixation des à present de nou-veaux plafonds d'importation en balsse pour 1985, de même qu'ils ont refusé la réduction automa-tique de ces plafonds annuels en cas de réduction de l'offre.

Cette incapacité des pays in-dustrialisés à prendre des déci-sions concrètes reflète leur per-plexité devant les monvements de prix. Les pays consommateurs ent le sentiment d'avoir rempli leur D rôle depuis un an. M. Duncan, le secrétaire américain à l'énergie, roie depuis un an. M. Duncan, le ; secrétaire américain à l'énergie, pu soulignait ainsi que pour les quatre premiers mois de l'année la consommation pétrollère des Etats-Unis a baissé de plus de 10 % et la consommation de expertant de 70 %. De même au le la consommation de expertant de 70 %. De même au le la consommation de santagement de 70 %. De même au le la consommation de santagement de 10 % de la consommation de carburant de 7,9 %. De même, an Japon la demande intérieure de

pétrole a chuté de 12,5 % an mois de mars.

Cette réduction des consommations est sensible sur le marché mondéal — excédentaire actuellement de quelque 2 millions de barils par jour, — ce qui se reflète dans les prix du marché libre. Le dernier bulletin pétrolier publié le 22 mai par la Commission européenne fait état d'une ion europeenne fait état d'une baisse de 8 % dn niveau des prix des produits pétroliers sur le mar-ché libre de Rotterdam entre le

Et pourtant les pays produc-teurs continuent de relever leurs priz. Les consommateurs ne sa-vent donc plus que faire à court terme pour passer le mieux pos-sible cette période transitoire an cours de laquelle seront réalisés les changements structurels de leurs économies.

L'adoption le 22 mai par la commission mixte du Congrès américain de la loi sur les hydro-carbures de synthèse — qui decarbures de synthèse — qui de-vrait donc être approuvée par les deux Chambres et soumise à la signature présidentielle evant l'été — montre bien les contra-dictions qu'il peut y avoir entre le court et le long terme. Le dispositif lègal et financier

ce qui contera 25 milliards de dollars — devrait permettre à l'horizon 1995 de réduire les importations américaines de contra de quelque 2 millions de barils

par jour.

Mais, inquiets pour le court terme, les membres du Congrès ont aussi adopté la constitution de réserves stratégiques — dans des dômes de sel le long de la frontière mexicaine — de 750 millous de barils; cela va non seulement peser sur la demande mondiale mais se heurter à l'opposition plusieurs fois rejetée des pays de l'OPEP et même de l'Arable Saoudite, qui essime que tant qu'à garder le petrole en terre, mieux vaut qu'il soft dans le Golfa qu'aux Etats-Unis...

Parce qu'ils ont réagi trop tard. par jour.

Parce qu'ils ont réagi trop tard, les pays industrialisés voient leurs moyens d'action considérablement réduits. Comme le soulignait M. Duncan, «ce que nous pou-rons fotre de mieux, c'est de réduirs notre demande ».

BRUNO DETHOMAS.

LA BAISSE DU TAUX D'INTÉRÊT ET L'ASSOUPLISSEMENT DE LA POLITIQUE DU CRÉDIT AUX ÉTATS-UNIS FONT, BAISSER LE DOLLAR

Déjà déprimé, joudi 22 mai, le dollar s'est encore affaibil à la veille do week-cod, revenant un peu aodessus de 1,70 DM à Francfort coutre 1,76 DM, et à 4,15 F à Paris contre 4,16 jeudi et 4,17 F mercredi. A Tokyo, fi n glissé de 223 yens contre 225 yens, tombant à son plus bas nivean depuis sept mois, maigré les interventions de la Banque du Japon. Ce repli à été provoqué par in convolle baisse des toux d'intérêt anx Fitats-Unis et l'assooplissement ue la politique restrictive sur le crédit mecée par les actorités monétaires. Les principales banques unt dessus de 1.70 DM à Francfort coutre taires. Les principales banques unt diminoé leur taux de base (e prime rate ») de 1 %, le ramenant à 15 % on 10 1/2 % sulvant : les établisse-

De son côté, la Réserve fédéral a annoncé, jendi 22 mai, une levée partielle des mesores restrictives prises le 17 mars 1980 poor éponger les dispoolbilités des banques et freiner l'octrol des crédits : dès la semaine prochaine, le taux des réserves obligatoires non rémunérées que les banques étaient obligées de eonstitoer auprès de la Réserve est ramené do 10 % à 5 %, ceiui des réserves constituées par les établis-sements financiers de crédit à la 7 1/2 %. Cur le marché de l'or, le cours de

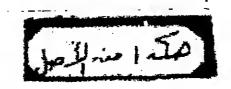
l'ooce, qui avait fféchi à près de 500 dollars, s'est raffermi an-dessue de 510 dollars, en liaison avec les

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

				-				_	-				-	_
	COUR8	DU YOUR		UN	MOL5			OEUX	MOR	5	1	SIX	MO	IS
	+ bas	+ hayt	Rep	+ (o Dé	p. –	Rep	+ 0	n Da	-	Rep	+	OU [ép.
\$ 20 \$ can Yen (164).	3.5731	4.1555 3.5796 1.8678	+	115 47 23	+-+	140 3 4	+	190 16 68	+	225 56 37	Ŧ	525 287 43	4	683 395 94
DM Fiorin F.S. (100). F.S. L. (1009) .	14,4579 2,5927	2,3333 2,1202 14,4844 2,5686 4,9561 9,6979	-	53 26 580 137 273 458	±	82 45 396 168 186 341		59 43 940 282 489 847	+ + +	126 67 670 316 391	±,	340 174 562 401 271	+ +	- 406 - 227 -1054 - 976 -1071

TAUX DES EURO-MONNAIES

M e3/16	90/1e 93/8	e 3/4 93/8	9 3/4 9 3/10	
BU 8	03/8 83/4	e 1/8 91/4	9 5/8 61/10	10 1/1e
Torin 11	11 3/4 10 7/8	11 5/8 07/8	11 5/8 10 3/10	10 11/16
B (100). 17 3/4	20 1/4 15 3/4	16 3/4 15 3/4	10 3/4 14 1/2	
S 15/8	2 3/8 5 9/16	5 15/16 5 9/16	5 15/16 5 3/8	5 8/4
(1 0091 . 13 3/4	16 1/4 16 1/2	18 3/8 17	18 3/8 17	18 3/8
	17 5/8 16 7/8	17 3/4 17	17 7/8 101/8	17
z. franc. 12 1/4	12 3/4 12 3/4	13 12 3/4	13 13	23 1/4



The state of the s THE PERSON -:---------- ext

25 500 divit Beste STORE SERVICE De mert Bitte. AND THE MI

an chimal de Contro dana - Lette. TO SE Proces THE STREET ales éxiste ou d'Europe tes Agents

coupieuse ka contess et ren-disposibles TO MENT SE talitée du per-

Street Go to

Lakrechae GALTERY TAXABLE STEEL STEEL Financial commissed on a second of the commissed of the possess of the commissed of the com Er ant lentrentite est beau-Table commence of the state of the same of in this is sentiment Alfa no com permose a faire

The fact of the street of the BACTIVITES DE MANUFRANCE VONT ETRE « FILAILISÉES »

the marker commession dans. Stitutionne Le contella de la Société Manufilance d'est téuni,

Fig. Ma. 12 and a 22s. reuni.

Fig. 2 ma. 1 a 27s acle de

Fig. 2 ma. 1 a 27s acle de

Fig. 2 ma. 1 a 27s acle de

Fig. 2 ma. 1 a 25s acle de

Fig. 2 ma. 1 a 25s acle de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 de

Fig. 2 ma. 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

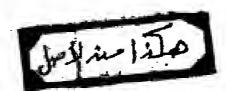
Fig. 2 ma. 1 acle de 1 acle ment de

Fig. 2 ma. 1 acle de

the stephanoire, comme l'avait l'ambie et l'avait l'av Manciel en recommandant la silution d'un holding et de neurre (etté décision, il va l'ampliant de l' the modifier les structures de structures de

once de survellance. : Le cloicontrolle de survellance de survellance et de servellance de servella

PAUL CHAPPEL



Conduite des affaires et valeurs culturelles de se pose de conduite de la vie se pose Des e codes de conduite de la vie se pose Des e codes de conduite de la vie se pose de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie se pose de codes de conduite de la vie de

La crainte du chômage a aûre ment paré l'entreprise de certaines vertus qu'elle n'avait pas auparavent, même si celles-cl ne franchissent pas le mur des usines et ne remuent pas l'opinion. Mais dans la mesure même où l'enracinement est pine

nion. Mais dans la meanre même où l'enracinement est plus sou ha i té qu'auparavant, il convient de mienx aménager la vie professionnelle.

Selon des enquêtes d'opinion menées auprès de grandes entreprises (4), la première cause invoquée par la personnel pour expliquer un climat social moyen ou manyais dans l'entreprise est ou manvais dans l'entreprise est le cloisonnement entre l'entre ou manvais dans l'entreprise est le cloisonnemeut entre les ser-vices. Le manque de communi-cation est très vivement ressenti, et l'on observe que le désir d'être informé correspond avant tout à un besoin d'être considéré. A quelque degré de l'échelle hiérar-chique, le travailleur ne peut plus admettre de recevoir au compteadmetitre de recevoir au compte-gouttes les données qui l'aide-raient à se situer à l'intérieur de l'entreprise, alors que, au dehors, il est submergé d'infor-

Augmenter le nombre des moyens de communication ne servirait à rien si un climat de servirait à rien si un climat de dialogue n'était pas instauré dans l'entreprise. Pour y parvenir, la révision des fonctions hiérarchiques est indispensable. Un cas concret a été exposé récemment au colloque C.N.P.F.-C.R.C. par un jeune P.-D.G., M. François Delachaux. Il dirige one « micromultinationale » (six cents personnes, mais onze filiales étrangères, dont huit hors d'Europe). C'est le souci de redresser la barre de la rentabilité qui a conduit à un programme de conduit à un programme de décentralisation considérable du décentralisation considérable du pouvoir de décision, étalé sur deux ans. Aujourd'hui, les agents de maitrise se voient accorder l'autorité et l'autonomie nécessaire pour embaucher, licencier, décider de rémunérations personnalisées, gérer avec souplesse les retards et les absences... et rendre ainsi les cadres disponibles pour d'autres tâches.

A l'étranger, sous des formes

A l'étranger, sous des formes variées, la même évolution se poursuit, et le plus intéressant est de tacher de percevoir l'effet de la crise sur les mentalités du personnel et des dirigeants d'entre-

Selon Mme Carmen Lakaschus Selon Mme Carmen Lakaschiis.

(5), les Allemands, rassurés sur le plan économique, connaissent un vide émotionnel qui se traduit en ce moment par une poussée de romantisme (amour de la nature). Le besoin de « participation » dans l'entreprise est beaucoup moins répandu qu'on ne le croit. Un récent soudage chiffre à 58 % le nombre de « résignés », ct chez les jeunes le sentiment qu'il n'y a pas grand-chose à faire à travers la firme... ou allieurs est encore plus élevé. 80 % des per-sonnes interrogées trouvent en revanche dans la famille de quoi

LES ACTIVITÉS DE MANUFRANCE VONT ÊTRE « FILAILISÉES »

(De notre correspondant.)

Saint-Etlenne. — Le consell d'administration de la Société nouvelle Manufrance s'est réuni, le jeudi 22 mai. Il a pris acte de la démission de M. Mestries de son poste de président-directeur général, survenue dix jours auparavant. Ce dernier, bien qu'ayant conservé son poste d'administrateur était absent.

ravant. Ce dernier, den dravant conservé son poste d'administrateur, était absent.

Après avoir rappelé son epposition au d'é man tè le me n t de l'entreprise et affirmé a qu'il ne cautionnera pas les tentatives éventuelles visont à distraire le Chasseur français du compleze Monujronce», le conseil d'administration estime toutefois que a l'arrivée d'investisseur nouveaux nécessite l'adoption d'une stratégie de cloisonnement juridique des secteurs d'activités.

La Société nonvelle Manufrance a sera garante des accords croisés conclus entre les différentes sociétés, notamment pour main-

sés conclus entre les différentes sociétés, notamment pour maintenir les effets de synergie ». En clair, il s'agit ni plus ni moins que de filialiser les activités de la firme stépbanoise, comme l'avait préconisé, en juin 1973, l'antépénultième P.-D. G., M. François Gadot-Clet, en recommandant la constitution d'un holding et de filiales d'exploitation. Pour mettre en œuvre cette décision, il va falloir modifier les structures de Manufrance qui, en l'état actuel, constitualent l'un des principaux obstacles à la venue de nouveaux investisseurs.

obstacles à la venue de nouveaux investisseurs.

Une assemblée générale des actionnaires va être convoquée pour le lundi 16 juin afin de transforme l'actuelle société en société anonyme avec directoire et conseil de surveillance. « Le cloisonnement juridique des activités sera rapidement étudié afin que la nouvelle formule puisse être opérationnelle le 15 septembre. Autrement dit, bien que le terme n'apparaisse ja ma is dans le communiqué, la filialisation sera chose faite à la fin du troisième trimestre de 1980 mais, d'iel là il est plus que vraisemblable qu'il sera fait appel aux pouvours publics sans lesquels l'échéance du 15 septembre risquerait d'être compromise.

PAUL CHAPPEL.

compenser la froncur de la vie industrielle.

L'image de l'employeur évolue : on demande qu'il ait un certain e charisme », mais depuis quelques années la méliance envers ques années la médiance envers les multinationales a u g m e n t e. « L'économie sociale de marché » inventée par Erhard est toujours aussi blen considérée et le gon-vernement est tout à fait crédible pour 68 % des personnes interro-gées. En revanche, faute de bou-nes communications le syndicat nes communications, le syndicat allemand n's pas réussi à drainer un fort courant d'opinion favorable.

favorable.

Au Japon, le système de gestion industriel et les rapports entre le personnel et les dirigeants ont toujours été très spécifiques, la caractéristique la plus étonnante pour l'Occidental étant l' « emploi à vie » assuré dans l'entreprise à partir d'une certaine taille. Ia crise va-t-elle remettre en cause cet acquis fondamental ? Selon M. Masaru Yoshimori, professeur associé à Paris-Dauphine, il u'en est pas question. Selon une enest pas question. Selon une en-quête publiée dans le Nihon Kei-zai Shimbun, 82 % des ceut qua-tre-vingt on dirigeants d'affaires, 79 % des cent soixante-neuf re-présentants des syudicats des grandes entreprises et 68 % des cent six universitaires consultés pensent que l' cemplol à vie » mérite de coutinuer à exister. Une très forte majorité de ces mêmes personnes interrogées pensent que d'ici à 1990 ce système ne subira pas de transformation impor-

Une autre enquête menée par l'Université de Tokyo va dans le même sens, mais ce sont surtout, cette fois, les représentants des syndicats qui pensent que le système d'emploi à vie est one bonne chose, pour la stabilité de la vie personnelle et professionnelle et la garantie de l'emploi. Du côté des dirigeants, c'est évidemment des dirigeants, c'est évidemment la loyauté des employés pour leur eutreprise qui est assurée grâce à ce système, qui u'empêche pas, hien sûr, que les employés japonais puissent être déplacés à l'intérieur du groupe (6).

En revanche, la crise a conduit les employeurs à remettre en couse d'autras corretéristiques

cause d'autres caractéristiques typiques de la gestion japonaise, mais moins fondamentales. Ainsi, les retraites ne sont plus recules retraites ne sont plus recu-lées et même ou encourage le personnel à les prendre prématu-rémeut. De même, les augmeuta-tions de rémunérations qu'as l automatiques des employés à par-tir d'un certain âge sont souveut supprimées.

Du côté américain

On volt combien la mentalité d'un peuple influe sur la manière de conduire une affaire. Du côté tain temps que les firmes out conscieuce qu'elles fonctionnent non seulement pour un marché mais dans un environnement po-litique, où l'opinion et les chanlitique, où l'opinion et les changements de cuiture sociale ont
une grande importance. Par
vagues successivea, les valeurs
ont été de plus en plus intégrees
dans le « paysage » du business
par suite des réactions du punic :
au début des années 60, des ententes illicites sur les prix de
la construction électrique ont
conduit des managers en prison;
durant la guerre du Vietnam, de
violentes critiques ont été adressées à l'industrie chimique qui
contribualt à la fabrication des
bombes an napalm; plus près de
nous, les pots-de-vin distribués
généreusement par la fir me genéreusement par la firme genéreusement par la firme Lockbeed ont scandalisé l'opi-nion; les campagnes de Raiph Nader ont rendu beaucoup olus exigeants les consommateurs, et ecologistes n'ont pas falt uon plus de cadeaux...
Comment insérer la morale dans les prises de décision? se de-mandalt récemment (3) M. Kirk Hanson, de l'université de Stau-ford. Les cadres sont assez rênes, et c'est vraiment au uiveau se la

Résidence

se pose. Des « codes de conduite » fleurissent dans un nombre de plus cen plus important de firmes américaines, et des comités issus de collectivités locales se multiplient pour donner des conseils aux chefs d'entreprises.

Autre évolution notable dans la gestion des firmes américaines : les progrès du statut de la fonction « Parsonnel » qui se situe maintenant an plus haut niveau de la hiérarchie (vice-président, en charge des relations humaines). Selou M. Marc Ribet qui effectue de fréquents séjours professionnels aux Etats-Unis (7) « la hiérarchie consaire près de a la hiérarchie consigne près de la mottié de son temps à résou-dre des problèmes humains de toute nature. On parle de plus en plus des performances sociales de l'entreprise... critère de santé aurquels sont de moins en moins insensibles les finanen moins insensibles les infini-ciers de Wall Street a Selon de nombreux experis américains, la chute de la productivité dans les entreprises s'explique beaucoup plus par des facteurs humains

que technologiques.
Les valeurs qui prévaient dans la gestion du persounel sont notamment la reconnaissance de l'autonomie et de l'indépendance du personnel vis-à-vis de l'entre-pris e, la libre expression des comportements authentiques, le rejet de tout modèle e priori. Ce qui se traduit par une individua-lisation accrue des statuts, Parallélément aux horaires souples no voit se développer les retraites, les plans de carrière et même les courbes de salaires « à la carte ». Avec des caractéristiques colo-rées par tout un fonds culturel, les entreprises u'échappent plus au grouillement des Idées de la cité, aux phénomènes culturels véhiculés par les mass media. L'industriel n'est plus sculement cet « homme qui travaille à pro-

cet « homme qui travaille à pro-duire ou à mettre à la portée des différents membres de la société un ou plusieurs moyens matériels de satisfaire leurs besoins ou leurs goûts physiques », tel que le défi-nissait. Claude-Henri de Saint-Simon. Il appartient à un réseau de forces nu l'on ue distingue plus l'économique et le sociel, où le culturel réagit constamment sur le technique, où le mur entre la vie de l'usine et celle du dehors s'amincit étrangement. Ceur qui s'amincit étrangement. Ceur qui n'auront pas compris cette mu-tation apparatiront bientôt comme les diplodocus du vingtième siècle. PIERRE DROUIN.

(4) Mme Françoise de Barbeyrac, Humanisms et Entreprise, p. 3 021. 77. rue de Villiere, 2220 Neullysur-Seine.

(5) Qui ditige à Franciori un institut de recherche de hase sur le marketing et les motivations, et qui il 1 une communication à la rescontre organise par le CPA, et l'institut de l'entreprise (voir note 3).

(5) Lire l'article de Philippe Pons dans ele Monde de l'économie daté 11-12 mai.

(7) Lire son interview dans C.N.P.F. 30, numéro de mars 1980.

● ERRATUM. - Dans l'article consacré à l'aide apportée par le gouvernement fédéral américain à Chrysler, publié dans nos édi-tions datées du mardi 13 et du mercredi 14 mai, page 43, nous indiquions que le groupe automo-bile devait rassembler 1.43 mil-lion de dollars. C'est 1,43 milliard lion de dollars. C'est 1,43 militard de dollars qu'il fallait lire. De même, la garantie d'emprunt accordée par l'Etat est, elle, de 1,5 milliard de dollars, comme il est ludiqué dans le titre, et non 1,5 milliou de dollars, comme il est mentionné une fois dans

● Extension de l'usine Peugeot de Lille. — Pour satisfaire les commandes de moteurs Diesel à la suite de l'accord de coopération la suite de l'accord de cooptration passé avec la société indicone Mahindra (le Monde du ZI-4) Peugeot-Lille duit s'étendre. Les installations de Lille vont être développées vers une commune voisine, Lezennes. Un nouvel atelier de 2500 mètres carrés est en cours d'installation. — (Corresp.) direction générale que la question

Votre adresse en SUISSE

«LARGES HORIZONS»

de l'aéroport intercontinental de Genève par euforeute.

CH-1884 VILLARS s/Olion

Tél. 19-4125/353141 ou 352206 Télex: GESER 25259

Appartements de grand luxe de 1 à 6 plèces, toutes exposées au sud, prolongées par de magnifiques terrasses-jardins.
 Vue panoramique grandiose.

· Au cœur d'une baie mervellleuse, à 1 heure

Climat très doux, ensulaillement maximum.

· Facilités de crédit: 75% du prix de vente, intérêt 6% environ, amortissement sur 20 ans.

SODIM S.A.

• Propriétaire-constructeur:

MONTREUX

AGRICULTURE

LE CONGRÈS DU C.N.J.A.

Les jeunes agriculteurs ont vigoureusement dénoncé la politique du gouvernement

Le congrès du Centre national des jeunes agriculteurs c'est tenu, du 20 au 22 mai, aux Sables d'Olonna. Le thème principal de cette réunion, où se sont exprimées da vives critiques à l'égard de la politique du gouvernement, a été le revenu agricole, dont la baisse est

inquiétante, tout comme l'est l'absence de fixation de prix agricoles communs. Pour teuter de remédier à la paralysie qui menace la Communauté, les jeunes agriculteurs préconisent une «Europe à deux vitesses».

Les Sahles-d'Olonne. — Chaque congrès du Centre national des jeunes agriculteurs enrichit avantageusement le stock de formules qui font mouche. «L'Europ. est malade d'avoir mai grandi», dit un participant. «En France, on n'a pas de pétrole, on n'a plus d'agriculture mais on o toujours des idées», poursuit un second, tandis que M. Michel Fau, le président du C.N.J.A., réélu c'mme dans un fanteuil à ce congrès, note : «Giscard a déclaré récemment qu'il aurait rempil les trois ment qu'il aurait rempli les trois quaris de son programme. Il lui monque un quart. Nous l'avons trouvé : c'est l'ogriculture.»

Le thème officiel du congrès : Relancer le mutualisme avec les jeunes agriculteurs », avait toutes les vertus et les inconvénients du poil à gratter : provoquer des démangeaixons sans doute salu-taires chez les dirigeants de la coopération et du Crédit agricole, conte débourage auxsi l'attention cooperation et un creuit agricole, mais détourner aussi l'attention des problèmes du moment, si l'ou en juge par la réaction de certaines délégations qui auralem préféré que ce « congrès de crise » annoncé par Michel Fan fût plus muselé.

Mais quel? Sur qui exercer ses muscles quand le ministre de l'agriculture est absent parce qu'on ne l'a pas invité, vonlant marquer par là qu'un certain type de concertation est révolu? C'est peut-être l'enseignement de ce congrès : les jeunes agriculteurs accusant plus voloniters qu'anparavant les pouvoirs publics français des maux qui les accablent.

Citons pêle-mêle l'incohérence du gonvernement, qui pousse à investir puis remet enscrite en cause le financement de l'agri-culture, l'encadrement du crédit, la mauvaise gestion des marchés De notre envoyé spécial

des céréales et des fruits et des céréales et des fruits et légumes, l'importation de porcs des pays de l'Est, la hausse des charges sociales, la libération des priz, le retard apporté à la dévaluation du franc vert, les manvais coups qui se préparent au sein du VIII^a Plan et enfin la loi auticasseurs. « Tout ça, ce n'est pas la faute aux Anglais », s'est écrié un délégué. Aussi le C.N.J.A. demande-t-li le renforcement d'une politique agricole française. L'inscription au Plan française, l'inscription su Plan d'un programme d'action priori-taire (installation-formation), la concertation tous azimute avec les pouvnirs publics. Il préférera à l'avenir mener une « politique de concertation par objectif ».

Faire monter les enchères

Ainsi, le ton paraît dur. Mais ne s'agit-il pas de faire monter les enchères avant l'élection présidentielle pour obtenir le maximum du gouvernement ? Un nbservateur attentif, aussi madré que les dirigeants professionnels, insinuait que l'arrivée à ce congrès de Mme Edith Cresson et de M. Georges Sutra, parlementaires socialistes européens, représente l milliard de plus pour les agriculteurs e Si Rocard étoit venu, ils gagnaient 5 milliards d'un coup. ?

Mais ces aides que les agricul-

Mais ces aides que les agricul-Mais ces aides que les agricul-teurs demandent, à juste titre, surtout pour les jeunes qui eut investi, risquent d'être aussi leur cauchemar. C'est le seul moyen qui reste au seiu de la crise européenne pour maintenir à flot uombre d'exploitations vaincues par la hausse des charges et la

limitation des prix à la produc-tion. Mais c'est aussi la conforta-tion de l'image d'une agriculture incapable. Les agriculteurs n'ont pas onblié l'effet désastreux pour l'ophnion publique de ce qu'il fut convenu d'appeler l'« impôt se-cheresse ».

Pour sortir de la quadrature du cercie, des aides indispensables et réprouvées, le C.N.J.A. propose non plua d'exclure la Grande-Bretagne de la C.E.E. mais, devant la paralysie croissaute de cette Communauté, de créer une e Europe à deux virtesses à la Les paus qui peulent créer une e Europe à deux vi-tesses »: « Les pays qui veulent poursuivre un projet ambitieux nécessitant de la cohétion devront aller plus vite et plus loin que ceux qui ne révent simplement que d'une zone de libre échange, et donc plus vaque, qui ne néces-site pas les mêmes contraintes communes », a déclaré M. Fau. Et dens la foulée, le C.N.J.A. — comme la F.N.S.E.A. — devient de plus en plus circonspect eu ce qui concerne l'élargissement de la Communauté à l'Espagne, surtout. Et l'année prochaine? M. Gnli-Communauté à l'Espagne, surtout.

Et l'année prochaine? M. Gnlilaume, président de la F.N.S.E.A.,
a bien proposé d'enfermer les
ministres en conclave pour qu'ils
fixent les prix agricoles tandis
que les paysans garderalent les
portes, a rappelé M. Fau. Mais,
quelle mobilisation syndicale
viendre à hout des contraintes quelle mobilisation syndicale viendra à bout des coutraintes qui seront, à n'en pas douter, les mêmes en 1981 que cette année? Comme l'a fait remarquer un intervenent: « Il n'y oura plus de M.C.M. à démonteler pour augmenter les prix, et le libéral M. Monory trouvera peut-être comme les Anglais, que les agriculteurs coûtent trop cher. »

SI LE DÉSACCORD ENTRE LES NEUF PERSISTE

L'Assemblée européenne acceptera un budget provisoire basé sur une hausse des prix agricoles de 5 %

Strasbourg. - L'Assemblée européenne vondrait trouver un terrain d'entente avec le consail des ministres des Neul enfin — en mesure d'adepter le budget de la Communauté pour 1980. Si les Neuf na parviennent pas à c'entendre d'ici à la fin du mois sur le double problème du montant de la contributien britannique au budget européen et des prix agricoles, elle est d'accord peur que le conseil, faute de pouvoir faire mieux, lui transmette un projet de budget provisoire prenant comme base, pour le calcul des crédits à affecter à l'agriculture, le compromis sur les prix agri-

coles (hausse de 5 % des prix communs) conclu à huit lers du consoil de Luxambourg.

semblée a adoptée jeudi 22 mai à une large majorité, suivant les recommandations de sa commission des budgets. Sauls les gauilistes, les communistes, les socialistes français et les travaillistes britanniques out voté centre. Les conservateurs britanniques sa e o n t abstenus, nou sans avoir indiqué qu'ils étaient apposés à ce que l'Assemblée accepte de prendre en compte le compromis agricole à huit de Loxembourg.

C'est d'abord un acte de conci-liation à l'égard du conseil des ministres que vient de faire l'Assemblée en adoptant la résol'Assemblée en adoptant la reso-lution proposée par sa commis-sion des budgets. En raison des graves dangers qui pésent sur l'existence de la Communauté, elle manifeste sa voleuté de contribuer à écarter les facteurs de tension, en l'occurrence l'absence de budget. Responsable directe de celie-ci, puisqu'elle a repoussé en décembre 1979 le projet de budget soumis par le Conseil, elle fait le premier pas et suggère une procédure à l'amiable pour sortir de l'impasse. Cette procédure implique de sa part un effort digne d'attention: part im effort figne d'attention; eile, qui, en décembre, avait repoussé le budget parce qu'elle trouvait les dépenses de soutien des marchés trop élevés, accepts de prendre en considération le compromis à huit de Luxembourg, lequel se traduira par des dépenses encore plus importantes. Comme l'ont expliqué, au cours d'une conférence de presse, MM. Lange (socialiste, R.F.A.) et Dankert (socialiste, Pays-Bas), respectivement président et rapporteur de la commissions des budgets, c'est à leur corps défen-dant qu'une partie des membres de l'Assemblee se sont engages

dans cette voie. Y a-t-il, pourtant volte-face de Y a-t-il, pourtant, volte-face de la part de l'Assemblée comme l'ont dit les orateurs britanniques peu satisfaits de voir ainsi conforté un compromis agricole anquel leur pays n'est pas partie prenante? Certainement pas. L'attitude de l'Assemblée a propos de la politique agricole ne se définit pas en termes simples. En rejetant le budget, l'Assemblée avait certes indiqué qu'elle estimait nécessaire la mise en œuvre progressive d'une politique de mait nécessaire la mise en œuvre progressive d'une politique de réduction modérée des dépenses de soutien. Mais le débat de mars sur les prix agricoles avait également fait apparaître que soucieuse de préserver le revenu des agriculteurs, une majorité était favorable à une sugmentation des

De notre envoyé spécial prix communs d'an moins 5 % et répugnait à toute réforme brutale, pénalisant les politiques de sou-En outre, la commission des budgets a pu considérer que l'accélération de l'inflation qui pèse sur les coûts de production des agriculteurs plaide également en faveur d'une politique des prix moins sévère que celle envi-

L'abstention

des conservateurs britanniques

Les parlementaires français, socialistes, communistes et gaullistes, ne se sont pas associés à cette opération pourtant constauctive montée par la commission des budgets. La raison princi-paic de cette attitude : ils ne voulaient pas accepter la refe-rence au compromis à huit de Luxembourg qui prévoit une aug-mentation des prix communs de 5 %, alors que les communistes réciament 13 %, les socialistes et les gaullistes 7,9 %. L'abstention des conservateurs

britanuiques a pu surprendre. Leurs interventinns, tout au long de la session, montralent qu'ils étalent opposés à une résolution

qui validait le compromis à huit de Luxembourg. Le résultat du scrutin aurait été identique s'ils avalent voté contre. S'abstenir notent certains observateurs — les fait apparaître comme moins perdants, atténue l'impressinu d'Isolement des Anglais qui ressort de la session.

sort de la session.

Jeudi, les conservateurs britanniques, utilisant une manœuvre
de séance qui a été dénoncée
comme un atratagème indigna
par le groupe libéral, ont empêché que soit votée une résolution
sur l'organisation du marché du
mouton favorable aux thèses
françaises. Les conservateurs ont
demandé la vérification du quorum pais n'ont pas participé au rum, pais n'ont pes participé au vote décidé par le président pour faire le décompte des présents. faire le décompte des présents. Le vote article par article à cependant eu lieu. Seul le vote du texte entier de la résolution menque. Une majorité s'est ainsi prononcée pour l'inclusion dans la future réglementation européenne du marché du monton d'un régime d'intervention comparable à celul qui existe pour la viande de bœuf. C'est ce que veulent les Britanniques. L'affaire a été renvoyée à la prochaine a été renvoyée à la prochaine

PHILIPPE LEMAITRE.

un rayon laser, unique au monde. Si on retrouve votre diamant, vous pourrezainsi prouver qu'il

Alors, allez vite chez votre bijoutier joaillier agréé GEMPRINT, ou pour toutes informations, appelez le 742-42-00.

Et si vous perdiez votre diamant? Qu'avez-vous comme preuve ? Aucune. Seul, le système GEMPRINT, vous donne l'empreinte d'identité de votre diamant. Une empreinte obtenue grâce à

L'assemblée générale ordineire, qui s'est réunie sous la présidence de M. Jean Cambournac, a approuvé les comptes de l'exercice 1979.

Après dotation de 11,4 millions de francs aux comptes d'amortissements et de provisions (dont une provision de 2.8 millions de francs aux gros travaux d'entretien du petrimolne), le bénéfice net de l'exercice s'est èlevé e 47,97 millions de francs, contre 48,82 millions de francs, contre 48,82 millions de francs en 1978.

Sur proposition du conseil d'ad-

ALLOCUTION DU PRESIDENT Mesdames, Messieus

Mesdames, Messieurs,
Au rapport tris détaillé que vous venez d'entendre et qui est soumis d votre approbation, il poraît utile d'ojouter quelques commentoires:

— La hausse très importonte du prix des immeubles et des appartements constatée au cours de l'onnée écoulée, et qui semble se poursuire natamment d'Paris et en Région Porisienne, a pour corollairs une valorisation substantielle de lo plupart des éléments de vos actifs immobilérs.

— La politique de retour progressif d'un régime de relative liberié n'a pas eu pour conséguence, comme on pouvait le craindre, une housse désordonnée et brutale des loyers. Sauf cas porticuliers, cette hausse n'a pas dépassé estle résultant du jeu normal de l'indice des prix.

— Par contre, las dépenses d'exploitotion et plus porticulièrement les charges incombont oux propriétoires ont, ou Gours de l'exercice écoulé, progressé plus ropidement que les recettes qui, elles, sont étroitement liées aux loyers. Cette distorsion qui, et elle devoit se confirmer, pourrait devenir motif d'inquisitude, oblige nos Sociétés, et nous y reillons, d'un elfort de gestion rigoureuse et de compression des dépenses sons nuire pour autant d'in qualité de lo gestion des immeubles, et nous y reillons, d'un rendement des opérations de construction d'un une pour autant des opérations de construction d'un une pour nus Sociétés certaines opérations d'arbitrage, votre Conseil qu'un en ovoit envisogé une ou cours de l'exercice écoulé, y a finalement renomé. Nous n'excluons cependant pas lo possibilité de remetre à l'étude une opération de ce type dans un proche avenir.

— Certains éléments, clairement indiqués dans la rapport — û s'agit notamment de in non-occupoilon nu cours de l'exercice écoulé de certaines surfaces de bureaux d'in Défense (ces surfaces ayont été depuis reloués avant le 1e fonvier 1980) — ont légérament pesé sur la progression de nou résultats qui, « elle correspond sensiblement our préviolens que nous avions dannées l'an dernier, marque cependant un léger ralentissement par rapport d'

JEAN CAMBOURNAC.



BAIL EQUIPEMENT

L'assamblée géoèrale des actionnaires e'est réunie ic 20 mai 1980 pour epprover les comptes de l'exercice 1979.

Le bénéfice net s'élève à 10,98 millions après dotation de 22 millians de francs à la c réserve financière latente » portent son montant enmulé à 105,27 millions.

L'assemblée a approuvé la distribution d'un divideode net de 15 P per ection (contre 14 P au ritre de l'exercice précédent), daonsnt droit à un avoir fiscal de 7,50 P, soit un revenu global de 22,50 P procurant un rendement de 11 S par rapport au cours actuel.

Au cours de cette assemblée, le président e indiqué que le volume des contrats signés au cours des quatra premiera mois de l'exercice était en hausse de 25 S sur la période correspondante 1978. Il a souligné l'incidense bénéfique de cette activité soutenue sur la rentabilité de l'eneours, comple tenu des conditions élevées pratiquées actuelle—ment.

ETS G. LEROY

Il feut prociser que les ventes de la société à l'étranger ont progressé de 26 % en 1979, atteignant le chif-fre de 138 897 809 F (voir « le Monde » daté 23 mai).

CESSATION DE GARANTIE RESILIATION

Par euite de résiliation. l'ASCO-BATT — Association pour la cantion par les banques et les assurances des entreprises de travail temporaire. 26, rue Vernet à Paris 175008) — fait saroir que le garantie conférée depuis le 30 mai 1979 par la compagnie Les assurances du erédit, pour le compte de la S.A. Multiservices. 71, avenue Charles-de-Caulic, à Neulity-sur-Setoe (92200), et au profit d'une part de la Sécurité sociale et des institutions sociales, et d'autre part, au profit des selariés temporeires, prendra fin dans un délai de deux jours suivant le présente publication.

SICOMUR (ex-Sicomucip)

L'assemblée générale de la société s'est tenua sous la présidence de M. Sagne. le 21 mai 1880, et a examiné les comptes de l'exercice 1979. Ces comptes, dont les résultats out déjà été portés à le rondaissance des actionnaires lors du communiqué de presse diffuse à le suile du conseil du 21 mars, ont permis, après la constitution de provisions importantes pour créances douteuses et dépréciations d'actifs de 8168 000 F, de dégager un bénéfice net de 8575 600 P.

Il a été décidé de mettre en distribution un dividende unitaire de 8.30 F sans evoir fissel à compler du 2 juin 1880.

Par ailleurs, l'assemblée a decidé, sur proposition du conseil, de modifier la dénomination sociale, afin d'adopter celle de :

Par alleurs, l'assemblée à decide, sur proposition en conseil, de modifier la dénomination sociale, ain d'adopter selle de :

SICOMUR

« Société immobilièrs pour l'investissement en murs ladustriels et commerciaux »

En outre, le président à informé l'assemblée de l'évolution des affaires sociales depuis le le jourier 1990. Cette évolution à élé caractérisée par une activité soutanue an niveau de le prise d'angagements neuveaux de crédit-ball immobilier qui ont, en sinq mols à peine, porté sur douze opérations représentant un volume de 90 millions de francs hors taxes.

Ces oouvelles opérations, dont la mise en financement interviseodra pour l'essentiel en 1980, concourront à l'amétication des résultats attendus cette année. De plus, les actions entreprises à la mi-79 à l'enseontre des locataires défaillants commenceront à l'amétication des résultats.

Enfin, le président a fontul à l'assemblée générale les indications qui tui not été communiquées par le pool d'intervention des titres au hors cote spécial.

Il apparait que, l'intervention de ce pool aur le marché du titre, qui était rendue obligetoire par l'article 5 de la loi du 3 janvier 1973, relative eux raieurs mobilières classées par vote de démarchage, n'aura pas lien selon les modalités légales jusqu'ici définies, tout démarchage public de l'épargne ayant cessé depuis près d'un au.

Après consultation des autorités compétentes et notamment de le commission des obérations de bourse, le tool bancaire se

près d'un au.

Après consultation des autorités compétentes et notamment
de le commission des opérations de bourse, le pool bancaire ac
trouve relevé de ses obligations antérieures spécifiques.

Daos ces circoostances, voire société a néanmoins demandé
au pool qu'il poursuive une action d'équilibrage du marché,
maigré la disparition des régles et niveaux légaux d'intervention.

ACTUALITÉ DES PROBLÈMES MONÉTAIRES INTERNATIONAUX

C'est le tbème retenn par la Chambre nationale des conseillers financiers qui tient, le mereredi 4 juin 1980, à 20 beurea, dans les salons de l'Hôtel Intercontinental, sa vingt-cinquième réunion plénière annuelle.

Elle rreevra, à cette occasion, M. Jean-Yvas Haberer, directeur do Trésor au ministère de l'économie, président du Comité monétaire à la Communaute économique européanne, qui traitera du sujet suivant :

« Système Modétaire européen et Système Monétaire International a. Cette manifestation est placée sous la présidence de Repand de La Genière, gouverneur de la Banque de France.

De nombrauses persoonalitées du monde économique et financier ont ééa fait part en président Pierre Henniqueau, président de la C.N.C.P., de leur participation.

Pour toot reossignement, a'adresser à : La C.N.C.F., 20, rue Treilhard - 75008 Paris - Télépb. : 563-33-50.

GROUPE TOTAL

O.F.P. - OMNIUM FINANCIER DE PARIS

L'assemblée générale ordinaire de l'O.P.P. — Omnium financier de Paris — s'est réunie le Il mai sons la présidence de M. J. C. Genton as siège de la société, 5, rue Michel-Ange.

Ella a approuvé les comptes de la société pour l'exercice 1979, qui se soldent par un bénérics net de 45.5 millions de francs, dont 2,8 mil-lions de francs ont été affertés à la réserve spéciale de pris-vaine à long terme, contre 39,9 millions de france pour l'exercice précédent.

Le bénéfice consolidé du groupe OFP. atteint 117,5 millions de francs (dont 83,7 millions de francs pour la part O.F.P.) contre, en 1978, 116 millions de francs (dont 94,1 mil-lions de francs).

lions de francs).

Dans son allocution, M. J. C. Genton a souligné que la relative stabilité du bénérice consolidé était la résultante d'une progression des revenus des filiales étangàres directes et indirectes de l'O.F.P. et d'une diminution du résultat de changa sur actifs monétaires; les variations des cours de monnaies étrangères contre franc français, qui s'étaient traduites les années précèdentes par des bénérices de change, ont entainé en 1979 une perte de change. Le bénérice consolidé par action est de 79.4 F.

est de 79.4 F.

L'assemblée s décidé la répartition d'un divideode de 22 F par action assorti d'un avoir fiscal de 11 P contre 21 P et 10.50 F pour l'ezarcice 1978. Ce dividende sers mis en paiement le 3 juin aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, de la Banque de Neuflize Schlumberger Mall, de la Banque Nationale de Paris, du Crédit Chimique, du Crédit du Nord et de la Banque de l'Indochine et de Suez contre remise du conpon n° 40.

- (Publicité) -PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diamanusires, 17 me St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 lignes groupées), est ouvert su public da landi su vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h

LETTRE DU PRÉSIDENT

Au cours de l'exercice écoulé, votre Banque a poursulvi son dévelop-pement en maintenant une eroissance barmooleuse dans la progression de ses différentes activités et une plus grande sélectivité dans le choix des emplois, notamment à moyen et long terme, motivée par le contexte économique et monétaire relativement difficile, au plan tant national qu'international.

Cetts politique a permis le renforcement des positions acquises durant les deux premiers exercices et un développement remarquable et sain des activités raflèté per les chiffres et la structure du blian et des comptes de résultets.

- Le total de notre bilan est passé de 1.704 millions de F.F. à
 la fin du deuxième exercise à 2.330 millions de F.F. fin 1979,
 soit une augmentation de 40 % représentant une progression
 moyenne de 3.5 % par mois.
- 2 Cette augmentation est d'autant plus remarquable qu'elle a pu e'accompile dans le cadre de la politique définie dans notre rapport sur le deuxième exercics et qui visait à lier le développement de nos crédits au développement des dépôts de notre électéle de façon que l'accroissement de ootre intervention sur te marché monétaire constitue una fin en soi indépendamment des opérations de crédit à la clientele. La mise en application de cette politique a en pour résultat une nette amélioration de la structure de notre bilan en assurant des ressources plus stables pour le financement de nos crédits.
- En ontre, le capital de le banque a été eugmenté de 160 millions de F.P. à 200 millions de F.P. avec élbération du premier quart eu mois de juin 1979. Cette augmentation avait pour but ce renforcer le dévaloppement de la banque et de maintenir nn rapport adéquat entre l'aceroissement de 201 bilan et celui de ses fonds propres.
- Enfin, l'augm _tation du bilan s'est accompagnée d'une aug-mentation encore plus grande des comptes de résultats.

En effet, tes comptes de résultats font ressortir un profit de 16.3 millions de FF. eprès amortizement contra 10.4 millions de PP. à ta fin de 1978, soit une eugmentation de 57 %. Le prétèrement pour provisions diverses de 57 millions de FF. laisse un bénéfice avent impôts de 10.5 millions de FF. Après déduction des impôts, le bénéfice de l'exercice est de 6.1 millions de FF. en entre 3.9 millions de FF. en 1978, soit une augmentation de 58 %. montant que votre Conseil d'administration vous recommande d'affecter entièrement aux reserves et en report à nouveau.

En ce qui concerne les activités de nos euccursites, fillales et sociétés sœus, il faut souligner que notre succursile à Bahrain a largement contribié au développement des activités de la banque, notamment dans les provinces orientales et centrales de l'Arable Saoudite et dans les pays du Golfe.

Quant à notre filiale à Genève. Seudifin, elle e pn réaliser au cours de est axercles des progrés importants en développant et direrelfiant ses eartiess à la élactéle. En outre, une augmentation du capital de cett société de 10 millions de F.S. à 20 millions de P.S. avec unération de la moitié vient d'être décidée afin de lui permettre de poursuivre son développement

En ce qui concerne A.P.C. (J.) à Amman, dans inquelle notre banque détient 18,82 % du capital, ells a terminé son premier exercice avec des résultats fort encourageants et a été particulièrement active dans le domeine des émissions intérieures où ells a pu monter la première émission privée en dinars inrdaniens pour « Jordan Cement Fectories » et se prépare actuellement à organiser d'autres nouvelles émissions. Vatr » banque a d'ailleurs l'infention d'augmenter sa parti-cipation dans le capital de cette société.

Quant · l'exercice à venir, notre banque va poursuivre sa pro-gresssion en observant de près l'évolution de la conjoncture économique et monétaire. Dans un esprit de continuité avec les grandes lignes tracées an ours de l'exercice éconié, notre politique se traduirs par les orientations sulvantes:

- Pours: re l'affirit d'accroissement de nos dépôts en provenance de particuliers, des entreprises et des banques centrales arabes pour assurer une plus grande stabilité dans les ressources de la banque.
- Maintenir une plus grande sélectivité dans les crédits internationaux, notamment dans les crédits à moyen et long terme, tant que l'évolution du marché international du crédit incite à plus de prudence en reison, d'une part, de l'accroissement de l'endettement des pays du tiers-monde et du fardeau grandissant que représente le service de leurs dettes sur leurs économies et leurs finances et, d'autre part, de la détérioration continue des conditions de ces crédits au plan de la rentabilité et de la durée.

- Favoriser le développement des crédits à court terme, et notamment les crédits commerciaux.
- Ne pas participer aus prêts dont la rentabilité est inférieure à un seuil qui sera déterminé en fonction de l'évolution du volume de botre portefeuille et de sa rentabilité moyenne.
- · Continuer le renforcement de la etructure interne de la banque. Poursuivre notre expansion géographique conformément à la poli-tiqua de l. banque dans ce domaine.

En conclusion, nons sommes confiants qu'an cours du prochain exercice votre banque est à même de réaliser de nouvraux progrès grâce an soutien de see Actionnaires et de ses Administrateurs et à la confiance de ses Cilenta. Je tiens aussi à remercier l'ensemble du personne, à tou, les échelons de la hiérarchie, de sa collaboration dévouée et je leur exprime en votre nom notre profonde reconnaissance.

4.50

Bilan comparatif au 31 décembre 1979

(en francs)		
ACTIF		
		cem bre
	1979	1978
Calsse, Instituts d'émission, Trésor Public,		
Comples Chèques Postaux	21.523.490	7.258.001
Banques, Organismes et Etablissements Unanciers		
Comptes ordinaires	62,956,099	63.341.694
Comptes et prets à échéance	1.276.460.505	386.344.905
Bons du Trésor. Valeurs reçues en pension ou		
acbetées fermes	94,188.330	50.477.263
Credita # IF CHEDISIS		40 700 750
Creaces commerciales	1.436.903	49.392.753 142.326.385
Autres eredite à court terme	311.974.442 264.165.914	228 524.363
Crédits à moyen terme		
Credits a long terms	10.502.335	1.973.082
Comptes débiteurs de la clientéle	142.865.140 20.527.949	131.71L195 74.567.101
Chèques à silet à l'enealssemant	49.191.693	27.842.458
Dépiteurs de legistration et divers	1.201.909	21,012,130
Operations any titres	1.201.509	_
Titres de placement	24.387.179	35.874.492
Titres de partieipations	18.159.483	16.123.250
Immobilisations	5,793,791	5.340.365
Frais d'établissement		577.415
Actionnaires	75,000,000	_
. TOTAL	3.380.334.962	1.703.774.122
PASSIF		
Institute d'émission, Trésor Public		
Comples ordinaires	302.149	- 349,438
Comptes et Prêts à échéance	402.029.763	17L177.863
Banques, Organismes et Etablissements financiers		
Comptes ordinalres	15.636.062	33.417.777
Comptes et Prête à éthéance	1.084.253.647	853.551.987
Valeurs données en pension ou vendues ferme	114,905,757	26.322.242
Comptes créditeurs de la Clientèle		
Sociétés et Entreprises individuelles		

TOTAL	2.380.334.96z	1,703,774,722
mefice de l'exercice	6.134.668	3.902.526
port & nouvean	5.244.170	1,536,771
pital	200.000.000	00.000.000
serves	276.009	
ovisions	3.444.878	721.334
walnut one made the comment of the	9 444 970	701 004
ceptation à payer	_	_
diteur divers	970.651	_
	38.482.421 620.821	34.058.552
emptes de regularisation et divers	36.482.441	74,410,414
omptes exigibles après encalssament	20.163.361	74 410 414
ons de calese	413.446	0.00.000
emptes d'épargue à régime spécial	415.796	828.836
Comptes à terms	1.203.108	9.116
Comptes ordinaires	1,283,169	9.416
Comptes à terme	150.696.516	129.111.272
Comptes ordinaires	73,497,445	67.187.441
rticuliera	77 AND 440	27 1 DF A 4
Comptes à échéance	207.747.933	128.095.410
Comptes ordinaires	48.091.203	79.212.860
cièles et Entreprises individuelles	45 554 555	
omptes créditeurs de la Clientèle		
deurs données en pension ou vendues ferme	114,905.757	26.322.242
Comptes et Prête à échéance	1.084.263.647	
Comptes ordinalres	15.636.062	33.417.777
inques, Organismes et Etablissements financiers		
Comptes et Prêts à échéance	402.029.763	17L1T7.863
Comples ordinaires	302.149	349.438
istitute d'émission. Trésor Public		

Comptes de résultats comparatifs au 31 décembre 1979 (en franca) DÉBIT

		cembre
Character dismission because	1979	1978
Charges d'exploitation bancaire Charges sur opérations de trésorerie et opérations		
Interbancaires.		
Institute d'émission, banques, organismes et		
établissements financiers	97.774.029	50,873,624
Emprunts contre effete publics et privés		1.450.853
Commissions	3.614.416 879.691	333.999
Charges sar opérations evec te clientèle	391.161.773	8,728.426
Charges eur opérations de crédit bail	OD 1"101"119	9,120-12-
10 terets sur emprints obligataires		_
Autres charges d'exploitation bancaire	9.313.439	2,649,102
Charges de personnel	16,178,989	10.416.514
Impôts et taxes	013.078	745,404
Charges d'exploitation générale	0100010	
Travaux, fournitures et services estérieurs Crédit-bell mobilier, loyers payés		_
Crédit-bell mobilier, loyers payés		· -
Credit-Dall immobilier, lovers paves		_
Autres traveux, autres fourbltures et services		
extérieure	5.483.955	4,954,993
Autres charges générales d'exploitation	6.774.078	5.43B.349
Dotetions de l'exercies sux comptes d'amortis-		
sements	2.201.296	728.624
Excédent des provisions d'expéditetion constituées		1.344.073
sur lee provisions reprises Charges esceptionnelles	5.736.223	
Dotations de l'exercice aux comptes de provisions	303.691	240.003
bors exploitation		
Participations des saiariés		
LINDOIS BUT LES Dénéfices	4.427.480	5,142,430
Bènérice de l'exercice	6.134,669	2 902 526
TOTAL	198.896.787	97,653,695
CRÉDIT		
Produits d'exploitation bancaire.		
Produits des opérations de trésorerie et onérations		
interpolicaires.		
Institute d'emission, banques, organismes et		
etholissements linonelers	98.709 968	39.201.085
Press contre enets publics on prives	6.191.055	5.252.072
Commissions		
Produits des opérations avec la clientèle		
Crédits à la cilentele	58.905.388	30,340,121
Comptes débiteurs de la clientéle	17.335.512	7,904,720
Commissions	38.183	225,489
Produite des opérations de crédit-hall		
Produits des opérations diverses	18.076.270	12,305.407
Produits du portefeullio titres	3.541,19e	1,474,772
Prodults accessoires		
Excédent des provisions d'exploitation reprises sur		
les provielone constituées		
Produtts exceptionnels	99.217	819.519

ENGAGEMENTS HORS BILAN

als aut	res raran	ties en fave	our de
alree f	nandian		
	THE PARTY OF THE P		
nla	et	et obligation	et obligations cautionn le la elientèle

	31 Déc	embre
	31 Déc 1979	1978
3	80.924.160	69.522
1	344.078.768	411,107

2,696 7.525

Antres engagements
Ouverture de crédits confirmés en faveur de la cilentèle
Autres engagemente en faveur de la cilentèle.
Cautions Avais eutres greenties repus des intermédiaires financiers

31 Décembre 1979 1978 553_333,699 154,718,696 6,599,818

TOTAL 198,596,787 97,552,695

AL SAUDI BANQUE (siège social); 49-51, avenue George-V, 75006 Paris. - Adresse postaie: P.O. Bos 2708 - Paris Codex 08 (France) - Tél. 729-86-08 Tèles ASBE 630349 F.

CANNES (agence): Eure des Serbes, Gray d'Albion, La Croisette, 06400 Cannes, - Tél. (93) 38-92-11 - Télex 470056 P.

BAHRAKI O.B.U.: P.O. Box 3820 - Manama, Bahrain. - Tél. 50903 - Télex 3869 SAUBAH GJ.

LONDRES (bureao de représentation): Stock Exchange Bidg. Old Broad Street London EC2 N IHH, England. - Tél. 588.43.22 - Télex 8813438 SAUDI G.

المحادث تتكني والمتاري

Nouvelle nausse

ert eindie #

- de # 100m de trais The second process of

es contigues and The figurates are transfer and the transfer and transfer en sen en sen Belles Pontage

Bellen Bellen Berlen Be The second of th

to for an per-terior ourning to the france of the form of the france of the form of the for TOTAL COST CSS SEPTEMEN To tour up fragent place en mont is are fixe in at 300 cm may not be in un most place for

Taux du marché mondreire

Bet prett, to 17 5 12 f. A. (16)

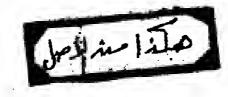
BOURSE DE PAR 1 - THE 1 SHIPPING

19 20 1 MM CP.A. mar: 45-51 15 2007 45-51 2 684 3 965 Super Res

Nydep-Es immedia romatica informatica totarisat im ifier Centr. 749 747 Lastifetan imple tenu de la prisvete de detai que es per implete dans nos demières entitares. Il ins les cours Elles sont cordigées des la

When VALEURS CHEEF COURS COURT

| 123 GE | 123 GE | 124 GE | 125 GE | 1



LES M	ARCHÉS FI	NANCIERS	VALEURS Cours Dernic	VALEURS Cours Deru		VALEURS Cours Dermier grécéd. cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paris-Griddes 88 33 68 6 Patersella (La) 241 25 1	6 det-Googis 227 227 6 Pangent (ac. ant.) 288 56 218 6 Ratier-For B.S.P.	Publicle 679 671	
23 MAI	Découragé par des prévisions éco- nomiques pessimistes et les résul- tats écovants de IO.F., le Stock		Piscem Inter. 125 183 Providence S.A., 212 31, Resaria (Fis.) 191 Santa-Fe 89 Saffa 168 25 178 I	. Ressorts (md 155 0.) 159	50 Sartan 78 80 79 80 5000 78 80 79 80 5000 78 8	29/5 Congilion Suchat
Nouvelle hausse La semaine a pris fin sur une	fonds d'Etat et les mines demeurent en revanche bien orientés.	La désecciade continna des taux d'intérêt (voir d'antre part) a pro- voqué un vif regain d'intérêt au New-York Stock skahanga. Dans un marché sensiblement pins actif que	Cambridge	Sendure Autog 143 50 143 S.P.E.J.G.B.J.M. 159 185 Traster 250 250	A.E.S	Authors France 153 58 148 16 Actions Sales 159 58 172 34
note assez jerme vendredi à la Bourse de Paris où, à l'issus d'une seance modérément active. l'indi-	Or (soverture) (dollars) 5(8 68 contre 581 .	les jours précédents (41,04 millions d'actions out shangé de mains contre 34,83 millions), l'indies Dow Jones	Inde-Hardes	AL Ch. Laire 23 18 24	Am Petrolina 150 152 152 153 154 155 1	Aedificandi 229 89 218 94 A.G.F. 5000 177 18 189 15 Agfino 276 18 289 15 ALJ.S. 168 71 181 16 Andrique Aestino 181 88 193 54
cateur instantant s'est établi en propice aux achats. — la hausse sait du deuxième jour de la nou- velle liquidation — généralement	VALEUSS CLOTURE COURS 29/5 28/0	des valeurs industrielles a'est adjugé 11,86 polots à 842,92. Bur 1842 valeurs traitées, 1092 not monté et 450 se sont inscrites en	Affinent Essential 288 . 357 . 357	Ent. Gares Frig. 142 148	B M. Mexique 33 10 34 5 Rugi tuter 33250	Remise-levest 177 56 168 51
propice dux achais — la hausse d surpris, car les veilles de week- end, et particulièrement de longs	Bescham 112 118	recui (350 inchangées). Dans se contexte, les hansses de prix du pétrole annoncées par les	Framageria Sel. 178 18 177 Cedis 348 873 041 Chambeurry 0489 500	East de Vicky 78 / 978 Sefitel 47 Vicky (Fermière) 388 389 Virtal 453 472	Atyvem	C.L.P. 463 97 462 95 Convertibles 124 91 128 76 Convertible 169 58 148 65 Croiss, tamoebil 228 92 218 84
week-ends (le marché sera clos lundi), sont rarement prisées par les acheteurs.	Bis Tisto Zipe Cor 352 353 355 355 355 378	phys produsteurs n'ont pas été trop mai scousilles sur le Big Board.	Cofradel 887 488 478 285 488 478 285 478 285 475 474 475 474 475 474 475 474 475 474 475 474	D Aussadut-Rey 51 52 Dackley S.A 41 60	Sowster 18 66 15 35 8 owning C 1 18 66 15 35 8 owning C 1 18 66 15 35 8 owning C 18 6	Dredet-France 157 43 158 21
L'agitation sociale et politique du moment n'a en tout cas guère impressionné autour de la corbeille, plus de deux valeurs sur	War Lean 8 1/2 % 22 3/4 23 Wast Oriefustain 58 1/2 38 1/2 Western Beidings 58 8/4 59 1/2 (**) En dollars U.S.	VALEURS 21 5 22 8	Generalis 210 Se	Imp. E. Lang 8 5 5 101	Cockertli-Bugree	Energia 168 42 [88 27 Epargia-Craiss. 847 78 818 31 Epargia-Jadestr 288 [1] 267 41
trois enregistrant un progrès. La chimis, petrochimie et les raf- fineries (avec B.P. + 3,2%) ont	NOUVELLES DES SOCIÉTES	Acta	Gr. Mont Cornell 275 35 278 Sr. Maet. Parts . 465 478 388 388 388	A. Thiêry-Sigrand 68 50 88 - Den Marchs	18 Courtness:	Epargue-Gairg 131 44 125 41 Epargue-Gairg 131 44 125 41 Epargue-Unin 418 52 300 77 Epargue-Vulent 229 50 210 80
été les compartiments les mieux orientés de la cote. Parmi les quinze meilleures per-	IMPERIAL CHEMICAL INDUS- TRIES. — Le bénétice net ethi-	Dur Poort de Homoeurs 58 8 4 4 48 1.4 Eastman Bodak 52 1.8 58 1 8	Putin	. FRAG	E M. 10 to	Euro-Croissance 280 81 190 84 Financière Privée 442 18 422 81 Feacille lavantiles 422 17 483 62
formances du jour figuratent en effet C.M. Industries en tête (+ 6.7%), Laboratoires Bellon (+ 5.8%), et Rhône-Poulenc	busble du premier trimestre de l'exercica 1830 s'ant élevé à 101 mil- lions de livres sontre 76 millions un an plus tôt, soit 18 pance par	General Foods 23 i.4 23 1 4 General Motors 43 3/8 44 1 2 Geodyear 12 12 i/8 1.3.M. 52 3.4 54	1aittinger	8 Oniurix	Finantiremer 187 . 136	France-Epargne 220 17 218 17 France-Epargne 281 38 226 24 France-Invest 283 18 184 55
(+ 3,4%). Alleurs, la sidérurgie est restée bien tenus (Nord-Est + 4,7%), de même que l'alimen-	action contre 11,8 penes (le premier trimestre de 1976 avait été fancsé par les répercussions de la grève des camionneurs).	I.T.T. 27 I 8 27 I 2 Kensecut 26 I 2 28 3 8 Mobil 01	Dist. Indechiee 425 440 Ricqles-Zan 128	Mertis-Geria 226 10 221	5on Seigique 285	Frectification
tation (Radar + 4,5%), et la construction mécanique (Poclain + 5,5%).	GENVRAIN - LA PARISIENNE L'exercles 1978 s'est soidé par un bénéfice nat de 12,76 millions de	Schlamberger 187 7 8 180 1/2 1 szace 33 7 8 34 1/8 0 A.L. Inc. 18 8 8 18 5 8 Daism Cartelde 40 8 4 42 1/8	Bogapar	8 Piles Wetner 254 258 . Sadiologie 129 80 179	Soodysar	Aastlen Monsilère 246 50 236 40 552 100 Rendem 345 27 329 7 8651. Sét France 261 65 249 14
Au chapitro des baisses, seules celles de P.L.M. Creusot-Loire et Talos de Luzenac (— 3,5 %) méri-	francs contre 15.31 milions de francs. Le dividende global a été fixé à 14.25 F contre 12.78 F.	0.S. Steel 18 IR Westinghouse 23 1/8 28 7/8 Xerax 54 5/8 54 1/2	Sucreria Asachen 133 186 . Equip. Véhicotes . 81 . 81 1	SAFT ACC. fixes . 953 . 641 S.F.L.M	LC. Industries . 1/2	I.H.S.L 218 92 288 53 Inde-Suez Valeurs 296 74 282 33 Intercraisance. 146 14 188 61
tent d'être signalees. Sur le marché de l'or, un peu moins actif que la peille si l'on	CREDIT FONCIER. — Le béné- fice nat de l'exercice 1873 s'est èlevé à 65 millions de francs contre 88 millions en1978. Le diviseode	INDICES QUOTIDITY (INSEE, base 101: 29 dec. 1979)	Baris 477 427 6 Camp Bernard 328 . 328 .	Escant-Meuse 233 233	Kmbeta 8 28 8 25	interebilg 5426 33 5237 51 interebilg 190 34 181 7
en croit les indications fournies par un professionnel, le lingot a repris 300 france à 72 200 francs, soit 540 dollars pour une once,	global e été fixé à 37,50 F contre 34,80 F.	21 mai 22 mai Valeurs françaises 108,1 186,9	C.E.C	Prefilés lubes Es 24 78 22 Seneue-Manh 94 58 94	75 Marks-Speacer 8 28 8 99 Marks-Speacer 12 40 Marks-Resourc. 22 28 22 20	Latfitte-France 148 02 138 43 Latfitte-Unitgal. 133 54 127 49
contre 510,50 dollars à Londres. Le napolèon s'est en revanche effitté à 665,20 francs contre 665,50 francs.	VATETING Bersiers	Valents étrangères . 102,4 102,7 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)	Foogsratis 165 16	C98	Ret. Hedertander 253 265 34 50 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Laffitte-Read 132 97 127 04 Laffitte-Tekys 357 45 341 2 Lafet pertel 253 56 242 0
Le taux de l'argent placé en reports a été fixe à 11 3/4 % contre 10 5/8 % un mois plus tôt.	(Actions et penis) Resultat cons	Indice général 107,8 198,4	Hertico 122 . 122 Lambert Frèces. 0 32 3 Lerry (Ets 0.1 55 . 56 .	Amreg 5 934 960	Pakhoed fielding 93 . Petrofina Canada 175 . Pfizhr Lpo	Meltirendement. 121 47 113 90 Mondial Invest. 205 59 206 89
Taux du marché munétaire	Ass. Géa. France, hón 1 p. 10 1 60 Ciments français, den 1 p. 4 0 85 Oév. Rég. Picardie, c. 25 1 d. 1 Mantupet, c. 25 1 p. 4 0 38	COURS DU DOLLAR A TOKYO 22/3 23/5	Origny-deseroise 130 10 128 Porcher 245 241 Annoter 110 113 6	Carbone-Larraine	President Steyn 158 64 160 50 Precter Camble 818 310 10	
Effets privés, du 22/6 12 1/2 %	Nancaionne Cr. led., c. 23 1 p. 0 11	1 dollar (en yens) 224 56 222 36	Sahifières Seine. 148 144 146 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148 147 148	Belalanus 5.4. 145 GB 154	Balinco 302 76 3/2 38 Robeco 341 70 343 50	Parthes Costley 236 64 225 34 Pierre investiss. 275 23 262 75 Rothschild-Exp 387 60 378
BOURSE DE PARIS	S - 23 MAI	- COMPTANT	Savoisienne 158 180 159 81 164 78 70 2	Arande-Pareisse 125 124	Sperry Rand 188 56	
VALEURS % % du coupon VALEE		s Bemler VALEURS Cours Cours	Ouplep	Ressetol B.A. 25.) 874 Septre Recuies 189 70 189	Fannece 152 Fast: Electrical 96	Science val. fr. 148 70 141 96 Scienc. Medil. Giv 199 87 198 87 S.P.1. Privister. 138 18 132 83 S.F.L. FR et ETR. 217 26 287 38
8 %	langue 334 334 Locatinanciers [75	184 UFIMEE [18 112]	Comiphes 135		" Wood Danie 7.C SER	Sicavinane
41/4 % 1963 95 \$4 3 863 Bauque He Bqua Hype Bqua Rat.	rret . 202 60 201 76 ILy) Lyon Dép. C7 128 R. Eur. 364 . 368 . Marseille Crèd. 365 Paris. 270 40 279 26 Paris-Reescample 418	. 306 Baten Hanif 275 . 278	Pathé-Cinéma 62 86 35 So 35 So 1018 Elife! 158 50 158 80	Agache-Willet 40 488 Filés-Fourniss 18 2 18 Lainière-Rossahr 41 26 48	Wagens-Lite 135	Birphys
Emp. N. Eq.53 65 112 3 336 B.O.I.C Emp. N. Eq.65(66) 107 65 3 359 I.B. Scal Emp. N. Eq.65(57) 95 34 6 369 Baegre Wo	24 75 24 30 Séquanaise Banq. 258 th Gep. 114 78 115 Gicotel 44 pros. 284 284 316 Cept. Banq. 58 35 34 316 Cept. Banq. 68	29 310 58: 78 . Apptic. Hydraul., 228 235	Alr-Industria 18 28 18 2 Applic. Mecan 25 28 25 Arbei			Sogovar 437 78 417 93 Sogovar 139 93 132 73
Emp. 8,80 % 77. 36 49 874 C.Credit 91 Emp. 8,80 % 70. 36 11 3 484 C.A.M.E Creditel.,	131 Str Secretar 241 St	299 . (NT) Contrest 123	C.M.P 135 60 130	Selmas-Vieljena 252 262 Hat. Havigation 78 79 Havais Worms 181 40 98	Bang, Fra. Bur. 124 125	Saginter
VALEURS Cours Dermier Crédit Lyou Bareced. Cours Dermier Crédit Lyou Electre-Bai	nuals 274 273 50 — [ohl. conv.). 167 inibali 275 inibali 275 inibal		0e Oletrich 676 67) 6en-Lamethe 332 332 332 628 668 668 671 688	76. G.J.T.R A.M 144 . 142	Coliniose Pin 35 34 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	Unitigation 184 78 157 31 Unitigation 273 55 261 18 Unitidated (Vers.) 385 19 281 34
Ch. France 3 % 183 59 184 59 Financiere Fr Cr at 8 18.5.F. (Ste Cent.) 748 74J France-Bat Ass. Gr. Paris-Vic 2060 2080	(Cie) 129 . 128 . Font. ChFERL . 848 1 293 . 299 . (k.) S.G.F.I.P 81 Font Lyonalist . 138	. 242 56 8.55 . Electre-Financ. 3(8 . 392 . 99 . (M) EL Particio 76 (159 . Fin. Bretagne. 85 . 80	Forgas Srashoung 126 126 (Li) F R.M. ob. for 78 Frankeit 744 715	Lá Bresse 125 138	B Docume 42 42	Unijapan 345 75 930 07 Uni-Db). (Vernes) 1339 55 1768 76 Omprent (Vernes) 1867 78 1795 97 Ontreste 1124 31 1887 24
Cencyrde 388 Hydra-Ener Lamonati 6 Epurgna France 384 295 Immohant Financ, Victore 345 345 Immohant	g18 19 78 23	18 222 La Merc	Reger 259 . 259 . 185	Cuquesace-Furia: 242 . 236 Ferrailles C.F.F. 227 . 289 !	8 Prognotia 314	Uniste (Veraes) 207 70 156 36
France 1.A.B.B 182 189 60 10terbail	22 10 222 Fancina 172	48 181 (NY) Legybox 113	Luckaire 278 273 Metal Déploys 315 327 64	Havis 522 522 Lecate! 327 Lyon-Alemand 144 55 144 (Veyer 8.A	Valorum 238 40 191 48 Works investiss 256 14 310 50 " Cents precedent
Compte tenn de la brievelé du délai qui non emplète dans nos dernières éditions, det dans les coms. Ellos sont corrigées des la le	es est imparti pour publier la cote s erreura genvent Parfois figures indemain, dans la première édition	MARCHÉ A	TERME	La Chambre syndicate cotatien des valeurs cotto raison, pops de	e décide d titre experimental, de syant été l'objet de transactions et pouvous sins garantir l'exactitude de	stre 14 6. 15 et 14 b. 30. Pour
Compen- sation VALEURS Cloturs Cours cours	Comet. Comeen- premier sation VALEURS cloture court	Dernier Compt. Compan- premier cours sallon VALEURS Clotu	d. Premier Dermier Compt.	SAAR FRANCI	Dernies Compen- cours Comp	Précèd. Premier Dernier Compt. premier cours cours
1942. 4.5 % 1973 1833 1388 1874 .	1955 - 1388 . Est-Aquitaises (378 . (139) . 4185 - 248 . — (certific.) 254 . 258 .	. 1389 (139) 169 Mavig, Mixte 162 257 258	162 50 159 · 162 88 580 44 90 580	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	872 853 Gen. Mining	72 72 80 72 50 72 30
365 . Afrique 9cu. 353 . 254 50 360 . 538 . Air Liquida . 530 . 536 . 538 . 538 . 77 . Ais. Part Ind. 87 . 37 . 87 . 456 . 455 . 452 . 452	538 177 E. Sam-Duval 125 123 366 388 Essiler 889 886 386	275 27J 34 Rord-Est 33 4 123 124 76 Rouvel. Gal 75 885 83-J 238 Olida-Gaby 232 248 283 181 Qpth-Parthas 168	76 76 75 225 232 232 232 232 335 183 10 181 20 183 18 187	. — 16M.). 227 227 D.I.S 332 20 332 U C 8 138 38 185 .	227 228 5. 32 Harmony 331 68 324 50 4 53 Hitachi 167 50 182 285 Heachst Abri	- 43 80 43 27 43 26 42 80 79 20 8 22 80 4 22 28 4 76 4 71 4 71 4 66
185 Alextrom-Atl 34 62 50 82 80 205 Applied East 213 50 210 68 218 180 2 180 218 180 218	216 330 Facom 330 50 43 50 50 43 50 50 43 50 50 43 50 50 43 50 50 43 50 50 63 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	. 430 . 432 . 111 P.U.L 113 6 . 370 363 [8 [28 - (shl.) 124 6	112 20 (00 111 146 0 114 80 111 70 113 12 0 123 50 124 50 120 50 12	. Un. F. Ugues 162 58 165 162 58 162 28	157 18 188 35 tmp. Chem. 145 20 141 72 35 laco Limita 12 81 12 8 226 18.8	85 50 87 50 87 60 87 80 87 30 . 222 50 227 228 . 226 .
435 Aux. Entrope 446 448 .	2d2 235 Fin. Parts P8 235 235 — cbl. conv. 788 90 265 8	\$ 256 96 252 18 235 . Perrier 24, 5	274 268 50 276 . 838 0 318 385 . 353 58 428 0 244 237 . 244 9.) 428	. Vincerix 421 417	78 50 79 50 298 Merck 223 236 Minucsota M 417 417 255 Mebil Gorp. 550 356 2418 Mestio	. 380 . 292 . 292 . 291 . 3550 . 3490
358 Sail-Invest. 359 357 35J 36J 155 III. Oothschild 155 156 794 90	162 80 47 Fransishet. 47 6) 47 8 118 258 Fi. Petretes 254 19 256 119 238 — abl. corv. 224 237	47 50 47 50 228 . Paugast-Cit. 233	223 222 233 136 0 314 310 308 138 0 138 10 135 50 135 26 52	Amer Expr. 137 50 137 25 Amer. Tel. 22. 28 222 Ann. Am. C. 51 28 52 40	178 40 177 30 515 Mersk Hydro 137 28 136 57 221 59 28 58 728 Petrefina 52 40 51 40 184 Philip Merri	720 . 743 746 746
188 B.C.I.Midl.B. 111 58 111 29 111 2	188 Galeries Lat. 192 148 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6	148 69 146 79 238 Pschis 227 182 188 256 Poliet 256 Pampey 102 8	. 239 59 238 255 55 475 265 260 265 . 338	- A. Ottomane 481 484 - BASF (Akt.) 231 233 Sayer 251 49 261 48	484 478 173 1785 07888 332 327 435 Unilmes 281 48 280 265 Gandiontoia	175 177 178 179 0.
988 B.S.N.G.O 928 989 850 986	1848 265 Governie Dr. 397 86 387 9 1848 5: II. Mars. 456 455 240 ID 368 Governe-Gas 354 370	397 90 397 88 28 Primata) 25 5 454 455 305 Presses-Cité 381 378 355 455 Prétairail Si. 465	245 245 240 181 181 182 183	Suffering . 183 18; 183 58 56 Charter . 13 75 18 66	163 28 160 13 66 13 55 236 . Royal Gates 179 59 172 58 34 Ris Tinto Zi 145 80 146 88 139 . St Herena Ci	34 80 34 78 34 58 34 10 0 140 125 139 . 188 .
1258 Casine 1253 1255	47 50 100 imétal 188 88 133 8 190 60 885 inst. Mérieux 085 700 193 147 J. Borel Int. 185 146 6	252 248 79 580 Pricet 221 1 102 80 [87 235 Prisungaz 239 2 735 730 118 Pristomps 118 3 148 90 148 58 580 Radar S.A 505 181 148 149 430 — robil. 555	242 88 121 50 120 - 37 128 88 121 50 120 - 698 526 526 - 698	. Ge Geors 27 2 35 88 50 508 500	37 37 38 Schiumberge 38 Stell Fr	. 36 35 86 35 88 35 55 598 586 696 592
128 Chim. Gent. 128 50 168 8. 127 18 134	127 178 Rah Ste-7h. 115 115 125 121 120 124 126	115 112 28 265 Radiotech 270 168 40 52 69 168 Rattin (Fser 168 6 452 451 450 Bedants 454	270 279 . 274 26 215 172 10 172 171 171 168 456 456 455 455 27	East Rand 187 112 18 Erisssan 68 59 37	218 60 218 18 188 A. AGE. 1/10 112 18 112 18 179 Unit. Fecho. 87 82 68 335 West Brief.	186 184 185 . 186 178 175 176 176 177 173 50 342 342 344
123	130 29 293 — (ob.L. 200 60 225 7: 370 365 La Hènre 867 389 9 482 1849 184	257 48 254 18 570 Raytine Fre. 588 280 76 284 18 128 Riche-Frest. 135 368 08 367 275 Recussi-Ucial 267 5 1650 1640 379 Rast. Solas 359 2101 2181 448 Ruche Pic. 448	131 . 133 50 133 . 150 0 270 270 270 . 250 355 355 355 . 185 -448 448 438 . 185	Ford Moler 183 . 188 Proc State . 235 . 338 . Aca. Elegtr., 186 20, 50	108 193 288 West Held. 236 234 225 Xarac Corp. 280 50; 193 78 2 58 Zambie Corp.	277 283 282 80 283 225 48 228 228 224 08 2 54 2 71 2 73 2 58
435 [abl.] . 436 455 455 133 . 5odate [48 2.] 144 58 124	122 38 558 Lesteur 618 857 149 218 Locatrance 212 58 212 8 385 18 375 Lectedus 370 278	597 598 848 Rve imp 342 212 58 216 18 23 .Sacitat 23 4 378 370 140 .Sacta 146 5 573 570 130 .Sacta 347	248 246 247 23 40 23 46 23 6 148 50 145 50 545 50	p; effert; C:	T LIEB A DEB. SPERATIONS FERMES Suspon détaché : d : demande : ° d	ireit detacks
375 C.S.E. 328 . 825 SA8 388 . — (whl.) 363 363 362 125 . C. Extrepr. 158 80 128 60 128 68 453 . Comp Mod. 456 50 455 50 455	380 . 375 51	3100 31 9 150 Saint-Rebate 120 5 365 365 170 St-Lone-4 124 0 80 60 245 Samedi 359 814 919 355 SSA1 359	0 132 122 33 131 50 CC 180 182 183 183 50 39 390 390 390 356 78 368 70 368 58	OTE DES CHANGE	ES Arbet Vento MUNICIPA	HÉ LIBRE DE L'OR
128 Cred. 5cm. F 188 . 189 158 248 1001.3 248 239 239 459 Cred. Fome 450 50 448 448	197 1388 ci yi Minjeret. 1250 1243 239 830 Munimum 870 88 440 441	1243	272 8, 273 80 275 152 80 155 160 88 81sts	Unes (\$ 1] 4 (81 4	52 4 878 4 288	3782 23/5
235 - G.F. IRRORON 239 243 545 546 546 546 546 546 546 546 546 546	242 569 Martell 528 536 135 59 430 — (obl.) 503 513 128 569 Mart 1eleph. 985 762 330 8129 Martra \$288 \$350	546 848 87 (shi.) 36 2 813 645 295 Seh 285 788 788 184 Safames 184	8 36 1 36 17 84 50 Allem 288 286 25 294 Beigi 123 50 183 68 132 55 Pays-	agen (160 0m) 232 53 232 tue (150 F) 14 813 14 Bas (160 fL) 211 640 212 mare (160 and) 74 680 74	133 18 800 14 560 Or fin (anka) 266 218 Fieco frança 715 71 70 Pieco frança	got)
50 Cres Hord. 55 56 56 50 56 50 70 Cresset-Loire 01 33 70 50 318 Grouzel 318 312 314 50	55 55 Met. New N. 55 S5 77 870 Mechelin	905 203 126 S.I.M.N.O.B. 122	9 255 260 275 10 Grand 263 53 263 89 262 50 Italia 121 60 121 60 121 60 Swiss	ge (100 to 35 14d 35 e-Bretagne (2 1) 8 833 8 (2 000 tress 4 65 4 1 1100 tr.) 258 6-8 258 1100 tr.) 88 680 88	587 8 458 8 950 Proce latina 158 4 859 5 280 Suprocala 244 98 101 506 Proce de 26 145 88 101 506 Proce de 15	(29 ft.) 594 505 642 50 841 68 dellars 20 \ 4 2598 0. 1280 dellars 1280
550 — (ohl.) 841 851 552 500 000 000 000 000 000 000 000 000	545 540 Modt-Heuges 541 546 546 575 — 1981.1 587 588 721 812 725 Med Leroy 0. 731 721 87 50 70 Moultex 33 65 68 8	548 941 825 Skt Sessegnet 521 580 570 189 Segmet 48. 127 6 729 710 382 Semmet 48. 384 5 865 - 449 244 Sept. 224 238	0 170 170 173 40 Autoro 0 395 395 395 Espaig 287 287 207 Porte	me (180 pag.)	145 31 688 33 486 Pièce de 5 6 155 5 786 6 168 Pièce de 60 6 155 8 288 6 188 Pièce de 10 1 158 3 479 8 7 8	detters 788 788 peses 2955 2965 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780
55 Reitra-Miley 55 29 57 59 67 58 655 Reinez 557 955 593 . 458 Cie Ale Eaux 458 18 454 455 .	556 455 Manoèlen, Cr. 201 230	756 - 449 . 248 . Tain-192 . 238 . 786 . T.R.T 774	- 231 231 236 Casse 779 78) 754 Supon	[108 yess] [858]	73 746 1 656	i * 1

Brigat in an annual control of the c

MANUFACT MILLS

JUE -

Contract to the second second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 JEUNESSE : - Une stratégi d'Etat «, par Mare Salomone ,
» Vers une « sécessian sociale «
par Patrick David ; « Ceux qu'on n'exalte jamais «, par Henri Vial ; - La cage -, par Gabriel Matz-

ÉTRANGER

3. AMERIQUES CANADA : après le référeedus on Québec, les fédéralistes aussi bien que les « pégeistes » sont

- 3 à 5. ASIE Les réfuglés indochines reçoives
- aux Philippines on meillear occueil que dans les outres pays de la

6. PROCHE-ORIENT

- 6-7. AFRIQUE RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE reprise du muavement de grève dons les lycées et les aeiversités. 8 - 9. EUROPE
- ITALIE : l'uffensive contre le te rarisme semble progresser. PAYS-BAS : de nombreux travai leurs immigrés menacés d'expalsion sa réfugient dans des églises
- 10. BIPLOMATIE M. Giscord d'Estaing aurait suggéré de ménager une phase tran sitoire en Afghenistan.
- Le nouveau geuvernement sera plus réservé envers l'OTAN.
- 11 à 15. LA NURVEGE Ue entretieu avec le premier
- does les morers.
- Le pays veut parvenir à la mai

POLITIQUE

- 16. Les travaux de l'Assemblée autio-17. LE - CAS MICHEL ROCARD
- 18. Le projet » sécurité et liberté

LOISIRS ET TOURISME

- 19. Jeurs de fête et de couleurs ac - POINT DE VUE : - Marketing-
- corcon ., por Georges Cozes. ... ÉCOLE DE COURSE : un mouss ae spineaker.
- 23. Pour se plas se faire vocciser à
- la légère. 24 à 26. Hippisme ; Photo-ciném Philatélie ; Plaisirs de la table

CULTURE

- 27. DANSE : le Pilobolos de Théâtre de la Ville.

 — MUSIQUE : création d'Une saiss
- en enfer de Gilbert Amy. 28. LE XXXIII° FESTIVAL DE
- CANNES,

SOCIÉTÉ

- 32. JUSTICE : les suites de l'affaire de Broglie ; la faillite de la so-ciété Herrel devoet les assises de
- 33-34. ÉDUCATION : lors de son déjenger avec les recteurs d'acqu démie, M. Raymond Barre déclare que le gauvernement na loissera pas rongitre le désordre dans les
- 34. SCIENCES : le deuxième essai de la fusée Ariane.

INFORMATIONS

< SERVICES > 37. LA MAISON : linge pas cher.

EQUIPEMENT 39. ENVIRONNEMENT : dans l'Etat de New-York, deux mille cinq cents personnes quittent le quar-tier contaminé de Ningara-Falls

ÉCONOMIE

- 40. SOCIAL : l'Agence nationale pou l'emplai va porter son effort su le placement des chômeurs.
- 41. AGRICULTURE - AFFAIRES

BADIO-TELEVISION (35) Annonces classées (38-39) Carnet (36) : Journal official (37) Météorologie (37) : Mots croisés (26) ; Lata (37) ; Programmes

epectacles (28 à 31) ; Bourse (43).

A B C D E F G !

La journée de protestation du 23 mai

- Salariés et médecins manifestent parallélement
- Les caisses et la Fédération des médecins de France se prononcent sur la convention et sur un accord tarifaire

car à la foie sur ce texte ainsi que

eur un avenant tarifaire - négocié

- au finish - evec le gouvarnement

leudi 22 mel. A la caisse des sala

riès, saule la patronat et F.O

pulsque, à l'opposition des adminis-

trateurs de la C.G.T. ai de la C.F.D.T.

C.G.C., le refus de la C.F.T.C. qui,

tout en ne n'associant pas su

actions du 23 mai, estime que la

création du secteur libre constitue

un éleroissement - inedmissible - des

possibilités da dépassement de taril

pour les médecina eu préjudice des

assurés socieux et « sane bénétice pour la Sécurité sociala ».

A l'assemblée générale da ts F.M.F., un eccord plus large devrait

être enregistrà encore que les sr

cialistes risquent de manifester des

réserves à l'égard d'un avenant tari-

faire qui portera le prix de le consu

tation du généralista de 40 à 50

d'ici à la fin da l'année, sans appoi

ter aussi una amélioration aux tarifs

Commentant la journée d'action du

23 mal, M. Berrot, ministre de te

santá, a déclaré vendredi que l'- on

ne redresse pes la Sécurità acciale

evec des singans d'eutant plus que

Interroga su micro d'Europa 1

M. Berrot a ejouté: « Certains mé-

decins libéraux le mein dana la

m'in avac Georges Séguy, ça res-

ce sont des siegans trompeurs -

de leur catégorie.

s'ejouters, outre l'abstention de

rergente et non pas (F.M.F.), qui ent négocià le canten commune - ainsi ee presente la journée nationale de protestation du 28 mal contre le projet de convantion fixant les reletions entre mêdecins et celsses d'assurance-meledie. D'un côtà, le Confridération des syndicets médiceux français (C.S.M.F.) - grganisation mejoriteire - a lancé une consigne de fermeture des cabinets pour vingt-quatra heures, les urgances étant assurées, efin de s'appaser à la convention.

La C.S.M.F. denonce lee dangers de ce texte qui, à travers l'insteuretion de la liberté des hongraires pour une catégorie du praticiens, et l'imposition d'une enveloppe limitant l'évolution des dapenses à calla des recettes, porte, selan elle, etteinte et à l'exercice médical et au droit à le santà des assurés.

De l'eutre côté, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN, avec l'appul d'essociations famillales et de retreités et avec le soutien du P.C. et du P.S., ont organisé, dans toute le France, dea rassemblements avec dabrayages. C'est ainsi qu'à Paris. aleura milliera de militanta syndicaux s'étaient rassemblés. Les plus nombreux venalent des secteurs public et nationalisé; à côtà des callcots de la C.G.T. - Ile-de-Frence (- Le droit à le santé pour toue -) et de l'union régionele C.F.D.T. (= Non eu projet de convention màdicale. Détendons le Sàcurità sociale »), on remarquait una handarola tenua à bout da bras per des médecina : « Non à le convention scélarate des petrons

et des médecins merrona -La dete du 23 mai e été cholais en raison de la tenue, le mêma jour de deux réunions importantes : k consell d'administration de la calsae d'essurance-maladle des salariés el la Fédération des médacins de França

· Le projet de taxation des importations de pétrole mis au point par la Maison Blanche a été repousse, jeudi 22 mai, par la commission des voles et moyens

par 27 voix coutre 7.
Ce projet qui prévoit d'insti-tuer une taxe de 4,62 dollars par baril importé, aboutirait à un paril importé, aboutirait a un relèvement des prix à la pouspe d'environ 10 cents par gallon d'essence (1 gallon = 3,8 litres). La surtaxe, jugée inflationniste par les réprésentants, devait être appliquée depuis le 15 mai, mais un tribunal fédéral l'avait jugée un tribunal recerai tavait jugee illégale. Quelques jours plus tard, la commission des finances du Sénat l'avait à son tour repous-sée. Il reste à soumettre ce pro-jet à la commission des reglajet à la commission des régle-ments avant de le soumettre à l'ensemble de la Chambre des représentants. A Washington, il ne fait guère de doate qu'un vote négatif entraînera le veto du président Carter. Selon la Maison Blanche, cette surtaxe pourrait en effet permettre de réduire les importations de pétrole d'environ 100 000 barils par jour.

Le numéro du . Monde daté 23 mai 1980 a été tiré à 567 968 exemplaires.



Belles vacances moins chères. omment visiter 40 pays dans les meilleures conditions de sécurité e de prix? Tous les bons tuyaux dans le « Vacances 80 iumero spécial du NOU EAU GUIDE GAUL MILLAU; en vente par-tout 15.F.

LA NOTE SUR M. CHIRAC ET LES RÉFORMES PÉNALES

M. Alain Peyrefitte assigne « le Monde » en référé

Devant Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris, a été plaide ce vendredi 23 mai la procès en référé intenté au Moude - par M. Alain Peyrefitte pour que soit ordonnés la publication dans le numéro du journal daté du 27 mai prochaiu d'une lettre du 16 mai par laquelle, invoquant les dispositions de l'article 13 de la loi sur la presso du 29 juilet 1881, le ministre de la justice entendait user de son droit de réponse à des articles publiés d'une part dans le numéro du 17 avril, d'autre part dans celui du 2 mai.

Le Monde avait refusé cette insertion en se référant pour sa part à la jurisprudence qui subordonne le droit de réponse à certaines conditions exigeant notamment qu'il ne soit pas porté atteinte à l'honneur ou aux intérêts de tiers, pas plus qu'à l'hon-

M. GISCARD D'ESTAING A TF 1 VENDREDI SOIR

M. Valéry Giscard d'Estaing devait répondre, vendredi soir 23 mai, à 26 heures, au cours du journal de TF1, aux questiuns de Gérard Saint-Paul. Le président de la République avait l'intention d'évoquer tes rouséquences de sa rencentre avec M. Leonid Breinev, le tundi 19 mai, à Varsovie.

Breguet

LE VRAI CONFOR

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON

SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 MF. TOUT PRES DE PARIS.

Domaine de l'Yvette, à Epinay-aut-Orge (91360), A 20 im de Paris. A 20 minutes de la gare d'Auslentz per le train Maisons de 120 à 238 mf. Certaines à caves ou sous-sols. Terraire 350 à 550 mf, Tél. 448.18.38.1

DANS CHARGE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES ON BUREAUX DE VENTE

ECHNEZ ON TEUER KONEZ AUN DOMANIES POUR RECOVERNIUM REVIEW LUR (LUR PROCOMENTATION GRATOUTE.

TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H, SAUF MARDI ET MERCREDI HON FÉRIÉS.

en veritable appartement indépendent

Leur construction est traditionnelle : tears dupements et finitions, de grande qualité : tavabos vasques encastrables, moquettes et papiers peints luxueux. Et elles sont si près de Paris que vous y vivrez au large et au calme, en conservant vos activités

A 25 km de Paris. Près d'un supertre parc. Maisonis 134 à 243 m². Terrains \$00 à 1000 m² Tét. 026.30.09.

Domaine des Coudriers, à Courtry (77490). A 18 irm de Paris, pres d'un parc lorestier. Masons 110 e 175 m², Terrans 300 à 500 m². Tél. 020,75,72.

Domoine du Mont Chalats, à Chell (77500). A 20 km de Paris. Maisons de 122 a 205 m², certaines à acus sots. Terrains

Ferrière (77330). A 25 km de Paris, en Issère de loret. Maisons 134 à 278 m².

ins 800 à 1400 m. Tel. 029.22 82

c'est avant kold l'espace. Aussi Braguet ne constreit que des maisons spacieuses. (107 ne pour la plus petite 4 pièces, 275 me pour une 8 pièces) dans de grands jardins. On peut y recevoir tout en préservant les habitudes et findimés de chacun : vastes

livings de 30 à 65 m² ouverts sur le jardin par des portes feolitres, 2 à 3 selles de

(95470). A 25 km de Pans, En isière de

bols, à 5 km de la fuelt d'Ermenomèle. Lancement d'une nouvelle tranche de maisons 5, 5 el 7 pèces, 121, 138 el 187 m² ¡Terans de 700 à 1800 m², 7èt. 471,56.55.

Domaine des Longs Prés, à Boutté-mont (95570). A 21 km de Paris. En j-sère de la laté de Montmorency, Massons

107 à 126 m². Terrains 250 à 400 m².

Domaine de Montvolsia, à Gometz-la-Ville (91400). A 26 km du Port de Sévres, à 28 km de la Porte d'Orléans par 2 auto-toutes En issère de la valée de Cheviteuse, bles dessevre par la REPA 3 «pes de mai-

sons de 171 à 278 m². Terrains de 700 à 1160 m². Tel. 012.25,96.

ueur du journaliste ou du jour-nal lui-même.

Or, dans la lettre du garde des sceaux qui commençalt par re-pondre à un article de Philippe Boucher, publié le 2 mai et cri-tiquant, en les analysant les dispositions du projet de loi e sécu-rité et liberté », le ministre visait aussi un éditorial de M. Jacques Fauvet du 17 avril ainsi que la publication intégrale, ce même jour, de la note confidentielle attribuée à M. Peyrefitte concer-nant le R.P.R. et M. Chirac, et publiée partiellement le matin même par le Canard enchainé.

C'est en raison de cette réfé-

reuce au Canard enchaîné que le bătonnier Claude Lussan, avocat de M. Peyrefitte, a soutenu que la mise en cause de l'hebdomadaire se trouvait justifiée. Pour sa part. il estime que ele Monde n'a pas joué la règle du jeu, qu'il paraît bien susceptible, alors qu'il ne se gêns absolument pas pour criti-quer ou fustiger les autres ». Pour iui, le droit de réponse us pass sans e un certain équilibre va pas sans e un certain équilibre entre le ton de l'article auquel on répond et la réponse elle-même ».

A qupi Mes Yves Bandelot et Georges Riejman out répondu pour le Monde que ce n'était pas en l'espèce affaire d'équilibre, et en l'espece aliaire d'équilois, si que le journal, qui avait publié une longue note de M. Raoul Béteille, directeur des affaires criminelles et des grâces, en ré-plique déjà à l'article de Phi-lippe Boucher était fondé à re-fract l'insertion de le lettre du fuser l'insertion de la lettre du garde des sceaux du 16 mai faisant suite elle-même à une lettre cédente encore plus virulente. Pourquoi ? D'abord parce que M. Peyrefitte, en s'en prenant au Canard enchaîné, présenté comme

um journal satirique qui peut prendre « quelques libertés anec les règles déuntologiques de la presse d'information », sortait des limites du droit de réponse, tout comme en accusant le Monde de reprendre à son compte « à quel-ques heures de distance des « do-cuments » partes dans un journal cuments » parus dans un journal satirique au point que vous feriez croire à un couplage rédactionTRENTESETT ENE AND

En réaffirm

M. Giscart

ef le fond

Il sother que des explication

n de fillent fren, Aind en said

Queres diffeses rendrett.

Pen des paints les plus éstis

(E.u.a. a Varsovie, dest.

le product de la République

Mirate Cart. el ma déplacement

mit di armonte à l'avance.

tunti ere eie passible

M. St. West of un caracters

michalien v. On veil mal gut

est du mostère qui a persi

Entre en de confirmer ou l'amont le ridence le ri

crite w mali-e, la prosident de

mein in min manuais des mi ties puis princip pourait le sem comm est d'avoir hapte de d

denited at point d'essagen.

h campaffer, sort, d'improvint ch pe encore, de se la la

ferer la cinter par men fatte

laurieran are. N'oubliens pour at la Prierre arealt venits in missi

commission, houses, h. Invade

Cess ala. licare ce man a menu

de tres mentherier fortantiet dette ser mitte dome, bei debe

lere me ernen, pour wuttent delle

John nie nollement transferb be common actions provides with man

Ter might a good a single of the telative a propos de compara

har-Une t on ne peut pas no madre le risque d'une défini

mine progressive des repro-

Westington, reprecises

melden: Carter d'avoir abusé.

mafiancy des Européens dans

den iv- de libération des stag de l'eberna et ne pas l'inform

dans des délais décents d's tierement aussi important qu'in Figentire avec M. Breiner. Il 1

issi sufferment de solliciter: si delociation, mais tont simple

beni de respector des regies q

derzient eine elementaires ent the Si the avaicat etc scape

les Paris se tronversit dans en

der meilleure position pur softwarer des remontrances and houses. D'autant plus que le pre-

tident do la rencontre Gromy Mastie, cité par M. Giscau d'Etair; ne peut guère ét

empare au sommet de Varsoyie

à prise de contact suire les che de diplomaties soviétique et anu-ficine, à Vienne, avait été à

toncee officiellement plusien

Us actre point des expiles

barechai Tito, a-t-il dit, c'e dabord narce que le marêch

rétait pas veun aux funéralité du général de Gaulle et le

Georges Pompidou et, eusuit

Parce qu'il aurait été impossib

president de la République

lagitation de Belgrade. La pour

tant potait pas la question

Segissait pas d'aller

chirement que la France ne re

lerait pas insensible au dent

de la Fengoslavie, appulera lonjours sa volonte d'indépen dans, sa volonte d'indépen

dace La remarque de remine

sura la conseguene emiraire et ne pourra que fruit se bien instilement la suscept

des dirigeants ougoslave diplomatie, la forme prin

bafois le foud, en tout eas

affaire de Varsovie que dan

bulliples critiques dont il e

lobjet adjourd'hui et qui i

ben Das toutes, contraire

nent à ce or'il croit, ces de burs de tréteaux : mais d'un killing volonte d'indépendan lationale au maire écule à

lationale d'independent denne au moins égale à

grade pour ran:ontre h Breiney, mais pour alguith

rencentrer tranquillemen Breinev dans la presse

guero satisfaisant :. 4 l'es pas alle aux obsèques d

eus a l'avance.

3 is tall visitors

Christian de M. Glate

forme

La lettre parlait en outre de « photos-montages » et « d'us comportement accompagnant un développement technologique qui

développement technologique qui donne iteu à des abus croissants : la photocopie ».

Four Me Baudelot comme pour Me Kielman, ce sont bien là des atteintes à l'honneur d'un tiers et aussi une atteinte à ses intérêts justifiant le refus d'insérer. Autre raison à ce refus, la dernière partie de la lettre, dans laquelle il était dit de Philippe Boucher : « A cinq reprises, il amême profèré des critiques qui tombatent sous la coun de meme projere des crutques out tombaient sous la coup de l'article 226 du code pénal en cherchant à jeter le discrédit sur une décision juridictionnelle dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la testice et à son indépendence.

justice et à son indépendance. «
M° Baudelot devait dire à ce
propos : le fait d'imputer ainsi à
quelqu'un une infraction et une
infraction grave puisqu'elle peut etre punie de peine de prison alors qu'il n'y a jamais eu contre elle la moindre poursuite relève de la diffamation, Alors toutes les raisons que le Monde avait de us pas publier demeurent bel et bien. Enfin, les avocats du journal ont produit deux autres arguments. Ils put incidemment releve que la lettre de M. Perrelevé que la lettre de M. Peyre-fitte dépasse, en tout état de cause, les deux cents lignes, qui sont le maximum autorisé en matière de droit de réponse par l'article 13 de la loi de 1881. En outre, M. Klejman a fait valoir que la juge des référés ne peut se substituer au juge du fond et que, en cette matière, ce serait le cas puisque, pour que l'insertion soit ordonnée ou qu'elle ne le soit pas, il ne restera rien ensuite à juger devant le tribunal. L'ordonnance doit être rendue dans la soirée de ce vendredi 23 mai.

Dans « la Croix »

M. CHIRAC: la France ne sait pas se faire entendre.

Dans une interview accordée à La Croix datée du 24 mai, M. Jac-

suit « Un tel blocage est en soi dan-gereux : il est une tentation per-manente de recourir à la force. Or nous sommes bien abligés de manente de recourir à la jorce.
Or nous sommes bien abligés de reconnaître qu'une des deux superpuissances n'hésite guère à se servir de ses moyens militaires et qu'elle s'en sert ejficacement.
L'Union soviétique, qui a échoué dans son ambition d'être un modèle de développement, n'a plus que les moyens militaires pour servir sa volonté d'expansion. Aussi est-ce avec une certaine angoisse que nous voyons monter son hostilité à l'installation de missiles américains en Europe occidentale pour jaire contrepoids à ses propres SS-20. Elle dispose d'un délai puisque l'implantation des Pershing américains denundera plusieurs années. Comment utilisera-telle ce délai? Jusqu'où pousseru-t-elle les chantage pour maintenir l'actuel déséquilibre qui est à son avantage? Ces questions sans réponses justifient toutes les inquiétudes.

3 Dans ces conditions, il appartient le propage des

toutes les inquietudes.

» Dans ces conditions, il appartient à la France de prendre des initiatives. Encore faut-il qu'elle le fasse de telle façon qu'elle serve efficacement la cause de la paix et les intérêts du camp qu'elle a choisi. Pour intervenir utilement dans « l'actuel dialogue de sourds » selon l'expression de M. Maurice Couve de Murville, il faut pouvoir et savoir se faire entendre de ceux qui ne veulent pas entendre. Ce n'est helas pas le cas de la France aujourd'hui. »

Costumes et pardessus de 2900 à 3500 F 62 r. St-André-des-Arts. 6 Parking attenant à nos magasins

Dans une interview secondos a La Croiz datée du 24 mai, M. Jacques Chirac indique que si le R.F.R. décide de soutenir pour l'élection présidentielle un candidat appartenant au mouvement, e il va de soi » que celui-ci abandonnera ses fonctions le moment venu, car « un candidat gaulliste, c'est - à - dire, par définition, un candidat de rassemblement, ne peut être le candidat d'un parti a. M. Chirac caractérise d'auntre part la situation internationale actuelle par « un blocage total », ajoutant : « Il n'y a pas plus de solution en une pour l'Afghanistan que pour les otages de Têhéran, pour les Palestiniens que pour les Libanais. « Le président du R.P.R. poursuit :

GRAND TAILLEUR Coupe " CRÉATION", 3 essayages